DESIGN
GRAPHIQUE & CULTURE
VISUELLE

étapes :

216

Écoles et diplômes

Projets de diplômes
Identités visuelles d'écoles
La recherche en école d'art
L'exercice du mémoire
Écoles alternatives

PYRAMYD
NOV. & DÉC.
2013 / 16,8 €

**Agence photo de la Réunion
des musées nationaux – Grand Palais**
254-256, rue de Bercy
75577 Paris Cedex 12 – France
Tél. : 33 (0)1 40 13 49 00
Fax : 33 (0)1 40 13 46 01
e-mail : photo@rmngp.fr

Chevalier

Sam Lévin (1904-1992)
Maurice Chevalier
© Ministère de la Culture –
Médiathèque du Patrimoine,
Dist. RMN-Grand Palais / Sam Lévin.

Anonyme
Chevalier au dragon
*Plat de faïence, XIXe siècle,
décor de grand feu,
Quimper.*
© RMN-Grand Palais (Limoges,
Cité de la céramique) /
Hervé Lewandowski, Limoges,
musée Adrien Dubouché.

Conception graphique : Pierre Finot – © photo RMN-GP, C. Jean, *La Belle Ferronnière*, Léonard de Vinci, musée du Louvre.

GRAPHISTE ARCHIVISTE

Tigre sauvage,
François Malingrëy,
extrait de l'acrylique sur toile
80 cm x 100 cm (voir p. 74).

: Après la crise économique, voici venir la crise du formel. Rien de tel qu'un numéro "diplômes" design et graphisme pour la voir approcher. Le graphiste en 2013 n'est plus le créateur de formes qu'il était. Il s'amuse encore parfois à la déconstruire, à la rendre liquide *(cf. p.188)* mais il leur tourne régulièrement le dos pour se concentrer sur d'autres priorités. L'énergumène d'aujourd'hui fouine, collecte, agglutine, trie, agence, édite avec opiniâtreté. À longueur de journée, il cherche l'information, s'intéresse au contenu, imagine des systèmes de hiérarchisation. Le graphiste est désormais un ergonome, un designer de données. Parmi les quelque 600 projets reçus sur le site diplômes.etapes, un grand nombre font du document leur principal objet d'étude. Les présenter dans ces pages n'a pas été chose facile. Cela revient souvent à montrer une succession d'images qui n'ont pas été conçues mais collectées par l'étudiant. En la résumant, l'ambition du projet se dilate. Nous avons donc sciemment réduit la proportion réelle de ces derniers dans les pages qui suivent. Mais la question reste entière: pourquoi un tel engouement pour la collecte de documents et l'archivage?
Plusieurs hypothèses sont susceptibles d'être évoquées. Elles soulèvent les questions de conservation des supports matériels à long terme ou encore la saturation d'informations issues du flux médiatique. Face à ces enjeux, le champ du graphisme interroge ses contours. L'intégration récente des cursus de recherche et de la production textuelle étudiante participe à reconsidérer la mission du designer et sa capacité à juger le document et le texte. La tension latente entre les métiers des passeurs d'information (journaliste, graphiste, éditeur, artiste...) se ressent déjà dans la production des éditeurs indépendants. Les travaux des diplômés confirment ce levier.

Caroline Bouige et Isabelle Moisy

:xtras

RETROUVEZ LE CONTENU
AUGMENTÉ D'ÉTAPES
SUR L'APP **[:XTRAS]**.
SUIVEZ LA PASTILLE!

Sandrine Nugue
Ganeau Display
Ganeau Display Italic
Ganeau Book
Ganeau Book Italic
Ganeau Small
Ganeau Small Italic

Thomas Bouville
Kelvin Avec
Kelvin Avec Italique
Kelvin Sans
Kelvin Sans Italique

Christina Somorjai
Rajah
تيغري
Rajah Italic
Rajah Bold

Elisa Manente
Ambra
Sofia

Chorong Kim
Phynong
พีน้อง
Phynong Italic
พีน้อง

Sonia Da Rocha
Asmaa Serif
Asmaa Cursive
Asmaa Italic
أسماء

Sarah Kremer
Bartok Poster
Bartok Highlight
Bartok Book
Барток
Bartok Italic
Барток

Ling Fan
Lingsong
力流不见容尽贤了
力流不见容尽贤了

Alisa Nowak
Eskapade
Eskapade Italic
Eskapade Fraktur
Eskapade Fraktur Italic

Titus Nemeth
Aisha
عائشة

Damien Collot
Milosz
Milosz Italic
Milosz Sans
Milosz Sans Italic

Dam Ca Pham
Cadao Book
Cadao Italic
Cadao Bold
Cadao Sans
Cẫđặớ
Cẫđặớ
Cẫđặớ
Cẫđặớ

Post-Diplôme Typographie & Langage

Formation en création de caractères (16 mois)

ÉCOLE SUPÉRIEURE D'ART ET DE DESIGN D'AMIENS

Images Animées

DNSEP en Images animées, département Waide Somme (nouvelle formation)

Design Graphique

DNSEP (master) en design graphique

Design Numérique

DNSEP (master) en design numérique, double cursus avec le master Innovation et Complexité de l'Université de Technologie de Compiègne (nouvelle formation)

ESAD-AMIENS.FR WAIDE-SOMME.FR POSTDIPLOME.ESAD-AMIENS.FR DIPLÔMES DU MINISTÈRE DE LA CULTURE

OURS

Directeur de la publication
Michel Chanaud
mchanaud@pyramyd.fr

Rédactrices en chef adjointes
Caroline Bouige
cbouige@pyramyd.fr
Isabelle Moisy
imoisy@pyramyd.fr

Direction artistique
Michel Chanaud
Louise Desrosiers

Création graphique & maquette
Christelle Causse & Léo Pico
© Pyramyd ntcv

Coordination et suivi de fabrication
Maud Schweblin
mschweblin@pyramyd.fr

Éditorial multimédia
Cyril Petroff
cpetroff@pyramyd.fr

Assistant de la rédaction, community manager
Charles Loyer
cloyer@pyramyd.fr

Rédaction-révision
Michel Mazoyer

Web & applications mobiles
Sébastien Augereau
saugereau@pyramyd.fr
Benjamin Bonnet
bbonnet@pyramyd.fr

Ont participé à ce numéro :
Hanja Anoukian, Marie Aumont, Marion Bothorel, Géraldine Bretault, Ève Chabanon, Clara Debailly, Sophie Demay, Liz Farrelly, Charles Gautier, Agathe Hocquet, Jean-Noël Lafargue, Geoffrey Pellet, Morgan Prudhomme, Jeanne Quéheillard, Gilles Rouffineau, Gérald Venturi.

Publicité
Anne-Sophie Petroff
aspetroff@pyramyd.fr
T. +33 (0)1 40 26 02 77

Abonnements
Laurent Robic
lrobic@pyramyd.fr
T. +33 (0) 1 40 26 02 65
F. +33 (0) 1 40 26 07 03

Vente et abonnement en ligne :
shop.etapes.com
Un an, 6 numéros France : 99€
Un an, 6 numéros étranger : 119€

Impression
Manufacture d'Histoires des Deux-Ponts, Bresson

Ancien rédacteur en chef / cofondateur du magazine
Patrick Morin

Errata n° 215

Quelques erreurs se sont glissées dans notre dernier numéro, nous en sommes désolés :

Hervé Pfeiffer, graphiste, et Vivien Cormier, qui a conçu l'application :xtras, ne figurent pas dans l'ours.

Pascal Béjean est à la fois auteur des textes et de la maquette de l'article "Promenade française". www.pbnl.fr

Page 72, le projet "Tramway de Rabat" est à attribuer à Camille Baudelaire et à Sarah Schrader (www.sarahschrader.com).

Page 106, le projet est de Camille Baudelaire & Nicolas Bouisson (et non Buisson). Nicolas n'a pas de site internet pour l'instant.

Les interviews non publiées d'Arnaud Fourrier et de Sylvie Boulanger seront lisibles sur le site www.etapes.com

Mentions légales
N° de commission paritaire : 0916 T 88598
Dépôt légal à parution, issn 1774-5160
© adagp Paris pour les œuvres des membres
étapes : est édité par Pyramyd SAS au capital de 110 000 € dont le principal actionnaire est Michel Chanaud.

Papiers
Ce numéro est imprimé sur SappiQuatro™ silk 300 g/m² (couverture) et SappiMagno™ natural 140 g/m² (intérieur).
Sappi est notre producteur de papier qui respecte les principes du développement durable.

Couverture imprimée sur Quatro™ silk 300g, en quadrichromie avec dorure à chaud dans les ateliers de la Manufacture d'Histoires Deux-Ponts.

Ce numéro comporte, dans tous les exemplaires : 1 encart abonnement broché entre les pages 176 et 177.

Typographie
Ce numéro est composé avec les caractères :
Maax dessiné par Damien Gautier & Quentin Margat dans les versions "Standard" (textes, légendes), et "Geometric" (signalétique) et disponible chez www.editions205.fr
Abril Text (texte) dessiné par Veronika Burian et José Scaglione pour la fonderie Typetogether et disponible chez www.myfonts.com
Dala Floda (titrage et exergues) dessiné par Paul Barnes et disponible chez www.commercialtype.com

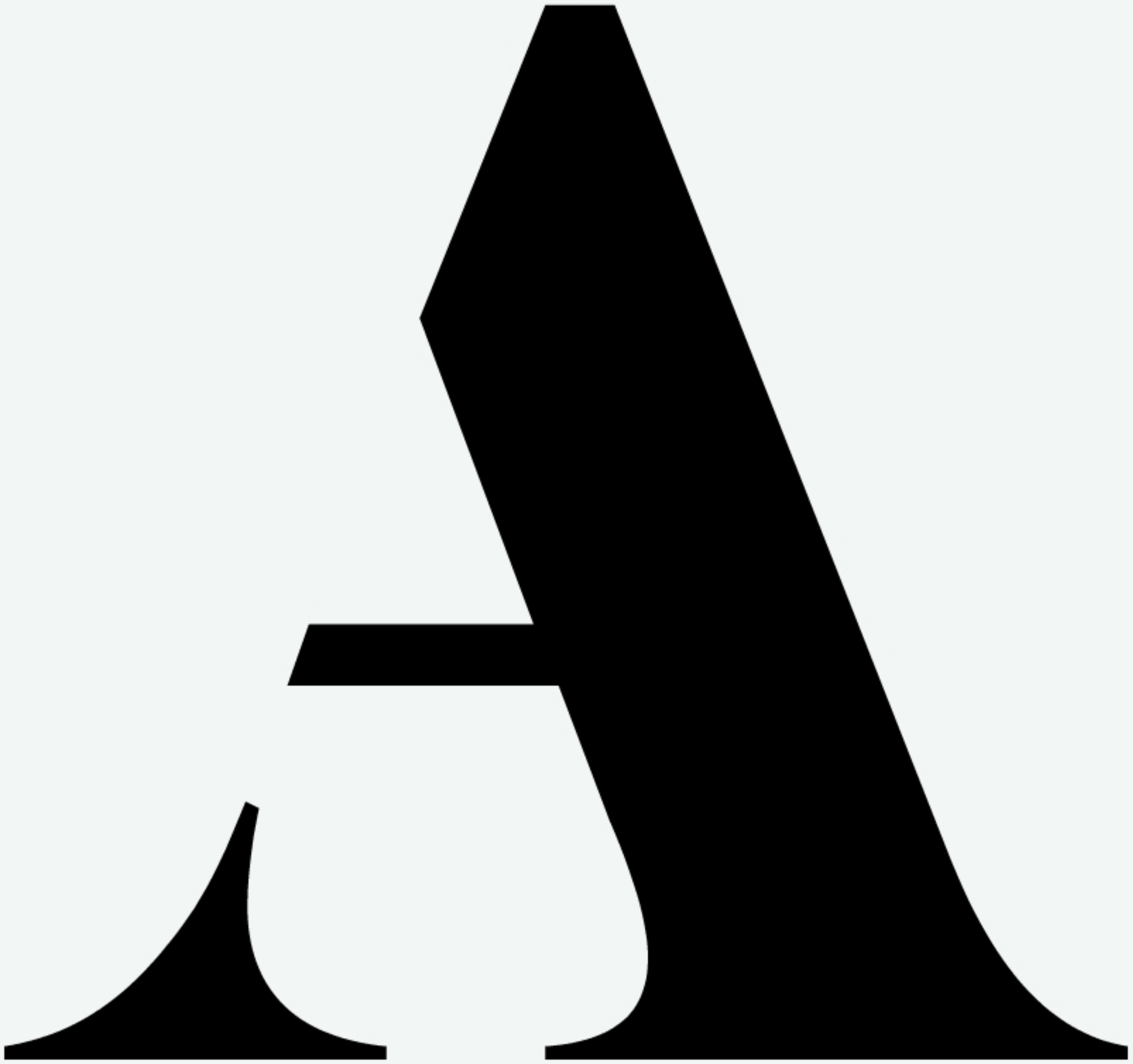
PresséPRO "Toute reproduction ou représentation intégrale ou partielle, par quelque procédé que ce soit, des pages ou images publiées dans la présente publication, faite sans l'autorisation écrite de l'éditeur est illicite et constitue une contre-façon". (Loi du 11 mars 1957, art. 40 et art. 41 et Code pénal art. 425)
• Le magazine n'est pas responsable des textes, photos, illustrations qui lui sont adressés • L'éditeur s'autorise à refuser toute insertion qui semblerait contraire aux intérêts moraux ou matériels de la publication • Toutes les marques citées dans Étapes sont des marques déposées ainsi que le logo "étapes :".

étapes :

PYRAMYD
15 rue de Turbigo, 75002 Paris
T. +33 (0) 1 40 26 00 99
F. +33 (0) 1 40 26 00 79
www.etapes.com / www.pyramyd.com

MANUFACTURE D'HISTOIRES DEUX-PONTS

sappi
The art of adding value



Auteurs

Jean-Noël Lafargue

Enseignant en création numérique à l'école d'art du Havre et à l'Université Paris VIII, blogueur, essayiste. Dernier ouvrage : *Les Fins du monde, de l'Antiquité à nos jours,* Bourin éditeur. Blog : www.hyperbate.fr/dernier

Jeanne Quéheillard

Théoricienne du design, elle enseigne à l'école des beaux-arts de Bordeaux et intervient à l'ENSCI - Les Ateliers. Elle écrit et exerce des commissariats d'exposition.

Gilles Rouffineau

Enseignant dans l'option design graphique de l'école des beaux-arts de Valence. Il participe activement à l'émergence de la recherche en école d'art. Son designer préféré est George Maciunas, et pour la théorie, voir Norman Potter.

Sophie Demay

Basée à Londres, Sophie Demay partage son activité entre son travail de graphiste indépendante, sa pratique de commissaire d'exposition et l'enseignement en Bachelor Graphic Design au London College of Communication.

Charles Gautier

Diplômé de l'école Estienne, il est doctorant en linguistique et chargé de cours à l'université Paris-Descartes. Il enseigne à l'école supérieure d'art des Pyrénées de Pau.

Liz Farrelly

Auteur et éditrice dans le domaine du design, Liz Farrelly a récemment écrit et édité *Designer's Identities* et *For love and Money : New Illustration* chez Laurence King Publishing.

Agathe Hocquet

Diplômée en graphisme et en édition, Agathe est passée par la rédaction d'*Étapes*. Depuis, elle écrit des piges, choisit des images pour *Les Inrockuptibles* et monte des projets graphico-humoristiques avec le collectif Bobby Watson.

Morgan Prudhomme

Diplômé de l'ESAD Valence et titulaire d'un master art, sciences et technologies, Morgan Prudhomme est graphiste, journaliste indépendant et créateur sonore.

Gérald Venturi

Compositeur, saxophoniste et professeur à l'école nationale de musique de Villeurbanne. Intervenant au CEFEDEM Rhône-Alpes et responsable de formations professionnelles pour des organismes régionaux.

Ève Chabanon

Diplômée de la HEAR et de la Sorbonne en histoire et science de l'exposition, elle a réalisé le cycle "Encore encore faire" au 22 rue Muller. Elle travaille en tant que commissaire d'exposition et à la direction d'ouvrages tout en poursuivant sa pratique artistique.

Marie Aumont

Graphiste et typographe, elle a fondé en 2012 Michel & Michel avec Lydie Billaud. Professeur de typographie à Intuit Lab, elle aime aussi boire des mojitos.

Geoffrey Pellet

Designer graphique et typographe indépendant basé à Paris et diplômé d'un DSAA en design typographique. Actif membre de Large, il développe une pensée critique qu'il partage régulièrement sur le blog du groupe (large.la).

ILLUSTRATIVE © MARTIN SVOBODA.

Les plus beaux livres suisses 2012

Jusqu'au 22 décembre

La librairie du Centre culturel suisse présente les ouvrages vainqueurs du concours "Les plus beaux livres suisses". Organisé chaque année par l'Office fédéral de la culture, il récompense les meilleures publications helvètes sur les critères du design, de la typographie, de la qualité d'impression, des matériaux utilisés et de la reliure. Par une sélection innovante et originale, il s'agit de mettre en valeur les publications contemporaines les plus abouties. L'exposition se compose des 19 livres de 2012, primés par le jury. Le prix Jan-Tschichold, désigné hors compétition, a été attribué cette année au graphiste lausannois François Rappo.

Centre culturel suisse
32-38, rue des Francs-Bourgeois, 75003 Paris

La forêt de Ronald Curchod

Jusqu'au 16 novembre

Le centre culturel Bellegarde de Toulouse présente l'exposition "Forêt" de Ronald Curchod. Le graphiste et illustrateur suisse, installé depuis de longues années dans la ville de Toulouse, est l'auteur de nombreuses affiches dans le domaine culturel. Mais il est aussi peintre, photographe et produit de nombreuses illustrations. L'exposition regroupe une série de ses œuvres récentes à la tempera (technique de peinture à l'eau) et des travaux plus anciens réalisés en utilisant diverses techniques (dessin, huile, gouache, affiche, photographie), avec pour point commun leur lien à la forêt. Ce lieu captive Ronald Curchod, qui se plaît à explorer graphiquement sa verticalité et les êtres vivants ou imaginaires qui le peuplent.

Centre culturel Bellegarde
17, rue Bellegarde,
31000 Toulouse

Alternatives : bandes dessinées contempo-raines

Jusqu'au 17 novembre

Le centre d'art contemporain de Cajarc accueille des auteurs de bandes dessinées au sens large : les supports traditionnels s'émancipent et cherchent de nouvelles formes. Commissaires de l'exposition, Martine Michard et Camille Escoubet démontrent que les influences entre bande dessinée et art contemporain ne sont plus à prouver. La bande dessinée investit l'espace avec des volumes, des papiers peints... pour imaginer, dans une scénographie conçue comme un scénario "in progress", d'autres alternatives aux univers de la narration séquentielle. Stéphane Blanquet, Jochen Gerner, Dominique Goblet, Benoît Jacques, Étienne Lécroart, Lolmède, Manuel, Gérard Marty, Francis Masse, Benjamin Monti, Moolinex, Les Requins marteaux, Ruppert & Mulot et Aurélie William-Levaux composent la sélection des artistes français et belges exposés.

Maison des arts Georges-Pompidou, 134, avenue Germain-Canet, 46160 Cajarc

→ 09/11

Honet
Espace LVL, Nantes
www.lvl-studio.com

07/11 → 09/11

Kikk Festival
Namur
www.kikkfestival.com

07/11 → 11/11

Salon de la photo
Porte de Versailles, Paris
www.lesalon
delaphoto.com

→ 12/11

New
TopoGraphicDesigners
ArtLigue, Paris
www.artligue.fr

Sculpture sur encyclopédie

Jusqu'au 24 novembre

À l'occasion de la 55e Biennale de Venise, cinq artistes investissent le pavillon brésilien sous le commissariat de Luis Pérez-Oramas. Parmi eux, Odires Mlászho présente une sélection d'œuvres qui entrent en résonance avec le titre de l'exposition : "Inside/outside". Sous ses doigts experts, des protections de films photographiques deviennent des compositions géométriques, tandis que des volumes massifs de l'*Encyclopadia Britannica* se transforment en sculptures de papier. Né à São Paulo, Odires Mlászho est un adepte du détournement livresque, au travers de collages photo ou de réalisations en volume. Inspiré par ceux qu'il considère comme les maîtres du photomontage, Max Ernst et László Moholy-Nagy, l'artiste change son véritable nom, José Odires Micowski, en Odires Mlászho. Ses productions se caractérisent par la manipulation des images et la transformation du contenu visuel.

**Giardini Castello,
30122 Venise**

L'abécédaire s'expose

Jusqu'au 25 novembre

Du 11 au 25 septembre, la galerie Sit Down expose les dessins tirés du livre *La Boîte à lettres* de Christian Roux, édités pour la première fois et en série limitée. L'ouvrage, paru chez Albin Michel Jeunesse, est un abécédaire qui propose d'apprendre l'alphabet sous forme de devinettes illustrées. Fait étonnant, l'exposition est en partenariat avec Tapis de France, qui éditera pour l'occasion l'une des illustrations de l'auteur.

**Galerie Sit Down, 4, rue
Sainte-Anastase, 75003 Paris**

Jochen Gerner en planque derrière son motif

Jusqu'au 27 novembre

L'illustrateur et dessinateur Jochen Gerner expose ses créations à la galerie Anne-Barrault. Depuis ses débuts, le Nancéien pratique le détournement et réalise des compositions à partir d'images déjà publiées. Selon l'humour du moment, il recouvre et camoufle avec ses dessins des cartes géographiques, des bandes dessinées ou encore des affiches de cinéma. Il livre ainsi une interprétation

singulière de *L'Argent de poche* de François Truffaut en constellant l'affiche de piécettes, ou encore recouvre les planches publiées de Franquin d'un motif guerrier cubiste. Le parcours retrace l'itinéraire créatif de Jochen Gerner en mettant au second plan des œuvres préexistantes.

**Galerie Anne-Barrault, 51,
rue des Archives, 75004 Paris**

Le Salon du livre et de la presse jeunesse

***Du 27 novembre
au 2 décembre***

Pour sa 29e édition, le Salon du livre et de la presse jeunesse réunit une fois deplus, à Montreuil, éditeurs,illustrateurs, petits et grands lecteurs, autour d'un programmed'ateliers, de projections, de rencontres, de lectures et de découvertes. Le Salon aborde cette année la thématique "Héros et héroïnes". Un thème universel pour découvrir les "super-pouvoirs" des histoires pour enfants. Une grande exposition mettra en lumière treize héros et héroïnes "enfants" de la littérature jeunesse à travers deux angles de vue. Le premier angle montrera comment, nés dans les livres, réinterprétés ou adaptés sur d'autres supports de création, ces personnages traversent les époques. Le second angle proposera une mise en scène très personnelle réalisée par cinq auteurs-illustrateurs, Olivier Tallec, Claudine Desmarteau, Gilles Bachelet, Loren Capelli et Bruno Heitz, autour de la thématique "héros-enfance", en lien avec leurs propres œuvres.

**Espace Paris-Est-Montreuil
128, rue de Paris,
93100 Montreuil**

→ 16/11

Puces de l'Illustration
Campus de la Fonderie
de l'Image, Paris
www.campus
fonderiedelimage.org

15/11 → 17/11

Festival BD de Colomiers
Pavillon blanc
Colomiers
www.pavillonblanc-
colomiers.fr

27/11 → 29/11

CIPAC
Les Subsistances
Lyon
www.cipac.net

→ 08/12

Mark Cohen
Le Bal
Paris
www.le-bal.fr

Irma Boom, l'architecture du livre

Jusqu'au 15 décembre

"L'architecture du livre" est la première rétrospective en France de la célèbre graphiste néerlandaise. Les livres, dans ses propres mots, *des constructions en matières et couleurs,* qu'elle a conçus et dessinés, jouissent d'une grande renommée dans de nombreux pays et font partie de plusieurs collections (Bijzondere Collecties de l'université d'Amsterdam, MoMA de New York...). On a déjà pu apprécier son travail au Museum für Gestaltung de Zurich ou encore au Centre Georges-Pompidou. L'exposition montre comment Irma Boom construit ses livres comme de véritables créations autonomes. Elle explore les nombreux paramètres formels du livre, dont le format, le papier, la structure et la reliure. À côté de ses créations phares, comme entre autres le livre *SHV,* le Colorbook et le livre sur Otto Treumann sont exposés des études préparatoires et des "échecs". L'artiste a elle-même sélectionné des livres anciens provenant des collections de la fondation Custodia de Paris. L'exposition montre par ailleurs quelques projets récents, par exemple une édition pour Chanel autour du parfum Chanel N°5.

Institut néerlandais,
121, rue de Lille, 75007 Paris

Sergio Larrain à la fondation Cartier-Bresson

Jusqu'au 22 décembre

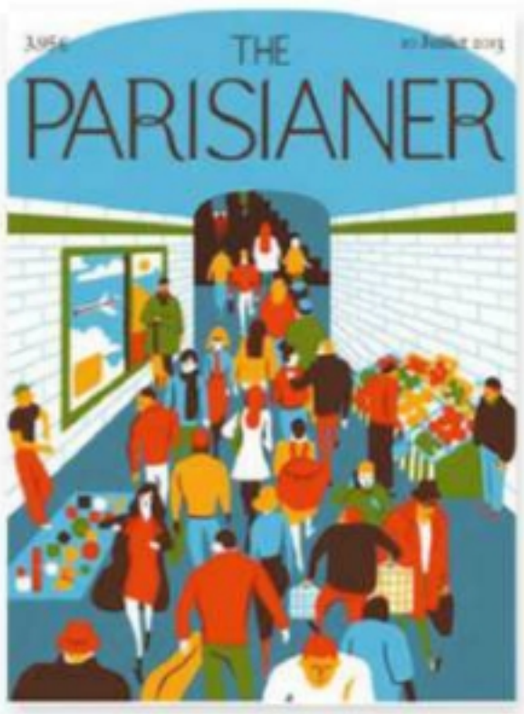
La fondation Henri Cartier-Bresson consacre une rétrospective au photographe chilien Sergio Larrain, un an après son décès. "Vagabondages" présente le parcours de ce photographe singulier, de ses débuts de free-lance dans les années 1950 à ses derniers ouvrages sur Londres et Valparaiso à la fin des années 1990, à travers une sélection de 128 clichés. Ses premières séries sur les enfants abandonnés de Santiago et la vie de Valparaiso le conduisent à Paris, où il rencontre Henri Cartier-Bresson, qui lui propose de rejoindre son agence. De 1959 à 1965 il est donc photojournaliste, mais la pression du métier le dégoûte, il repart pour le Chili. Il collabore alors àdivers journaux, tout en continuant ses séries sur les enfants abandonnés, dont il tire des livres qu'il met lui-même en page. À partir de 1969, il se retire et se consacre à la méditation, refusant toute sollicitation. Il publiera tout de même deux derniers recueils consacrés aux villes de Valparaiso et de Londres, où transparaissent sa sensibilité et sa spiritualité.

Fondation Henri Cartier-Bresson, 2, impasse Lebouis, 75014 Paris

The Parisianer, couvertures d'un journal imaginaire

Du 20 au 23 décembre

La galerie de la Cité internationale des arts présente l'exposition des cent couvertures d'un journal imaginaire, *The Parisianer*. Inspirés par les fameuses couvertures du *New Yorker,* réputées pour leurs illustrations, cent jeunes illustrateurs ont produit chacun une couverture proposant sa vision de Paris. Qu'elle soit romantique, satirique, poétique, ironique, chaque illustration nous fait découvrir ou redécouvrir un aspect de la Ville lumière.



Cent couvertures regroupées dans un livre coédité par Michel Lagarde. L'idéal pour découvrir l'humour et le talent de la nouvelle génération d'illustrateurs: Pierre Seinturier, Elisa Gehin, Yann Kebbi, Aurélie Pollet, Marion Fayolle, etc.

Cité internationale des arts
18, rue de l'Hôtel-de-Ville,
75004 Paris

→ 05/01/2014

London Underground's
Greatest Designs
Transport Museum
Londres
www.ltmuseum.co.uk

→ 22/08/2014

25 ans d'art brut
Halle Saint-Pierre
Paris
www.hallesaintpierre.org

Europunk, une révolution artistique en Europe

Jusqu'au 19 janvier 2014

Né dans les années 1970, dans un contexte de crise économique, le punk est un mouvement paradoxal et fondamental, chaotique et radical, faisant un usage systématique de la provocation et du second degré. L'exposition "Europunk" à la Cité de la musique propose de revenir sur la culture visuelle punk en Europe entre 1976 et 1980. Au total, 500 objets (vêtements, fanzines, affiches, tracts, dessins, collages, pochettes de disques, etc.) retracent cette effervescence créative dans un parcours divisé en six thématiques. La première partie de l'exposition est entièrement consacrée aux Sex Pistols. Arrivent ensuite les travaux du collectif Bazooka et ses élèves des Beaux-Arts de Paris : Olivia Clavel, Lulu Larsen, Kiki Picasso, Loulou Picasso, Bernard Vidal, T15-Dur ou encore Jean Rouzaud. L'exploration se poursuit avec le DIY (Do It Yourself) et son approche de l'image selon le principe de l'urgence, le WTF (What The Fuck) et l'"Anarchy". Pour conclure, "Europunk" s'intéresse à la New Wave, avec des réalisations de Malcolm Garrett ou encore de Peter Saville.

Musée de la Musique, 221, avenue Jean-Jaurès, 75019 Paris

"The Happy Show", Sagmeister à la quête du bonheur

Du 28 novembre au 9 mars

Stefan Sagmeister débarque à la Gaîté lyrique pour une exposition sur la thématique intemporelle du bonheur. Après une tournée nord-américaine, "The Happy Show", arrive enfin à Paris cet hiver et nous entraîne dans l'exploration d'un

bonheur sensoriel et intellectuel, à travers un parcours orchestré soigneusement par l'incontournable graphiste autrichien. Un guide de choix, qui nous invite à danser, écouter, déguster, apprendre et jouer à travers différentes installations qui parsèment les espaces de la Gaîté lyrique.

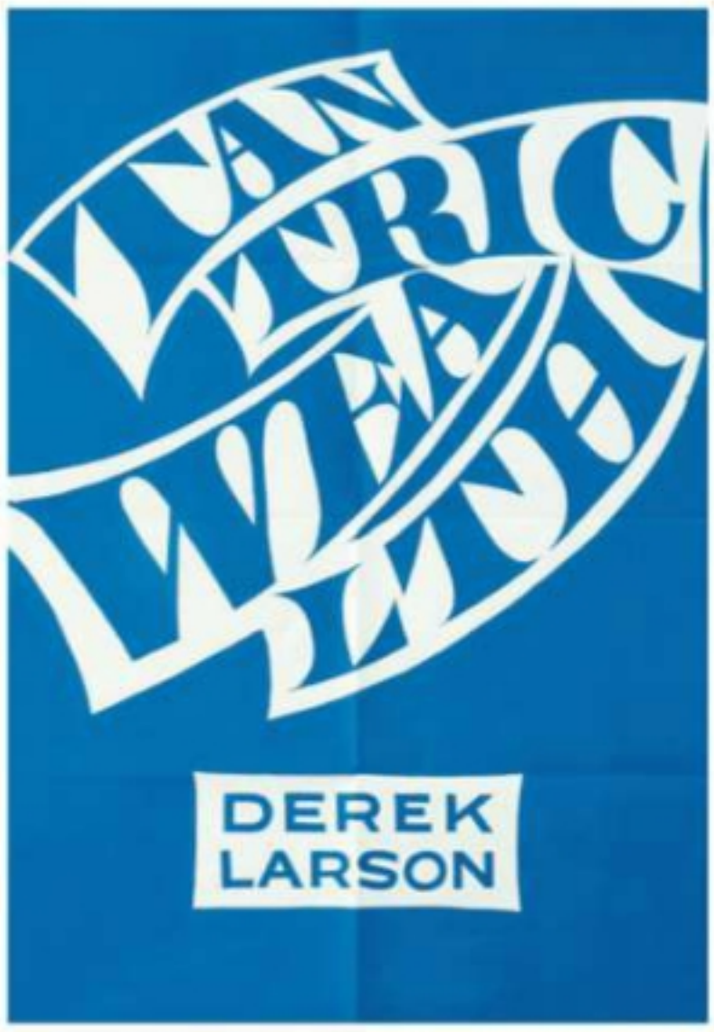
La Gaîté lyrique, 3 bis, rue Papin, 75003 Paris

Typorama, Philippe Apeloig

Du 21 novembre au 30 mars 2014

L'exposition "Typorama" présente trente ans de création du graphiste français Philippe Apeloig. Un parcours conçu pour mettre en lumière le processus de création graphique à travers une sélection d'affiches, de logotypes, d'identités visuelles, de livres ou encore d'animations accompagnés des étapes de recherche et d'élaboration des projets. L'exposition s'intéresse également aux inspirations et influences qui nourrissent cette figure du graphisme français, de ses débuts en 1985 à aujourd'hui.

Les Arts décoratifs
107, rue de Rivoli
75001 Paris



Sommaire n° 216

06
AGENDA

012
TELLES QUELLES
Cinq écoles d'art françaises à la recherche d'un langage graphique

030
GRAPHISTES EN HERBE
Concours Photo

036
DIPLÔMES 2013

066
ÉCRITS DE RECHERCHE
Les écoles d'architecture en exemple

088
CAS D'ÉCOLES
La disciplinarité en action

108
OBJETS AUTONOMES NON IDENTIFIÉS :
Écoles buissonnières

154
L'EXERCICE DE MÉMOIRE
Quand les écoles d'art réinventent le format universitaire

196
VUES D'ICI
Panorama de la création graphique allemande et polonaise

220
LA SÉLECTION DES LIVRES

038
Seventeen-day studio
Maryland Institute College of Art, Baltimore

042
Florent Darthout
École Duperré, Paris

046
David Colin
Institut supérieur des beaux-arts de Besançon

048
Bernd Volmer
Académie royale d'art (KABK), La Haye

050
Olivier Escher
L'Institut des arts appliqués, Paris

054
Joséphine Cambier
Olivier de Serres, Paris

058
Sandrine de Lignac
ENSCI - Les Ateliers, Paris

062
M. Enjalran & J. Hoefler
École supérieure d'art de Bretagne, Rennes

064
Éloïsa Pérez
École nationale supérieure des arts décoratifs, Paris

072
Lucile Domon
Institut supérieur des arts de Toulouse

074
François Malingrëy
Haute école des arts du Rhin, Strasbourg

078
Natacha Jauffret
Esba, Angers

080
Matthieu Cannavo
École Estienne, Paris

084
Maiko Takeda
Royal College of Art, Londres

094
Emmanuelle Buchet
Haute école des arts du Rhin, Strasbourg

096
Yann Alary
École supérieure d'art et design, Valence

098
Anne Zimmermann
École cantonale d'art de Lausanne

102
Pauline Gourlet
École nationale supérieure des arts décoratifs, Paris

106
Ronan Kelly
Institute of Art Design and Technology, Dublin

112
Aurélien Blanchetière
École Maryse Eloy, Paris

114
Suzon Hauchard
École supérieure d'art et de design, Le Havre

118
Margaux Amaré
Olivier de Serres, Paris

122
Studio Ponto
London College of Communication

126
Alaric Garnier
École nationale supérieure des beaux-arts, Lyon

130
Mission Houston
Les Gobelins – L'école de l'image, Paris

132
Ameline Larue
École supérieure d'art, Cambrai

134
Raphaël Léon
Lycée Charles de Gaulle, Chaumont

138
Sandrine Nugue
École supérieure d'art et de design, Amiens

140
Joan Penhoud
Lycée Charles de Gaulle, Chaumont

144
Sophie Sälekari
Aalto University School of Art and Design, Helsinki

146
Matthieu Cordier
Institut supérieur des beaux-arts, Besançon

150
Camille Angibaud
ENSCI - Les Ateliers, Paris

160
Thomas Descheemaekere
École de communication visuelle, Bordeaux

164
Alice Haldenwang
Haute école d'art et de design, Genève

166
Maxime Sabourin
École Estienne, Paris

170
Isabelle Reynier
École supérieure d'art des Pyrénées, Pau

174
Kévin Bray
Sandberg Instituut, Amsterdam

178
Guillaume Simmen
École d'arts appliqués, La Chaux-de-Fonds

180
Sophie Hanoun
ESAG-Penninghen, Paris

184
Gwee Yin Fei
École cantonale d'art de Lausanne

188
Gilles De Brock
Académie royale d'art (KABK), La Haye

192
Werkplaats Typografie
Arnhem

TELLES QUELLES

CINQ ÉCOLES D'ART FRANÇAISES À LA RECHERCHE D'UN LANGAGE GRAPHIQUE

Concours de circonstances ou conséquence de la réforme des EPCC (établissements publics de coopération culturelle), ces deux dernières années ont été l'occasion pour de nombreuses écoles d'art de retravailler leur charte graphique et leur système de communication. Ici sont présentés les travaux développés dans cinq établissements qui diffèrent par leur statut (école nationale, EPCC), leur philosophie et leur spécialisation. Avec des problématiques spécifiques, les commandes de ces écoles placent parfois les graphistes dans des postures de véritables équilibristes. Pour un nouvel EPCC, rassemblant des sites et des spécialisations différentes, il s'agit de composer avec de nombreuses contradictions et des contours qui restent à définir. Sur ce terrain friable, à la charge du graphiste de créer le consensus et d'offrir une solution cohérente. Les réponses ici montrées, singulières et précises, témoignent de la rationalisation et du caractère adaptatif des choix graphiques. Si elles ne peuvent être comparées l'une à l'autre tant les contextes des commandes diffèrent, elles offrent par leur diversité une forme de panorama des écoles d'art françaises.

PAR CAROLINE BOUIGE

Actuellement en chantier, l'identité de l'école des beaux-arts de Lyon, promet une réponse expressive et expérimentale. Si nous n'avons pu vous montrer ici les documents finaux, pour une question de calendrier, l'équipe pédagogique a répondu à nos questions. L'interview et les images sont disponibles depuis l'application [:xtras] à partir de cette page.

© : PHOTOS : ÉCOLE DE CERGY, ENSA LIMOGES : PIERRE ANTOINE.

ÉCOLE SUPÉRIEURE D'ART DES PYRÉNÉES

Maquette et mise en page

L'ESA Pyrénées est un établissement public de coopération culturelle regroupant les écoles d'art céramique de Tarbes et celle de design graphique multimédia de Pau. Deux établissements aux cultures différentes qu'il s'agit de rassembler dans une seule identité visuelle. C'est au studio Maquette et mise en page (Thomas Petitjean, Laure Afchain et Hugo Anglade), qu'est confiée cette délicate mission. Après s'être vu refuser une première proposition fondée sur des repères géographiques propres aux deux sites, les graphistes s'orientent vers une solution plus globale. Ce détachement de tout particularisme amène l'équipe à réfléchir sur le concept, principe actif des écoles d'art. Le trio abandonne le formel au profit de la structure. Dans la lignée des compositions d'éléments géométriques de Sol LeWitt, ils conçoivent une grille extensible sur laquelle viennent se fixer les informations textuelles. Les certificats d'authenticité que l'artiste délivre aux employés des musées chargés d'exécuter ses œuvres inspirent également l'idée d'une notice qui remplacerait une charte graphique complexe. Sous cette forme ludique et légère, les règles de composition invitent à la création. La sélection du caractère et de la couleur, qui se doivent d'être uniques sur l'ensemble du document, est libre. Les marges, espacements et alignements sont définis, mais le conseil le plus important des graphistes à l'intention de l'utilisateur de la notice est de faire appel à son *bon sens*. Malgré la relative absence de choix formels, le système (la structure des documents et la signature de l'établissement : ESA Pyrénées – Pau Tarbes) assure la cohésion des différents supports et permet aisément la reconnaissance de l'école. Les premiers éléments de communication ont été essentiellement conçus par le studio Maquette et mise en page. Les appropriations par des graphistes, pour l'affiche d'une exposition par exemple, s'écartent peu du modèle proposé. Il appartiendra donc de juger l'efficience de l'outil graphique au fil des différents usages et utilisateurs : les étudiants de l'école, d'autres graphistes ou le personnel administratif. Loin de figer l'identité, le processus sans cesse réactivé est au plus proche du moment présent. Le procédé mis en œuvre, tel un outil pédagogique, présente aux étudiants une posture de designer graphique. L'outil avant la forme. **(MB avec CB)**

Le caractère typographique employé varie selon les documents, mais il ne comporte jamais d'empattement.

La mention "— Pau Tarbes" est visible sur tous les supports, toujours placée dans un des angles opposés au mot "PYRÉNÉES".

© PHOTO ESA DES PYRÉNÉES.

3.

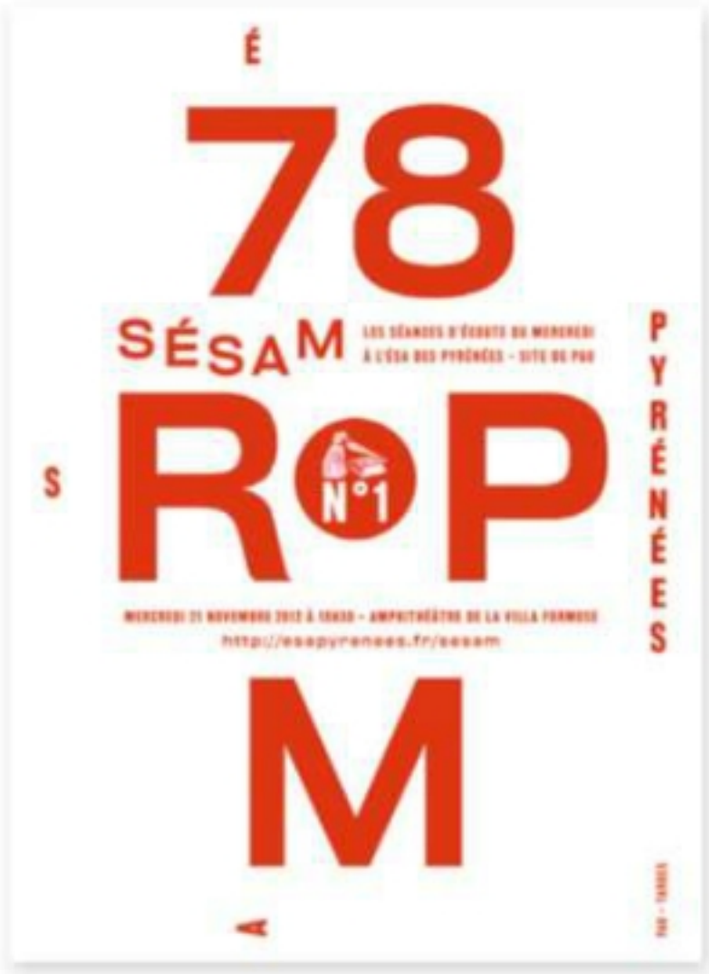
5.

1.

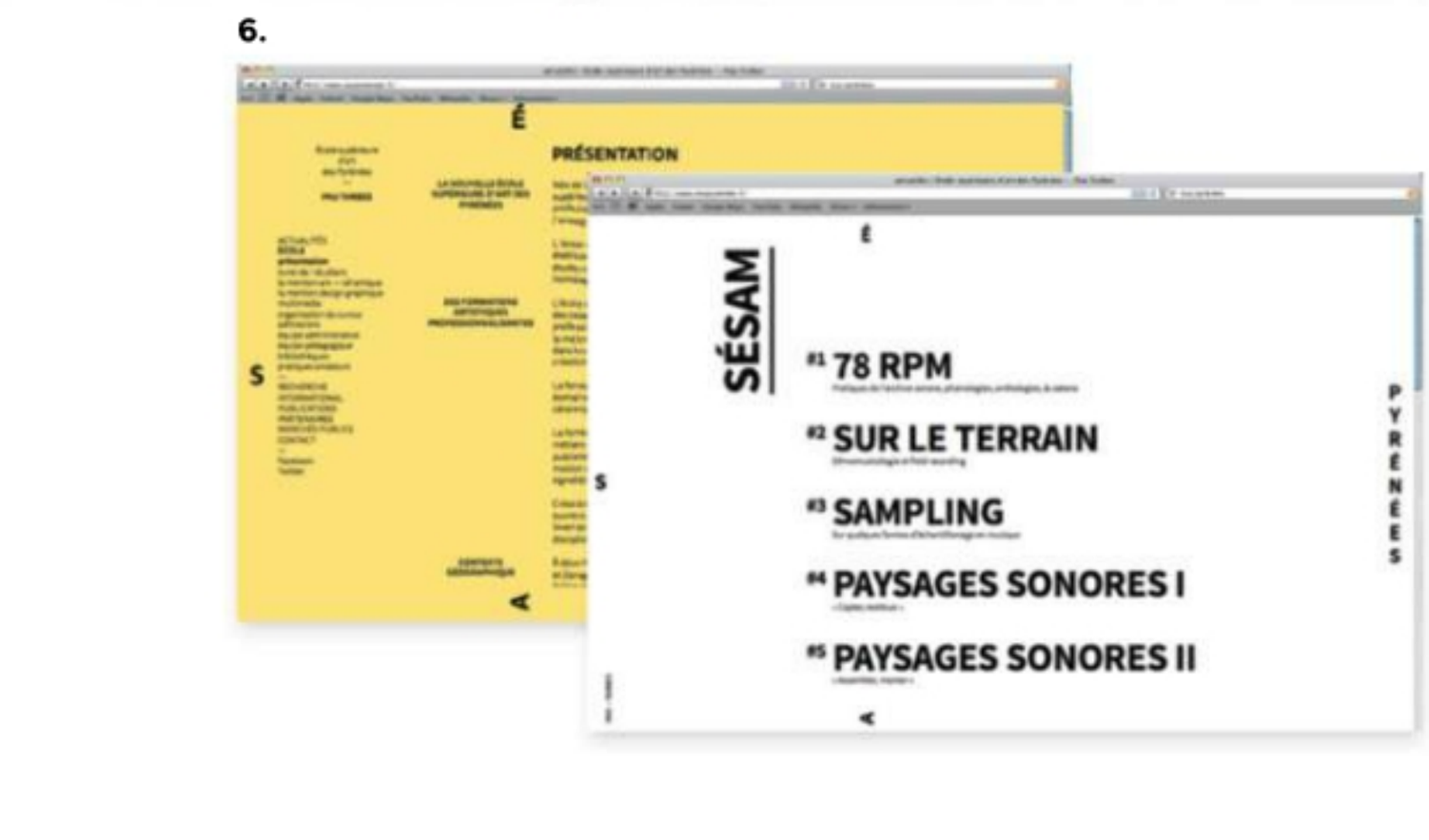
2.

3.

4.



5.



6.

1. Livret de l'étudiant 2012-2013.

2. Affiche pour les journées portes ouvertes.

3. Éléments de la papeterie (carte de visite, enveloppe, papier à en-tête).

4. Affiche pour une séance d'écoute du mercredi à l'ESA Pyrénées.

5. Ouvrage de recherche intitulé *Graphisme aujourd'hui*.

6. Captures du site internet.

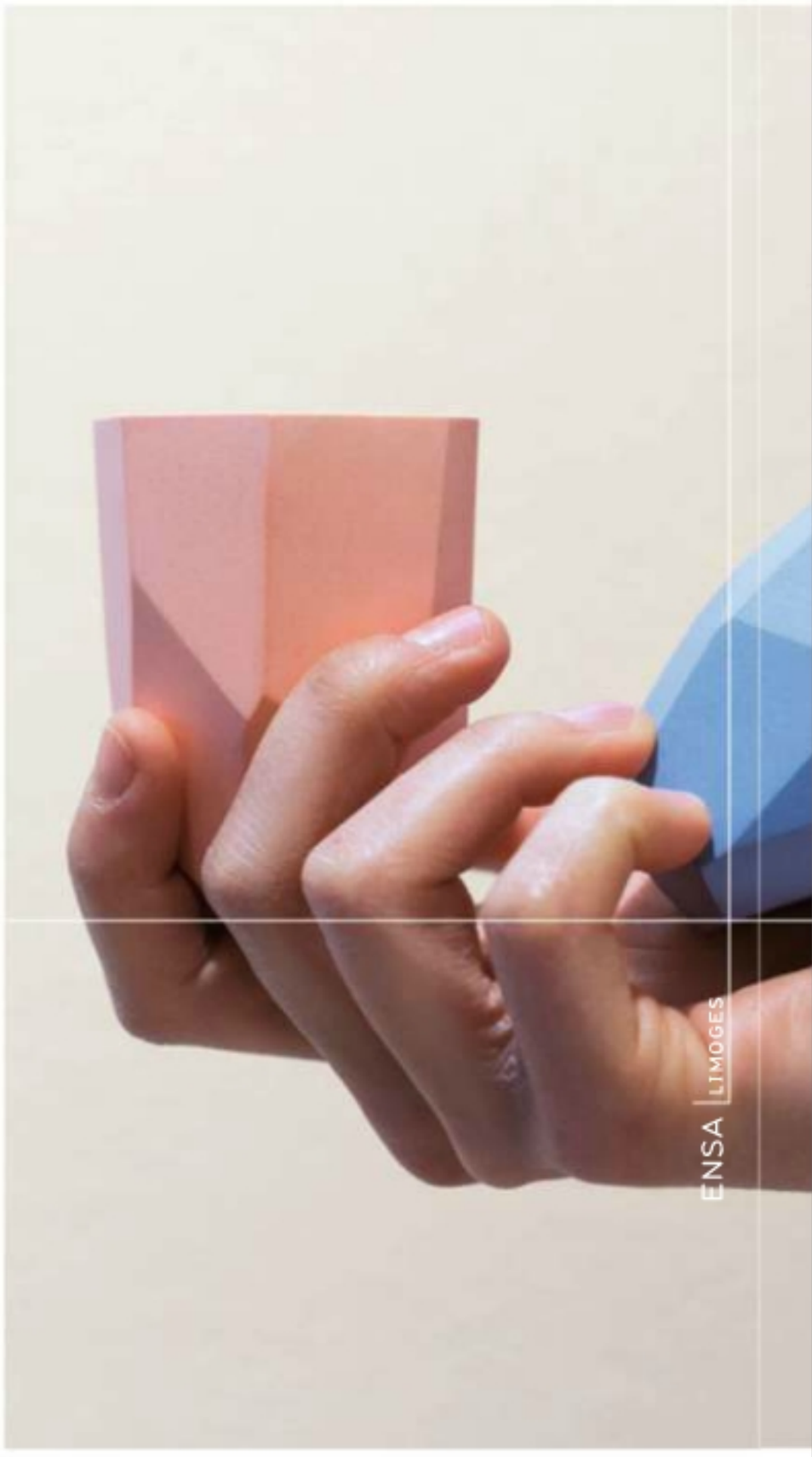
ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ART DE LIMOGES

Uli Meisenheimer

École d'art et de design, l'ENSA Limoges, situation oblige, s'est spécialisée dans la céramique, une particularité qui s'est encore renforcée avec la création récente d'un post-diplôme. Son directeur, Benoît Bavouset, en fonction depuis 2007, s'est efforcé de rendre à l'école sa cohérence. Lorsqu'il contacte la graphiste Uli Meisenheimer, en 2011, afin de dessiner l'identité et les grandes lignes de communication de l'établissement, l'ENSA est une institution redéfinie aux contours nets. La graphiste articule un système selon deux axes forts: le premier se fonde sur l'architecture moderne et spécifique du bâtiment, dont la structure métallique habillée de verre est un modèle de grille parfait. Le second se concentre sur la spécialisation céramique et donne pour réponse formelle un ensemble de cercles superposés dont la forme ronde et l'aspect dynamique renvoient aux outils et aux objets du champ de création (le tour, l'assiette, le vase...). Uli Meisenheimer fait réaliser de nombreux clichés de l'école afin d'appuyer la communication sur l'environnement créatif des étudiants. À ces images (ou, rarement, à un fond uni) se superpose une grille rectangulaire invisible qui fournit, à ses intersections, les points d'accroche de la cible et de ses partitions. Le cartel d'information des affiches se greffe sur ces mêmes repères, à partir du centre du cercle. À la grille s'attache encore la signature de l'école *ENSA Limoges,* simple texte écrit en Typ 151. Utilisée dans l'ensemble des documents, la typographie à l'aspect linéal et minimal est un autre écho à l'architecture du bâtiment. L'ensemble du système graphique, fermement ancré dans le lieu et dans sa fonction, offre une reconnaissance immédiate et affirmée. Ajustés en fonction du matériel photographique, les jeux de couleurs et la combinaison de cercles permettent de varier les harmonies alors que la cible et la structure fonctionnent comme de puissants marqueurs. La règle s'adapte à tous les supports et à toutes les échelles, l'école ayant même expérimenté l'affichage en 4X3 pour gagner en visibilité dans la ville. **CB**

1.

PHOTOS © PIERRE ANTOINE.



3.

© PIERRE ANTOINE

2.

1. Affiche 4 X 3 de l'exposition "Kaolin".

2. Affiches de conférences.

3. Couverture de la brochure sur l'exposition Jean-François Demeure.

4. Enveloppe.

5. Cartes de lecteur, en plastique, pour les professionnels et les étudiants de l'école.

4.

5.

© PHOTO ÉCOLE DE CERGY.

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARTS DE PARIS CERGY

*SA*M*AEL*

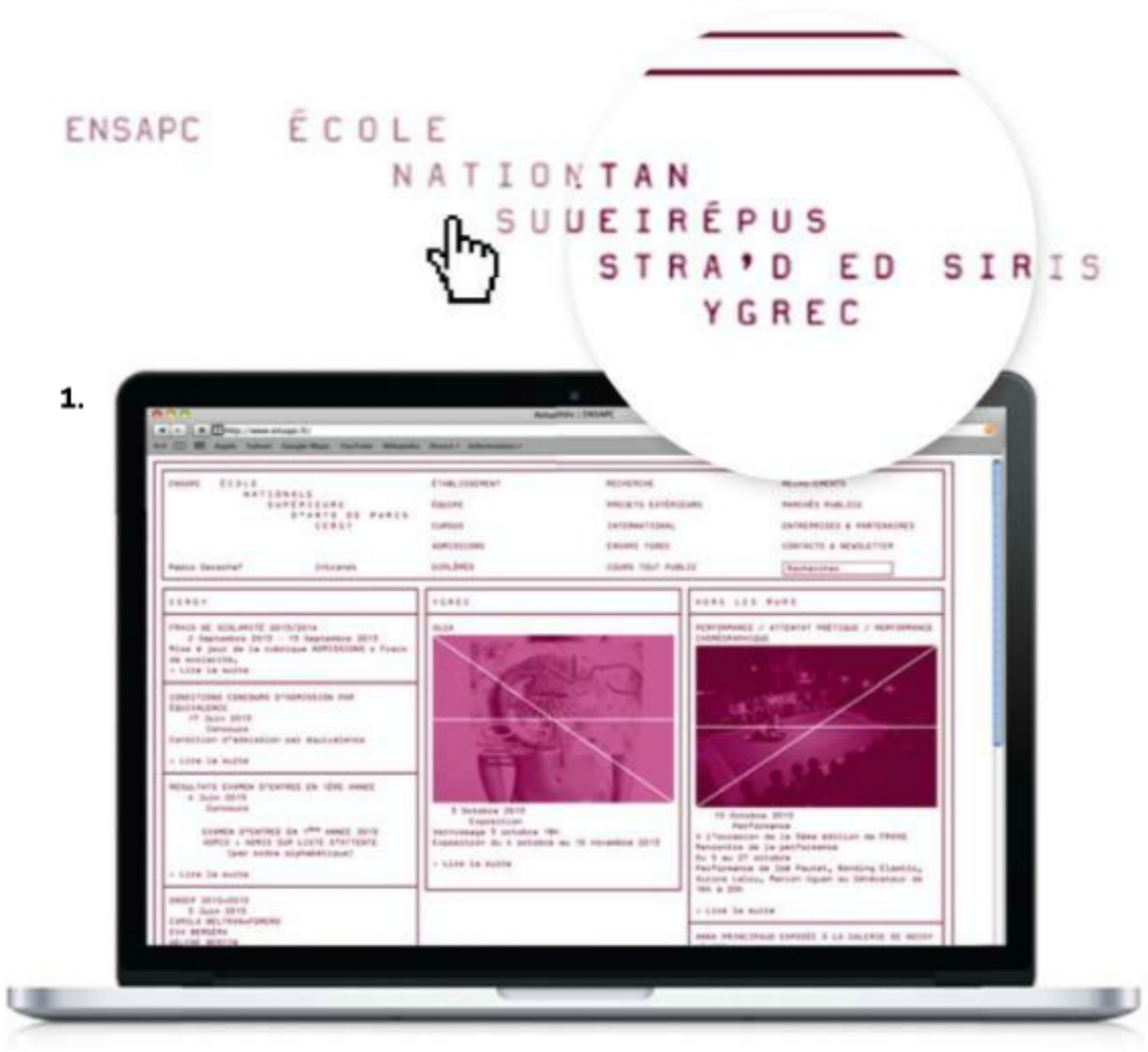
avec la participation de Sébastien Bonnet, Jean-Baptiste Levée (typographie) et Pierre Vanni (conception du dé)

Samuel Bonnet et Maël Fourier, le duo formant SA*M*AEL, ont traversé, parcours cumulés, huit écoles d'art et de design. C'est avec ce recul qu'ils abordent la consultation pour l'identité de l'école d'arts de Cergy. L'établissement est réputé pour son approche conceptuelle. Construit dans les années 1970, il a souvent été défini comme *école d'art contemporain,* en alternative aux Beaux-Arts de Paris, *plus académiques.* La proposition de SA*M*AEL puise plusieurs références dans le passé de l'établissement et dans ses affinités artistiques et théoriques. Parmi elles, une revue datant de l'année de création de l'ENSAPC, *Curtains*, retient l'attention des graphistes. Autre document de référence, le film *Traité de bave et d'éternité* d'Isidore Isou prône, avec radicalisme, la séparation de l'image et du texte. *Il nous paraissait important d'essentialiser les choses et d'interroger la place du graphisme dans cette identité.* En écho au positionnement de l'école, l'adoption de choix formels est abandonnée au profit d'une valorisation de la structure. Dans ce contexte, l'option typographique semble la plus adaptée. Le caractère, que le studio souhaite puissant et linéal, comme ceux utilisés dans les manuels conceptuels, est redessiné à partir de la couverture de la revue *Curtains,* reproduisant les défauts de frappe de la machine à écrire. En escaliers, le nom de l'école marque une structure, un espace et isole le terme *Cergy,* à travers lequel l'école est identifiée. Fidèle à son outil d'origine, le texte figure dans cette unique police monochasse, dotée d'un seul corps, d'une seule graisse, sans italique. Les caractères tels que les tirets, les slashs ou les points peuvent être utilisés pour séparer les informations. La couleur, choix formel considéré comme accessoire, est laissée au choix du personnel administratif ou au hasard d'un tirage au dé, conçu spécialement à cette fin. En ligne, le site web se recolorise à chaque chargement de la page. Reste la question de dire l'image, une problématique chère au directeur, Sylvain Lizon. Comme dans *Traité de bave et d'éternité,* les images présentes dans les documents de l'école doivent subir une altération. En s'inspirant du travail de Sol LeWitt, qui épuise les différentes structures géométriques possibles dans le pliage d'une feuille, les graphistes déterminent quinze façons de rayer l'image. Redessinées dans un carré, ces figures font signe, en s'ajoutant à la signature de l'établissement. L'identité construite par l'addition de ces différents éléments compose un ensemble rigoureux, minimal, cultivé, juste quant à la correspondance entre choix graphiques et philosophie de l'école. **CB**

ENSAPC ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARTS DE PARIS CERGY

Logotype typographique
et avatars géométriques
composent les documents
et la papeterie de l'école.

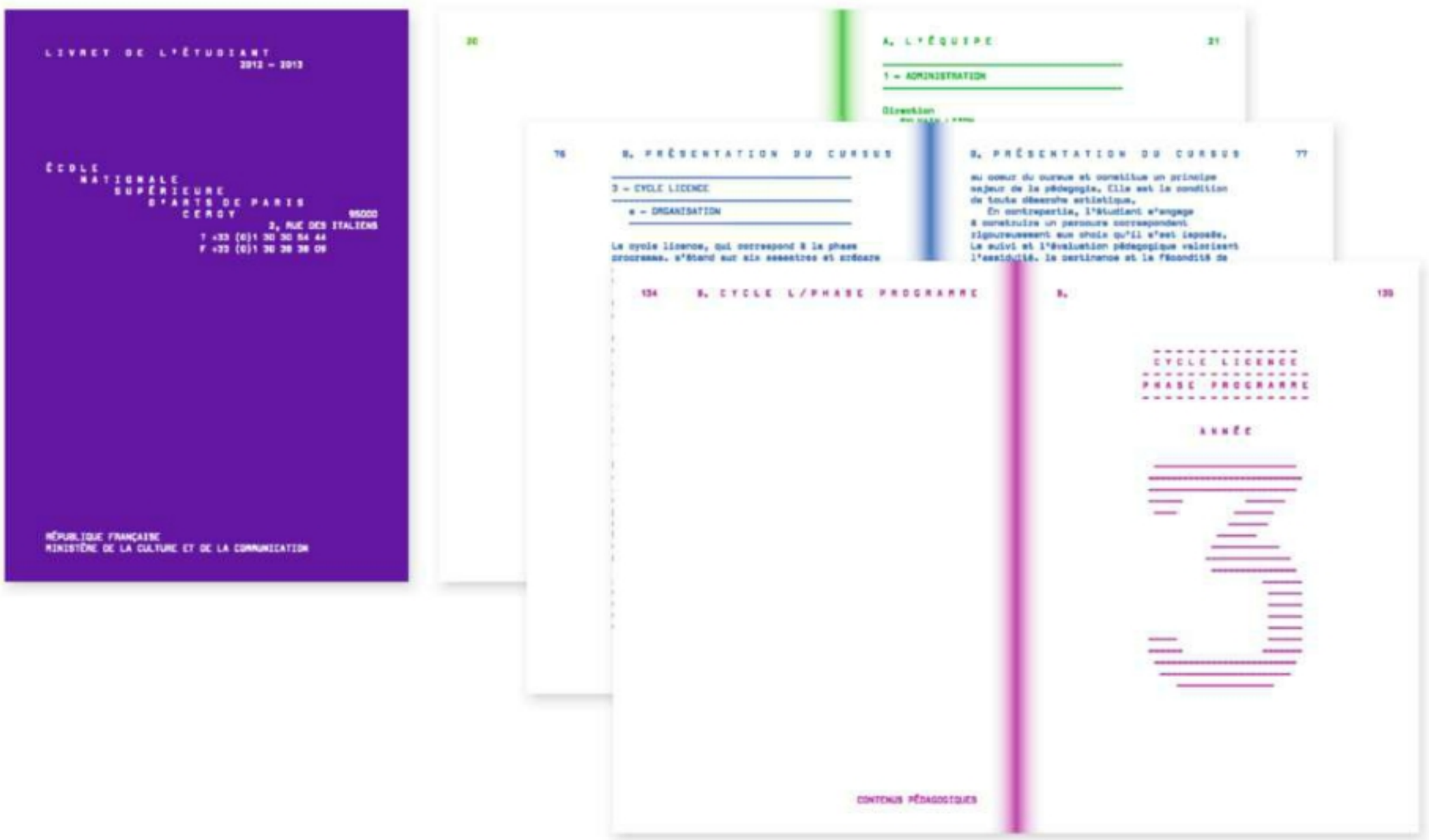
1.



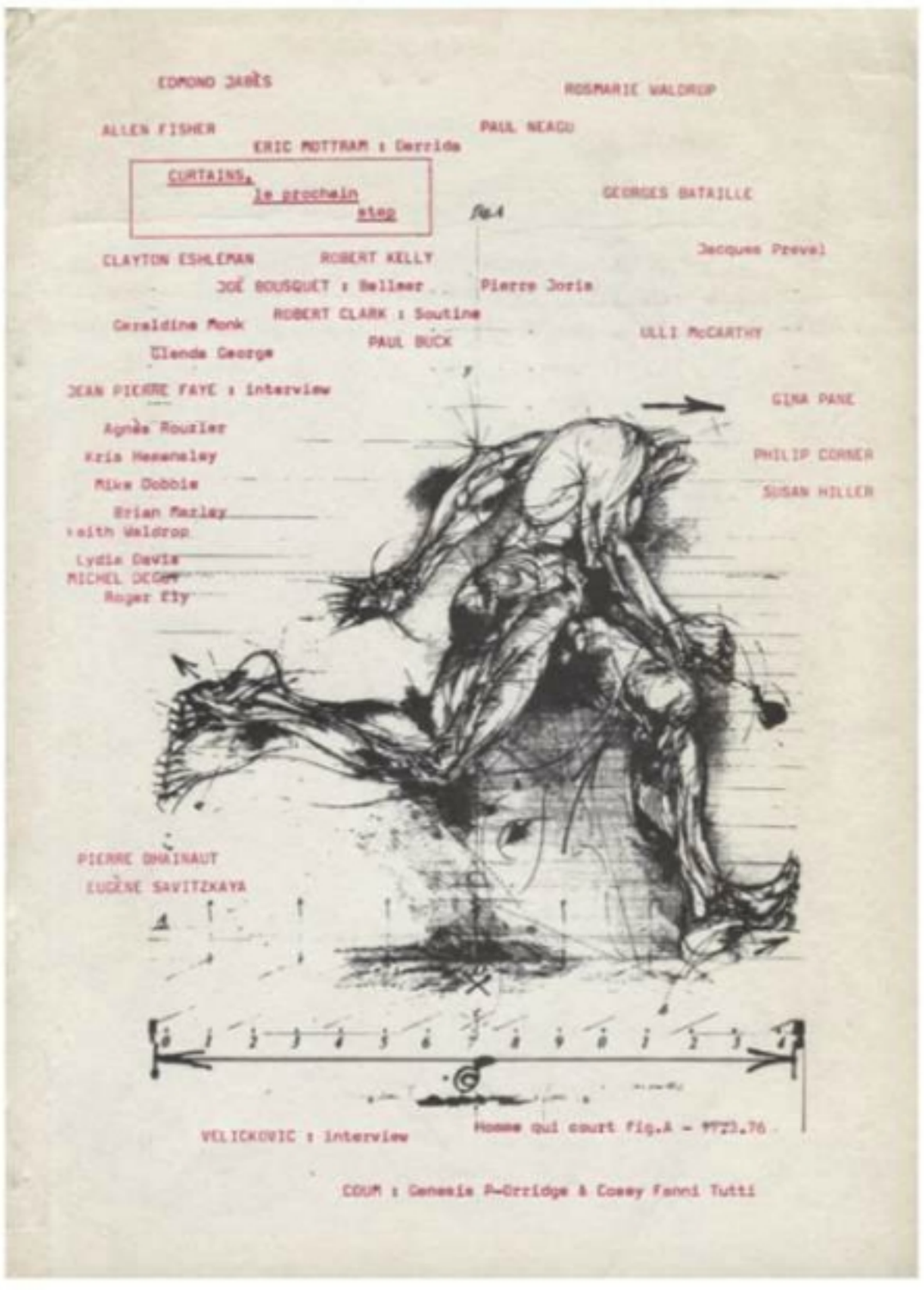
1. Site web. Au passage de la souris, le texte s'inverse, le cache coloré de l'image disparaît dans un jeu de monstration et de dissimulation des phénomènes lisibles. Seules les structures du texte et du visuel restent inchangées.

2. Livret de l'étudiant. Composé uniquement avec la police Curtains Mono, en une seule graisse et un seul corps, le document s'inspire du principe ASCII pour la composition d'éléments structurants tels que la numérotation des parties.
Ce système permet en outre de manipuler les niveaux de lecture et de hiérarchie tout en restant fidèle à la charte graphique.

2.



3.



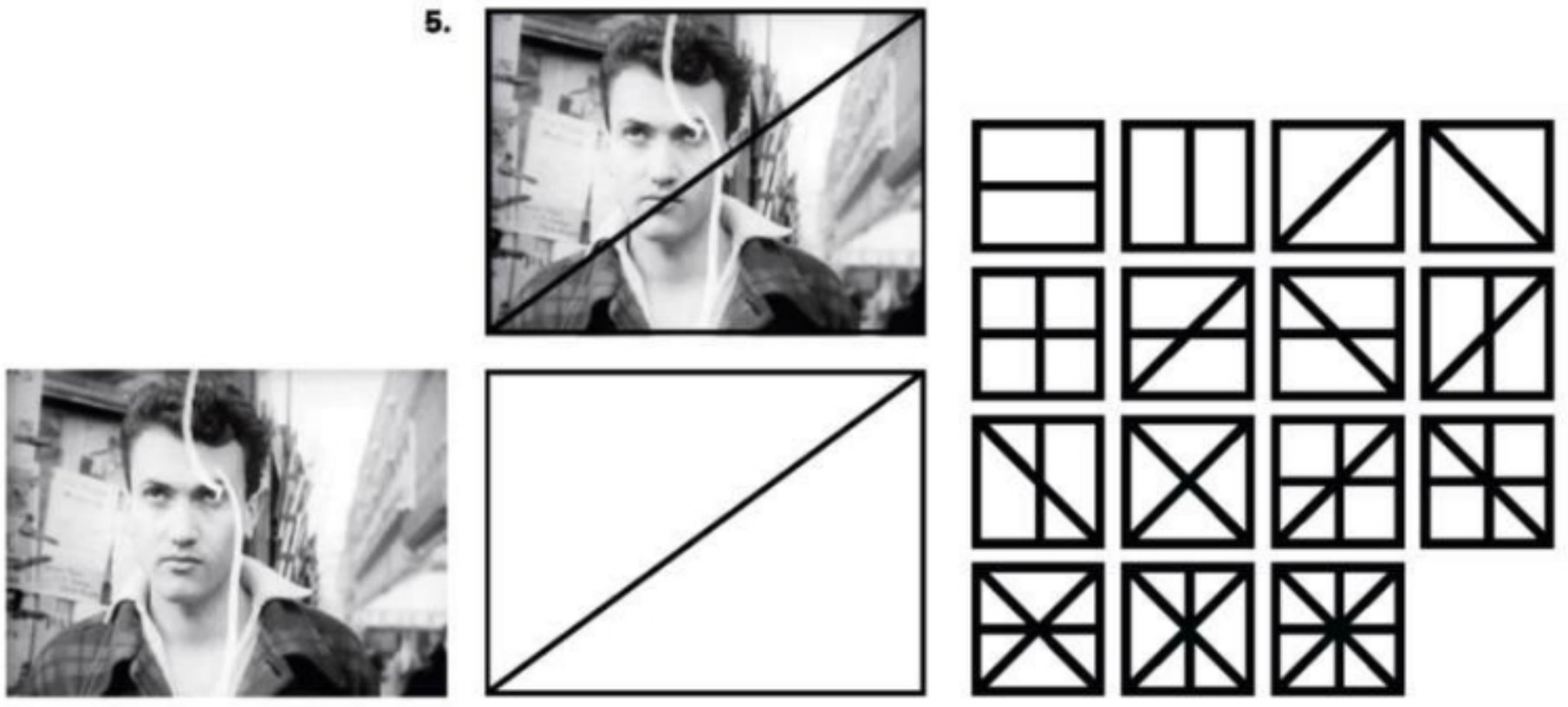
3. Couverture de la revue *Curtains* datant de 1975, année de création de l'école. SA*M*AËL s'inspire de ses textes et de sa radicalité formelle. La structuration du nom de l'école et la typographie sont des citations directes de ce document.

4. La typographie Curtains Mono dessinée par Sébastien Bonnet à partir de la couverture de la revue *Curtains* reproduit les altérations de la frappe de la machine à écrire. La police a été développée par Jean-Baptiste Levée.

5. Les images des documents de l'ENSAPC subissent une altération. Le système marque la signature de l'école et affirme la prédominance du texte et du non visible. Empruntant à l'œuvre de Sol LeWitt *Straight lines in four directions and all their possible combinations*, le principe géométrique forme un signe multiple qui s'adjoint aux différents supports.

4. A B C D E F G H I J K L M N O P Q R S T U V W X Y Z
a b c d e f g h i j k l m n o p q r s t u v w x y z
9 8 7 6 5 4 3 2 1 0
! : ; » # $ & ' ( ) * + × – . , / < = > ? @ [ ]
« » \ { | } © ± € ¶ À Æ Ç È É Ê Ë Î Ï Ù

5.



ÉCOLE SUPÉRIEURE D'ART DE CAMBRAI

Grégoire Romanet

Quand Christelle Kirchstetter prend la tête de l'école supérieure d'art de Cambrai en 2011, sa priorité n'est pas à la redéfinition d'une identité visuelle. L'établissement, spécialisé dans la communication, est en pleine réflexion sur son cursus recherche, et de nombreux ingrédients demandent à être repensés avant de pouvoir définir, identifier, tracer les contours de l'école. Celle-ci prévoit aussi un déménagement en 2013. Très vite, cependant, il est nécessaire de produire quelques supports d'information, tels que le fameux livret de l'étudiant. Sollicité pour cette mission, Grégoire Romanet se penche sur la construction d'un emblème qui pourrait être apposé sur les différents documents de l'établissement. Il s'agit de travailler à la reconnaissance du nom ESAC et de faire apparaître la région Nord–Pas-de-Calais, pour donner un sens au statut d'établissement public de coopération culturelle. Il entreprend de composer cette signature avec des signes proches de ceux que l'on voit dans la rue ou sur les panneaux de signalisation routière. Les études sont regardées comme un parcours, un chemin de vie ludique, coloré, présentant différentes étapes. Des étapes racontées avec humour sur les diplômes que conçoit le graphiste: se jeter à l'eau, escalader la montagne et sauter en parachute avant de tracer sa propre route... Chaque support est prétexte à un jeu, comme le livret d'étude, qui se réinvente d'année en année, puisqu'il est important que les étudiants qui sont dans l'école depuis plus d'un an aient encore envie de le découvrir et de le lire. En 2011, l'esthétique du brouillon établit le lien avec le processus en cours; l'emblème de l'école joue de l'ambivalence de ses formes; l'expressivité se lit dans les choix graphiques et typographiques. L'année suivante, c'est le jeu qui domine le livret, s'ouvrant par un calendrier sous forme de jeu de l'oie. Toujours imprimés, les livrets inscrivent l'école dans une culture de l'objet éditorial. Les cartes de visite s'amusent de la notion de modèle, de copie, entre la forme manuelle et la forme numérique. En l'absence de charte graphique, Christelle Kirchstetter évoque la nécessité de donner du temps à la construction d'une identité visuelle. L'esthétique du vivant, du signe, et le graphisme évolutif que développe Grégoire Romanet sont une réponse cohérente aux besoins de la structure, dont un nouveau directeur a pris les rênes en septembre. **CB**

© PHOTO GRÉGOIRE ROMANET.

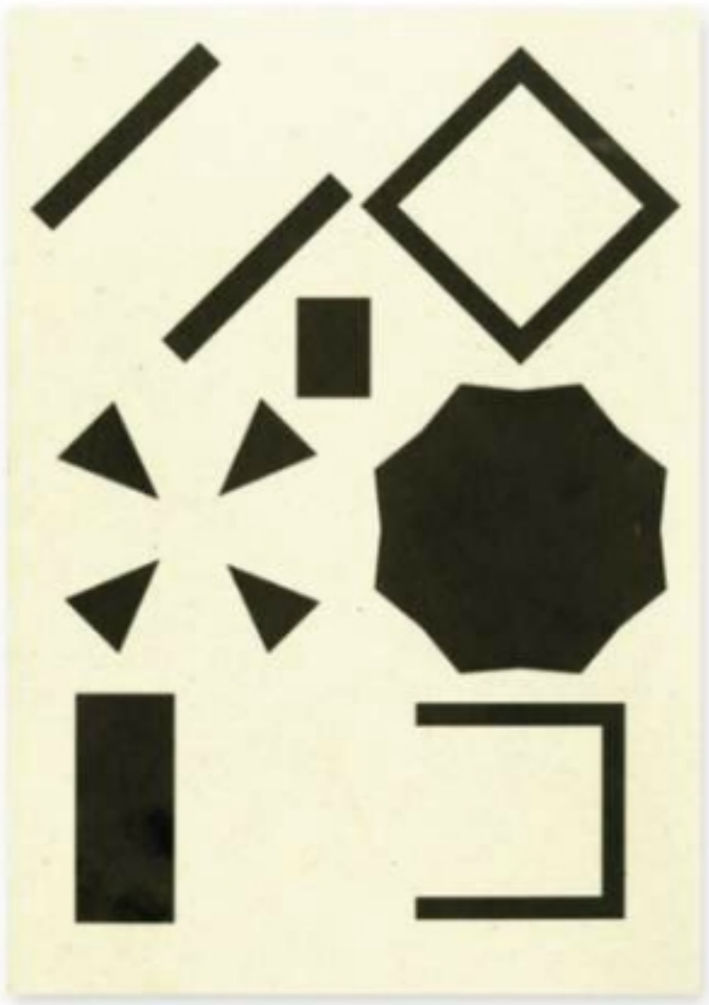
1.

2.

4.

5.

3.



1. 2. 3. Cartons : jeux de formes avec l'emblème de l'école.

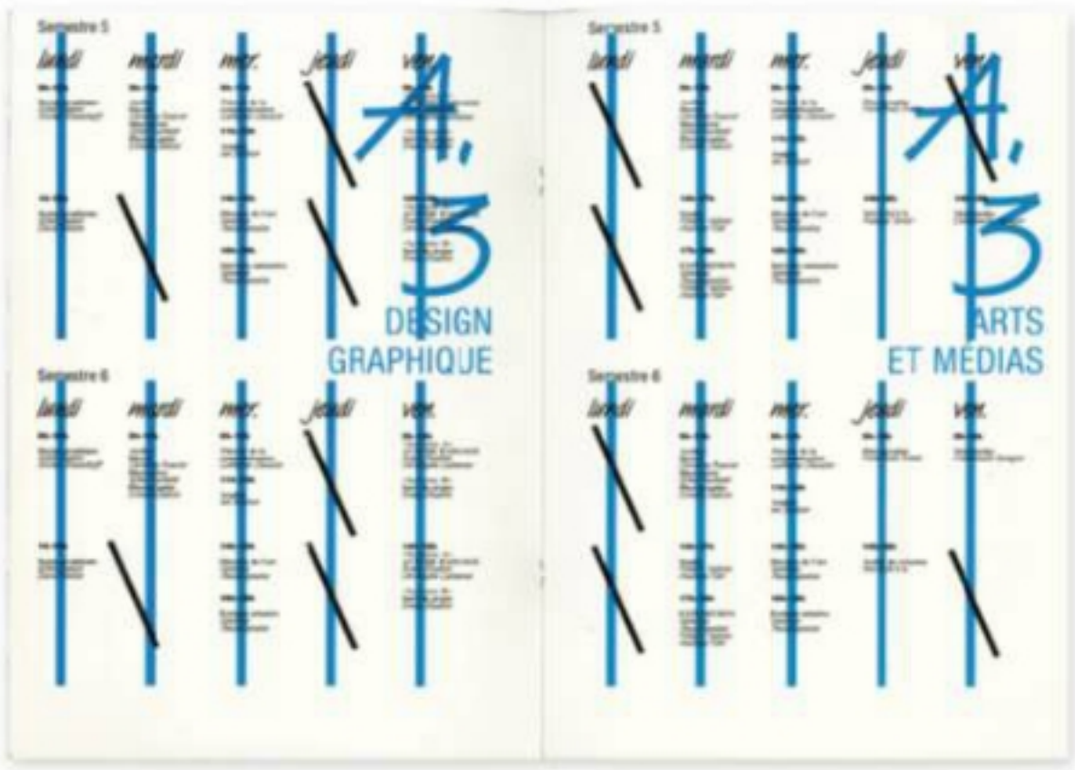
4. 5. Diplômes DNAP et DNSEP : les formes de l'emblème créent les contours des différentes étapes étudiantes, regardées avec poésie et humour.

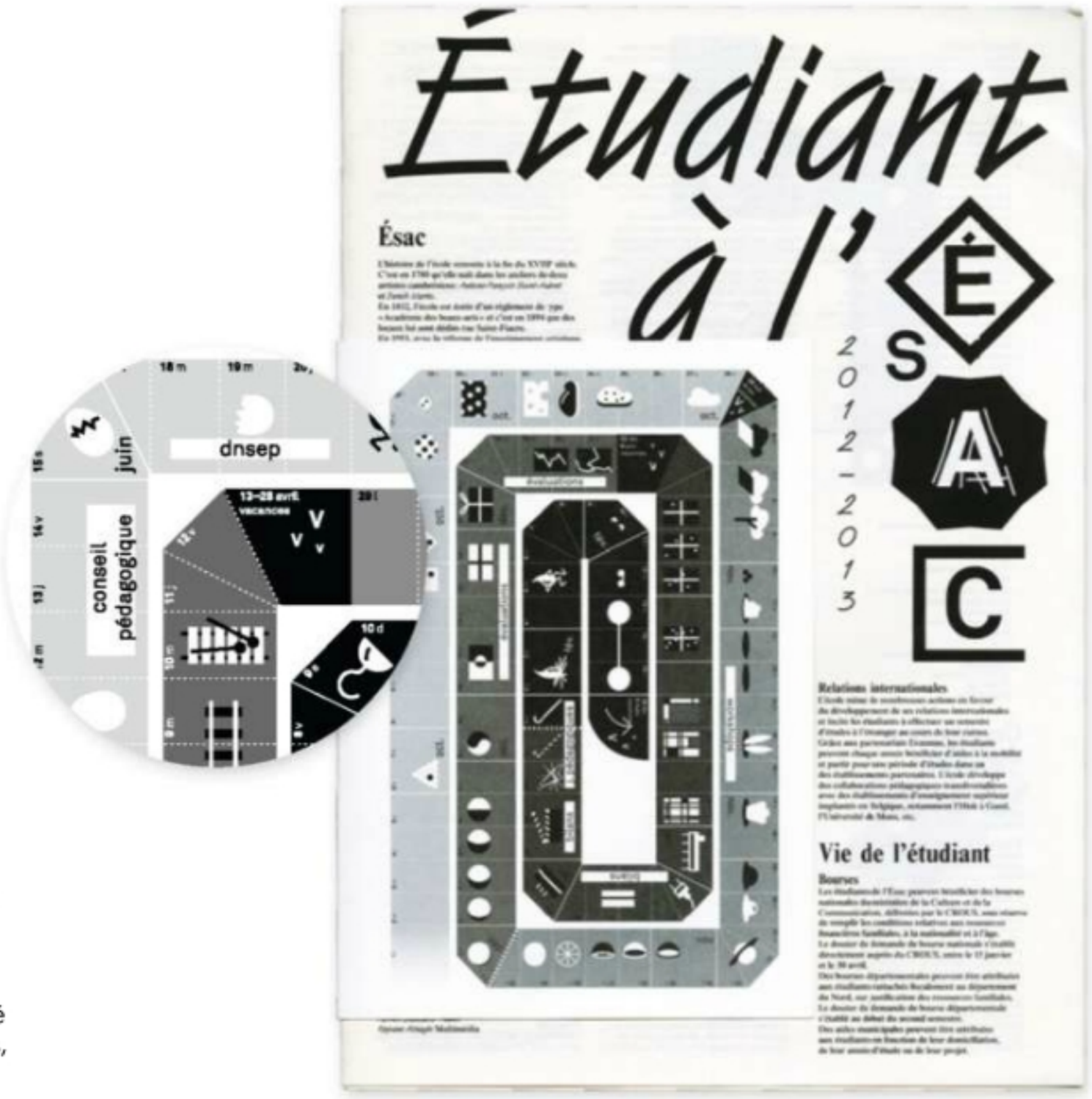
6. 7. Les cartes de visite jouent du rapprochement entre trace manuelle et dessin numérique.

6.

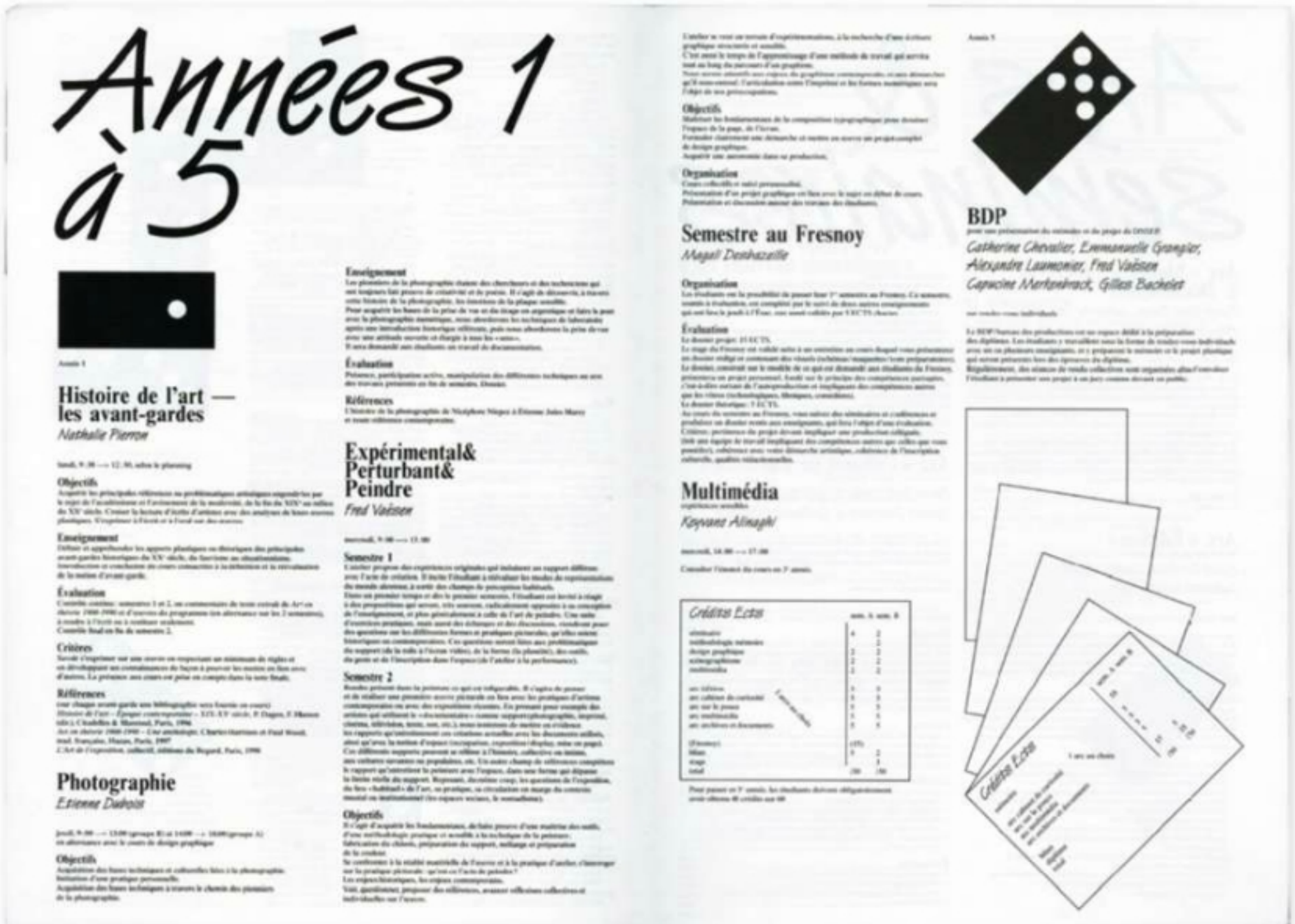
7.

Livret de l'étudiant 2011-2012 :
l'objet imprimé s'appuie sur
l'esthétique du brouillon pour
interroger le processus en cours.





Livret de l'étudiant 2012-2013 : des dominos, pour signifier les années d'études, un jeu de l'oie pour calendrier, Grégoire Romanet impulse joie et vivacité dans les supports administratifs, souvent qualifiés d'ennuyeux.



© PHOTO ESAD GRENOBLE - VALENCE.

ÉCOLE SUPÉRIEURE D'ART ET DESIGN GRENOBLE – VALENCE

Alexandre Leray, Charles Mazé, Coline Sunier et Stéphanie Vilayphiou

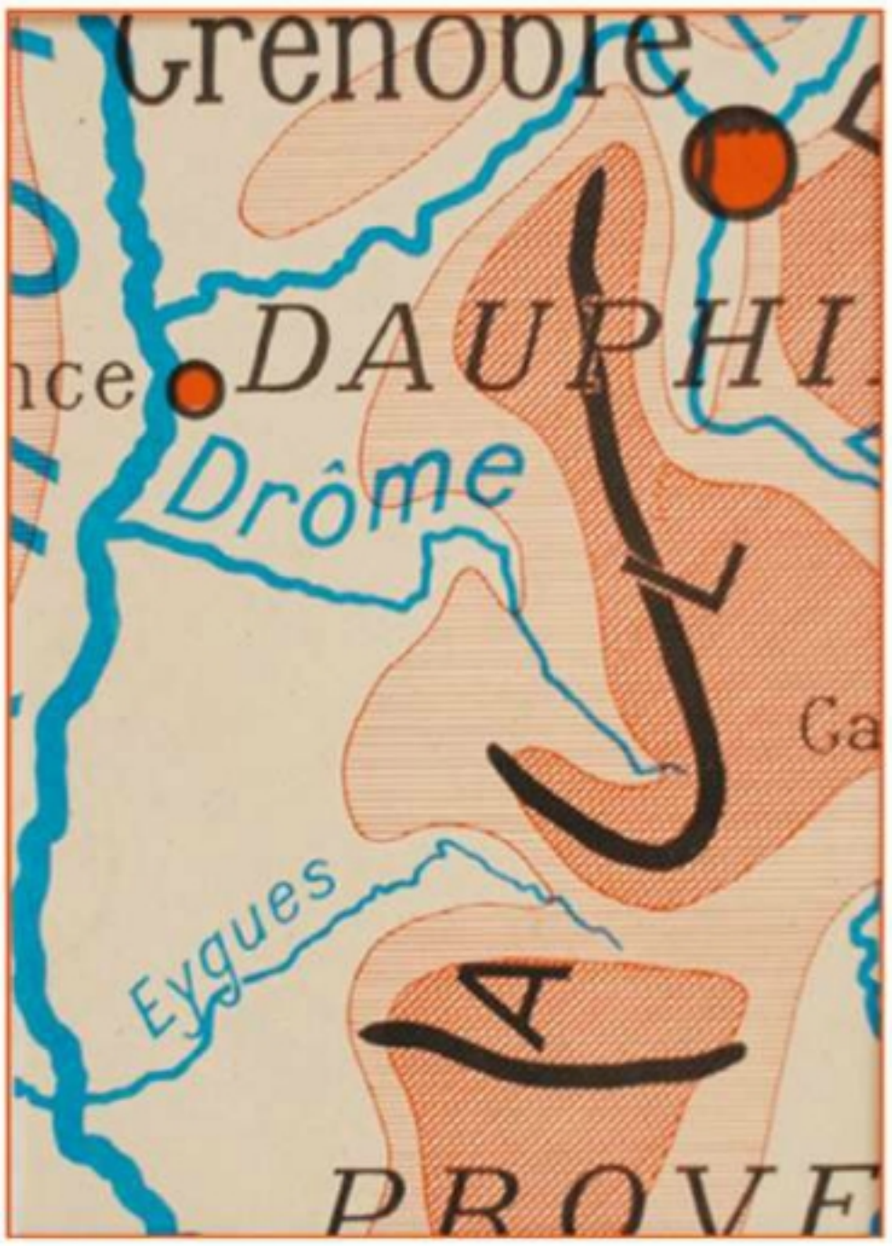
L'école supérieure d'art et design Grenoble-Valence regroupe deux sites, séparés de cent kilomètres par un massif montagneux. L'un, spécialisé dans le design graphique, est en partie reconnu pour sa capacité à interroger l'écriture et la recherche, l'autre, à Grenoble, s'inscrit avec sa mention art dans un sillon expérimental. Ancien directeur des beaux-arts de Valence, Jacques Norigeon dirige l'établissement public de coopération culturelle depuis 2011. Peu après sa prise de fonction, il lance une consultation pour l'identité visuelle auprès de six studios. Parmi ces derniers, STDIN et Cataloged choisissent de répondre conjointement. Leur proposition est retenue, autant pour son caractère ambitieux que pour la compétence des graphistes dans le traitement de l'information en ligne. L'idée de territoire comme ciment marque leur système d'identité. Connexion géographique entre les écoles des deux sites, le massif du Vercors est l'objet d'une attention particulière. Les graphistes extraient et conçoivent plusieurs éléments formels à partir d'anciennes cartes de la région : la puce servant à marquer les emplacements des villes balise chaque mention du mot *Grenoble* ou *Valence* ; le Dauphine, typographie dessinée par Charles Mazé, s'inspire des écritures monolinéaires utilisées en cartographie. Des pictogrammes indiquant des lieux forment les premiers ingrédients d'une version dingbat du caractère. Utilisés dans l'ensemble des supports d'identité et de communication de l'école, ces différents ingrédients mettent en forme les informations de l'établissement. Son nom, toujours transcrit dans son intégralité lors de sa première occurrence, les mentions et les adresses des deux sites, qui disparaissent et apparaissent en fonction des besoins, précédant l'énoncé d'un événement ou le nom d'un destinataire. Avec ce système, les informations non nécessaires sont remplacées par des espaces vides, l'important étant de conserver la distance entre les mentions des deux sites, comme on respecterait leur distance géographique. Derrière ce choix typographique s'appuyant sur un minimum d'éléments formels (deux couleurs, une typographie) se dessine la volonté de fondre les deux sites dans les notions de recherche, de concept et de texte plus que dans une dimension esthétique. Disponible en Open Source, la police unique offre la possibilité de délivrer les newsletters en format texte ou encore d'encoder des documents pour les archiver en ligne. Coutumiers de l'Open Source, les graphistes insistent sur l'importance de faire circuler une production financée par une institution publique. **CB**

1.

2.

1. 2. Les deux couleurs utilisées dans l'identité de l'établissement trouvent leur source dans deux objets d'art situés dans les deux villes. La sculpture de Mark di Suvero, à Valence, détermine un noir métallique, tandis que celle de Calder, à Grenoble, insuffle l'orange. Le marquage des visuels utilisés dans les documents de l'ESAD est un simple contour orange.

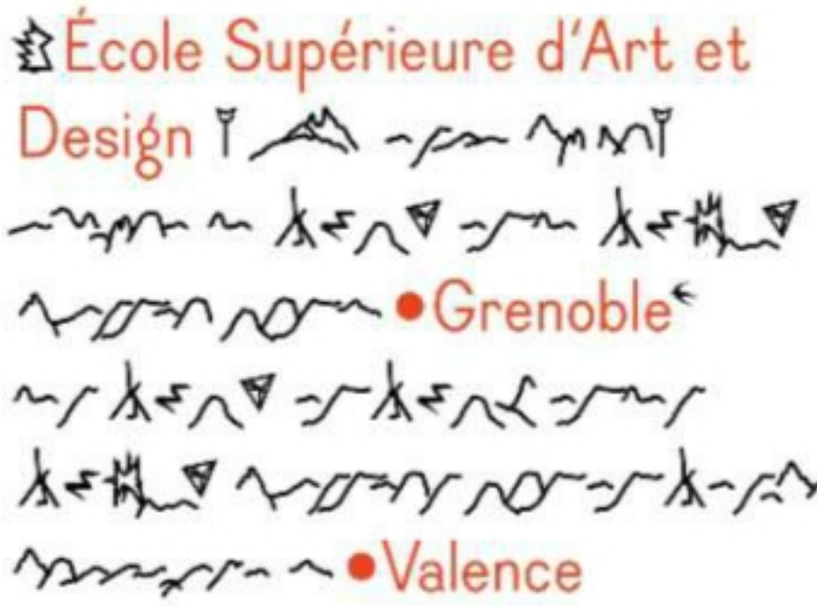
3.



3. Reprise de la puce cartographique pour précéder les mentions des deux sites. Le nom de l'école peut s'abréger en ESAD GV, comme les noms de lieux sont parfois réduits sur les cartes, faute de place.

4. La version dingbat de la typographie permet de traduire des informations en langage pictural, de créer des paysages montagneux, d'évoquer encore des lieux et objets propres à la région ou aux écoles.

4.



5.

ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTUVWXYZ
abcdefghijklmnopqrstuvwxyz
0123456789
ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTUVWXYZ
abcdefghijklmnopqrstuvwxyz
0123456789

Le Dauphine dans sa version Regular et Italic

Le Dauphine dans sa version Dings

5. Unique caractère utilisé dans l'identité, le Dauphine existe en trois versions : une en regular, une en italique et une en dingbat, permettant une traduction picturale des textes.

6. Carte de vœux recto verso. Les versions dingbat et regular du caractère jouent sur la lisibilité et la picturalité des informations. La mention des deux sites (Grenoble et Valence) est toujours présente, même si elle se résume parfois à la puce orange de balise.

6.

7.

7. Carton d'invitation d'exposition recto verso. Les deux faces se répondent dans l'apparition des informations et jouent de leur complémentarité. Côté image, un papier non couché, côté légende, un papier couché. Le système déstabilise le statut de l'image.

8. Cartes de visite (recto verso) : on voit ici comment les informations jouent de leur présence ou de leur absence sur le support.

8.

9.

9. Site web de l'école : le programme des deux sites s'inscrit dans un calendrier qui rapproche les événements et activités de Grenoble et de Valence. Le système permet aux professeurs d'ajouter de l'information, des archives, des documents, de manière à ce que le site fonctionne comme un véritable outil d'étude. Les liens actifs sont indiqués par un simple soulignement.

LES PUCES DE L'ILLU— STRATION

SAM.16 NOV. 2013

10h — 19h / entrée libre

Campus Fonderie de l'Image
83 avenue Gallieni - 93170 Bagnolet
Métro Gallieni, ligne 3

Marché d'illustrations contemporaines
(Vente de sérigraphies, éditions, affiches, originaux, textiles.)

CAMPUS FONDERIE DE L'IMAGE

étapes:

THE LAZY DOG ART & GRAPHIC DESIGN

Illustration par Tristan Pernet.

www.campusfonderiedelimage.org/pucesillu

GRAPHISTES *en herbe*

CONCOURS PHOTO

L'avènement et la multiplication des réseaux sociaux ont conduit de nombreux utilisateurs à s'intéresser à leur communication personnelle et à l'image qu'ils véhiculent. À travers l'exercice du portrait, de l'autoportrait ou de la photographie dirigée se lisent les volontés de représentation d'un individu, ses souhaits d'identification à un groupe, son humour, ou sa poésie, parfois. En demandant aux graphistes étudiants de nous envoyer leur portrait photo, nous avons souhaité donner une vision de ces multiples projections. En voici une sélection. L'ensemble des portraits reçus est consultable sur le Tumblr http://looksdegraphistes.tumblr.com.

INÈS LE COUR GRANDMAISON GAGNE UN AN D'ABONNEMENT À LA REVUE *ÉTAPES*

ELSA ROUSSILLAT
LISAA Rennes

QUENTIN CHASTAGNARET
HEAR Strasbourg

:xtras

TOM HUNAUT

INÈS LE COUR GRANDMAISON
ESAG-Penninghen

FRANÇOIS-XAVIER JAMIN
ENSA Toulouse

MARINE CRISPIN
Lycée Jacques Prévert

NICOLAS PIERRE-LOUIS
E-artsup

NICOLAS RIVIÈRE
École Autograf

MARINE RELIQUET
LISAA Paris

SOPHIE DE CHASSEY
ESAG-Penninghen

MATTHIEU MAMERT
ESD Troyes

ALIX D'ANSELME
ESAG-Penninghen

MARION BEGUE
École Duperré

MÉLINA FARINE
École supérieure d'art de Metz

CLÉMENCE DECALLONNE
École de Condé Lyon

EDOUARD KRON
ECV Paris

ARNAUD AUBRY
École de design
Nantes

DAVID ZO MERONI
HEAD Genève

PASTEAK
ERG Bruxelles

LARSEN
TAENIA
EPSAA

Projet de diplôme d'Éloïsa Perez, présenté page 64.

DIPLÔMES 2013

À PARTIR DE CETTE PAGE, VOUS POUVEZ,
VIA L'APPLICATION [:XTRAS], ACCÉDER
AU CONTENU AUGMENTÉ DES DIPLÔMES.

MARYLAND INSTITUTE COLLEGE OF ART, BALTIMORE

Javier López, Young Sun Compton, Luiz Ludwig

MFA GRAPHIC DESIGN

Années de naissance 1985, 1986, 1988 × **Enseignants** Ellen Lupton, Jennifer Cole-Phillips, Abbott Miller, Keetra Dean Dixon × **Sites web** http://javierdesigns.info ; http://youngsuncompton.com ; http://luizludwig.com.br/

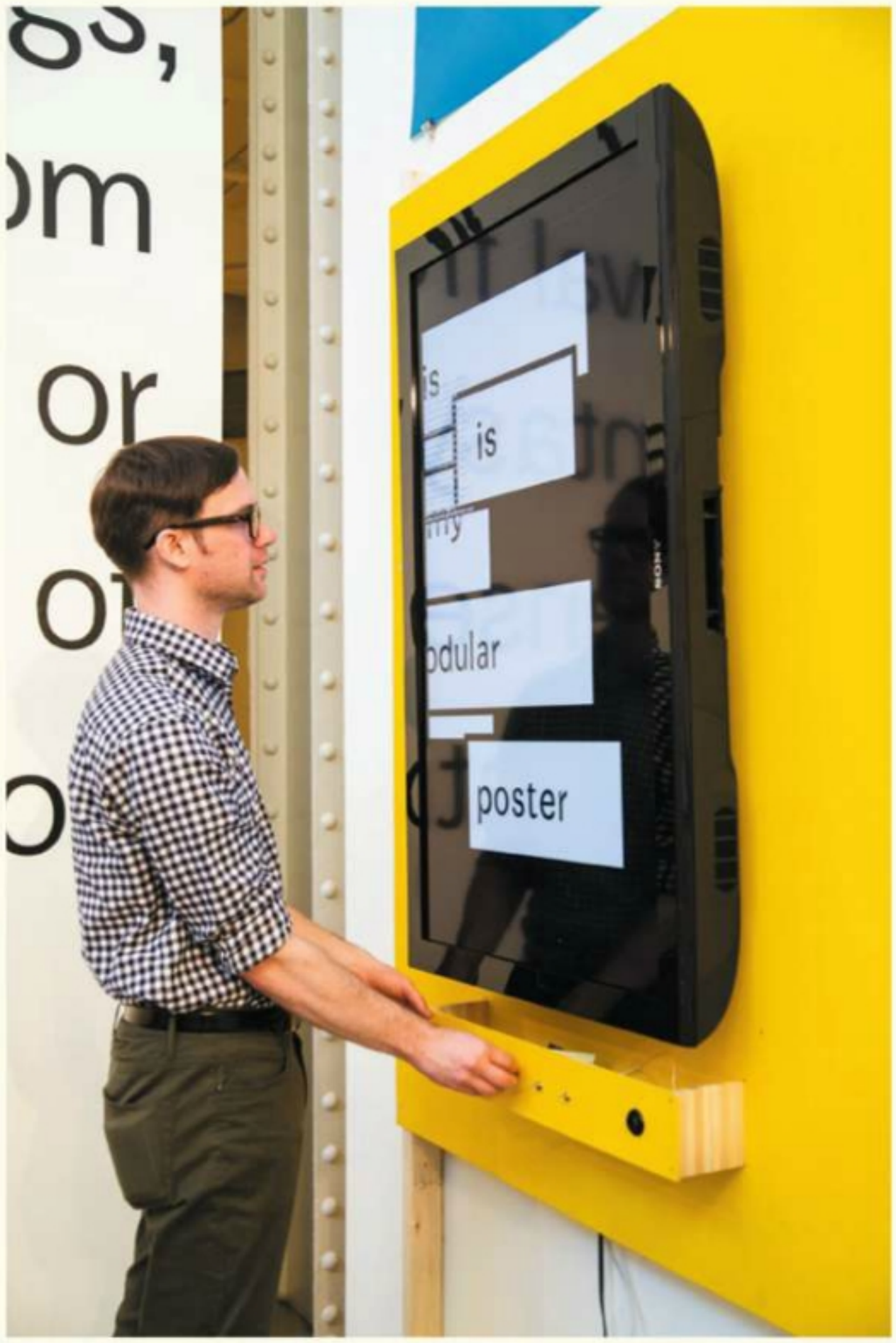
PAGE DE GAUCHE
Vue de l'atelier où les trois graphistes travaillent et accueillent le public.

CI-CONTRE ET CI-DESSOUS
Affiches basées sur une réflexion sur le processus créatif.

Le Seventeen-day studio a été créé le 29 mars 2013 et a fermé ses portes le 14 avril. Fondé par Javier López, Young Sun Compton et Luiz Ludwig, il est une plateforme pour explorer la collaboration, exposer le processus de création et évaluer l'activité du designer graphique. En partant du principe que le graphisme combine des éléments contradictoires et mêle de nombreuses idées et émotions à des automatismes, les membres de l'équipe ont adopté un positionnement décalé, à savoir des actes et des sentiments parfois excentriques, pour quitter la réalité et aborder le domaine du fantasme et de l'illusion.
Nous pensons tous connaître le sens du mot design. Mais l'idée que nous nous en faisons est incomplète, car elle met de côté les briefs préliminaires, les essais, les ratés, tout ce qui fait qu'un projet est abouti, qu'il soit destiné à être commercialisé ou à être exposé.
L'équipe du Seventeen-day studio s'est donc efforcée de mettre en scène ce qui est par essence difficilement représentable.
Alors que les graphistes ont tendance à se cloîtrer dans leurs studios, pour travailler avec un casque sur les oreilles dans une attitude d'extrême concentration, l'idée était ici de dévoiler le processus créatif pour le rendre intelligibles aux visiteurs. Ils ont donc ouvert leur environnement de travail, en se présentant comme des *étrangers exotiques*, pour exposer ce qu'ils appellent une *ménagerie moderne*. **LF**

CI-DESSUS
Affichage et mise en scène des briefs et de leur évolution.

CI-CONTRE
Cartes de visite développées sur un principe modulaire, générant une forme propre aux données personnelles du commanditaire.

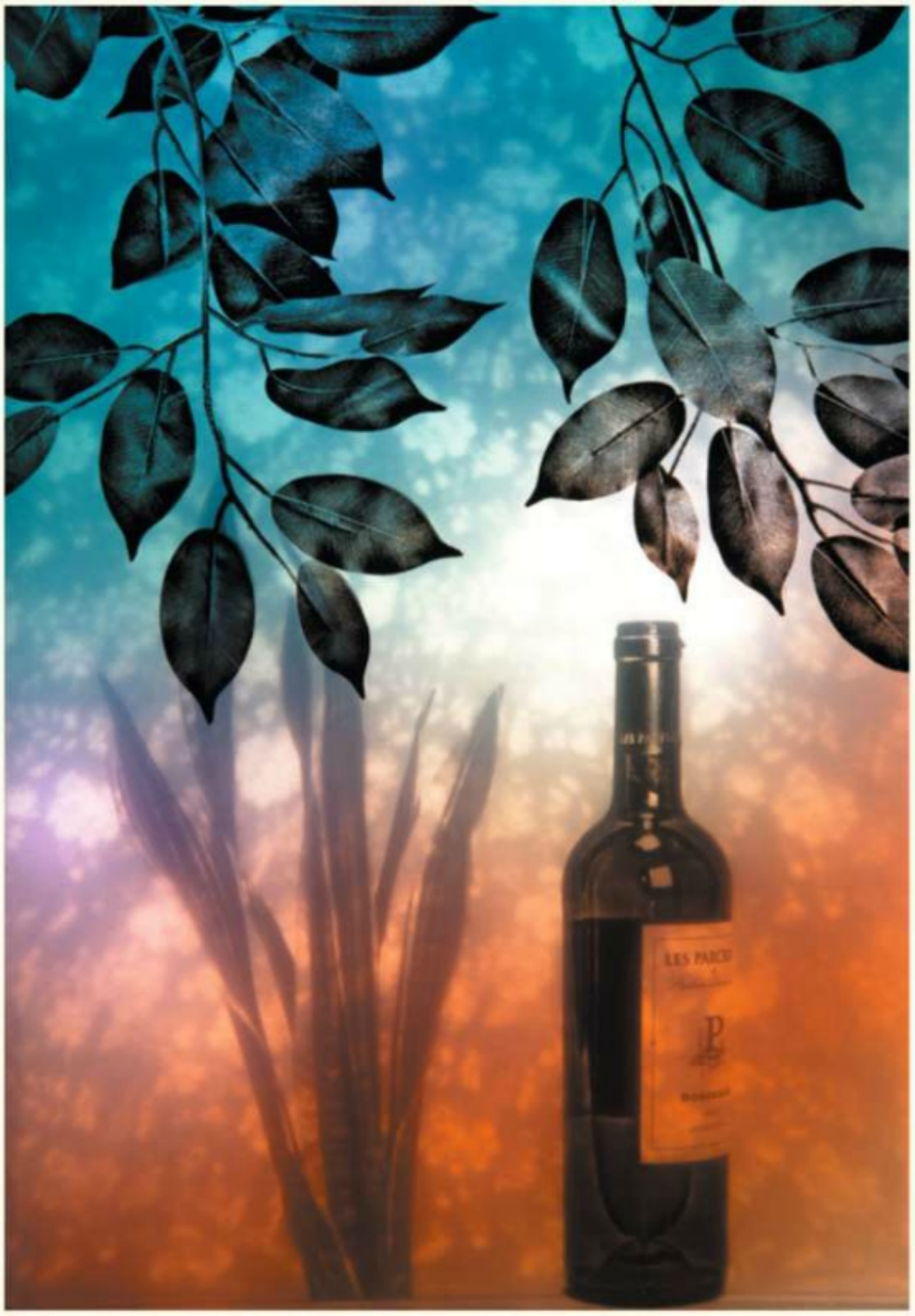


CI-CONTRE
Sur le même principe, les trois graphistes ont conçu un outil permettant à tout un chacun de produire sa propre affiche.

ÉCOLE DUPERRÉ, PARIS

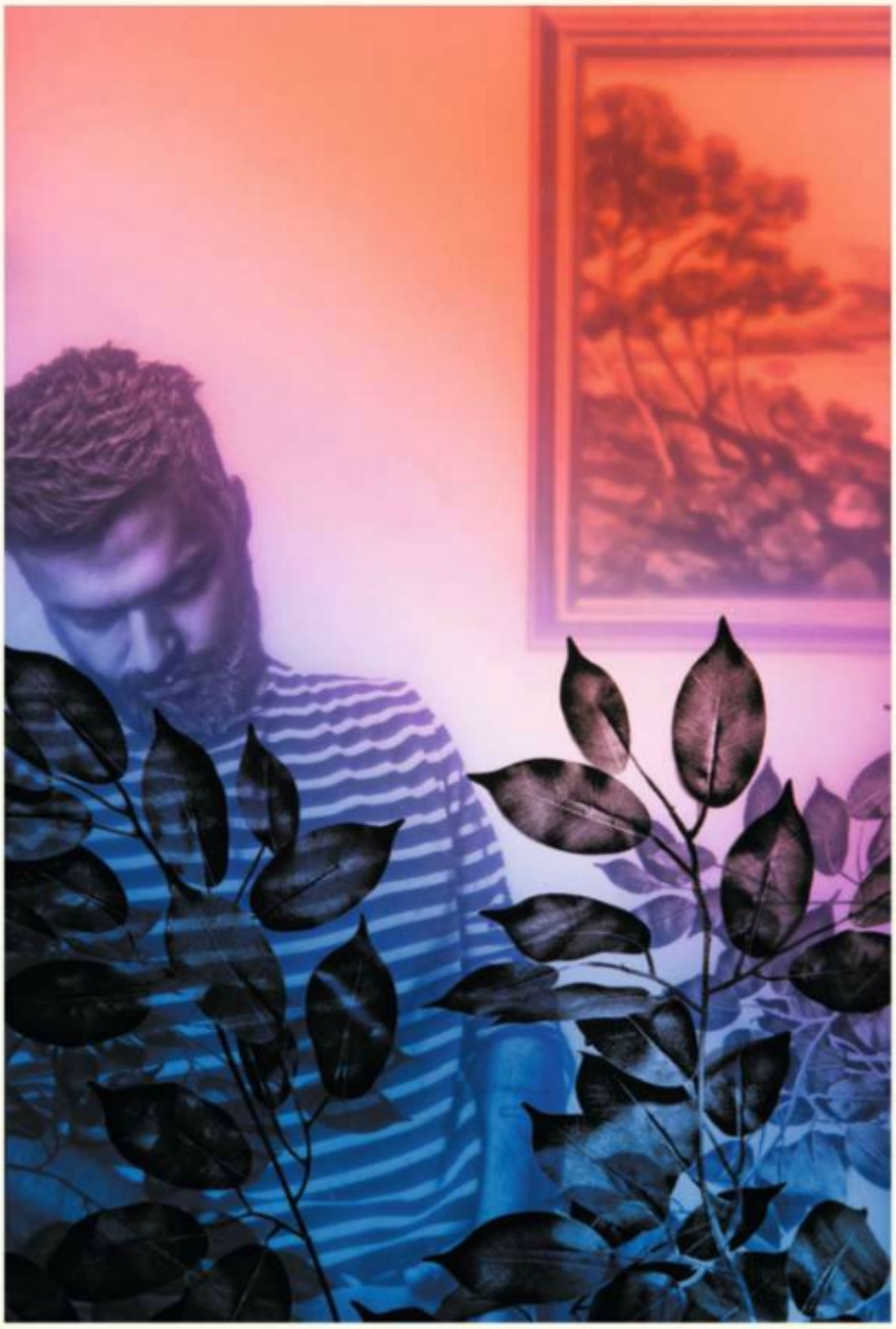
Florent Darthout

DSAA MODE & ENVIRONNEMENT



Année de naissance 1990 × **Enseignants** François-Xavier Hérody, Stéphan Lozet, Pierre Giner, Sandra Boucaya, Philippe Praquin, Marie Rochut × **Site web** pierreetflorent.fr × florentdarthout.tumblr.com

PAGE DE GAUCHE ET CI-DESSOUS
Visuels issus de la série *Ex-Autisme*.
Système de composition des images à partir de plaques de plexiglas empilées.



Fruits d'une collaboration entre Florent Darthout et Pierre Larose, *Ex-Autisme* et *Dead Time Project* interrogent le vocabulaire artificiel du voyage, l'exotisme de pacotille et l'esthétique kitsch. À l'origine de leurs projets, un sentiment personnel: l'ennui. L'incapacité de partir au loin, mêlée à des fantasmes d'ailleurs, les a conduits à créer de toutes pièces des expériences de voyage. Les deux jeunes photographes se jouent des clichés touristiques et jonglent avec les codes des images publicitaires construites pour séduire. Production hybride entre photographie, peinture et illustration, la série *Dead Time Project* extrait des éléments du quotidien pour mettre en scène un ailleurs hybride. *Ex-Autisme* provient d'un objet formé de couches de plexiglas superposées, entre lesquelles s'intercalent les photographies imprimées sur des transparents. À la manière d'un Photoshop primaire, cette structure aux calques successifs leur permet de réarranger personnages, objets et végétation à l'infini, de moduler les couleurs, la profondeur, le flou. Les visuels se présentent comme des fenêtres ouvertes sur des voyages fantasmés, un moyen de s'évader de manière immobile. Le duo poursuit son périple dans des univers exotiques au sein de leur atelier parisien baptisé Pierre & Florent. **MB**

Capture de la vidéo *Dead Time #2*.

MEXICO

INSTITUT SUPÉRIEUR DES BEAUX-ARTS DE BESANÇON

David Colin

DNSEP COMMUNICATION

Année de naissance 1989 × **Enseignants** Christophe Gaudard, Didier Mutel, Sacha Léopold, Pierre-Noël Bernard × **Site web** www.david-colin.com

PAGE DE GAUCHE
Photographies des rues de Besançon, sur lesquelles les diverses inscriptions ont été volontairement effacées. Dans un second temps, ces paysages ont été unifiés à travers l'application d'une identité neutre et commune aux commerces.

CI-CONTRE
Compilation des 1087 signes relevés dans la Grande-Rue et ordonnés selon leur statut.

CI-DESSOUS
Vues de l'affiche silencieuse placardée à différents endroits saturés en couleurs et en messages.

Pour son diplôme de fin d'études, David Colin s'est intéressé aux signes dans l'espace public. Un matériau riche dont il s'est progressivement emparé à travers la réalisation de plusieurs expériences mêlant observation in situ et intervention plastique.
Afin de rendre compte de la réalité de ces objets urbains, de leur densité et de leur hétérogénéité, David a procédé au relevé rigoureux des images d'une rue (1087 détails graphiques et typographiques photographiés), à la compilation et à la classification de celles-ci selon trois catégories: signes institutionnels, signes commerciaux et signes sauvages.
Une fois ce corpus réalisé, David est intervenu dans la modification de prises de vue des rues de la ville de Besançon de manière à les débarrasser de leurs signes et dans le but de générer de nouveaux paysages, de proposer un autre regard sur l'environnement.
Cette première expérience a ensuite découlé sur une seconde, la recherche d'unification du décor urbain à travers l'application d'une identité aussi neutre que possible et commune aux différents commerces.
Ce travail d'appropriation s'est finalement conclu par une intervention dans l'espace public. Une soixantaine d'affiches vierges ont été placardées dans les rues aux endroits les plus saturés. Une opération symbolique qui, située au cœur de l'animation visuelle la plus vive, s'apparente à un "court-circuit". **GP**

ACADÉMIE ROYALE D'ART (KABK), LA HAYE

Bernd Volmer

MASTER TYPE & MEDIA

Année de naissance 1985 × **Enseignants** Erik Van Blokland, Paul Van der Laan, Peter Verheul ×
Site web www.berndvolmer.com

CURTIS DISPLAY THIN ..... ABC Hamburgefonstiv

CURTIS DISPLAY LIGHT ..... ABC Hamburgefonstiv

CURTIS DISPLAY BOLD ..... **ABC Hamburgefonstiv**

CURTIS DISPLAY BLACK ..... **ABC Hamburgefonstiv**

CURTIS TEXT ITALIC ..... *ABC Hamburgefonstiv*

CURTIS TEXT REGULAR ..... ABC Hamburgefonstiv

CURTIS TEXT BOLD ..... **ABC Hamburgefonstiv**

CURTIS TEXT EXTRA BOLD .... **ABC Hamburgefonstiv**

CI-CONTRE
Aperçu des styles. Sur fond bleu les styles de titrage et sur fond rouge les styles de texte.

CI-DESSOUS
Sur le schéma, on visualise les polices de titrage, qui gagnent en largeur en fonction de leur graisse, contrairement aux polices de texte, dont la chasse reste identique.

CI-CONTRE
Les deux échantillons montrent les ajustements qui ont dû être faits pour la version texte (bleu) à partir de la version titrage (rouge) : réduction des détails, ouverture de l'œil et accentuation de l'interlettrage.

Originaire d'Allemagne, Bernd Volmer étudie le design graphique à l'ArtEZ à Arnhem avant d'intégrer le *postgraduate* Type & Media de l'Académie royale d'art de La Haye (KABK). Il y crée le caractère Curtis, en se fixant comme objectif la valorisation du processus calligraphique et des racines manuelles dans la conception d'une fonte.
Bernd trouve son inspiration chez des typographes du XX^e^ siècle, notamment dans les travaux de Hans Eduard Meier, d'Oldrich Menhart, du père Catich ou plus récemment de Vera Evstafieva, qui le poussent à s'exercer à la plume biseautée. Partir d'un support calligraphié lui permet d'insuffler rapidement un design dans ses grandes lignes. Viendront ensuite les interpolations pour trouver les graisses intermédiaires et un long travail d'ajustements. Les versions en bold font l'objet d'une exigence particulière afin d'obtenir une harmonie visuelle sur l'ensemble des caractères.
Renouant avec une tradition monastique de la lettre, le caractère réinterprète les canons en finesse en y apportant une touche de modernité "high tech" qui permet une utilisation aussi bien en caractère de titrage avec un contraste fort (*cf.* les graisses "display"), qu'en caractère de labeur avec un dessin de lettre moins contrasté, plus adapté à la lecture (*cf.* le set "text").
Bernd entend continuer à travailler sur sa typographie, revoir certains partis pris ainsi que créer des italiques... **MA**

L'INSTITUT DES ARTS APPLIQUÉS, PARIS

Olivier Escher

DNSEP CONCEPTEUR DESIGN GRAPHIQUE

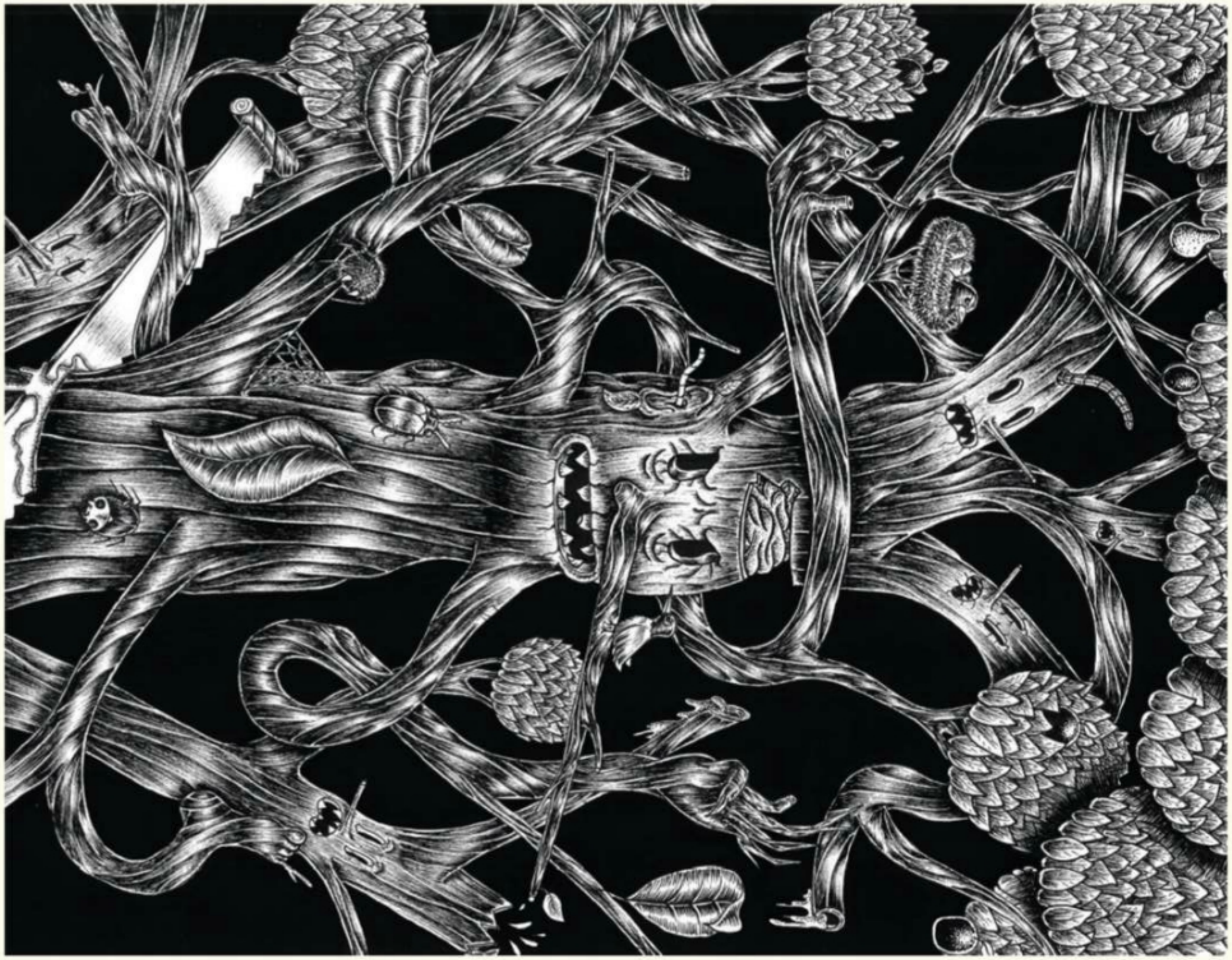
Année de naissance 1991 × **Enseignant** Patrice Killoffer

PAGE DE GAUCHE
Le Golem.

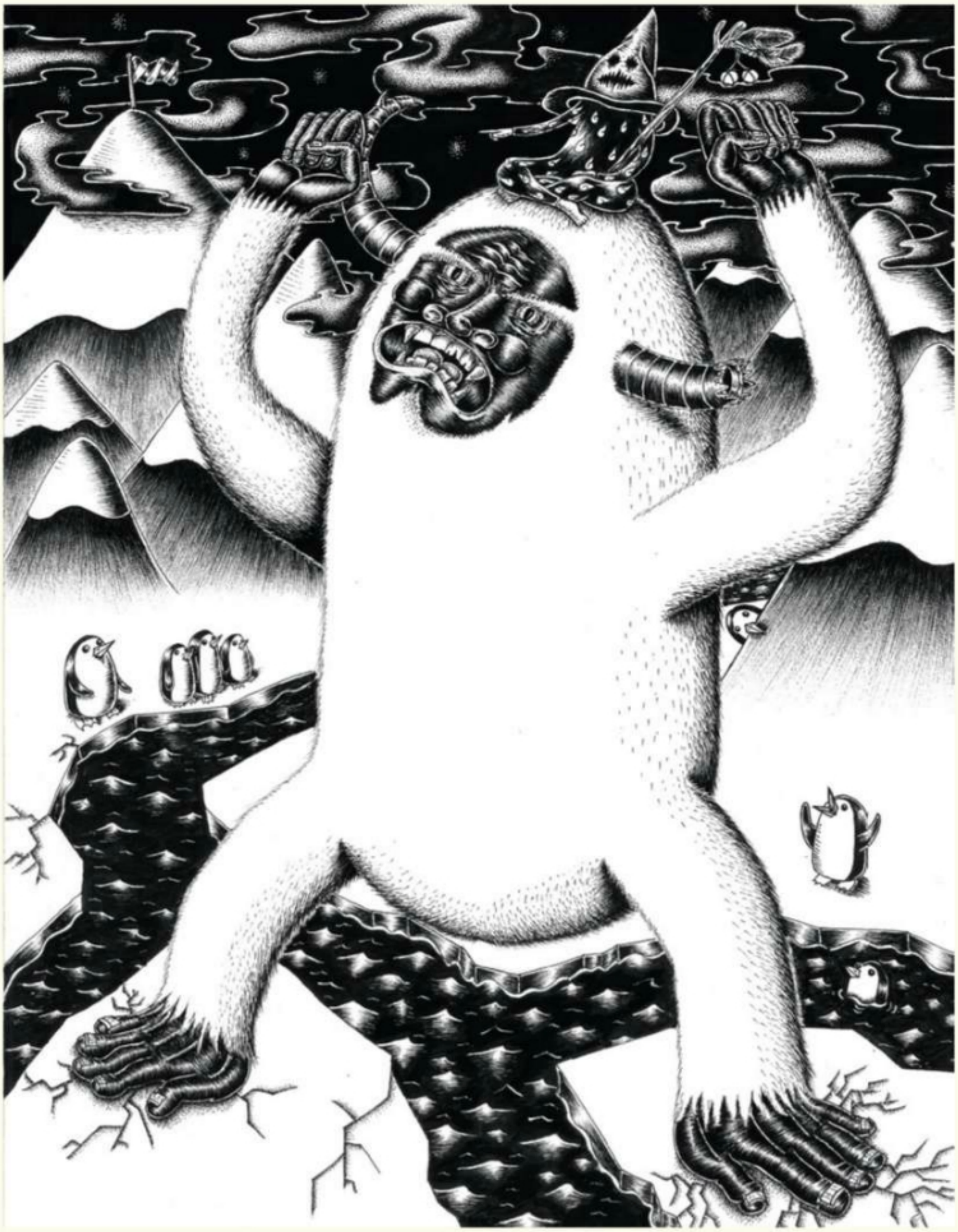
CI-CONTRE
Couverture du recueil et lettrines. Illustrations réalisées avec des feutres à pointe fine pour les détails et des Posca pour obtenir des noirs profonds et mats.

Olivier Escher déterre les monstres. Il les sort de l'oubli et grave leur âme sur papier à l'aide de feutres à pointe fine. Son recueil revisite les classiques, tels la momie ou le yeti, mais laisse aussi place à sa fantaisie, comme avec la carnirafe (hybride d'une plante carnivore et d'une girafe) ou encore le vaurille (sorte de gorille doté de pouvoirs vaudous). Son imaginaire fantasque de Docteur Frankenstein commence dans le noir, au moment où les enfants ferment la porte de leur chambre et s'imaginent toutes sortes de choses...

Avec une technique acérée et un souci de la minutie et du détail, il recrée un univers complexe en noir et blanc, largement inspiré des gravures d'antan et tente de rendre à chaque monstre son charisme et sa part de mystère. Pour Olivier, les monstres sont un véritable socle sur lequel repose une grande partie de la conception du surnaturel dans notre culture occidentale.
Regardez sous votre lit avant de vous endormir, il se pourrait qu'un clown-éléphant s'y cache ! **MA**



L'Arboron.

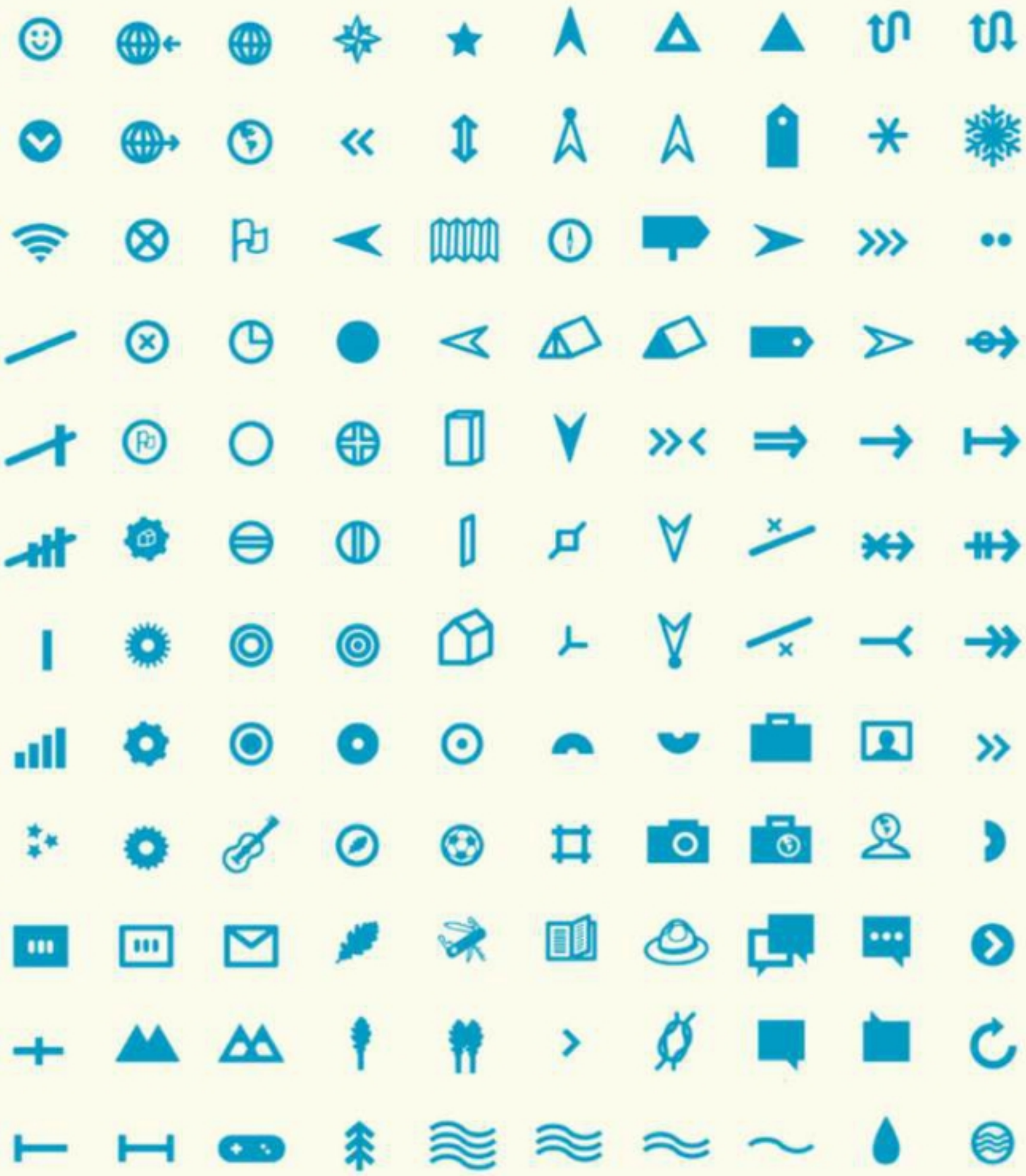


Le Yeti.

OLIVIER DE SERRES, PARIS

Joséphine Cambier

DSAA CONCEPTEUR CRÉATEUR
EN COMMUNICATION VISUELLE ET AUDIOVISUELLE



Année de naissance 1990 **Enseignants** Paul Benoît, Roxanne Sussi, Éric Thomé, Florence Vignon
Site web www.josephinecambier.com

La tente

le pays

le paysage

le mouvement

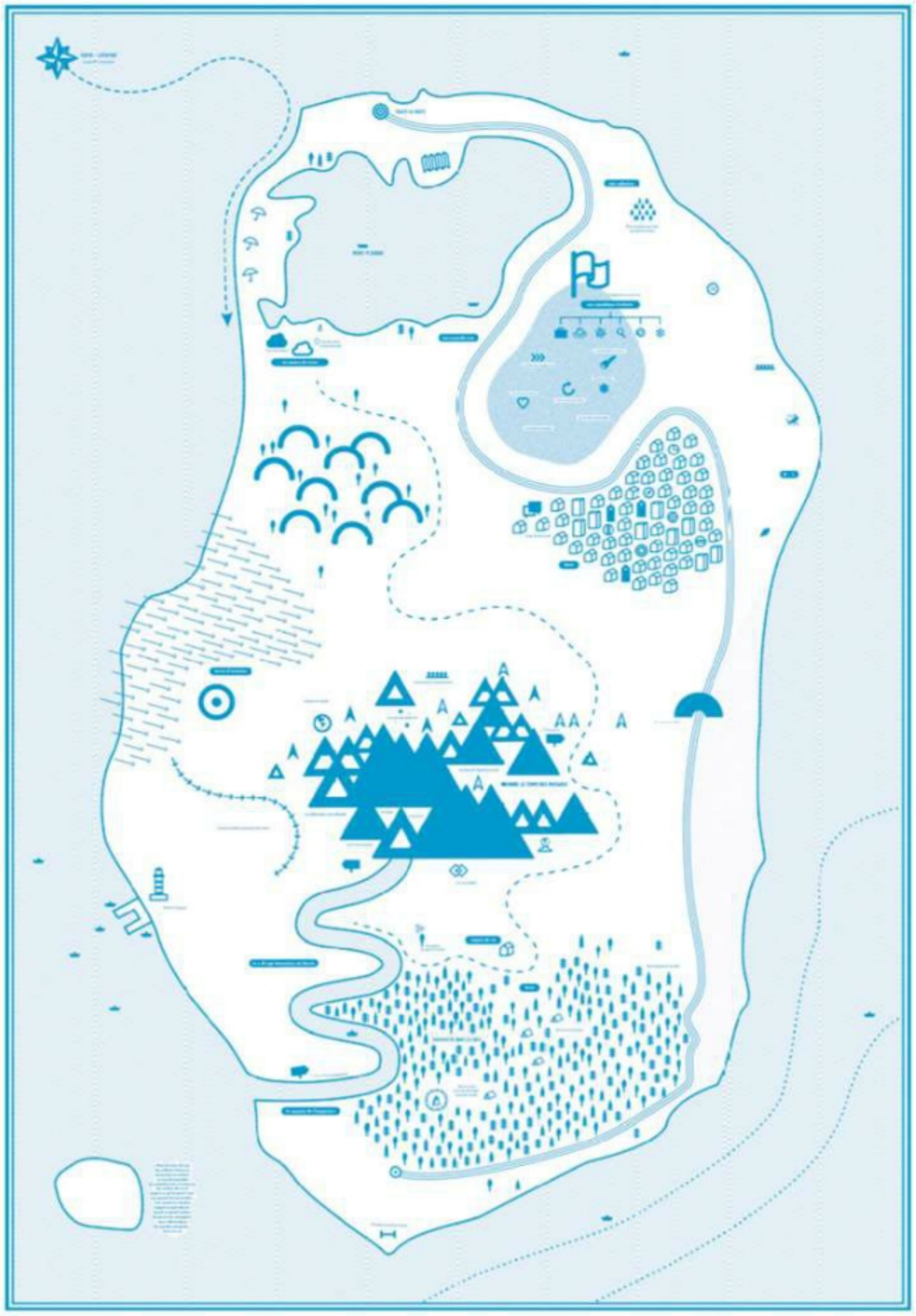
PAGE DE GAUCHE
Ensemble des pictogrammes conçus pour le projet.

CI-DESSUS, À GAUCHE
Déclinaison de badges scouts.

CI-DESSUS, À DROITE
Sélection de pictogrammes avec leur légende.

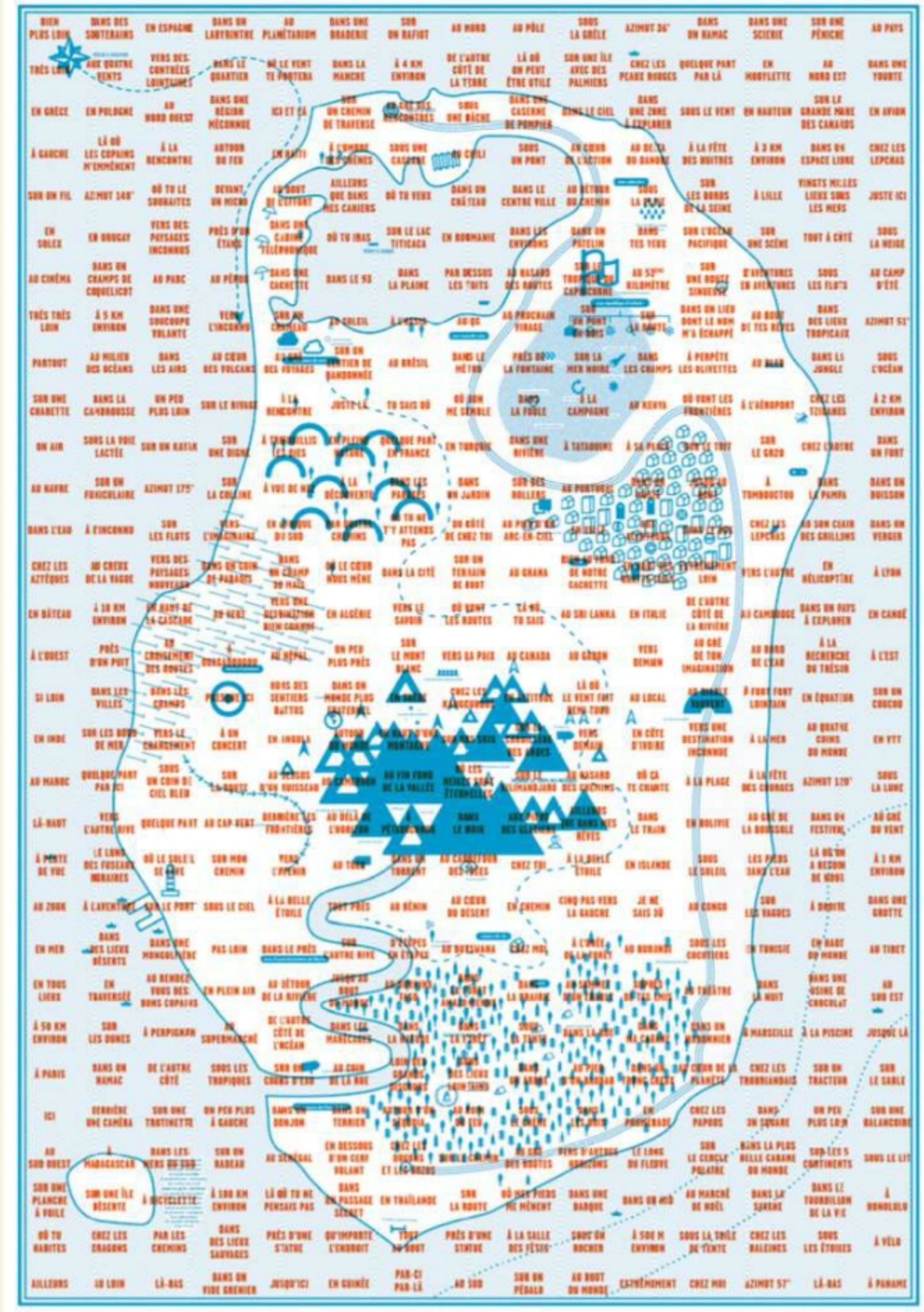
CI-CONTRE
Journal présentant le mouvement pour sensibiliser le public.

Bien plus loin, projet de Joséphine Cambier, explore l'univers du scoutisme au-delà des idées reçues. On les imagine chaussettes aux genoux, foulards autour du cou, en file indienne ou chantant *Youkaïdi, youkaïda* autour du feu. Les stéréotypes ont la vie dure mais, selon notre étudiante, ils ne correspondent pas au mouvement actuel, ouvert et citoyen. En Seine-Saint-Denis, Joséphine découvre le scoutisme dans les quartiers. Plusieurs groupes des Scouts et guides de France sont implantés dans les secteurs classés prioritaires, mais leur communication est pauvre. L'étudiante imagine un répertoire de signes qui serait le langage commun des jeunes des quartiers populaires et des scouts. À partir d'images issues de la culture urbaine et du Web, elle conçoit des pictogrammes qu'elle mêle ensuite à des codes scouts traditionnels pour former un système d'écriture hybride. Basé sur un nouveau moyen d'expression, le projet développe une vision contemporaine du mouvement et permet de sensibiliser un large public. Joséphine produit également une série d'affiches, un journal pour les parents et un magazine pour les jeunes qui communiquent sur les valeurs et l'histoire des scouts. **MB**



CI-DESSUS
Affiche conçue sur le principe d'une carte imaginaire.

PAGE DE DROITE
Représentation des espaces associés au scoutisme.



SOUS
LA TENTE

DANS
LA PLAINE

EN ALTITUDE

VERS
L'INCONNU

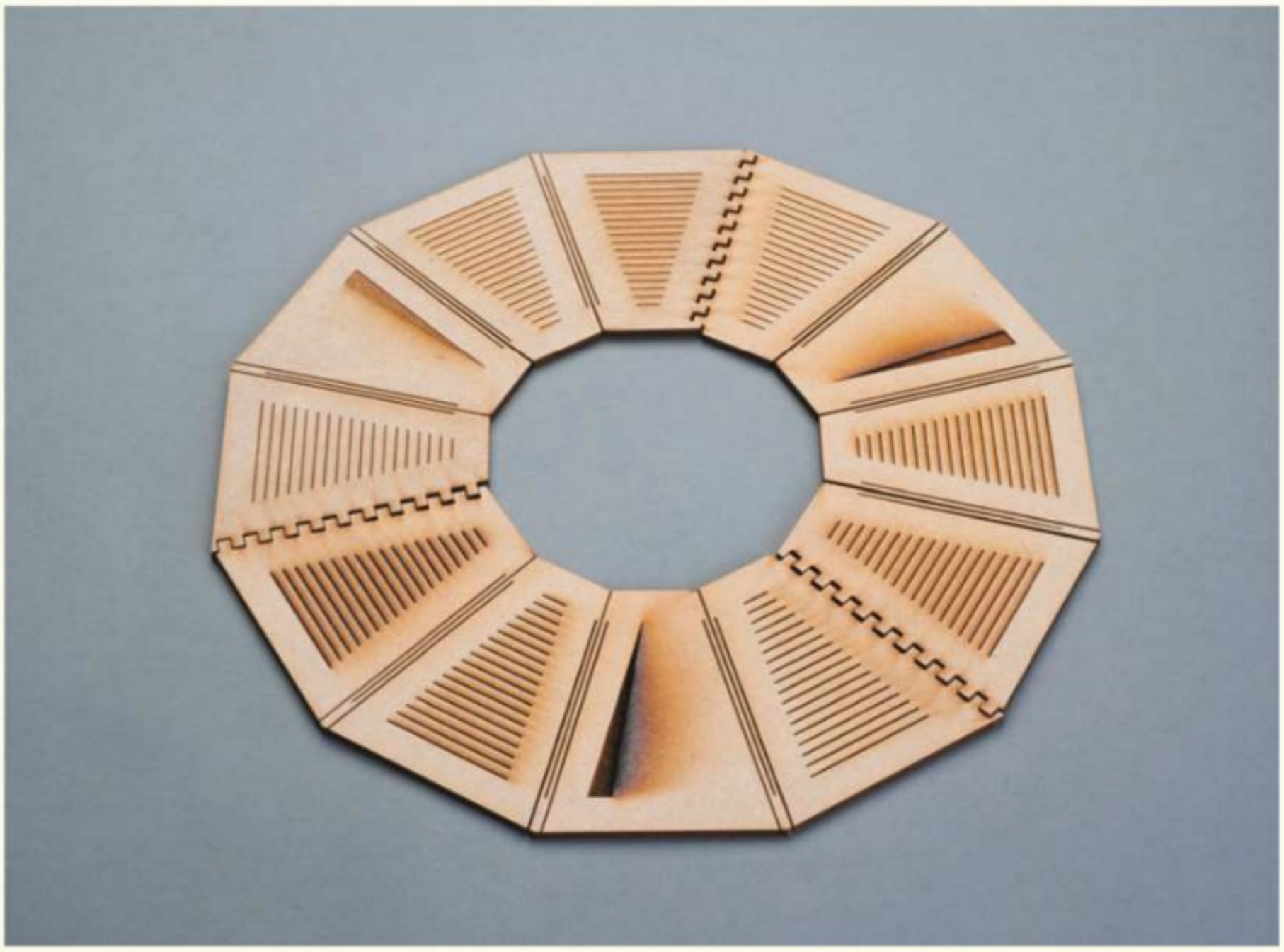
D'ÉTAPES
EN ÉTAPES

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE DE CRÉATION INDUSTRIELLE, PARIS

Sandrine de Lignac

DIPLÔME DE CRÉATEUR INDUSTRIEL

Année de naissance 1985 × **Enseignants** Patrick de Glo de Besses, en collaboration avec le Centre européen de recherche et de formation aux arts verriers, la Manufacture de Sèvres et avec l'aide du Petit Atelier de Paris × **Site web** www.sdlignac.com

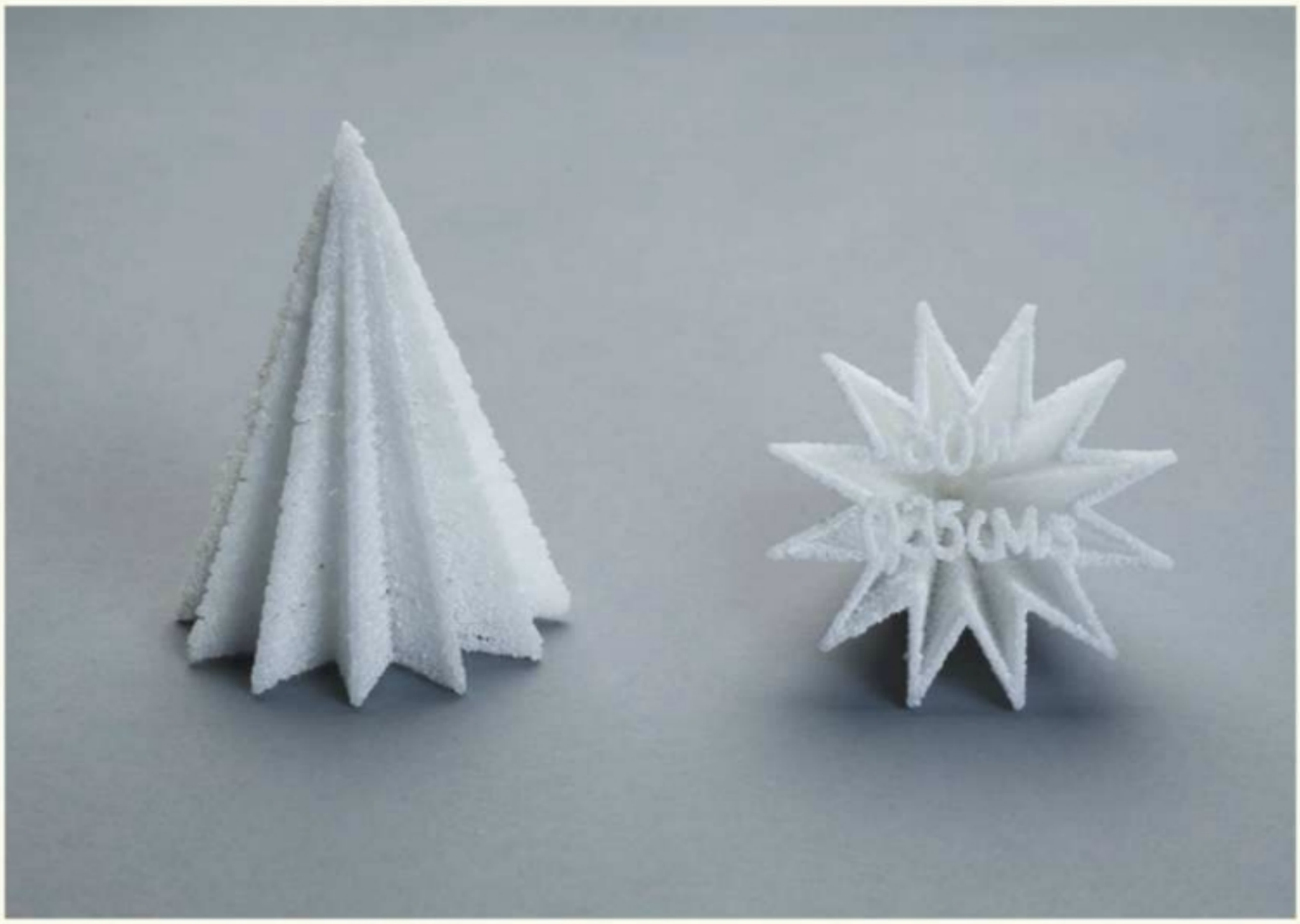


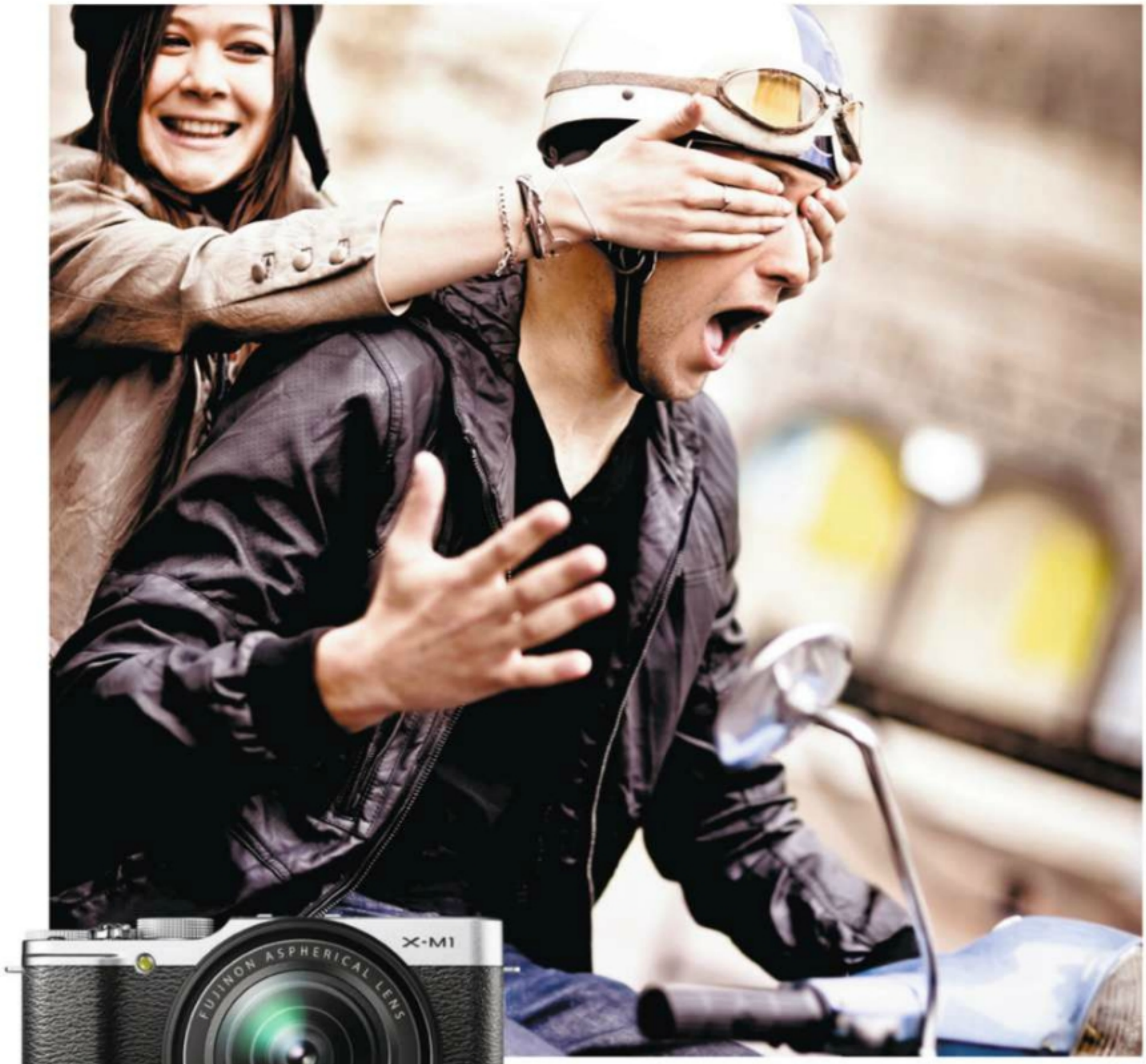
PAGE DE GAUCHE
Curiosité de porcelaine :
le laser émaille.

CI-DESSUS ET CI-CONTRE
Curiosité de bois :
le laser brûle et découpe.

Pierre, sucre, bois, porcelaine, une grande variété de matériaux est passée sous la "Speedy Trotec" de Sandrine de Lignac. Cette étudiante de l'ENSCI consacre son projet de diplôme aux différentes possibilités offertes par la machine à découpe laser: en plus de découper et de graver, elle remarque que le laser peut émailler, créer du relief, rendre translucide ou encore thermosouder. Une variété d'expérimentations qui l'amènent à de surprenantes trouvailles, comme la possibilité de cristalliser des grains de sable afin de les transformer en verre. *Toucher la matière, la comprendre, jouer avec elle sont des choses qui m'intéressent davantage que de penser l'objet en lui-même.* Si ce protocole d'exploration a généré une formidable matériauthèque, la jeune designer ne veut pas se limiter à la pratique de l'échantillon. Ses *Curiosités* s'envisagent comme des objets énigmatiques et séduisants sur lesquels figurent les différents paramètres qui ont permis leur réalisation. À la fois sources d'inspiration et vecteurs d'information, ils lui permettent de partager ses découvertes et encouragent d'autres à les approfondir. À travers le détournement et la réappropriation d'une machine industrielle, Sandrine de Lignac pose les bases d'un statut du designer industriel, résolument ancré dans l'artisanat. **AH**

CI-DESSOUS
Curiosité de sable : le laser cristallise et transforme en verre.





X-M1 *Le complice*

LA QUALITÉ D'UN REFLEX PRO DANS UN COMPACT HYBRIDE

Doté du capteur 16Mp (APS-C) X-TRANS - exclusif FUJIFILM - le X-M1 vous offre la qualité d'image d'un reflex numérique pro dans un appareil compact, design et léger... 40% plus mince et 60 % plus petit que le plus petit reflex du marché*, le X-M1 vous accompagnera partout en toute discrétion. Avec son écran inclinable 3" et sa connectivité Wifi, le X-M1 deviendra votre meilleur complice pour capter et partager instantanément tous les instants de vie. Appareil photo à objectifs interchangeables, il bénéficie de la large gamme d'objectifs XF et XC FUJINON pour une créativité sans limite.

(*) Données réelles arrondies : 43,8% plus mince et 58,7% plus petit, sur la base des dimensions et du volume cubique hors tout à l'exclusion des saillies, des produits du marché à date (Août 2013).

Découvrez la série X-PREMIUM sur www.fujifilm.fr

Vivez plus fort la photographie.

FUJIFILM

ÉCOLE EUROPÉENNE SUPÉRIEURE D'ART DE BRETAGNE, RENNES

Mathilde Enjalran & Juliette Hoefler

DNSEP DESIGN GRAPHIQUE

Années de naissance 1989, 1988 × **Enseignants** Isabelle Jégo, Catherine de Smet, Olivier Lebrun, Georges Dupin ×
Site web www.facebook.com/labriquerennes × www.juliettehoefler.com

PAGE DE GAUCHE
Collage sauvage dans les rues de Rennes.

CI-DESSOUS
Éléments de l'affichage modulaire : portrait de l'artiste bretonne Jeanne Malivel, programme de l'Opéra de Rennes lorsqu'il était dirigé par Marie Poyard, slogan de La Brique et nouvelles propositions de noms de rues.

Le projet de diplôme de Mathilde Enjalran et de Juliette Hoefler est né d'un constat simple: à Rennes, trop peu de rues portent le nom d'une femme. Munies de posters orange et de pots de colle, elles se sont donc lancées dans une guérilla graphico-féministe sur les murs de la cité bretonne. Ne voulant pas tomber dans la facilité en féminisant des noms masculins existants, les deux étudiantes ont écumé les archives de la ville afin de proposer des alternatives féminines plausibles. Artistes, militantes, aventurières, ce sont avant tout neuf pionnières locales que Mathilde et Juliette ont choisi de mettre en avant. À l'aide d'un texte biographique et de documents iconographiques, elles ont conçu un affichage modulaire qui a envahi la ville en une nuit. Leurs choix graphiques ont été dictés par une contrainte de taille: hiérarchiser l'information. C'est chose faite grâce à plusieurs niveaux de lecture, signifiés par l'usage de typographies différentes (la Franchise pour les slogans et la Aller pour les textes), et au choix d'un orange peu présent autrement dans la ville. Réunies sous le collectif La Brique – symbole de la lutte mais aussi de la (re)construction et équivalent féminin du pavé de 68 –, les jeunes graphistes imaginent le projet dans l'optique d'un échange citoyen qui provoquerait un débat sur la représentation des femmes dans l'espace public. Cinq mois après, le projet a fait parler de lui et a résisté aux intempéries et aux dégradations. Fortes de ce succès, Mathilde et Juliette ne comptent pas s'arrêter là. La lutte graphique continue! **AH**

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE DES ARTS DÉCORATIFS, PARIS

Éloïsa Pérez

MASTER DESIGN GRAPHIQUE ET MULTIMÉDIA

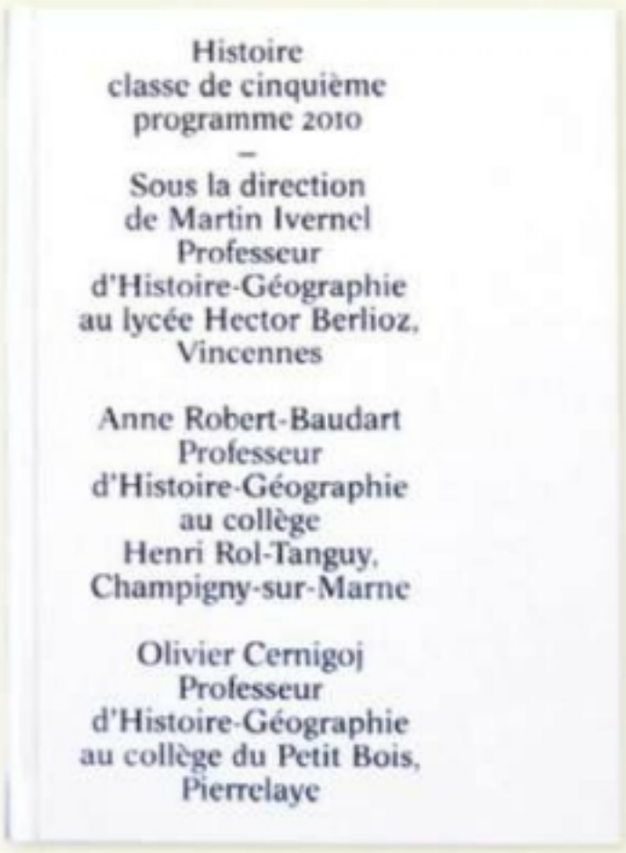
Année de naissance 1987 × **Enseignants** Ruedi Baur, Philippe Millot, Constance Rubini, Laurent Ungerer ×
Site web www.eloisaperez.fr

PAGE DE GAUCHE
Manuel scolaire, 340 pages
175 x 240 mm, avril 2013.

CI-CONTRE
La Petite Fabrique du spectacle,
Livre, 244 pages, 112 x 160 mm,
juin 2013

CI-DESSOUS, À GAUCHE
Manuel scolaire numérique.
Format iPad, mai 2013.

CI-DESSOUS, À DROITE
Manuel scolaire, couverture,
340 pages, 175 x 240 mm,
avril 2013.



Éloïsa Perez s'attaque à un monument de la pédagogie, le manuel scolaire. Conçu comme une expérimentation autour des pédagogies enrichies par les nouvelles technologies, son projet repense le livre d'école et plus largement la transmission institutionnelle. En deux phases, il s'appuie sur une étude du système qui engendre ce type d'objet et s'interroge sur la place du graphisme en la matière. La première étape, consacrée à l'analyse, comprend un site web, "Oneschoolbook", grâce auquel sont collectées des images de doubles pages de manuels provenant du monde entier. Il héberge également un livre sur le graphisme des manuels scolaires français, deux ouvrages traçant l'évolution de l'illustration dans les manuels et un livret regroupant les entretiens effectués avec les acteurs de l'édition pédagogique. La seconde phase, consacrée à la pratique, aboutit à la proposition d'un manuel d'histoire-géographie pour une classe de 5e, déclinée en version imprimée et numérique. Le livre imprimé retrouve ses qualités d'objet dans le souci porté au façonnage, au choix des papiers, à l'impression, et s'allège considérablement en termes de contenu; fini les doubles pages saturées de couleurs, d'images et de typographies en tout genre, ici, la couleur se limite à l'iconographie rassemblée dans un cahier central, et la typographie se résume à un seul caractère doté d'une pluralité de styles, rendant plus lisible la hiérarchie des textes. Les parties histoire et géographie, présentées tête-bêche, offrent une plus grande autonomie de lecture à l'élève. Le pendant numérique – sur tablette – offre un prolongement interactif du contenu (vidéos, sons...) et ouvre des chemins de lecture plus ludiques avec une galerie d'images proposées à chaque début de cours, là où la version papier énonce la problématique. Son travail n'est qu'une première étape, l'étudiant poursuivant aujourd'hui son projet à l'Atelier national de recherche typographique. **CG**

Écrits de recherche

LES ÉCOLES D'ARCHITECTURE EN EXEMPLE

par Gilles Rouffineau

ADRESSÉE EN FÉVRIER DERNIER À LA MINISTRE DE LA CULTURE, UNE LETTRE OUVERTE INTITULÉE "Les écoles d'architecture n'ont pas peur de la cotutelle!" contient cette phrase surprenante: *les Écoles Nationales Supérieures d'Architecture méritent de ne pas être traitées seulement comme des écoles d'art*[1]...
Il est légitime de s'interroger, surtout si l'on appartient à cette dernière communauté, sur le sens de la restriction. En quoi les écoles supérieures d'art [et de design] – c'est leur titre dominant aujourd'hui – auraient-elles ainsi démérité pour justifier un traitement réducteur? Et quel traitement d'ailleurs? Celui de rester (pour la peine?) sous l'unique tutelle du ministère de la Culture sans profiter de celle de l'Enseignement supérieur et de la Recherche?
De mise dans ce type d'appel polémique, le ton trahit une certaine condescendance de la part des architectes-chercheurs signataires de cette lettre, voire du mépris dans leur refus qu'on assimile l'architecture à un art, comme l'atteste la distinction hiérarchique entre capitale et bas de casse pour nommer ici les Écoles, là les autres écoles, tout comme l'absence du qualificatif supérieur, pourtant désormais attaché aux écoles d'arts depuis leur mise en phase avec la réforme de Bologne, sur le schéma Licence-master-doctorat (LMD)...
Attachés à opérer une distinction d'importance, les signataires poursuivent l'argumentaire dans la même veine ironique: *Quoi de commun entre une école du cirque, de cinéma, et une école d'architecture?* Oubliées, les formations supérieures du patrimoine, de la musique, du spectacle vivant... appartenant également à l'ensemble des enseignements supérieurs Culture[2]. Le contraste facile et forcé entre deux cultures souvent associées au divertissement (le cirque et le cinéma) ne servirait-il qu'à grandir l'importance et le sérieux de l'architecture? Que les intérêts divergent entre l'architecture et les beaux-arts ne serait pas nouveau. Depuis janvier, c'est un véritable feuilleton lisible dans la presse et en ligne autour de cette question des tutelles pédagogiques définissant le cadre qui conditionnera les moyens d'enseignement et de recherche dans les multiples enseignements supérieurs Culture.
En janvier, dans *Libération,* de nombreux directeurs inquiets considèrent de leur côté que "Les écoles d'art doivent garder leur singularité[3]", et refusent l'emprise tutélaire conjointe du ministère de la Recherche. Les architectes sont logiquement absents. Le 31, dans le même journal, les ministres de la Culture et de l'Enseignement supérieur se veulent pourtant rassurantes, "Pas de cotutelle sur les écoles de la culture[4]". Et c'est bien la déception des architectes qui provoque leur appel outré, sous forme de la lettre ouverte évoquée précédemment. Fin juin, un communiqué de l'Association nationale des écoles d'art (ANdÉA) en appelle à l'exception culturelle des enseignements de création en réponse au vote du texte législatif préparant *in fine* le principe d'une cotutelle que seuls revendiquent les architectes[5]. L'argument principal étant la crainte d'une coupure fâcheuse entre les écoles et

De nombreux directeurs inquiets considèrent de leur côté que "Les écoles d'art doivent garder leur singularité", et refusent l'emprise tutélaire conjointe du ministère de la Recherche.

1 L'Appel du collectif des enseignants et chercheurs des ENSA avait recueilli 160 signataires au 2 mars. www.collectifensa.unblog.fr/
2 Soit 128 établissements en 2009, dont 58 écoles supérieures d'art et 20 d'architectures, 42 conservatoires et diverses écoles spécialisées qui accueillent 35 000 étudiants.
3 www.liberation.fr/culture/2013/01/24/les-ecoles-d-art-doivent-garder-leur-singularite_876522
4 www.liberation.fr/ulture/2013/01/31/pas-de-cotutelle-sur-les-ecoles-de-la-culture_878335
5 www.andea.fr/doc_root/ressources/communiques-andea/ 51dff9a1b-1b2a_tribune-cotutelle-240613-2.pdf
6 "Les écoles d'art en danger?", par Claire Moulène et Hélène Courtel. www.lesinrocks.com/2013/06/27/arts-scenes/arts/les-ecoles-dart-en-danger-11405602/
7 Vendredi 2 août 2013: "Les écoles d'art s'inquiètent de passer sous la cotutelle du ministère de l'Enseignement", par Emmanuelle Lequeux. www.lemonde.

le monde de l'art. Inquiétudes dont *Les Inrocks*[6] et pour finir *Le Monde*[7] se font l'écho jusqu'au milieu de l'été[8].

Le divorce d'appréciation sur ces enjeux de tutelle tient précisément à l'écart qui sépare les écoles d'architecture des autres formations supérieures Culture dans l'histoire de la mise en œuvre de la recherche. Pour elles, après plus de quarante ans d'expérience, la principale revendication, qui ne manque pas de légitimité, concerne la reconnaissance statutaire attendue pour les enseignants-chercheurs, sur le modèle universitaire: mission, horaires et carrières.

Cette actualité tendue donne un relief particulier à un moment de réflexion que j'ai engagé en mai 2010 sur le statut de l'écrit lorsque le mémoire et ensuite la soutenance de ce mémoire se sont imposés aux écoles d'art comme condition de la reconnaissance du diplôme national supérieur d'expression plastique (DNSEP) au grade de master. Bien sûr, la question de la recherche n'est pas réductible au mémoire, puisque les écoles d'architecture inscrivent aujourd'hui des étudiants vers un doctorat d'architecture depuis 2007, mais le mémoire est bien le point d'émergence de l'initiation à la recherche. Quelles règles d'écriture prescrire, quels conseils précis donner aux étudiants face à cette nouvelle exigence? Comment les accompagner? Quels seront les critères du jury? Quels sont les enjeux de ce mémoire pour un artiste, un designer? Comment participer par la pratique à l'élaboration de préconisations utiles qui restent souples et productives, en accompagnement des projets plastiques, sans devenir une norme rigide?

Très simplement, j'ai alors pensé utile de rencontrer des enseignants d'école d'architecture, dirigeant des mémoires de recherche ou des thèses, en supposant qu'ils avaient acquis une expérience dont il serait possible de tirer profit. Je remercie Anne Coste et Nicolas Tixier à Grenoble, François Tran à Lyon de m'avoir reçu à cette occasion. Dans le même temps, je voulais inscrire cette interrogation dans le cadre de la recherche, et profitais d'un appel à contribution publié sur Fabula pour avancer la réflexion et partager mes interrogations. Un colloque, organisé par les équipes Théodile-CIREL de Lille et LIDILEM de Grenoble, cherchait opportunément à faire le point sur *l'état des recherches sur l'écriture à l'université, en prenant en compte la dimension disciplinaire des pratiques d'écriture*[9]. La suite de ce texte résume brièvement quelques points de ma communication[10].

Un premier constat valable pour l'ensemble des écoles supérieures Culture est le suivant: partout, la présence de l'écrit y est grandissante.

Un premier constat valable pour l'ensemble des écoles supérieures Culture est le suivant: partout, la présence de l'écrit y est grandissante. Qu'il s'agisse des étudiants ou des enseignants, du programme de cours à l'évaluation des enseignements, de l'écriture des dossiers d'aide à la recherche, des rapports à transmettre, de la rédaction aux lectures de suivi, jusqu'à l'évaluation des mémoires de DNSEP... Depuis maintenant sept ans, en France, les écoles supérieures d'art sont prises dans un nouveau tournant textuel. S'agissant des compétences d'écriture-lecture, le champ de recherche initialement

fr/culture/article/2013/08/01/les-ecoles-d-art-s-inquietent-de-passer-sous-la-cotutelle-du-ministere-de-l-enseignement3456410_3246.html

8 Dans l'état actuel, il semblerait que les décrets d'application jouent le compromis en limitant le champ d'applications aux écoles nationales, ce qui ménage le souhait des écoles d'architecture, mais renforce une ligne de partage à l'intérieur des écoles d'art entre nationales et territoriales.

9 www.fabula.org/actualites/litteracies-universitaires-savoirs-ecrits-disciplines_37944.php

10 L'article sera prochainement publié en ligne chez WAC Clearinghouse, dans la collection International Exchanges for the Study of Writing. Éditeur que je remercie d'autoriser ici la publication condensée.

11 Voir *La raison graphique: la domestication de la pensée sauvage*, Paris, Minuit, traduit en 1979 de *The Domestication of the Savage Mind*, Cambridge University Press, 1977, et la revue *Pratiques*, n° 131-132. "La littératie –

fondé sur les manques ou difficultés rencontrés face à cette double compétence a émergé aux États-Unis à la fin des années 1960 sous le terme de *literacy*. Les études liées aux travaux de Jack Goody, qui en est le principal initiateur, se sont développées à partir des années 1980 en adoptant une graphie francisée qui se définit dans l'enseignement supérieur par le terme de *littéracies universitaires*[11]. En adoptant cette terminologie inusitée dans notre habitus pédagogique, on pourrait dire que les écoles d'architecture actuelles sont nées d'un désir interne et critique pour une nouvelle culture littéracienne.

L'histoire est connue, mais un rappel s'impose probablement pour les nouvelles générations puisque ce point éclaire le débat actuel des intérêts contradictoires entre artistes et architectes. Il demande de revenir plus de quarante ans en arrière, aux prémisses des tensions qui ont amené à la refonte complète des études d'architecture.

Au lendemain des événements de Mai 68, la création d'une douzaine d'unités pédagogiques d'architecture (UPA) par André Malraux a mis fin à presque deux siècles d'enseignement de la section d'architecture aux côtés de la peinture, de la sculpture et de la gravure à l'École des beaux-arts de Paris. Cette autonomie, dictée par une critique radicale du modèle académique traditionnel que sanctionnait le prix de Rome, a permis l'émergence d'un enseignement rénové instituant la recherche architecturale hors du cadre universitaire.

On a aujourd'hui quelque peine à croire Antoine Grumbach, diplômé en architecture de cette école en 1967, lorsqu'il rappelle le climat d'inculture et le terrorisme intellectuel qui précédait cette scission salutaire en ces termes: *Si on évoquait Le Corbusier au concours d'entrée, on avait zéro*[12]... Comme en témoigne Philippe Panerai[13], les élèves voulaient plutôt *réfléchir sur des thèmes, ne pas se contenter simplement de faire des projets, mais aborder les questions de manière un peu théorique*[14]. Ils rêvaient alors d'une organisation nouvelle, et ils inventaient les qualités des enseignants à même de la porter: *On avait donc cette idée en tête qu'un professeur était quelqu'un qui était capable d'écrire des livres, c'est-à-dire de prendre le temps de rendre intelligible et transmissible une partie du savoir qu'il avait accumulé*[15]. À travers le prestige du livre, il s'agissait de trouver des figures d'identifications valorisantes. Le texte, comme source de connaissance et d'inspiration, la lecture, comme pratique intellectuelle, et l'écriture, comme moyen de réflexion, étaient omniprésents parmi les ingrédients de cette rénovation espérée. Juste avant Mai 68, les étudiants réformistes et contestataires se battaient à l'École des beaux-arts contre *le culte du talent et de l'intuition*[16].

Ces témoignages précis sont réunis dans un ouvrage d'entretiens auxquels Nicolas Tixier a participé sous la direction d'Éric Lengereau[17] en 2008, un an après la mise en place officielle du doctorat en architecture.

Tranchant sur une question longtemps débattue, la recherche par le projet construit n'a pas été jugée suffisante pour définir l'architecture comme discipline universitaire et justifier du doctorat. Cette pratique ne saurait répondre aux critères de généralisation attendus par la rigueur scientifique. Le langage verbal, et en particulier sa forme scripturale, est incontournable pour présenter le contexte, les méthodes et les résultats d'une recherche, pour la soumettre au jugement critique. C'est la supériorité que lui attribue Jack Goody comparée à l'oral: l'écrit permet de débattre à un plus haut niveau de complexité et facilite aussi une conscience réflexive. Investis par des architectes avant de constituer leur propre cadre disciplinaire, les champs académiques de l'histoire, de l'urbanisme, les sciences de l'ingénieur, plus rarement de la sociologie, ont accompagné la mise en place progressive de la

11 Autour de Jack Goody", Metz, CRESEF, décembre 2006.

12 *Architecture et construction des savoirs*, Bureau de la recherche architecturale, urbaine et paysagère du ministère de la Culture et de la Communication, Éric Lengereau (dir.). Paris, 2008, p. 92. Évoquant le diplôme de doctorat, l'ouvrage présente 14 interviews de personnalités ayant obtenu le Grand prix de l'architecture ou de l'urbanisme.

13 Architecte diplômé de l'École nationale des beaux-arts en 1967 et Grand Prix de l'urbanisme en 1999.

14 *Architecture et construction des savoirs*, op. cit., p. 112.

15 *Ibid.*, p. 113.

16 *Ibid.*, p. 115.

17 Architecte et actuel directeur de l'école supérieure d'art et médias de Caen-Cherbourg, il était alors en charge du dossier du doctorat au ministère de la Culture.

18 *Recherche architecturale, urbaine et paysagère 2005. Vers un doctorat en architecture*, Paris, Direction de l'architecture et du patrimoine (DAPA), ministère de la Culture et de

recherche doctorale au sein de ces écoles. Au cours de cette maturation, le texte n'est pas pour autant devenu hégémonique. Défenseur de la primauté de l'écrit, puisqu'une thèse est d'abord une proposition, Antoine Picon précise qu'*une partie de l'argument peut emprunter la voie de la figuration graphique*[18]. Ce point de vue est partagé par Anne Coste, lorsqu'elle commente le travail graphique d'un doctorant en histoire travaillant sur les questions architecturales du palais du Parlement roumain de Bucarest: *La superposition graphique du tissu ancien et des tracés de l'ère Ceaucescu est plus efficace qu'un discours*[19]. Complément indispensable au texte, la dimension graphique n'est pas la seule revendication d'Olivier Balaÿ, qui en appelle au son ou à la vidéo comme autres moyens possibles de démonstration pour approcher une *conception polysensorielle de l'espace*[20]. Lors de notre entretien, Nicolas Tixier confirmait que la notion de traversée urbaine engagée avec ses étudiants suppose la production d'images, souvent l'utilisation de la vidéo et aussi la rédaction d'un texte[21]. Dans leur relation au texte, ces agencements sémiotiques variés dépassent la simple illustration. Ils participent à une démonstration. Quelle en est la dimension scientifique?
La sociologie et l'histoire des sciences démontrent le caractère temporaire et conventionnel de la "vérité" scientifique. Une communauté convient, sur des bases dont les méthodes explicites sont réfutables, d'une construction scientifique qui s'établit *a posteriori*[22]. À sa manière, la linguistique confirme les conventions et la force autoinstituante de la science en faisant du lexique un enjeu épistémologique de premier plan. Émile Benveniste affirmait que: *Dénommer, c'est-à-dire créer un concept, est l'opération en même temps première et dernière d'une science*[23]. En suivant Benveniste, cette conscience analytique suppose un effort lexicographique particulier. C'est justement l'objet d'un axe de recherche signalé par François Tran, du Laboratoire d'analyse des formes à l'école d'architecture de Lyon, décrivant l'évolution terminologique induite dans les articles d'architecture par la présence des techniques numériques depuis cinquante ans[24].

En suivant Benveniste, la conscience analytique suppose un effort lexicographique particulier.

Les possibilités réflexives et critiques de l'écrit, ses relations avec d'autres ensembles sémiotiques (graphiques, visuels et sonores), et le lien fertile avec une culture du projet, auquel elle ne se réduit pas, seraient les principaux acquis de ce long parcours accompli par les écoles d'architecture. Il semble assez évident pour les options design d'y trouver une riche matière à réflexion dans leur approche épistémologique. Sans doute la question d'une culture des pratiques artistiques se pose-t-elle un peu différemment en France, à cause de la présence parallèle des enseignements universitaires en arts plastiques, qui sont eux-mêmes issus de Mai 68. Quoi qu'il en soit, la question est de savoir si le cadre universitaire redouté ici présenterait les libertés d'organisation et d'imagination qui ont été mises en œuvre en son absence par les chercheurs en architecture. Il nous faut à la fois le souhaiter et tenter d'y contribuer activement. L'exemple de l'architecture nous montre que la variété des formes possibles de l'écrit et leur force de légitimité instituante sont des gages positifs pour inventer une culture de recherche propre aux écoles d'art. •

19 Cette remarque concerne l'iconographie de la thèse de Radu-Petru Racolta, dans un entretien du 10 mai 2010.

20 *Vers un doctorat en architecture*, *op. cit.*, p. 19.

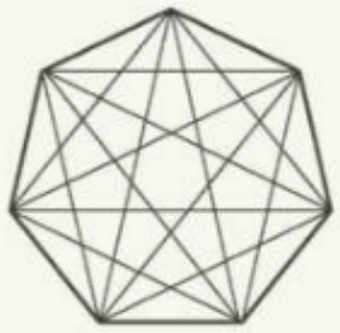
21 Entretien du 10 mai 2010.

22 Voir Bruneau Latour, *Le Métier de chercheur. Regard d'un anthropologue*, Paris, INRA éditions, 1995, réédition 2001; Thomas S. Kuhn, *La Structure des révolutions scientifiques*, Paris, Flammarion, 1962.

23 E. Benveniste, "Genèse du terme «scientifique»", *Problèmes de linguistique générale II*, Paris, Gallimard, 1974, p. 247.

24 Özlem Lamontre-Berk, François Tran, "The Changes in Architecture Terminology", in *ARCC Journal, Architectural Research Centers Consortium*, volume 5, n° 2, "Changes of Paradigms", Philadelphie, 2009, p. 66-81. En ligne: http://lc.cx/1l2

ADRESSES UTILES



POUR CHOISIR UNE ÉCOLE D'ART, DE DESIGN, UNE FORMATION DANS LE GRAPHISME

ANDÉA
Association nationale des écoles supérieures d'art. Elle fédère la totalité des 46 écoles supérieures d'art délivrant des diplômes nationaux de niveau bac +3 et bac +5 et se constitue en plateforme de réflexion, une instance de proposition et une force d'affirmation de la spécificité des enseignements supérieurs artistiques.
www.andea.fr

MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION
Délégation aux arts plastiques, département des enseignements, de la recherche et de l'innovation.
38, avenue de l'Opéra
75002 Paris
01 40 15 75 70
www.cnap.fr

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE
110, rue de Grenelle
75008 Paris
01 55 55 10 10
www.education.gouv.fr

PORTAIL DES ÉCOLES D'ART
www.ecoles-arts.com

CENTRE D'INFORMATION ET D'ORIENTATION (CIO)
Annuaire par ville :
www.education.gouv.fr/orient/listcio.html

CENTRE D'INFORMATION ET DE DOCUMENTATION JEUNESSE (CIDJ)
101, quai Branly, 75015 Paris
www.cidj.com

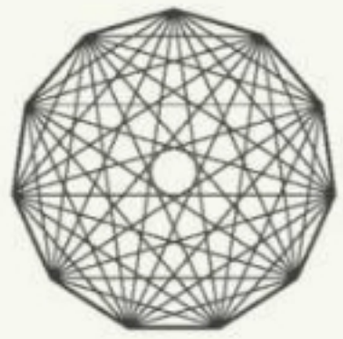
OFFICE NATIONAL D'INFORMATION SUR LES ENSEIGNEMENTS ET LES PROFESSIONS (ONISEP)
Un incontournable dans le domaine des publications sur les études supérieures, les secteurs d'activité et les métiers.
www.onisep.fr

SOCIÉTÉ D'ENCOURAGEMENT AUX MÉTIERS D'ART (SEMA)
Information sur les métiers et les formations dans les domaines des arts graphiques, du design, de la décoration, du textile, etc.
23, avenue Daumesnil
75012 Paris
01 55 78 86 08
www.metiersdart-artisanat.com

CENTRE NATIONAL DES ŒUVRES UNIVERSITAIRES (CNOUS)
Restauration, logement, bourses, aides sociales, culture, emploi, voyages, etc.
68, quai d'Orsay
75007 Paris
01 44 18 53 00
www.cnous.fr

SOCRATES, LEONARDO DA VINCI ET ERASMUS
Programmes de la Commission européenne dans le domaine de l'enseignement supérieur : échanges d'étudiants et d'enseignants, développement commun des programmes d'études.
www.europa.eu.int/comm/education/programmes/socrates/erasmus/erasmus_fr.html

ELIA
European League of Institutes of the Arts
www.elia.ahk.nl



EN SORTANT DE L'ÉCOLE

AGESSA
Association pour la gestion de la sécurité sociale des auteurs
21 bis, rue de Bruxelles
75009 Paris
01 48 78 07 78
www.agessa.org

MAISON DES ARTISTES
11, rue Berryer
75008 Paris
01 42 25 10 93
www.lamaisondesartistes.fr

VIDEADOC
Centre de documentation sur la création audiovisuelle et multimédia
8, rue des Trois-Couronnes
75011 Paris
01 48 06 58 66
www.videadoc.com

CENTRE DES RESSOURCES DU CENTRE NATIONAL DES ARTS PLASTIQUES (CNAP)
Outil d'information et d'orientation à destination des artistes et des professionnels des arts.
www.cnap.fr

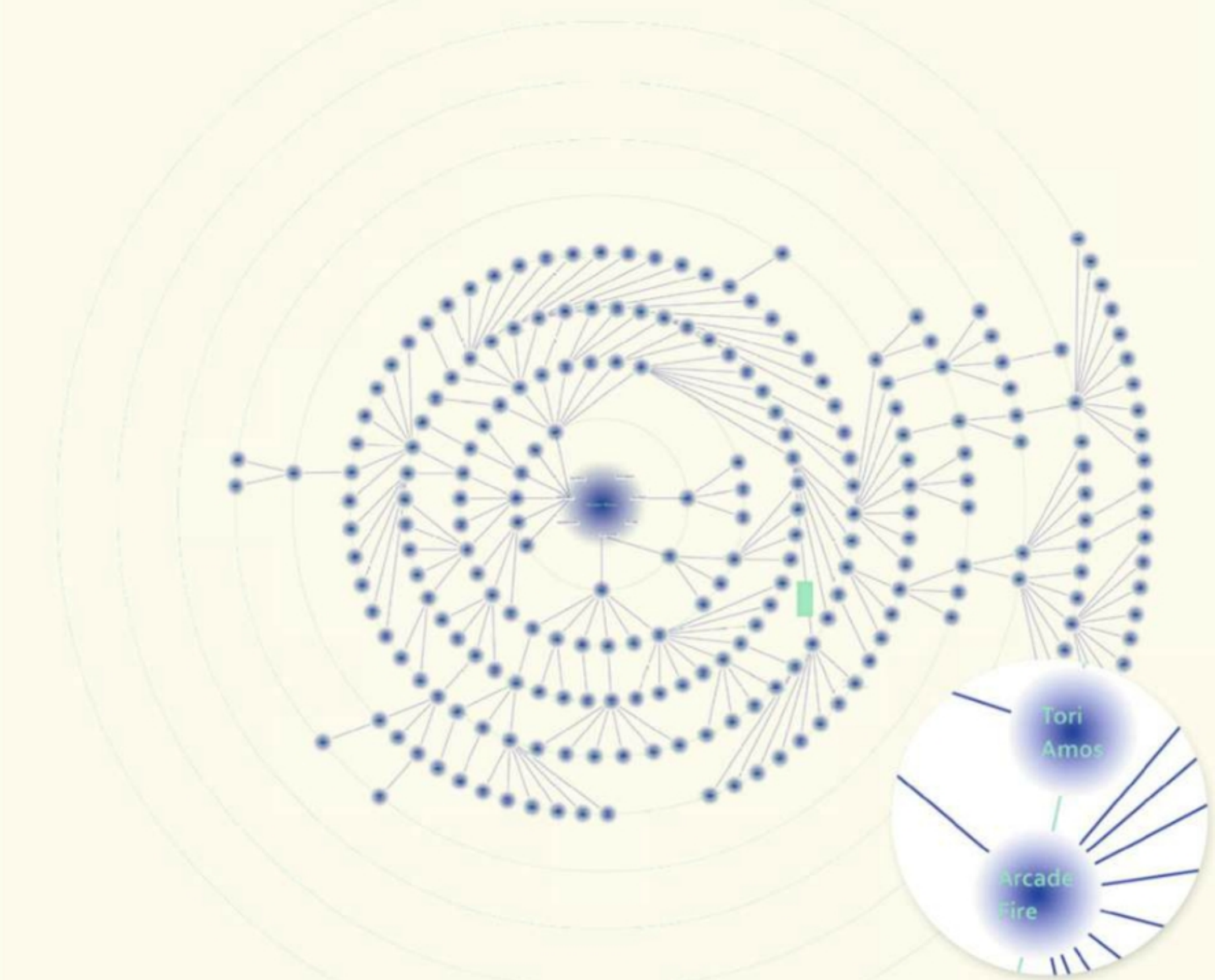
PLACE AU DESIGN
Un site pour découvrir le design et comprendre le rôle des designers dans le monde de l'industrie et du marketing
www.placeaudesign.com

ALLIANCE FRANÇAISE DES DESIGNERS (AFD)
Un syndicat pour les professionnels du design, du graphisme et de la typographie.
www.alliance-francaise-des-designers.org

INSTITUT SUPÉRIEUR DES ARTS DE TOULOUSE

Lucile Domon

DNSP DESIGN GRAPHIQUE

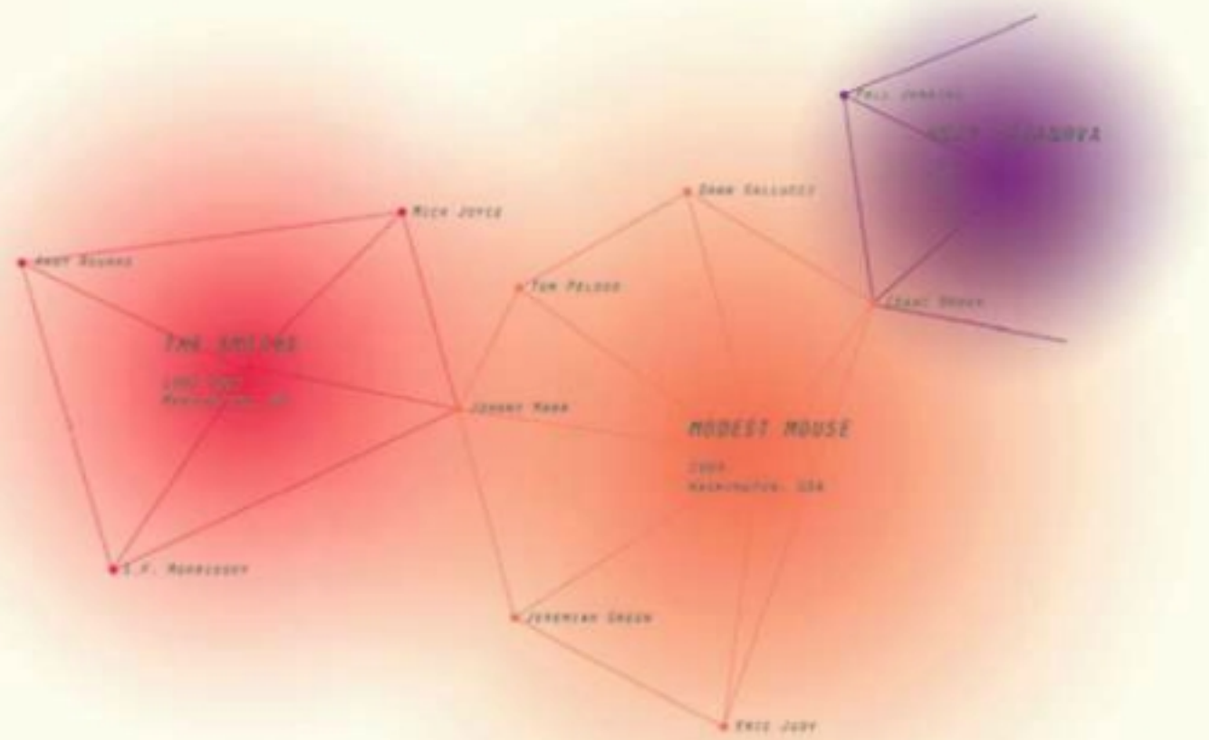


Année de naissance 1988 × **Enseignants** François Chastanet, Olivier Huz, Philippe Fauré ×
Site web www.luciledomon.com

PAGE DE GAUCHE
Une large carte de connexions autour du groupe Modest Mouse.

CI-CONTRE
Une planche issue des premières recherches de Lucile Domon : chronologie des connexions entre les groupes Modest Mouse, The Smiths et le personnage d'Ugly Casanova.

CI-DESSOUS
Interface du projet de site internet Musilink.



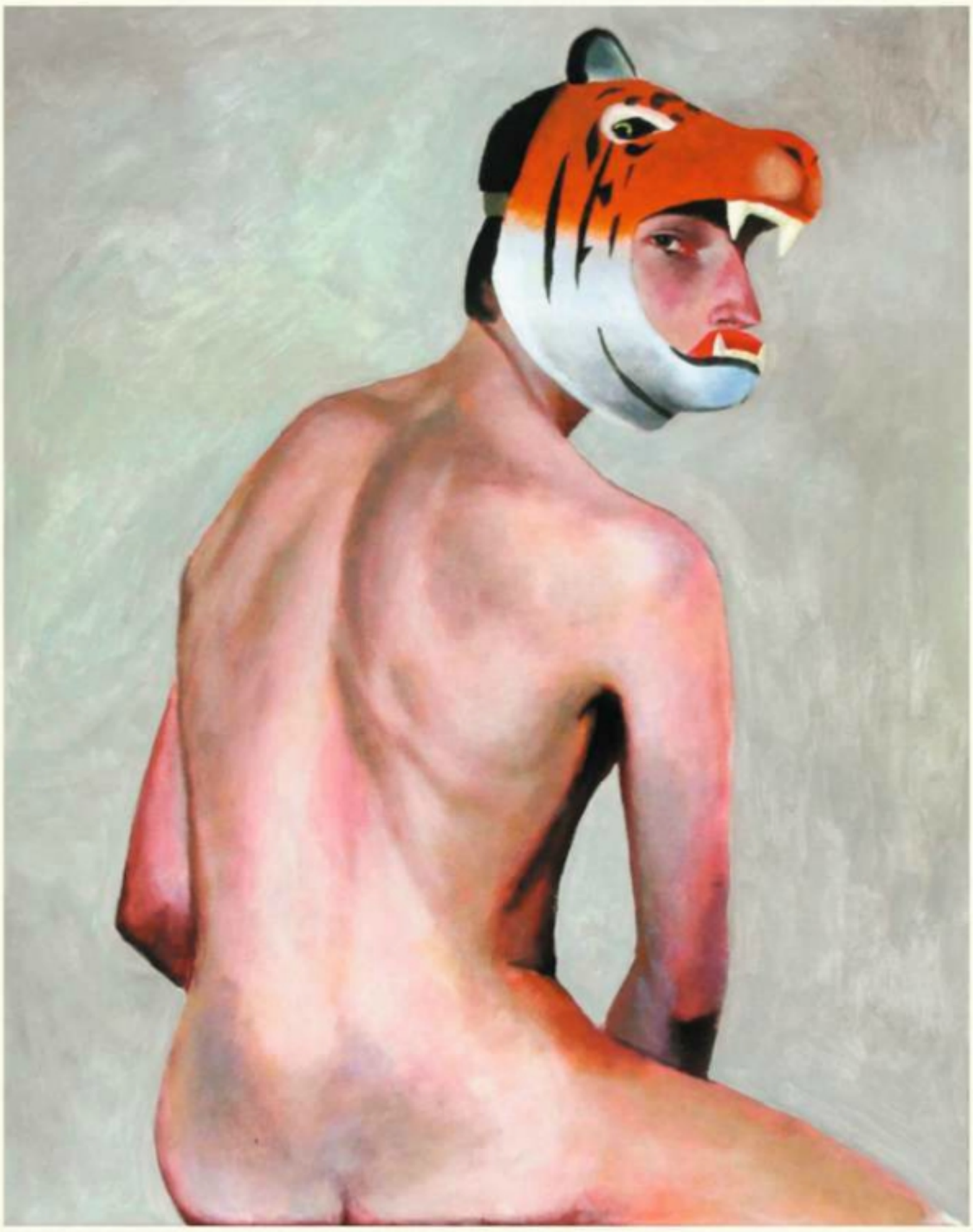
Lucile Domon aborde la relation musique et image en questionnant la pertinence de l'association entre une pochette d'album et son contenu musical, interrogeant l'avenir de cette relation à l'ère de la dématérialisation. Ses travaux déplacent rapidement la problématique vers l'élaboration d'une image qui ne serait plus exclusivement liée à un disque ou à un artiste, mais qui résulterait de la prise en compte d'un ensemble de données et d'informations inhérentes à la réalisation musicale et à son contexte de production: aspects historiques, parcours des artistes, collaborations, liens entre les groupes de musique, etc. Ainsi, le travail de la jeune graphiste se matérialise en de grandes cartes représentant des constellations autour d'un groupe ou d'un artiste en particulier. C'est le mouvement des artistes dans leur pratique que retracent les planches de Lucile Domon. Elle donne un exemple avec *le groupe Modest Mouse, dont le chanteur/leader s'est associé aux musiciens des groupes Red Red Meat, Holopaw et Califone pour créer le personnage d'Ugly Casanova et enregistrer un album ensemble*. Le projet de Lucile Domon est de réaliser un site internet contributif (Musilink) pour faire apparaître les connexions entre musiciens d'une même époque, et centraliser des informations précieuses pour ce qui pourrait ressembler à une épistémologie des courants musicaux et des esthétiques. **GV**

HAUTE ÉCOLE DES ARTS DU RHIN, STRASBOURG

François Malingrëy

DNSEP ILLUSTRATION

Année de naissance 1989 × **Enseignant** Guillaume Dégé × **Site web** cargocollective.com/francoismalingrey



PAGE DE GAUCHE
La Jeune Fille au piano,
85 cm x 110 cm,
acrylique sur papier,
janvier 2013.

CI-DESSUS
Tigre sauvage,
80 cm x 100 cm,
acrylique sur toile,
mai 2013.

S'interrogeant sur les liens entre peinture et illustration, François Malingrëy décide d'explorer la relation entre ces pratiques. Pourquoi une toile est-elle difficilement considérée comme une illustration ? Comment faire sortir la peinture du statut d'image autonome ? L'étudiant sonde les frontières entre les deux domaines. Constamment muni d'un appareil photo, il construit une bibliothèque d'images dans laquelle il pioche plusieurs visuels pour composer une peinture. Sombres, les saynètes décrivent des situations dures au premier abord, mais l'étudiant tente de créer un doute chez le spectateur. Ne serait-ce pas une farce, un jeu, de la mise en scène ? Il refuse les réponses évidentes, et multiplie les niveaux de lecture. En rupture avec le contenu narratif des toiles, les titres engendrent de nouvelles interprétations et questionnent le rapport entre le texte et l'image. Sobrement intitulée *Jeu,* une œuvre présente deux personnages, torses nus, masqués de sacs de plastique noirs. L'atmosphère angoissante du tableau contraste avec la légèreté du titre.
François a été publié dans les revues *Psoriasis* et *Vignette.* Il collabore actuellement avec cette dernière en vue de la parution du cinquième numéro. Artiste et illustrateur, il cherche à travailler avec un galeriste ainsi que pour la presse. L'étudiant de la HEAD de Strasbourg aime voir ses peintures accrochées à des murs autant que publiées dans les pages d'un magazine. **MB**

Jeu, 120 cm x 185 cm,
acrylique sur toile, octobre 2012.

Peter Jaworowski pour Fotolia

* En jeu

COLLECTION • TEN
saison 2

10 ARTISTES • 10 PAYS • 10 MOIS • 10 PSD

Fotolia vous invite à découvrir chaque mois un nouveau PSD
réalisé par l'un des meilleurs artistes de la création numérique

Le vendredi 8 novembre, téléchargez gratuitement et durant 24H, la composition «Game on*» de l'artiste polonais Peter Jaworowski. Découvrez également le making-of de sa création.

Tél. 0970 465 265 | **www.fotolia.fr/ten** | fotolia

ESBA, ANGERS

Natacha Jauffret

DNSEP DESIGN

Année de naissance 1987 × **Enseignantes** Sophie Breuil, Catherine Geel

PAGE DE GAUCHE
El Condor Pasa, câbles électriques dénudés et tressés.

CI-CONTRE ET CI-DESSOUS
Collection tressée, bâche industrielle blanche et câbles électriques tressés.

J'aime le charme de l'artisanat : je trouve beaucoup plus intéressant de travailler avec ses mains plutôt qu'avec des machines. L'opposition entre la fabrication manuelle et la machine est au cœur du travail de Natacha Jauffret. Au croisement de l'art contemporain, du design et de la mode (elle a mis ses études aux beaux-arts d'Angers entre parenthèses pendant un an et demi pour faire un stage chez Christian Dior), elle se voit davantage comme une sculptrice qui se servirait du corps comme médium.
Pour confectionner ses œuvres, Natacha réutilise des composants électroniques, des câbles, des enceintes. Autant d'objets produits en série, de manière industrielle, qui se retrouvent tressés, agencés et assemblés à la main. Si la jeune diplômée décrit son approche technique comme instinctive (elle évoque notamment les réminiscences de sa pratique enfantine des scoubidous ou encore des bracelets brésiliens), elle reconnaît également s'être inspirée du savoir-faire des Péruviennes pour tisser les câbles de son poncho *El Condor Pasa*.
Un casque d'écoute constitué de câbles tressés, une robe sculpturale composée d'enceintes en état de marche: ici l'électronique, habituellement camouflée, s'érige avec fierté et s'esthétise. Par un déplacement du savoir-faire artisanal, Natacha Jauffret parvient à glisser un peu d'humanité chez les machines. **AH**

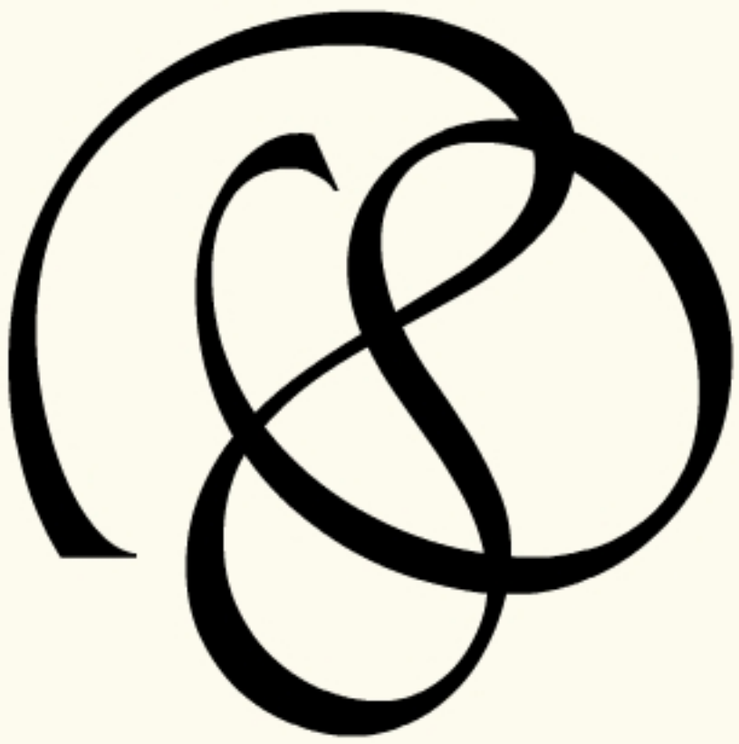
ÉCOLE ESTIENNE, PARIS

Matthieu Cannavo

DSAA DESIGN TYPOGRAPHIQUE

Année de naissance 1989 × **Enseignants** Franck Jalleau, Julien Gineste, Margaret Gray, Philippe Buschinger, Raphaël Lefeuvre × **Site web** www.matthieucannavo.fr

Facio, a new interpretation from Eric Gill's Facia typeface for The Amber Cycle.



PAGE DE GAUCHE
Coffret contenant les dix volumes de la saga *Le Cycle d'Ambre*.

CI-CONTRE
Le Mixo et le Facio, caractères créés par Matthieu Cannavo pour le corps de texte et le titrage des livres.

Matthieu Cannavo a un parcours singulier: après un DMA illustration à Estienne, et une année aux beaux-arts de Cergy, il réintègre Estienne pour un DSAA en design typographique.
Inspiré par Milton Glaser et Eric Gill, qui étaient à la fois illustrateurs et typographes, il souhaite se servir de son bagage d'étudiant afin de créer des passerelles entre les deux domaines. En travaillant sur l'iconicité de la lettre, Matthieu entend créer des typographies "proche des gens". Il s'intéresse à la saga des années 1970 *Le Cycle d'Ambre*, série de livres signée Roger Zelazny. L'étudiant propose une réinterprétation de ce classique de la littérature fantasy, à partir de la création de deux typographies. La première, le Mixo, est un mélange hétéroclite de capitales de titrages diverses et variées. Le Facio est, lui, inspiré du Facia d'Eric Gill, initialement créé pour la gravure sur pierre. Il en simplifie les pleins et les déliés et le caractère médiéval. Par l'alternance de ces deux typographies, il crée un rappel des univers parallèles décrits dans la saga. Jouant sur la limite de la lisibilité avec le Mixo, il développe un langage quasi crypté, tradition chère aux lecteurs d'ouvrages de science-fiction et de fantasy. Ainsi, les quatrièmes de couverture mises bout à bout permettent de découvrir une nouvelle inédite de l'auteur, récompensant le lecteur curieux.
Avec le parti pris du noir et blanc, Matthieu s'oppose au cliché du livre destiné à un lectorat adolescent et réalise une proposition à la fois sobre et originale, qui redonne ses lettres de noblesse à une littérature souvent mésestimée. **CD**

you, Flora." · "But I don't trust you worth a damn," she added.
· "That goes without saying." · Then she summoned her maid t
and I managed to undress, collapsed into the bed, and sle

THREE IN THE MC
SHE WAS GONE
THERE WAS NO MES

Her maid served me breakfast in the kitchen and went away
disregarded the notion of trying to pump information out

CI-DESSUS
L'alternance des deux typographies crée un parallèle avec le récit.

CI-DESSOUS ET PAGE DE DROITE
Couvertures et quatrièmes de couverture qui jouent avec la picturalité de la lettre.

PIECES HUNG ABOVE A BOARD ON THE GROUND BETWEEN THEM, SQUARES OF THEIR AERIAL POSITIONS LIMNED FAINTLY IN FIRE. THE MAN SEATED UPON THE GROUND WAS A HUNCHBACK, AND HE WAS SMILING, AND I KNEW HIM. IT WAS DWORKIN BARIMEN, MY LEGENDARY ANCESTOR, FILLED WITH AGES AND WISDOM AND GODLIKE POWERS, CREATOR OF AMBER, THE PATTERN, THE TRUMPS, AND MAYBE REALITY ITSELF AS I UNDERSTOOD IT. UNFORTUNATELY, THROUGH MUCH OF MY DEALING WITH HIM IN RECENT TIMES, HE'D ALSO BEEN MORE THAN A LITTLE BIT NUTS. MERLIN HAD ASSURED ME THAT HE WAS RECOVERED NOW, BUT I WONDERED. GODLIKE BEINGS ARE OFTEN NOTED FOR SOME MEASURE OF NONTRADITIONAL RATIONALITY. IT JUST SEEMS TO GO WITH THE TERRITORY. I WOULDN'T PUT IT PAST THE OLD BUGGER TO BE USING SANITY AS A POSE WHILE IN PURSUIT OF SOME PARADOXICAL END. THE OTHER MAN, WHOSE BACK WAS TO ME, REACHED FORWARD AND MOVED A PIECE THAT SEEMED TO CORRESPOND TO A PAWN. IT WAS A REPRESENTATION OF THE CHAOS BEAST KNOWN AS A FIRE ANGEL. WHEN THE MOVE WAS COMPLETED THE LIGHTNING FLASHED AGAIN AND THE THUNDER

ROYAL COLLEGE OF ART, LONDRES

Maiko Takeda

MASTER MILLINERY

© MAIKO TAKEDA, 2013.

Année de naissance 1986 × **Enseignants** Noel Stewart, Flora McLean × **Site web** www.maikotakeda.com

© MAIKO TAKEDA, 2013.

PAGE DE GAUCHE, PAGE DE DROITE ET DOUBLE PAGE SUIVANTE
Atmospheric Reentry, collection finale du master, film transparent, argent, résine plastique.
Direction artistique : Samuel John Weeks
Modèle : Victoria Savory (STORM),
Maquillage : Carol Morley,
Photographe : Bryan Huynh.

Présentée lors du MA Graduate Fashion Show 2013 (le défilé annuel du Royal College of Art qui montre le travail de trente diplômés du master mode), la collection de la jeune Maiko Takeda allie savoir-faire, élégance et recherche dans le travail des détails. Créatrice émergente mais déjà avertie, l'ancienne étudiante de la Central Saint Martins poursuit son épopée onirique avec *Atmospheric Reentry,* sa nouvelle série. Basé sur une exploration (comment pénétrer dans un nuage), le projet est en réalité une expérience sensorielle pour celui qui porte les chaussures, objets, accessoires et vêtements.

Esthétiquement, on est dans l'univers visuel de *Einstein on the beach,* l'opéra écrit par le compositeur minimaliste Philip Glass et dirigé en 1976 par Bob Wilson au Metropolitan Opera House à New York.
On oscille entre des tenues sculpturales ou des silhouettes futuristes selon le port de visières à pics, de masques colorés ou d'oreilles translucides. Le tout est fabriqué à partir de films plastiques, de textures acryliques ou encore de nouvelles résines. Délicat, impalpable mais résolument efficace au regard. **IM**

© MAIKO TAKEDA, 2013.

© MAIKO TAKEDA, 2013.

Cas d'écoles

LA DISCIPLINARITÉ EN ACTION

par Jeanne Quéheillard

LES VALIDATIONS AU GRADE MASTER (LIÉES AU PROCESSUS DE BOLOGNE) DES ÉCOLES DES BEAUX-ARTS et ou de design en France ont relancé les débats sur les relations entre les arts et avec d'autres disciplines, et imposé la mise en œuvre de la recherche et sa lisibilité.

Des collaborations et des protocoles inédits se développent. La vision romantique de l'artiste se conflictualise face à l'émancipation des disciplines, la profusion des spécialités, l'hybridation des productions et l'expansion des savoirs. Les concepts de transversalité, de transdisciplinarité, d'interdisciplinarité et de pluridisciplinarité, termes voisins très utilisés, dressent la topographie des relations entre champs de savoirs et production, et renseignent les modèles d'enseignement et de recherche. Comme autant de *cas d'école,* plusieurs propositions éclairent ce qui se met en jeu.

LA TRANSVERSALITÉ COMME CONSTAT

En pensant l'enseignement en termes de transversalité, les disciplines s'ouvrent à l'hybridation des productions, pratiques et médium, et font de l'adresse du projet un élément déterminant[1]. La transversalité[2] abolit les hiérarchies tout en affirmant des spécialités identifiées et différenciées, à travers lesquelles les créateurs pratiquent des chemins de traverse. Elle met l'accent sur l'oscillation entre la filiation d'une discipline (appartenance et transmission) et sa prolifération sur d'autres territoires.

Ruedi Baur, coordonnateur du secteur design graphique-multimedia à l'ENSAD, s'y réfère en citant les cercles de l'interdisciplinarité. *Le premier cercle est à l'intérieur de la discipline.* La typographie, par exemple, convoque plusieurs approches, celle des fontes ou celle d'une utilisation pour le *print,* la signalétique, les nouveaux médias. Le deuxième cercle est celui du design, le troisième, celui de l'art, et le quatrième, c'est *la grande interdisciplinarité* [...] *Plus qu'un savoir-faire, c'est un champ de recherches qui est pluridisciplinaire,* dit-il. Les sept programmes de l'ENSADLab (post-master) créent des ponts avec

La proximité des différents champs artistiques se confronte au "peut tout faire" de chaque artiste. À ce titre, le design est encore renvoyé à une superficialité rentable et enchanteresse.

des secteurs comme l'architecture ou le théâtre. Connecté à ce programme, le doctorat sciences, art, création, recheche (SACRe-PSL) résulte d'une coopération de cinq établissements d'enseignement artistique (art, cinéma, théâtre, musique, danse, design...) et de l'ENS pour les sciences exactes, humaines et sociales. Ce processus en voie de développement soulève plusieurs questions concernant l'origine de la recherche et l'interaction des disciplines. Qui apporte les thèmes? Institutions, laboratoires, entreprises, designers, artistes ? *Il existe de nombreux délaissés,* indique Ruedi Baur. *Il est évident que l'interaction et les multimédias ont beaucoup d'argent, tandis qu'une recherche sur la démocratie aura peu de soutien. L'interdisciplinarité émanera des disciplines et non des thèmes qui arrivent.* La proximité des différents champs artistiques se confronte au "peut tout faire" de chaque artiste. À ce titre, le design est encore renvoyé à une superficialité rentable et enchanteresse. La réidentification d'un champ d'exercice, sa légitimité, savoir ce par quoi il tient et le faire savoir, nécessite sans cesse de conflictualiser les territoires pour conserver une dynamique créative. *Ce n'est pas toujours par ce qui nous est le plus proche que l'interdisciplinarité est intéressante,* souligne Ruedi Baur. *Mon meilleur souvenir est la rencontre des graphistes et des juristes pour la recherche* La Loi et ses conséquences visuelles[3].

1 À la fin des années 1980, les écoles des beaux-arts de Bordeaux et de Cergy se référaient explicitement à la transversalité pour refondre leurs projets.

2 Félix Guattari, "La transversalité", 1964, in *Psychanalyse et transversalité, essais d'analyse institutionnelle,* François Maspero, 1972. René Thom a fait de la transversalité un des principaux outils de topologie différentielle moderne.

3 Ruedi Baur, *La Loi*

L'INTERDISCIPLINARITÉ COMME PARADOXE

Pour Nicolas Henchoz, fondateur du laboratoire de l'École polytechnique fédérale de Lausanne (EPFL+ ECAL Lab) en 2007, la différence des disciplines reste fondamentale. *Nous puisons dans les modèles qui conjuguent les différences. Pas ceux qui cherchent à les abolir. Je ne crois pas au grand brainstorming ouvert, si on veut produire du sens et pas seulement des posters à coller sur le mur. La recherche scientifique et rationnelle de l'ingénieur n'est pas identique à la recherche* pluri inspirationnelle du designer. *Il y a par exemple des écarts de temporalité. Je convoque peu de disciplines. Le risque est le syndrome du PPCM, le plus petit commun multiple.*
Installé dans l'ECAL, le laboratoire s'empare d'une technologie émergente pour en extraire des potentialités et repérer un contexte d'usage pour une appropriation industrielle, ce qui peut influencer durablement son avenir. C'est une approche par projet, sur une thématique[4]. Plusieurs écoles sont partenaires, l'ECAL, l'ENSCI, le Royal College, la Parsons. La méthode consiste en une présentation initiale avec l'équipe d'ingénieurs. Les étudiants designers travaillent d'abord sur un mode intuitif pour s'approprier la matière. Ensuite, de nouvelles pratiques sont explorées pour créer une innovation de rupture, visant à lier une technologie et un usage au contexte culturel et social. Une maquette tangible et fonctionnelle sert de démonstrateur.
Ce dispositif fait appel à la non-spécialisation du designer et à son ignorance quant au sujet de la recherche. De manière paradoxale, l'interdisciplinaire agit dans la mise à distance des disciplines. Le designer établit ses propres questions face à la réalité qui s'impose et travaille à l'invention d'un imaginaire communicable et partageable.

De manière paradoxale, l'interdisciplinaire agit dans la mise à distance des disciplines.

LA PLURIDISCIPLINARITÉ COMME ACTION

La résidence de l'ENSCI au Commissariat à l'énergie atomique (CEA) à Grenoble est associée depuis 2009 à Minatec Ideas Laboratory autour des nanotechnologies. C'est un atelier délocalisé, dirigé par un designer, ici Roger Pitiot. Il mise sur les principes de déplacement et d'immersion pour produire de l'innovation. Les élèves designers (niveau master), en contact avec les chercheurs, vont à la rencontre des sciences et des techniques. En retour, le CEA, en contact avec les designers, se rapproche des utilisateurs et des start-up. Le CEA choisit des recherches pour lesquelles les étudiants imaginent des applications d'utilisation. Cette immersion provoquée favorise un apprentissage de collaboration. Cette approche reste parfois déroutante pour des élèves qui n'ont pas encore établi leur propre position. D'une part, l'éloignement physique de l'ENSCI-Les Ateliers isole l'étudiant au moment où il construit, dans la fréquentation avec ses pairs, sa spécialité. D'autre part, face à des chercheurs confirmés, le risque est que la capacité inventive et créative des élèves soit tout de suite utilisée pour ce que le designer sait faire, méthode de créativité, maîtrise des médiums vidéo, son ou graphisme, mise en forme des résultats et de leur communication. Cependant, si le déplacement géographique, à l'instar des départs en Erasmus ou en stage, est *un ferment créatif,* selon l'expression de Bernard Kahane[5], reste encore à développer et à expliciter ce qui fait recherche spécifique pour le design.

LA TRANSDISCIPLINARITÉ[6] COMME RÉALITÉ

Après six ans d'interruption, l'Atelier national de recherche typographique (ANRT) revient sous la conduite du designer Thomas Huot-Marchand. Installé sur le site d'ARTEM à Nancy (réunion de

et ses conséquences visuelles, Lars Muller Publishers, 2005.
4 Sunny Memories, Under Pressure, Give Me More, Hidden Carbon, Seeds of colors, Montreux Jazz Heritage Lab, Lazy Bytes.
5 Bernard Kahane est directeur de l'ENSCI-Les Ateliers depuis janvier 2013.
6 Selon Edgar Morin, les connaissances séparées isolent et assèchent les savoirs. La transdisciplinarité intègre la complexité. Elle vise à la

La nature de chaque discipline, leur validation, leur but, leur apparente nécessité, leur autorité sociale ou économique… permettent d'être attentif aux rapports de domination qui demeurent ou qui s'installent à l'intérieur d'un même domaine ou à l'extérieur.

l'école des beaux-arts, d'une école de management et de l'École des mines), l'ANRT accueille six étudiants post-master. En 2013, deux programmes de recherche sont mis en place avec des écoles doctorales dont les questions sont connexes au domaine typographique. Le premier, Typographie et algorithmie discrète, avec les laboratoires Adagio et QGar du Laboratoire lorrain de recherche en informatique et ses applications (LORIA), porte sur la pertinence d'algorithmes fournis pour la caractérisation géométrique des contours des alphabets à partir de caractères typographiques imprimés. Le but est d'obtenir un modèle pour la reconstruction automatique de la typographie de documents anciens.
Le second, avec l'Analyse et traitement informatique de la langue française (ATILF-CNRS), porte sur le développement d'un caractère phonétique étendu pour la numérisation du *Französisches Etymologisches Wörterbuch* (FEW), un dictionnaire étymologique du gallo-roman de Walther von Wartburg, qui emploie un alphabet complexe, regroupant près de 800 glyphes accentués, qui n'ont jamais été réunis dans une fonte.
Intégré dans le programme des chercheurs d'excellence de la région Lorraine, l'ANRT opère un virage. Trois disciplines différentes, l'informatique, les sciences du langage et le design typographique et éditorial construisent un objet commun. Le désenclavement géographique permet un partage régulier des connaissances. À cet endroit, et sans doute parce que la typographie s'y prête, *outil et système, c'est une chance,* indique Thomas Huot-Marchand, cette recherche laisse espérer la cocréation d'un nouvel "objet".
La description de ces dispositifs trans, pluri et interdisciplinaires engage à quelques réflexions. L'hybridation et le mixage des disciplines renforcent la nécessité d'une élaboration critique propre. L'affirmation de ce qui fait référence (type de production, concept…) permet de comprendre les dépassements d'une discipline et ce qui s'invente. L'approche se fera épistémologique à partir des outils, des langages ou des méthodes. La nature de chaque discipline, leur validation, leur but, leur apparente nécessité, leur autorité sociale ou économique… permettent d'être attentif aux rapports de domination qui demeurent ou qui s'installent à l'intérieur d'un même domaine ou à l'extérieur. Ce qui est attendu est déterminant. Contribuer à ce qui fait recherche dans un champ disciplinaire n'est pas équivalent à une attente de solutions. L'écart qu'il peut y avoir entre un sujet ou une thématique de recherche qui s'impose et un objet de recherche à construire permet de saisir ce qui s'installe entre, à travers, et au-delà de toute discipline. •

contextualisation et à la globalisation des connaissances. Elle se veut multi-dimensionnelle et multi-référentielle. Les disciplines conservent par ailleurs la liberté d'un développement propre.

CARTOGRAPHIE DES ÉCOLES

FRANCE

ÉCOLE SUPÉRIEURE D'ART ET DESIGN LE HAVRE-ROUEN
65, rue Demidoff
76600 Le Havre

INSTITUT FRANÇAIS DE LA MODE
36, quai d'Austerlitz
75013 Paris

ÉCOLE ESTIENNE
18, boulevard Auguste-Blanqui
75013 Paris

ÉCOLE DUPERRÉ
11, rue Dupetit-Thouars
75003 Paris

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE DES ARTS APPLIQUÉS ET DES MÉTIERS D'ART (ENSAAMA) OLIVIER DE SERRES
63, rue Olivier-de-Serres
75015 Paris

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE DES ARTS DÉCORATIFS
31, rue Ulm, 75005 Paris

GOBELINS, L'ÉCOLE DE L'IMAGE
73, boulevard Saint-Marcel
75013 Paris

ESAG-PENNINGHEN
31, rue du Dragon, 75006 Paris

ENSCI - LES ATELIERS (ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE DE CRÉATION INDUSTRIELLE)
48, rue Saint-Sabin, 75011 Paris

EESAB RENNES
34, rue Hoche, 35000 Rennes

LISAA
- 13, rue Vauquelin 75005 Paris
- 13, rue Poullain-Duparc
35000 Rennes
- 13, rue Baron, 44000 Nantes
- 1A, rue Thiergarten
67000 Strasbourg

LYCÉE LA MARTINIÈRE-DIDEROT
41, cours Général-Giraud,
69001 Lyon

ÉCOLE RÉGIONALE DES BEAUX ARTS
26000 Valence

LYCÉE DES ARÈNES
Place Émile-Mâle
31024 Toulouse

INSTITUT SUPÉRIEUR DES BEAUX-ARTS DE BESANÇON
12, rue Denis-Papin
25000 Besançon

HAUTE ÉCOLE DES ARTS DU RHIN
1, rue de l'Académie
67076 Strasbourg

LE QUAI, ÉCOLE SUPÉRIEURE D'ART
3, quai des Pêcheurs
68200 Mulhouse

ÉCOLE MARYSE ELOY
1, rue Bouvier, 75011 Paris

LYCÉE POLYVALENT CHARLES DE GAULLE
Avenue Christian Pineau
BP 2067
52903 Chaumont Cedex 09

ÉCOLE DES BEAUX-ARTS TOULOUSE
5, quai de la Daurade
31000 Toulouse

ÉCOLE SUPÉRIEURE D'ART DES PYRÉNÉES – PAU-TARBES
25, rue René-Cassin, 64000 Pau

ECV
- 1, rue du Dahomey, 75011 Paris
- 42, quai des Chartrons
33000 Bordeaux
- 580, avenue Mozart
13100 Aix-en-Provence
- 17, rue Deshoulières
44000 Nantes
- 4, Parvis Saint-Maurice
59000 Lille

ESBA ANGERS
72, rue Bressigny 49100 Angers

SUISSE

ÉCOLE CANTONALE D'ART DE LAUSANNE
Renens

HAUTE ÉCOLE D'ART ET DE DESIGN-GENEVA UNIVERSITY OF ART AND DESIGN
Genève

HOCHSCHULE DER KÜNSTE BERN - HKB/HEAB
Berne

HOCHSCHULE LUZERN - DESIGN & KUNST
Lucerne

ZÜRCHER HOCHSCHULE DER KÜNSTE
Zurich

PAYS-BAS

WILLEM DE KOONING ACADEMIE HOGESCHOOL ROTTERDAM
Rotterdam

SANDBERG INSTITUUT
Amsterdam

KONINKLIJKE ACADEMIE VAN BEELDENDE KUNSTEN
La Haye

DESIGN ACADEMY EINDHOVEN
Eindhoven

PIET ZWART INSTITUTE
Rotterdam

GERRIT RIETVELD ACADEMIE
Amsterdam

AKI - ARTEZ ACADEMY OF VISUAL ARTS AND DESIGN, ARTEZ HOGESCHOOL VOOR DE KUNSTEN
Arnhem

ROYAUME-UNI

ROYAL COLLEGE OF ART
Londres

LONDON COLLEGE OF COMMUNICATION
Londres

CAMBERWELL COLLEGE OF ART
Londres

UNIVERSITY OF THE WEST OF ENGLAND
Bristol

IRLANDE

DUN LAOGHAIRE INSTITUTE OF ART DESIGN & TECHNOLOGY
Dublin

ITALIE

FLORENCE INSTITUTE OF DESIGN INTERNATIONAL
Florence

ACCADEMIA DI BELLE ARTI DI BRERA
Milan

ALLEMAGNE

HOCHSCHULE FÜR ANGEWANDTE WISSENSCHAFTEN HAMBURG
Hambourg

STAATLICHE HOCHSCHULE FÜR GESTALTUNG KARLSRUHE
Karlsruhe

UNIVERSITÄT DER KÜNSTE BERLIN
Berlin

HOCHSCHULE FÜR GRAFIK UND BUCHKUNST LEIPZIG (HGB)
Leipzig

FACHHOCHSCHULE MAINZ,
Mayence

AUTRICHE

UNIVERSITÄT FÜR KÜNSTLERISCHE UND INDUSTRIELLE GESTALTUNG LINZ
Linz

BELGIQUE

ÉCOLE SUPÉRIEURE DES ARTS DE TOURNAI
Belgique

SINT-LUCAS BEELDENDE KUNST GENT
Gand

BULGARIE

THE NATIONAL ACADEMY OF ARTS SOFIA

DANEMARK

DESIGNSKOLEN KOLDING
Kolding

ESPAGNE

UNIVERSIDAD EUROPEA DE MADRID
Madrid

HONGRIE

HUNGARIAN UNIVERSITY OF FINE ARTS, MAGYAR
Budapest

POLOGNE

AKADEMIA SZTUK PIEKNYCH W WARSAWIE
Varsovie

AKADEMIA SZTUK PIEKNYCH WE WROCLAWIU
Wrocław

RÉPUBLIQUE TCHÈQUE

ACADEMY OF ARTS, ARCHITECTURE AND DESIGN IN PRAGUE
Prague

SLOVAQUIE

ACADEMY OF FINE ARTS AND DESIGN
Bratislava

FINLANDE

AALTO UNIVERSITY
Helsinki

SUÈDE

KONSTFACK UNIVERSITY COLLEGE OF ARTS, CRAFTS AND DESIGN
Stockholm

EN EUROPE

N
O E
S

HAUTE ÉCOLE DES ARTS DU RHIN, STRASBOURG

Emmanuelle Buchet

DNSEP COMMUNICATION GRAPHIQUE

Année de naissance 1989 × **Enseignants** Philippe Delangle, Claude Grétillat ×
Site web www.emmanuellebuchet.com

CI-DESSUS
Objet du catalogue du Made : Carte téléphonique, *La Naissance de Vénus*, Botticelli.

PAGE DE GAUCHE
Invitation pour l'inauguration du Made.

CI-CONTRE
Cartes postales, objets promotionnels du Made.

EN BAS
Double-page du journal d'exposition du Made.

Le flirt du musée avec le marketing est un phénomène de plus en plus évident. Celui-ci s'inscrit dans la continuité des changements que subissent les milieux de l'art et de la culture au tournant du XXI[e] siècle. Si les questions qui concernent cette transformation ont maintes fois été abordées dans le champ des théories de l'art et de l'art lui-même, Emmanuelle Buchet a cherché à les actualiser ainsi qu'à les reformuler sur un mode appliqué que serait celui du designer.

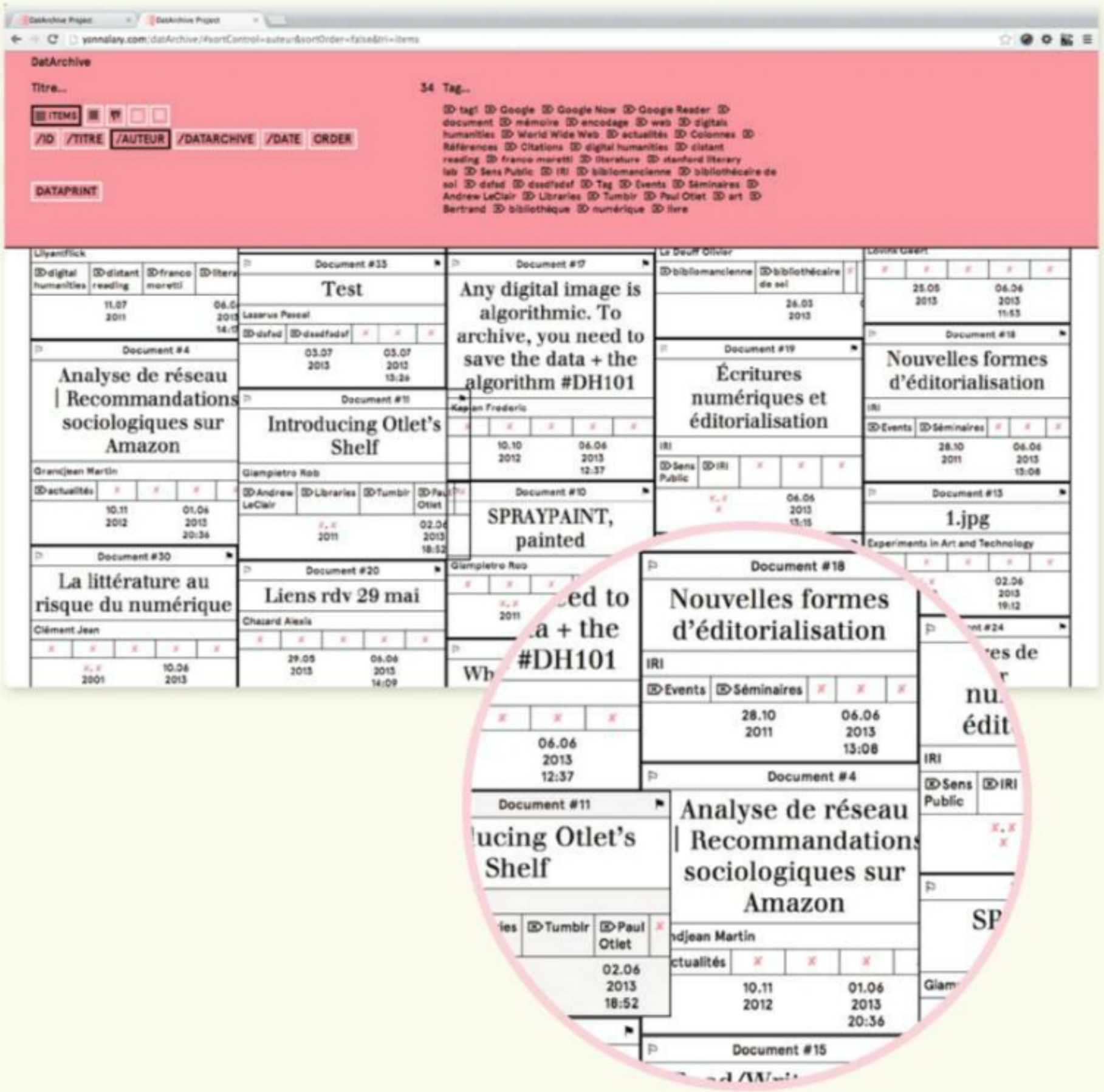
Menant de front la construction d'un faux musée, à la manière de Marcel Broodthaers, et la conception de son identité graphique, l'étudiante s'est attachée à définir les signes d'une communication fictive à valeur de manifeste. Le Made, musée d'objets dérivés d'art, serait le cadre d'exposition d'un nouveau catalogue d'objets industriels hérités du monde de l'art. Une inversion ironique du circuit d'exposition et de distribution dont le but serait de souligner la perméabilité entre art et commerce, d'en accentuer la proximité.

Basée sur un logo-signature qui rappelle la griffe de l'artiste, marque qui authentifie l'œuvre d'art, l'identité du Made se joue des codes esthétiques du kitsch et organise un univers familier. La communication privilégie le racolage – choix qui met en évidence le caractère faussé et désengagé du musée –, et les supports qui la soutiennent, destinés à l'appropriation, ont logiquement été empruntés à l'univers du souvenir. **GP**

ÉCOLE SUPÉRIEURE D'ART ET DESIGN, VALENCE

Yann Alary

DNSEP DESIGN GRAPHIQUE



Année de naissance 1989 × **Enseignants** Annick Lantenois, David Poullard × **Site web** http://yan.dn.free.fr/

CI-DESSUS
Index généré automatiquement, en fonction de l'encodage du document, permettant des entrées rapides.

CI-CONTRE
Mémoire du diplôme en ligne, soit un exemple de lecture de document avec une nomenclature reprenant les informations principales.

PAGE DE GAUCHE
Approche par items permettant de trier, de distinguer, puis de définir des sous-ensembles de documents.

Guidé par l'approche documentaire des humanités numériques, Yann Alary interroge les enjeux de production, de diffusion et de pérennité des savoirs. Avec datArchive, une plate-forme d'archivage, il établit une grille de lecture introduisant une éditorialisation de publications numériques selon une typologie définie au préalable. L'interface dynamique est régie par un système d'encodage de l'information qui permet de reconsidérer la forme des contenus, sans en modifier le fond. Cela suppose de définir chaque document selon des règles précises. Soumises à une unité de valeur commune, les publications sont perçues de manière objective. Il s'agit d'une approche sémantique du code, c'est-à-dire une étude de la signification du langage de programmation.
Durant la présentation du projet de diplôme, une démonstration concrète, à l'aide de deux vidéo-projecteurs, a permis d'établir des interactions entre le faire et l'application. L'étape suivante réside dans l'impression à la demande, qui pour Yann n'est pas une finalité, mais un nouvel angle documentaire qu'il abordera cette année en tant qu'étudiant-chercheur, toujours aux beaux-arts de Valence. **EC**

ÉCOLE CANTONALE D'ART DE LAUSANNE

Anne Zimmermann

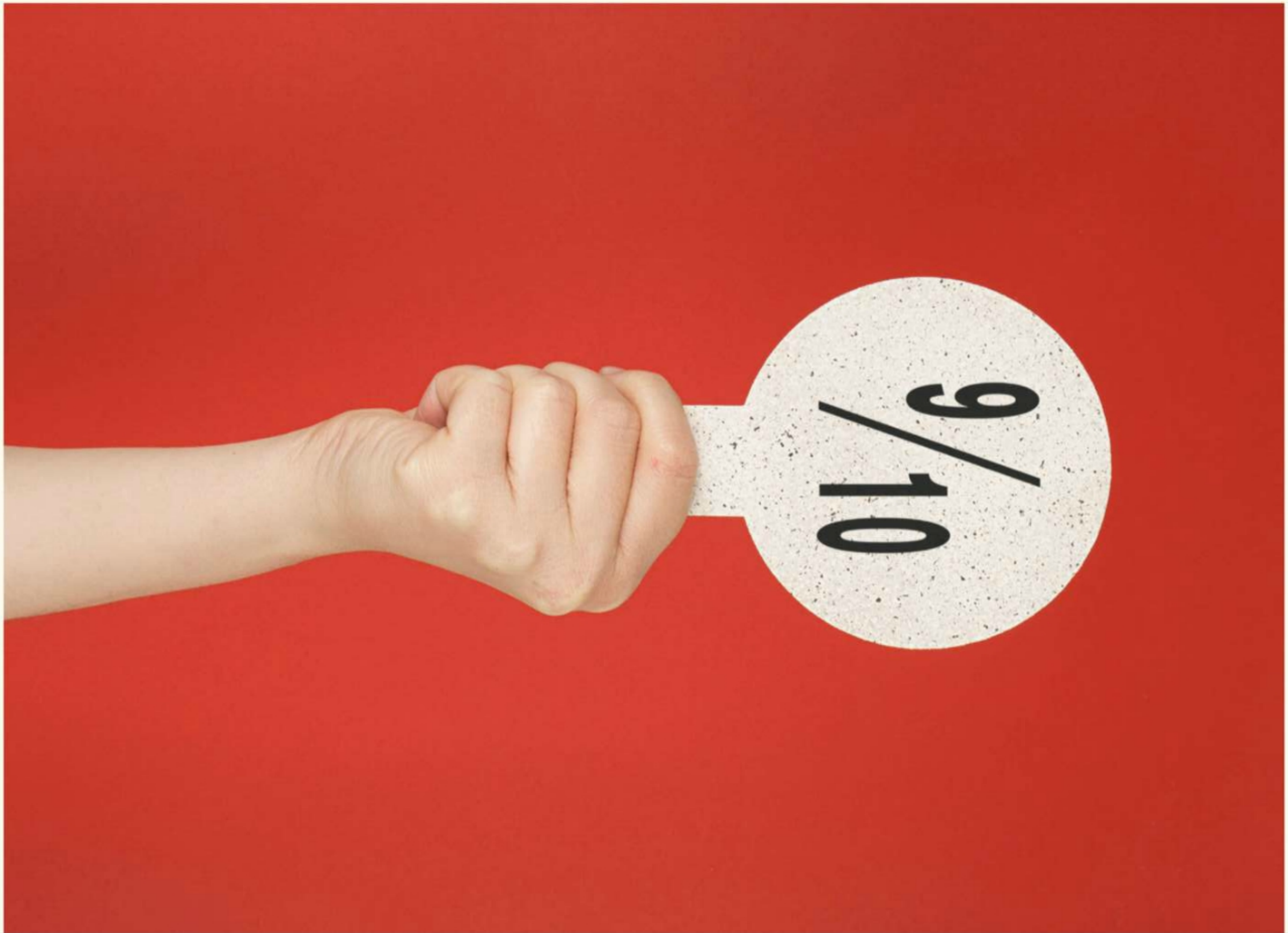
BACHELOR DESIGN GRAPHIQUE

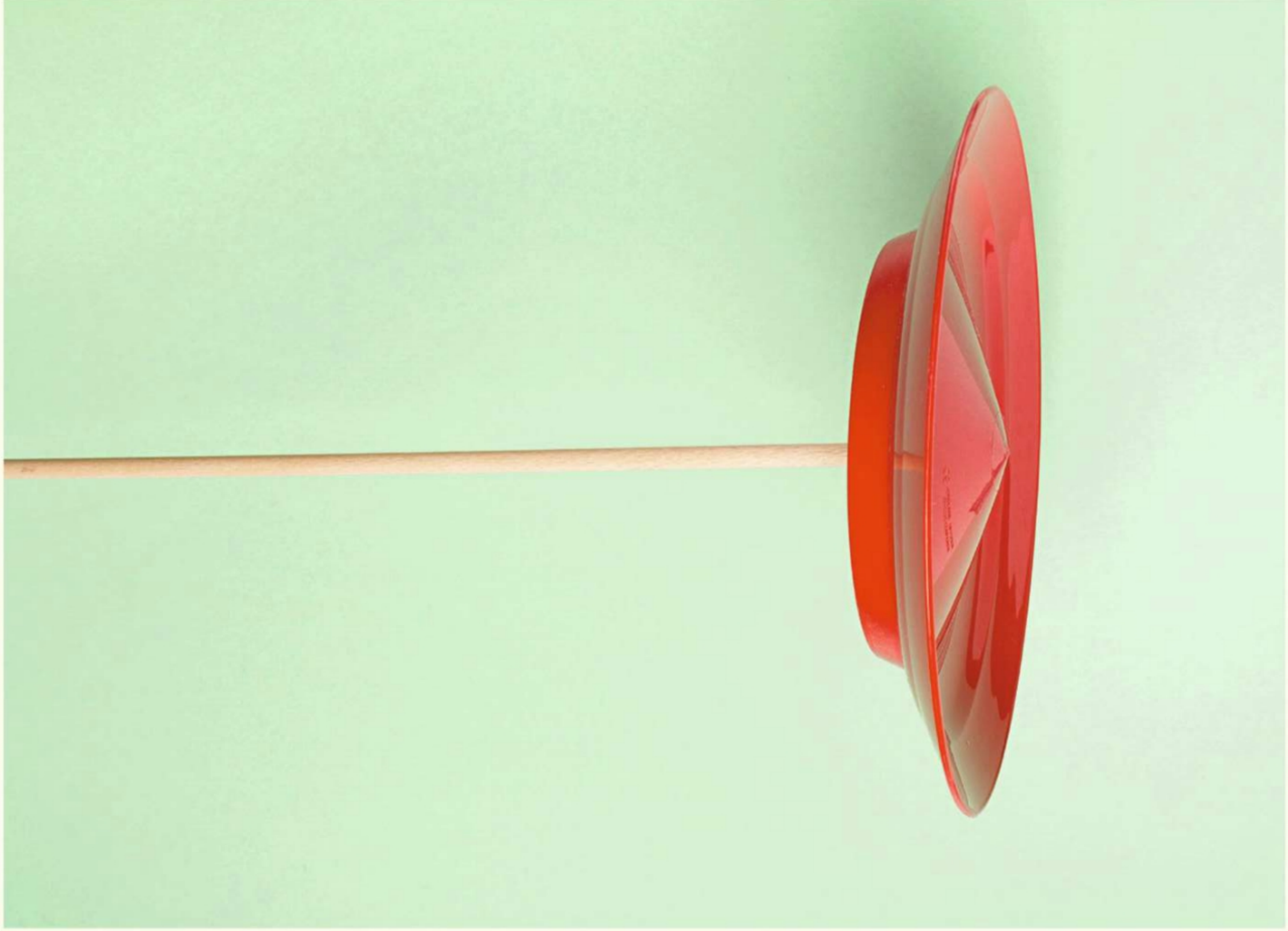
Année de naissance 1988 × **Enseignants** Nicole Udry, Jonas Vögeli × **Site web** www.annezimmermann.com

PAGE DE GAUCHE
Chaque photographie remet en scène les poncifs des émissions de télévision.

CI-CONTRE
La typographie étirée, centrée, systématique, constitue un refrain entêtant au fil des pages. Elle met en lumière le caractère répétitif et interchangeable du discours des shows télévisés.

Anne Zimmermann nourrit une fascination pour la culture populaire, et plus particulièrement pour les shows télévisés. Inspirée par le travail sur la culture du divertissement de l'artiste Anne-Julie Raccoursier, elle interroge le statut de ces émissions, leur fonctionnement et leur influence sur le monde actuel. Par le biais de la photographie, l'étudiante restitue ce microcosme qui obéit à ses propres règles, imperméable au monde extérieur. Le livre *Prime Time* est constitué de photographies, où elle remet en scène les codes du talk-show, du jeu télévisé ou de la télé-réalité, ainsi que de citations empruntées à ces émissions. Les photos aux couleurs vives et aguichantes contrastent avec les pages en noir et blanc où s'inscrivent les questions des présentateurs, les gains des participants, etc. Anne prend le parti de composer des mises en scène acidulées et faussement naïves, sans tomber dans le cynisme, pour révéler l'ambiguïté de cet univers. L'ouvrage s'inscrit dans une narration absurde, jouant avec les différents clichés des émissions: l'arrivée triomphale sur le plateau, les applaudissements forcés, les dialogues surjoués et le final hystérique. Avec une ironie bienveillante, Anne Zimmermann met au jour les mécanismes de cette culture télévisuelle, machine à divertir bien rodée. Elle crée à partir de cette matière factice un conte cruel et amusé. **CD**


9/10



© ANNE ZIMMERMANN 2013.

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE DES ARTS DÉCORATIFS, PARIS

Pauline Gourlet

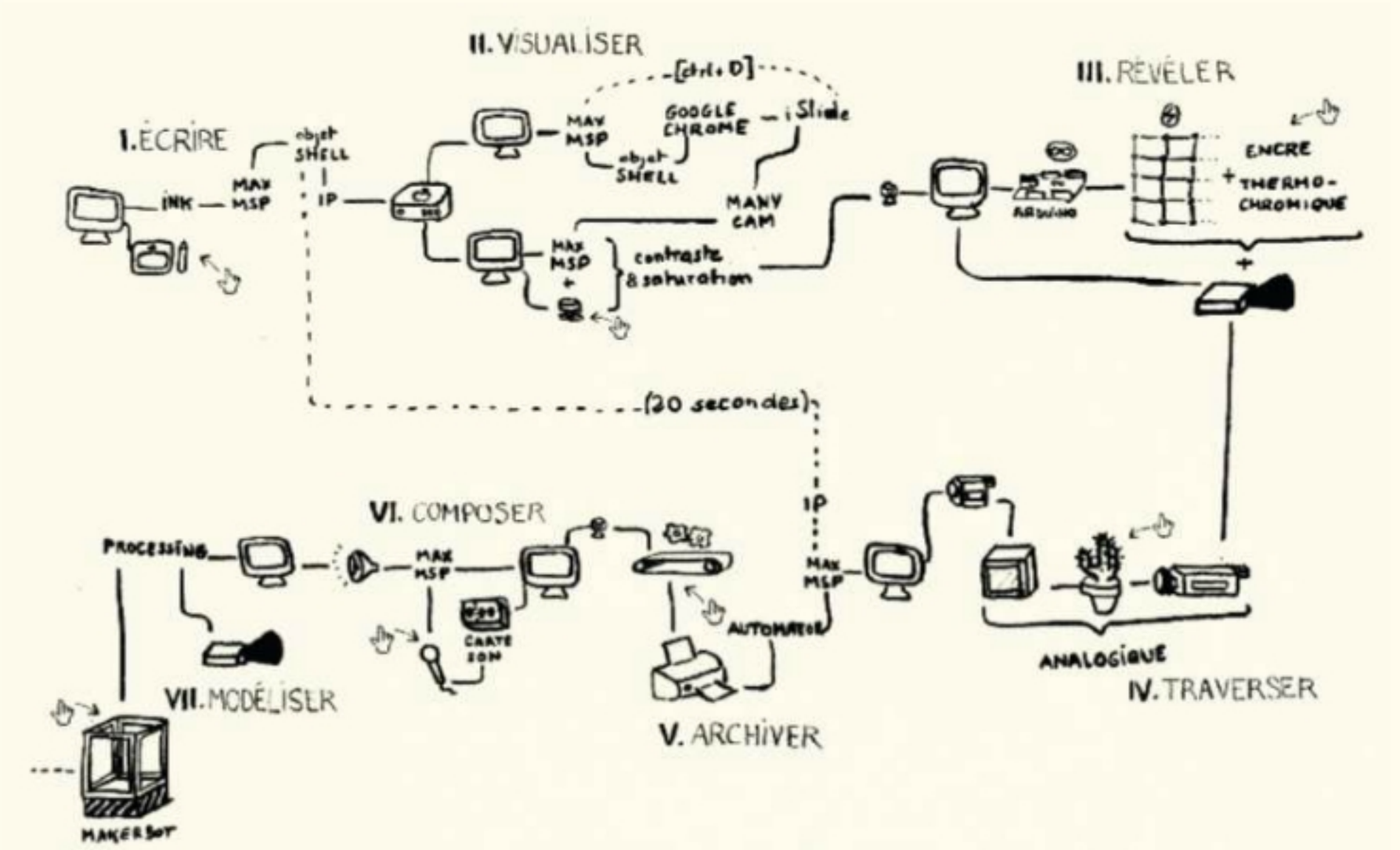
MASTER DESIGN GRAPHIQUE ET MULTIMÉDIA

Année de naissance 1986 **Enseignants** Ruedi Baur, Constance Rubini, Laurent Ungerer, Vadim Bernard
Site web www.paulinegourlet.com

PAGE DE GAUCHE
Vue générale de l'installation.

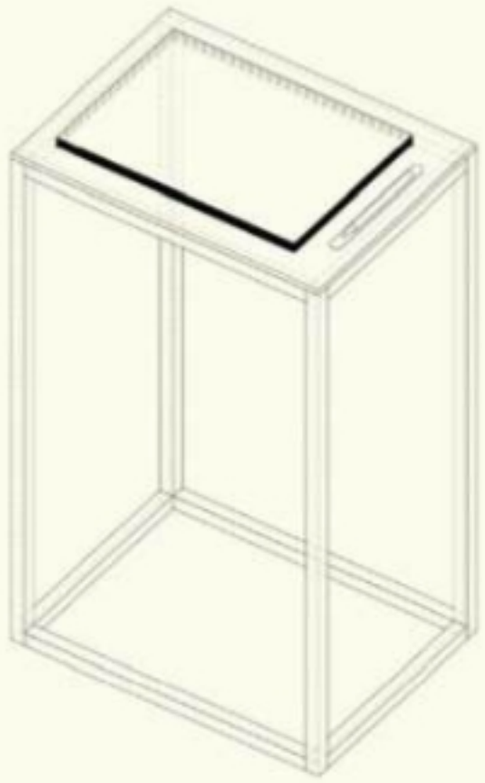
CI-CONTRE
Expérimentations avec de l'encre thermochromique. Représentation de l'évolution des formes à l'aide de la couleur.

CI-DESSOUS
Schéma détaillé de la chaîne. de translation.



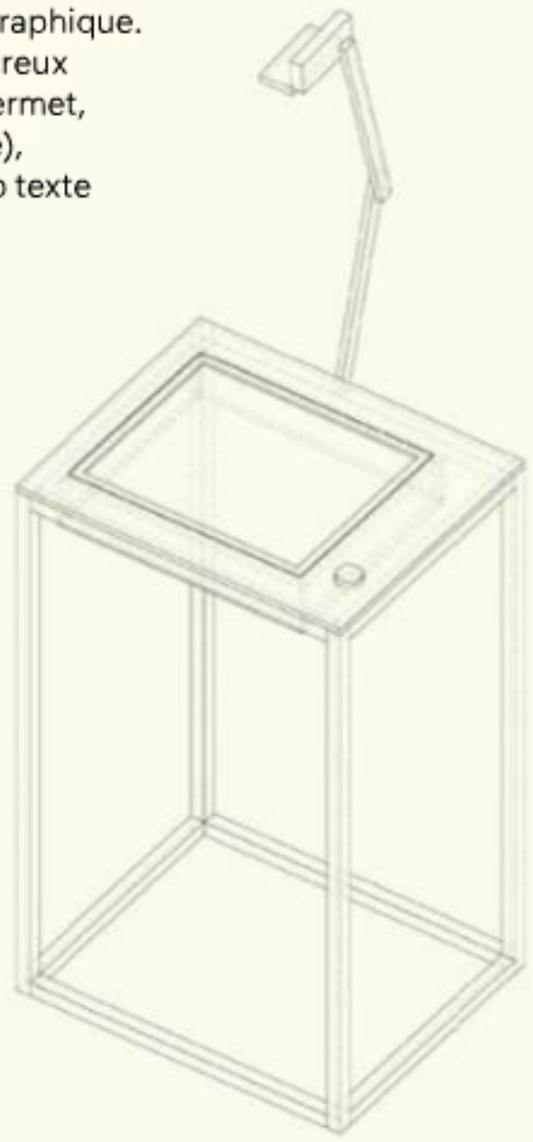
Notre expérience du quotidien est constituée de séquences d'informations de plus en plus courtes, qui forment des fragments difficiles à relier et à intérioriser. Face à cette fragmentation, face à l'éclatement et à la multiplication des expériences individuelles, Pauline s'est attachée à la manière dont se construit notre identité, dans un travail de recherche fourni, qui convoque les grands penseurs des sociétés, des médias ou bien des réseaux. Alors que la tendance serait plutôt à la suppression des intervalles, qui sont considérés comme des pertes de temps (on *facilite,* on fluidifie, on minimise les temps de latence), Pauline s'intéresse à cet espace "entre", qui sépare pour mieux nous permettre de relier les objets et les expériences.
Le projet *Translations* matérialise ces espaces intervalles et illustre, évoquant un *Atlas Mnémosyne* à l'ère de la data, cette méthode de pensée par le saut. D'un instantané, d'un état à un autre. Le projet interroge les outils d'enregistrement et de lecture du réel et leurs interactions. Dans un parcours en sept étapes, convoquant texte manuscrit, image numérique, encre thermochromique, conversion analogique, impression et scan, synthèse sonore, captation et modélisation 3D, Pauline met le flux d'informations à l'épreuve de sa transmission et de son interaction avec le monde physique, générant un système complexe et imprévisible. À la manière du téléphone arabe, la mise en série pousse l'objectivité numérique à l'absurde. Les données passent d'un médium, d'un langage, à l'autre, mutent et ne produisent jamais deux fois la même chose. **MP**

1.



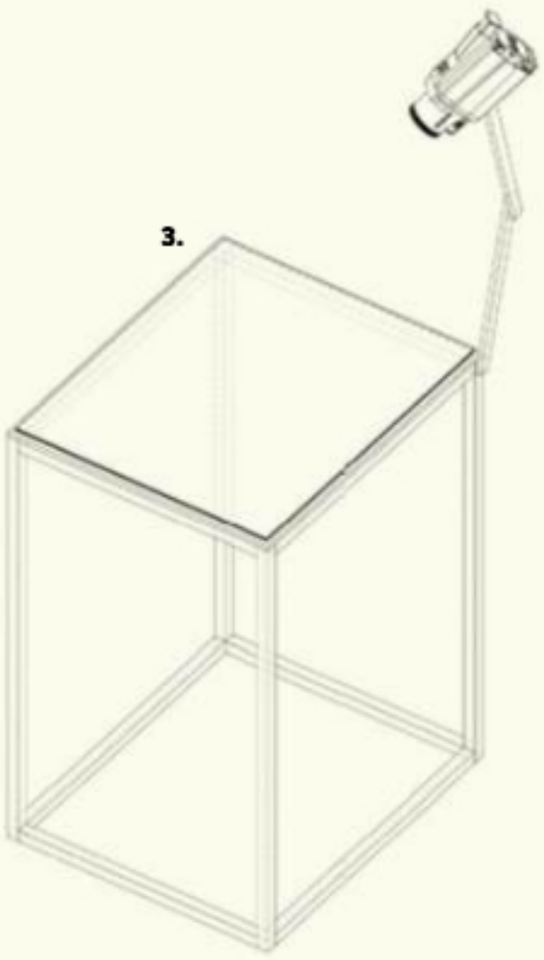
1. Écrire À travers l'écriture, le spectateur entre dans une première interaction avec le dispositif : sous le bloc de papier se cache une tablette graphique. Le crayon en bambou creux renferme un stylet et permet, via le logiciel Ink (Apple), de compléter un champ texte dans Max/Msp.

2.



2. Visualiser Ainsi rempli, le champ texte est transmis par Internet au deuxième module, qui lance une recherche Google Images. Les résultats défilent en plein écran (plug-in iSlide) et sont réinjectés dans Max/Msp, qui propose au spectateur de contrôler la saturation et la luminosité avec la molette (PowerMate).

3.

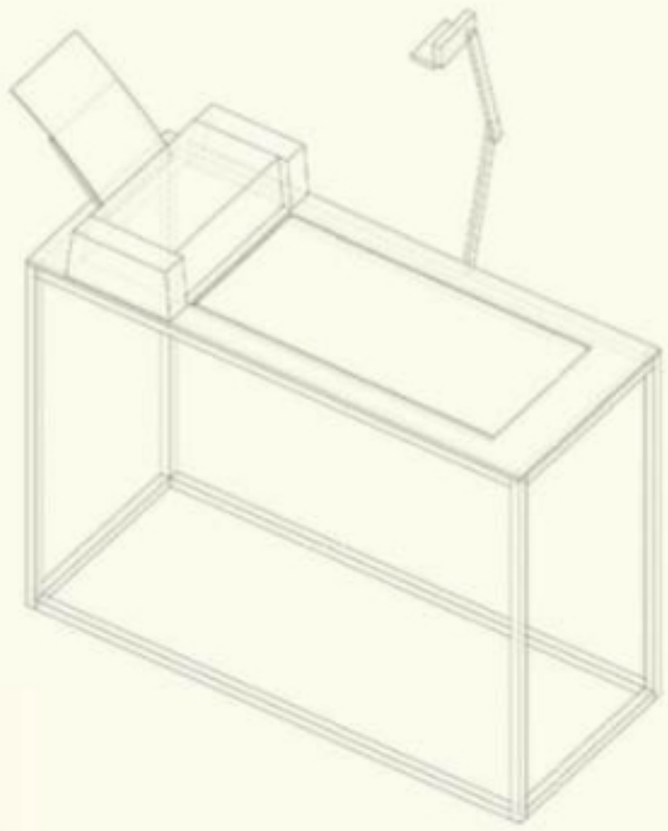


3. Révéler Les images sont projetées sur une grille de pixels à résistances (un projet indépendant de Pauline, baptisé "slowscreen") permettant de "révéler" ou de tacheter l'image. Le spectateur peut faire varier fortement le résultat en touchant, chauffant ou refroidissant certaines zones du tissu.

4.

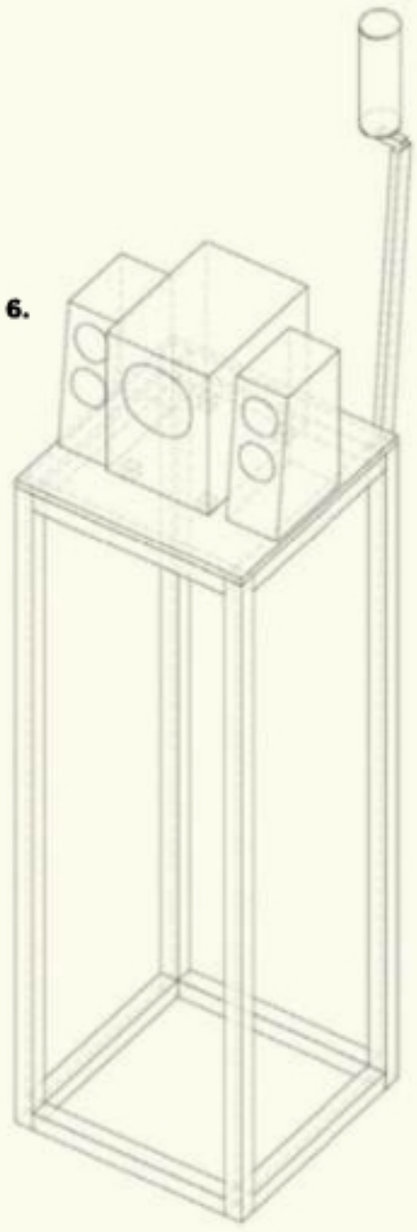
4. Traverser La surface du tissu est filmée avec une caméra possédant une sortie analogique (PC150). Le signal électrique transite alors par la plante, "traverse le vivant" et retourne dans le moniteur. Le spectateur choisit où il place les électrodes.

5.



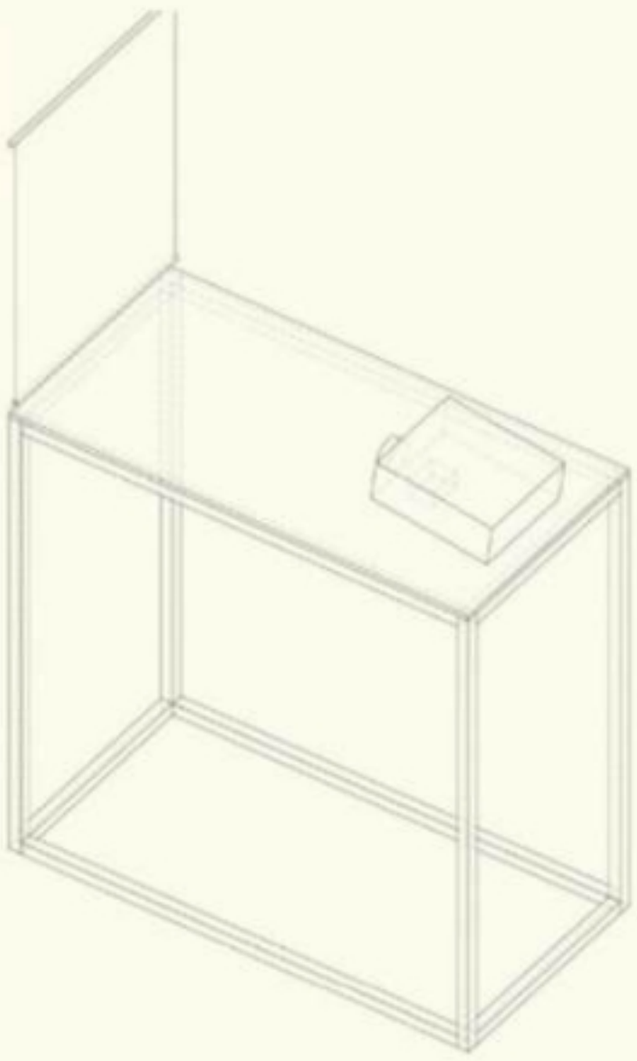
5. Archiver Le moniteur est re-filmé avec une caméra numérique. Le flux est transmis à Max/Msp. Trois filtres rouge, vert, bleu sont appliqués à 5 secondes d'intervalle puis superposés. C'est un patch Max qui lance l'impression, 20 secondes après que le mot a été écrit sur le module 1.

6.



6. Composer Au-dessus du tapis roulant, une caméra capte l'image. Chaque couleur "contrôle" un instrument Midi : la position de la zone de couleur déclenche différentes hauteurs de note sur une gamme de huit tons. Le son ambiant, enregistré par séquences dès que le volume dépasse un certain seuil, remplace périodiquement l'un des instruments. Le spectateur peut agir sur cette ambiance sonore en intervenant sur le "scan" ou au micro.

7.

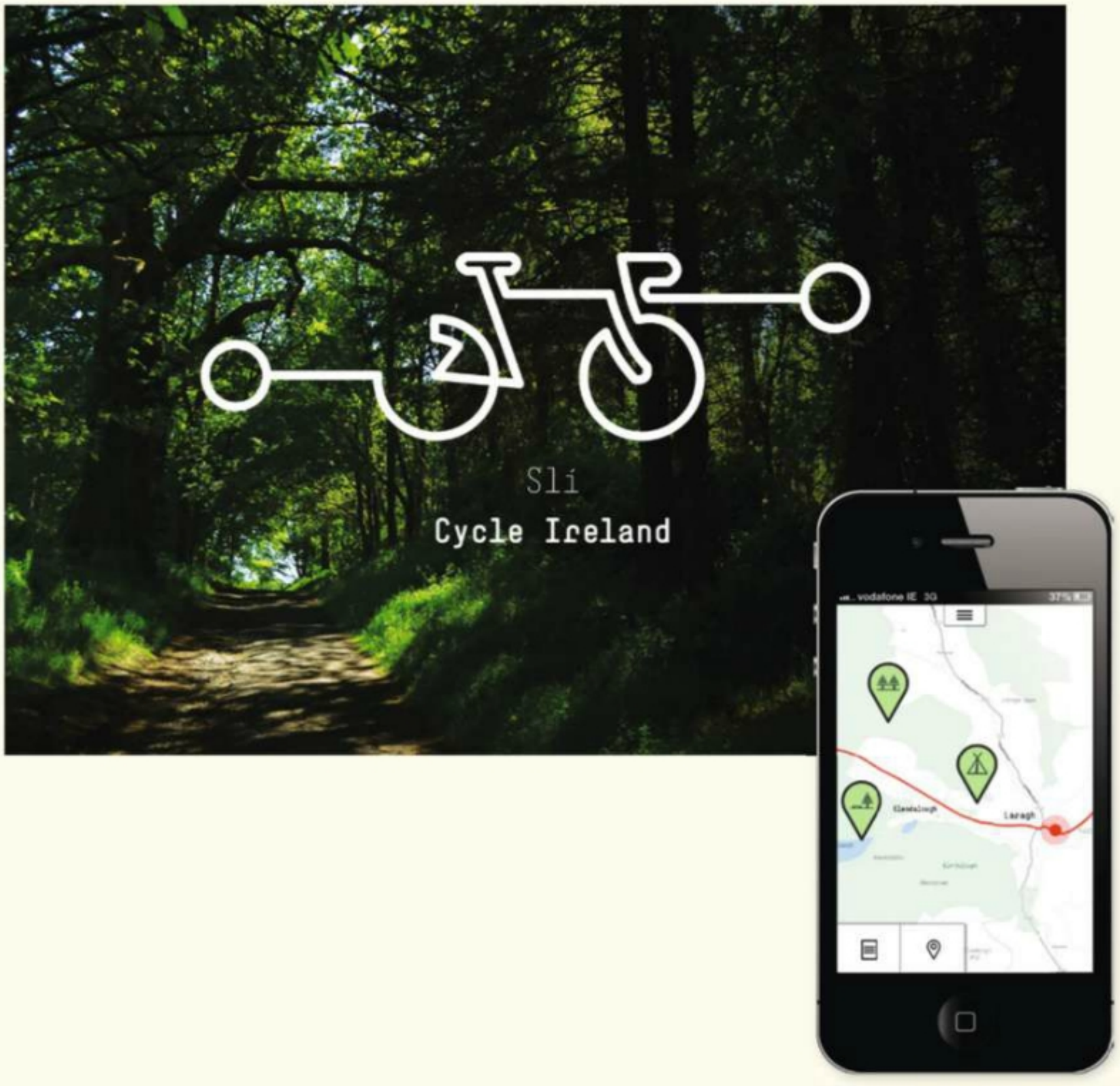


7. Modéliser Le son est envoyé directement dans Processing via l'entrée micro intégrée. Une analyse des fréquences génère un spectre plat. Cette surface est repliée en cylindre pour créer un volume. Dans l'installation, le volume est projeté, il pourrait aussi être imprimé à tout moment par une imprimante 3D.

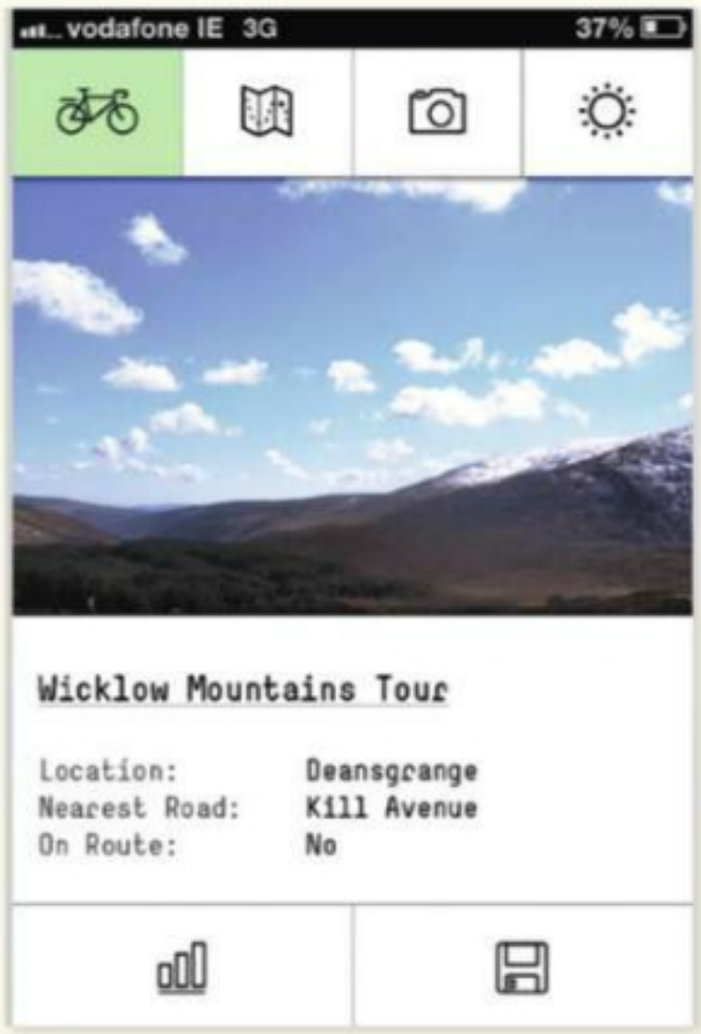
INSTITUTE OF ART DESIGN AND TECHNOLOGY, DUBLIN

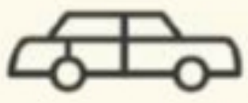
Ronan Kelly

BACHELOR OF ARTS IN VISUAL COMMUNICATION



Année de naissance 1990 **Enseignants** David Smith, Alastair Keady, John Montayne, Ger Fox
Site web www.ronankellydesign.com



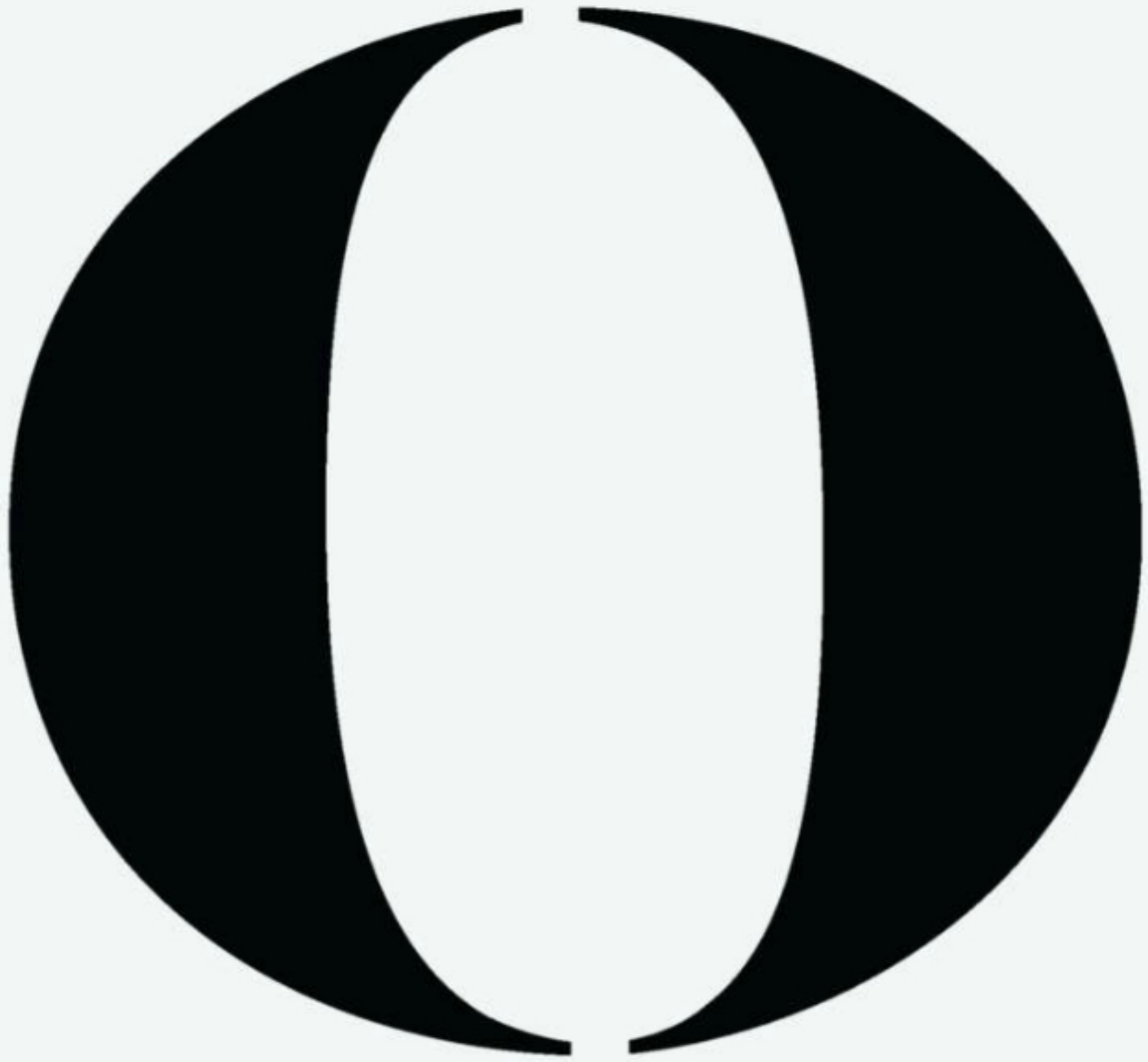


PAGE DE GAUCHE
Slí, vue de l'application et du site de présentation.

CI-CONTRE
Ronan Kelly développe tout un langage signalétique inspiré par les lignes du vélo.

CI-DESSOUS
On retrouve la même signalétique sur les pistes cyclables.

Ronan Kelly s'intéresse aux cultures urbaines, au voyage et à la photographie depuis le lycée, des centres d'intérêt qui ont servi de base à son diplôme de communication visuelle.
À la suite d'une excursion à vélo dans la Loire, l'étudiant rentre à Dublin avec la volonté de trouver un moyen de rendre le cyclotourisme plus accessible en Irlande. Il crée alors Slí, qui cartographie et balise les pistes cyclables pour permettre à chacun de s'orienter et de préparer son excursion. L'application comporte un système de localisation par satellite (GPS), une station météo, un répertoire des lieux à voir et des hébergements à proximité.
Ronan a donc conçu l'application et développé son identité visuelle autour de la petite reine: inspiré par les travaux des studios L2M3 ou Traast et Gruson, il crée un logo et un système signalétique qui allient des arrondis qui rappellent les roues et des parties plus anguleuses qui correspondent au cadre, créant ainsi un langage dynamique en adéquation avec ce sport à la fois ludique et physique. Slí et son mini-site explicatif font la part belle à la vidéo et à la photographie, l'autre passion de Ronan, qui a lui-même dû parcourir une bonne partie des chemins du réseau Ireland Cycle pour documenter ses itinéraires... Ayant intégré l'ensemble d'agences Three x 3 pour neuf mois de stage juste après avoir obtenu son diplôme, la seule chose dont Ronan est sûr pour l'avenir, c'est qu'il va prendre un peu de repos! **CD**



Objets autonomes non identifiés

ÉCOLES BUISSONNIÈRES

par Sophie Demay

EN 2010, LE DÉPARTEMENT COMMUNICATION ART ET DESIGN DU ROYAL COLLEGE OF ART DE LONDRES recrute un nouveau directeur. C'est l'occasion de questionner l'enseignement du master de design graphique. Lors de sa candidature, Will Holder expose méthodiquement son projet : deux années sabbatiques pour le département. Pas de programme, pas de professeurs, juste des ateliers. La proposition entend rendre aux étudiants leur liberté en leur permettant de réaliser leurs propres expériences, de se tromper et surtout d'apprendre de leurs erreurs. Une telle intention est inenvisageable dans les établissements supérieurs d'art du Royaume-Uni qui, à la suite de coupes budgétaires, ont dû augmenter leurs frais d'inscription. Un étudiant doit désormais débourser 10 000 euros pour accéder en première année d'école d'art, soit presque 20 euros l'heure de cours. De quoi mettre en péril l'indépendance de l'étudiant : il ne doit pourtant être ni le produit ni le client de sa propre éducation. Depuis une dizaine d'années, de nombreuses structures d'éducation autonomes se positionnent en alternatives au paysage artistique institutionnel. Celles-ci privilégient l'autogestion à l'autorité, s'affranchissent des modèles académiques et comptent sur l'esprit de responsabilité de leurs participants.

VERS DE NOUVEAUX MODÈLES

La remise en cause du modèle autoritaire de l'éducation est une pratique aussi vieille que l'éducation elle-même. De par sa nature réflexive, l'art est un terrain propice au questionnement des institutions qu'il rencontre. De 1933 à 1957, le Black Mountain College d'Ashville (États-Unis) diffuse un enseignement ouvert et pluridisciplinaire. Parmi ses professeurs avides d'expérimentations : Josef Albers, John Cage ou encore Merce Cunningham.
De nos jours, son héritage rayonne au même titre que celui d'autres institutions expérimentales : le Bauhaus situationniste fondé à Örkelljunga (Suède) ou la Free International University of Creativity and Interdisciplinary Research de Joseph Beuys à Düsseldorf.
Les écoles alternatives d'aujourd'hui basent également leur enseignement sur l'affranchissement de la relation maître-élève. Elles proposent un environnement dans lequel chaque individu tente d'apprendre avec l'autre et non pas de l'autre. C'est ce qu'ont fait quatre étudiants en art de Manchester en investissant leurs bourses d'études afin de fonder leur propre école dans un moulin désaffecté. Peu satisfaits des programmes proposés lors des journées portes ouvertes de différentes écoles, ils créent en 2007 l'Islington Mill Art Academy, avec la volonté d'explorer des alternatives à l'éducation artistique classique.
D'autres personnes s'intéressent à l'influence que peut avoir l'environnement sur la manière d'enseigner. C'est le cas de l'artiste Pablo Helguera qui, depuis 2003, parcourt l'Amérique du nord au sud, avec sa School of Panamerican. Chacune des étapes de son école, abritée dans une structure architecturale repliable et mobile, propose un programme public en collaboration avec son hôte. L'artiste Tania Bruguera s'interroge sur l'influence de l'art sur son environnement et sur la société, et vice versa. Sa Behavior Art School a ainsi formé des étudiants autour des questions de performance et de politique, entre 2002 et 2009 à La Havane (Cuba).

LA COMMUNAUTÉ DU WEB

L'accès immédiat à l'information permis par Internet a transformé les rapports de tout un chacun à sa propre éducation. Tout y est accessible, disponible dans un dispositif libre de droits. De nouveaux rapports de hiérarchie s'installent : les citoyens internautes que nous sommes partagent le même "espace" virtuel, un espace commun propice au partage des savoirs.
Sean Dockray, déjà fondateur de la Public School, est à l'origine du site internet Aaaaarg.org, une bibliothèque Open Source qui met à la disposition de ses utilisateurs des livres ou des articles sur l'esthétique, la politique et la pratique de l'art contemporain. Son nom de domaine s'enrichit d'un *a* supplémentaire chaque fois que son site est fermé par les autorités américaines.
D'autres initiatives se sont intéressées à l'utilisation d'Internet comme plateforme de travail. Les étudiants de la Parallel School of Art ont par

exemple commencé leurs activités exclusivement en ligne, considérant ce contexte comme particulièrement propice à une circulation internationale des savoirs.

L'AUTONOMIE COMME NÉCESSITÉ

L'autonomie est une donnée indissociable aux écoles d'art alternatives : systèmes autogérés, émancipation vis-à-vis des pairs... C'est en anglais que le terme *free* prend tout son sens: il signifie à la fois *autonomie* et *gratuité*. Copenhagen Free University, par exemple, est un projet monté au Danemark par Henriette Heise et Jakob Jakobsen dans leur appartement, désormais devenue la Manoa Free University.
La plupart de ces écoles sont précaires par nature. D'abord parce que leur indépendance financière fragilise leur existence et limite leur durée de vie. Ensuite parce que le fondement même de *l'alternatif* est de se créer en réaction à un contexte, à une époque ou à un événement donnés. Leur raison d'être est de se positionner à contre-courant. Les quelques projets qui ont cherché à pérenniser leur action en s'associant à des institutions culturelles pour recevoir des subventions ont vu, à travers le financement, leur indépendance et leur capacité critique remises en question.

UNE POLITIQUE PARTICIPATIVE

Les projets se confrontent inévitablement aux balbutiements de la politique. Gérer une institution, c'est déterminer le fonctionnement d'un groupe social, sa structure et ses règles. Qui décide ? Comment prendre des décisions ? Que faire en cas de désaccord ? Quelle place accorder au compromis ? Pour conserver une autocritique essentielle à leur fonctionnement, chaque école doit ménager en son sein l'existence d'opinions divergentes. La Public School de Los Angeles, par exemple, propose une version assez démocratique. Tous les trois mois, elle renouvelle son comité de direction, qui rédige un manifeste décrivant les priorités et les objectifs pour l'école. Le London Hack Space est quand à lui plutôt anarchiste. Dans leurs locaux est affichée une liste de règles de savoir-vivre. La règle numéro 4 explique que chacun doit contribuer au fonctionnement du système : *If something is broken, fix it ; don't complain* ("Si quelque chose est cassé, réparez-le, ne vous plaignez pas").

LE DESIGN EN MARGE

Il semble qu'en design, les initiatives soient plus timides : elles ont souvent lieu d'abord dans le contexte de ses propres institutions. S'investir dans son parcours, c'est se positionner et articuler une forme de relation avec celui-ci. C'est pourquoi de

QUELQUES ÉCOLES ALTERNATIVES

MANCHESTER (ROYAUME-UNI)
ISLINGTON MILL ART ACADEMY, 2007
- Fondée comme alternative à une éducation institutionnelle.
- Autofinancée.
- Située dans un ancien moulin converti en lieu de contre-culture : location d'ateliers, organisation d'événements, maison d'hôte.
- Ouvert à ceux qui "souhaitent organiser leur propre éducation".
- Programme décidé par l'ensemble du groupe + résidences + collaborations avec des artistes.
- Intervenants invités par les étudiants.
- Durée des études : "jusqu'à ce que l'étudiant soit prêt".
- Diplômé d'un N/A (jeu de mots entre N/A – hors sujet et MA – master).
- Environ 15 étudiants par an.
- Coût de l'éducation : un atelier par mois + contribution aux voyages de recherche et aux résidences.

LOS ANGELES (ÉTATS-UNIS)
THE PUBLIC SCHOOL, 2007
- Participatif.
- Pas de programme.
- Soutient les activités autodidactes.
- Processus : 1/ Le public propose de créer un cours.
2/ Ouverture des inscriptions.
3/ Si le nombre d'inscrits est suffisant, l'école cherche un professeur et propose le cours.
- Fondée par Sean Dockray dans le sous-sol du Telic Arts Exchange (Los Angeles).
- Nouveau comité et nouveau manifeste tous les trois mois
- Ouvert à tous, pour assister, proposer ou donner des cours.
- Pas de contrat avec l'État et pas de lien avec les écoles publiques.
- Pas de diplôme.
- Nombre d'étudiants en fonction des classes.
- Inscription gratuite.
- Antennes à San Juan (Porto-Rico), Philadelphie, San Francisco, Bruxelles, Berlin, Durham (R.-U.), New York, Londres, Helsinki, Vienne.

AMÉRIQUE
THE SCHOOL OF PANAMERICAN UNREST, ÉCOLE NOMADE, 2003-2007
- Vise à créer des liens artistiques entre les différentes régions d'Amérique, d'Anchorage (Alaska) à Ushuaia (Argentine).
- Structure architecturale pliable et mobile contenue dans un van.
- Comprendre l'histoire et

nombreux étudiants en design se sont intéressés à leur propre éducation. En toile de fond se dessinent les critiques adressées par l'étudiant (et parfois également les enseignants, les praticiens) à sa formation, à la conception de sa discipline, ainsi qu'une réelle envie d'émancipation.
Eugénie de Larivière, étudiante en master à la Design Academy d'Eindhoven : *En tant qu'"initiée", je crois que le changement doit venir de l'intérieur, et j'ai confiance dans le potentiel des institutions à réfléchir et à évoluer en fonction de ce qui se passe à l'intérieur de leurs murs.* Elle a consacré son année de diplôme (2013) à proposer des méthodes pour remodeler le système éducatif actuel. Ceci se ferait par le biais de l'interaction de quatre éléments qu'elle considère essentiels : le contenu, la communauté, la structure et l'environnement.
Il existerait une réelle demande concernant l'expérimentation des méthodes de travail collaboratives basées sur des intérêts communs et un dialogue critique. Morgane Masse, étudiante en DNAT design graphique aux beaux-arts de Lyon, a elle aussi passé son année 2013 à réfléchir graphiquement aux cadres imposés par l'éducation de sa propre discipline. La notion de *discipline* implique d'ailleurs la notion de *restriction*, comme si le système moderne d'éducation occidentale prenait sa source dans une volonté de produire des sujets disciplinés.
Là où il y a discipline, il y a un intérêt grandissant pour le travail interdisciplinaire. Le projet Department 21 est né en 2009 lorsqu'un groupe d'étudiants a occupé pendant plusieurs semaines un local vide du Royal College of Art, le transformant en un lieu de travail pluridisciplinaire. Convaincu que la conception physique et sociale d'un espace d'apprentissage a un effet sur sa pédagogie, Department 21 a investi jusqu'en 2011 une série d'espaces publics et privés.

Ces initiatives demandent de la part de tous les participants un investissement complet : il n'est pas possible de s'y engager de manière passive. La responsabilisation entraîne en retour une cohésion et une confiance entre tous les membres. Les rôles y sont mouvants, chacun endossant tour à tour les rôles d'administrateur, de commissaire, d'artiste et de public.
Ainsi, ces écoles alternatives ouvrent davantage la pratique du design graphique à l'organisation de projets collaboratifs plutôt qu'à la création individuelle de signes et de formes. Il est fascinant de voir comment, dans les écoles d'art dites institutionnelles, émerge également une remise en cause de l'enseignement. Celle-ci vaut comme interrogation d'une pratique dans un temps donné, de sa capacité à muer à travers des projets éphémères, non enclavés dans une quelconque enceinte administrative. Des initiatives qui ébauchent, avec une once d'idéalisme parfois, les potentiels avenirs de l'enseignement artistique. •

l'idéologie, et leur incidence sur les événements politiques, sociaux et culturels.
- Stratégies performatives et éducatives.
- Infrastructure en rupture avec les formats académiques de discussion.
- Projet mené par l'artiste Pablo Helguera (+ quatre ans de préparation)
- 100 artistes et commissaires associés.
- Financé par plus de 40 organisations.
- Inscription gratuite.

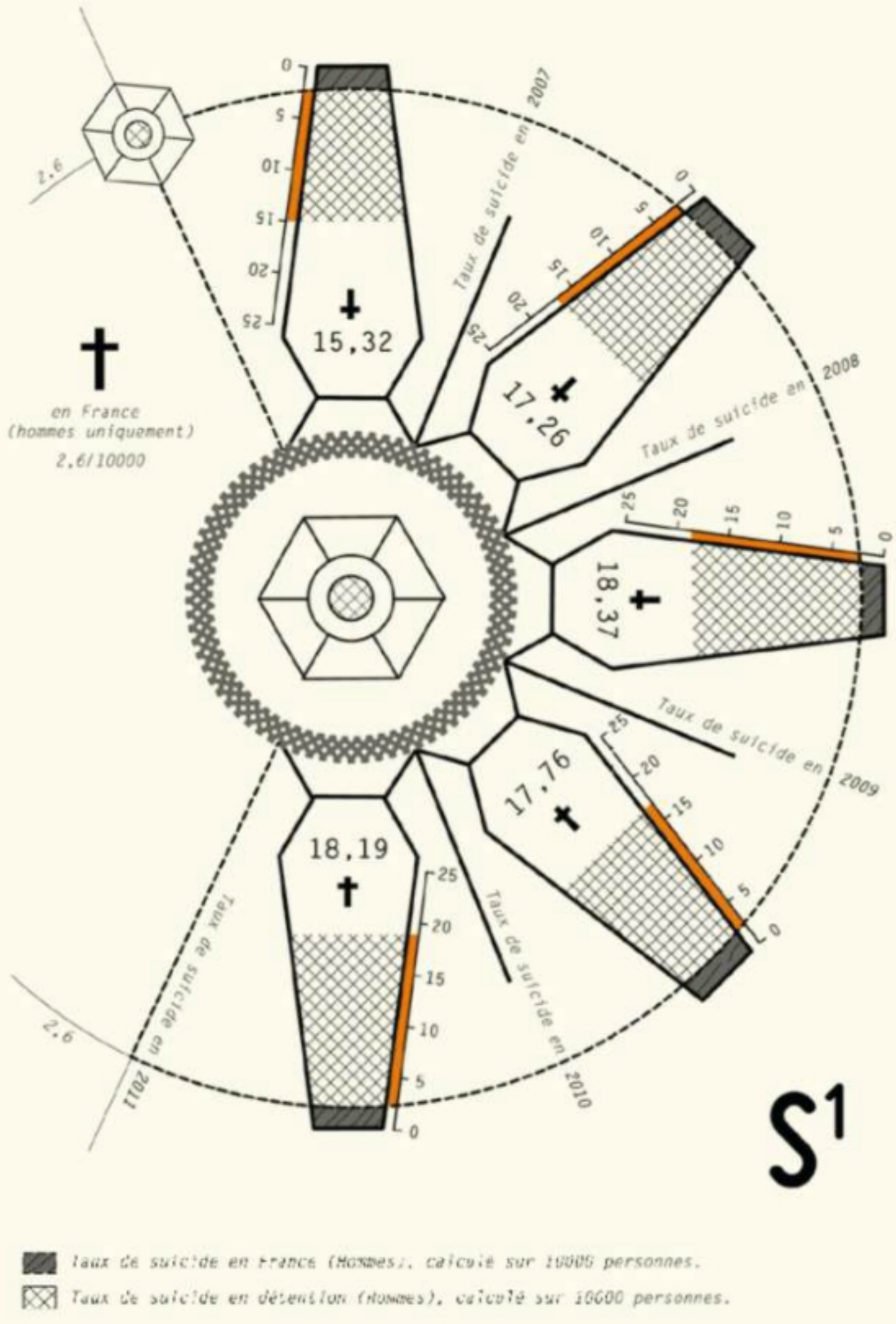
LA HAVANE (CUBA)
CÁTEDRA ARTE DE CONDUCTA / ÉCOLE D'ART COMPORTEMENTAL, 2002-2009
- École qui s'intéresse à l'étude de la relation entre arts performatifs et politique.
- Compense le manque d'espaces de discussion citoyens sur la fonction de l'art dans la société cubaine.
- Discours politique issu de l'art.
- Création d'archives cubaines spécialisées dans l'art contemporain international.
- Fondée par l'artiste Tania Bruguera.
- Workshops d'une durée d'une semaine maximum.
- Art comportemental.
- Rassemblements publics.
- Inscription gratuite.
- Environ 90 étudiants.

LONDRES (ROYAUME-UNI)
DEPARTMENT 21, 2009-2011
- 21e département créé par les étudiants du Royal College of Art.
- École buissonnière dans les espaces publics et privés inutilisés autour de l'école.
- Volonté de mener une recherche pluridisciplinaire.
- Conception physique et sociale de l'espace.
- Expérimentation des méthodes de travail collaboratif.
- Fondé par un groupe d'étudiants : designers + architectes + artistes + commissaires.
- Celui qui décide est celui qui produit le plus de travail.
- Aide de 2 000 € de l'administration en 2009.
- Autofinancé à partir de la deuxième année.
- 30 membres actifs.
- 90 membres en totalité.
- Gratuit pour tous + frais d'un master en 2009 : 3 500 € par an

ÉCOLE MARYSE ELOY, PARIS

Aurélien Blanchetière

MASTER DESIGN GRAPHIQUE, OPTION PACKAGING



Année de naissance 1988 × **Enseignante** Mora Prince × **Site web** www.behance.net/aurelienbl

PAGE DE GAUCHE
Détail d'un schéma sur le taux de suicide dans les prisons françaises.

CI-CONTRE
Pages de *9M²*, où se mélangent photographies, textes et visualisation de données.

Parce que les documentaires sur les conditions de détention dans les prisons françaises le bouleversent et suscitent chez lui un profond sentiment d'injustice, Aurélien Blanchetière décide de consacrer son travail de diplôme à la création d'un livre montrant la réalité des conditions de vie des détenus. Celui-ci se nomme *9M²*, soit la taille moyenne d'une cellule de prison en France. Il établit sa charte graphique à partir des plans de prison.
Les textes, cernés par de nombreux filets, aux motifs variés, évoquent le caractère clos de la prison : des stries aux allures de barreaux, des croix rappelant les barbelés… L'ouvrage est divisé en neuf chapitres, traitant chacun d'un sujet tabou du quotidien carcéral : l'intimité, la sexualité et notamment l'homosexualité, la violence, les agressions sexuelles, le suicide, le sida, la perte d'identité et la surpopulation.

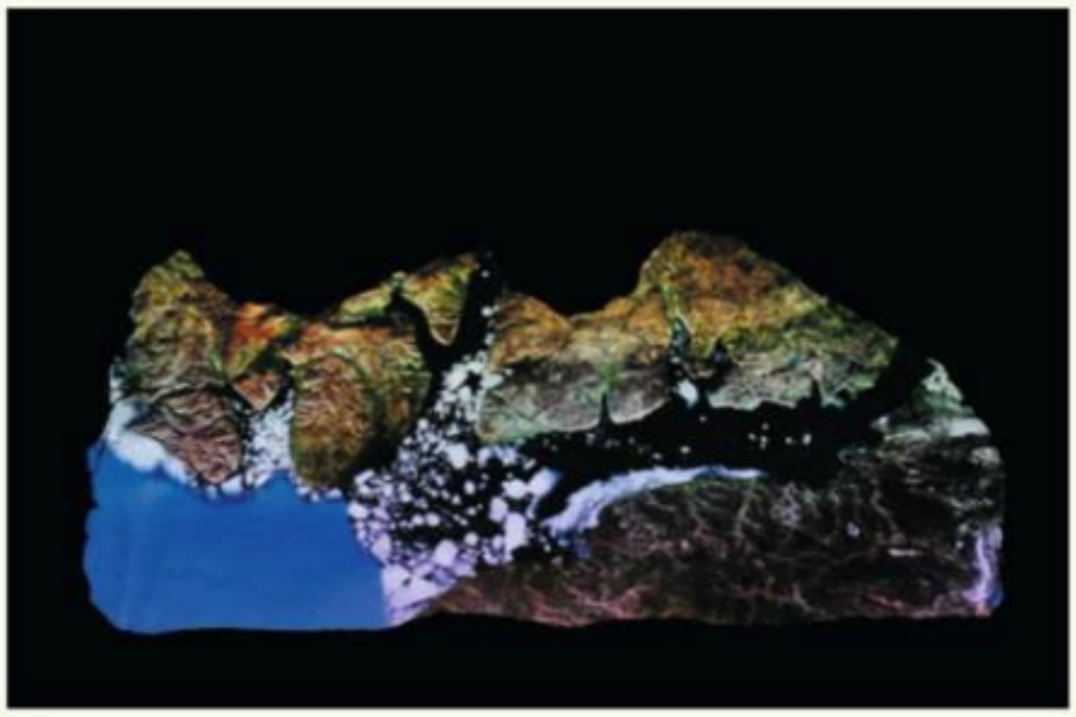
Inspiré par le travail des Graphiquants pour le CNAP, Aurélien conçoit son livre comme un rapport d'activité. Il met ainsi en avant sa volonté d'être dans le constat et non dans la dénonciation. En s'appuyant sur la visualisation de données, la photographie et le témoignage d'anciens détenus, l'ouvrage permet au lecteur de s'approprier des données complexes et sensibles. L'étudiant évite le pathétique par la mise en scène des informations. Il exploite les lieux communs présents dans l'inconscient collectif carcéral : utilisation récurrente de majuscules, métaphores de l'autorité, charte graphique noire et orange, à l'image des prisons américaines. Il rend compte d'une réalité difficile par le traitement graphique des faits, des chiffres et des récits.
En stage au sein de l'atelier Ruedi Baur Intégral, Aurélien souhaite désormais mettre ses capacités au service des institutions culturelles. **CD**

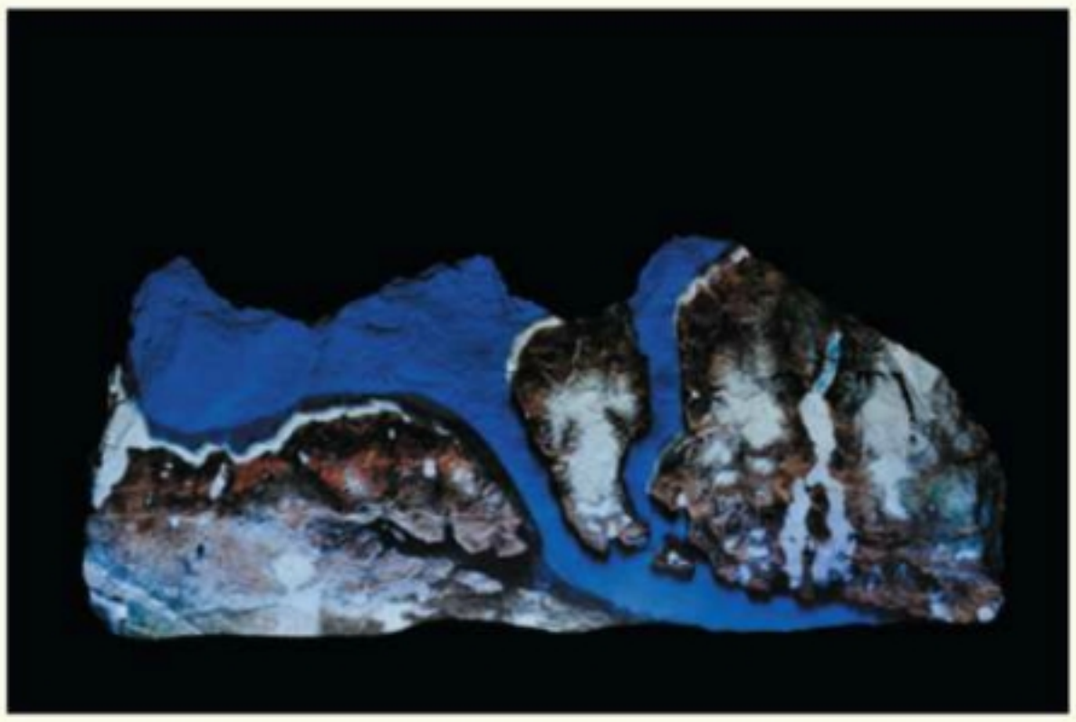
ÉCOLE SUPÉRIEURE D'ART ET DE DESIGN, LE HAVRE

Suzon Hauchard

DNAP DESIGN GRAPHIQUE

Année de naissance 1992 **Enseignant** Gilles Acézat **Site web** www.cargocollective.com/suzonhauchard

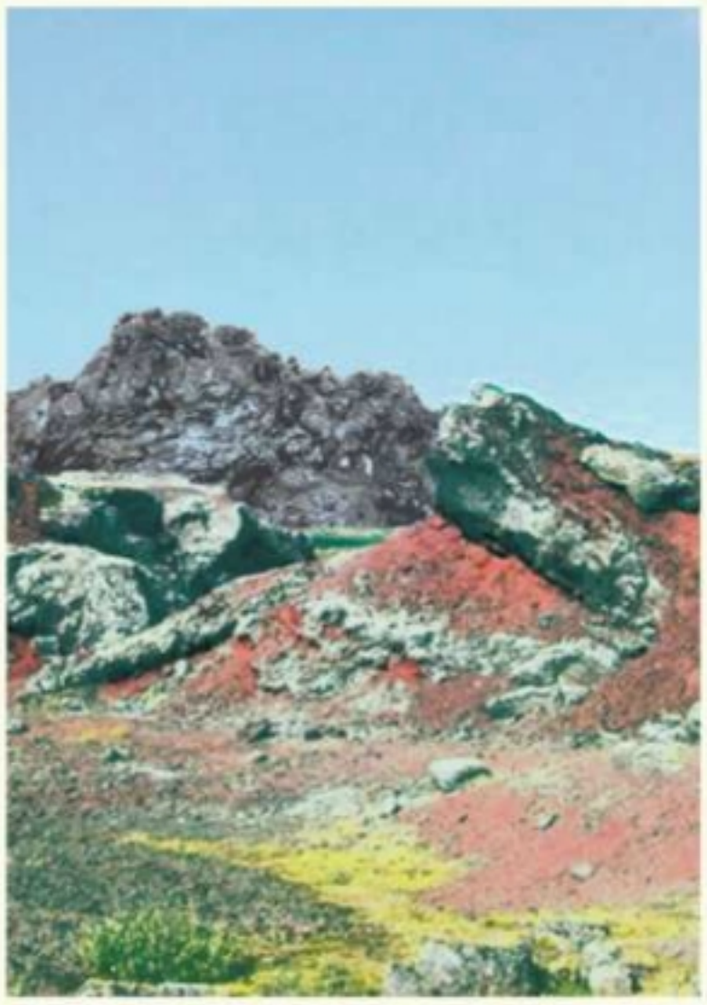




PAGE DE GAUCHE
Affiche présentant les modélisations des sculptures de l'artiste, superposées pour donner l'impression de volume.

CI-CONTRE ET CI-DESSOUS
Expérimentation par projection de vues Google Maps sur un volume afin de rendre son volume à une vue satellitaire.

Suzon Hauchard aborde l'expérimentation comme sujet en soi. L'étudiante *revient aux méthodes plastiques traditionnelles, explorant la matière sans restrictions, l'impliquant au sein même de la création* afin de générer un catalogue de textures et de couleurs sur mesure.
L'exigence des matières, nécessitant séchage, fixateurs ou couches successives, m'a placée en situation de plasticienne observatrice, loin de l'instantanéité des logiciels d'image. Je voulais m'éloigner des technologies, revenir au façonnage, faire avec mes mains, explique l'étudiante. Mousse expansive, latex, matériau aéronautique, les sculptures de l'étudiante, passionnée de vjing, sont filmées, scannées et compilées, un procédé inspiré de celui de Daniel Lopatin *alias* Oneohtrix Point Never, musicien expérimental. L'étudiante prolonge sa démarche en présentant au jury des affiches imprimées sur des tissus, les faisant danser au souffle des ventilateurs, proposant ses compositions plastiques comme supports de *floating typographique* (disposition de caractères basée sur le trompe-l'oeil, la déformation, mixant 2D et 3D). Enfin, elle réinjecte en édition ses développements en volume. Suzon Hauchard poursuit sa formation avec un DNSEP, elle s'intéresse au principe scénique du vjing et du mapping dans leurs applications commerciales. **HA**



CI-DESSUS
Associations de vues Google aux sculptures de l'étudiante et expérimentations graphiques.

CI-CONTRE
Installation ondulante de l'une des affiches lors de la présentation au jury.

PAGE DE DROITE
Réinjection en design graphique et typographie des expérimentations en volume.

ouverture
au fort tourneville
13.09.13

OLIVIER DE SERRES, PARIS

Margaux Amaré

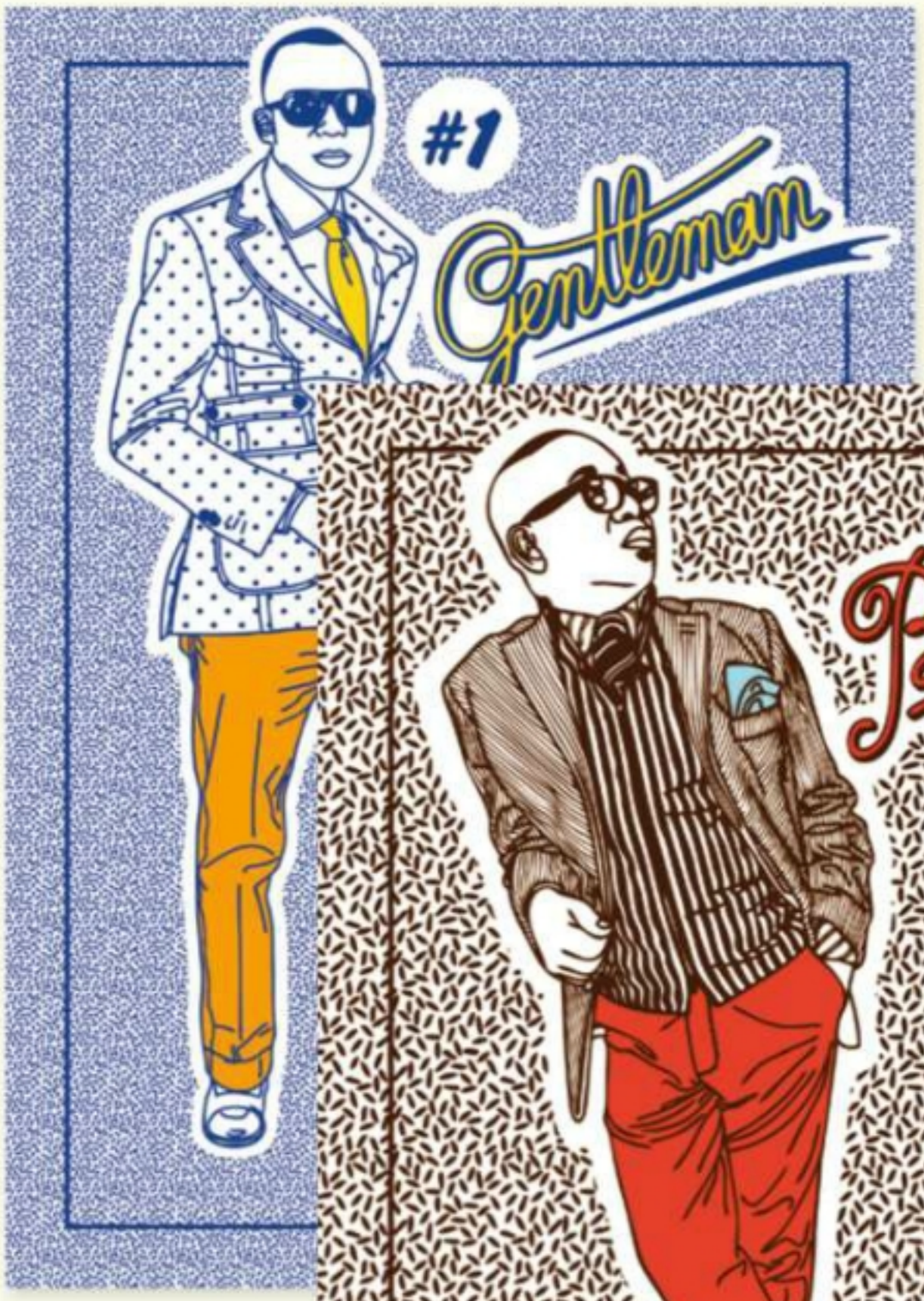
DSAA CONCEPTEUR CRÉATEUR
EN COMMUNICATION VISUELLE & AUDIOVISUELLE

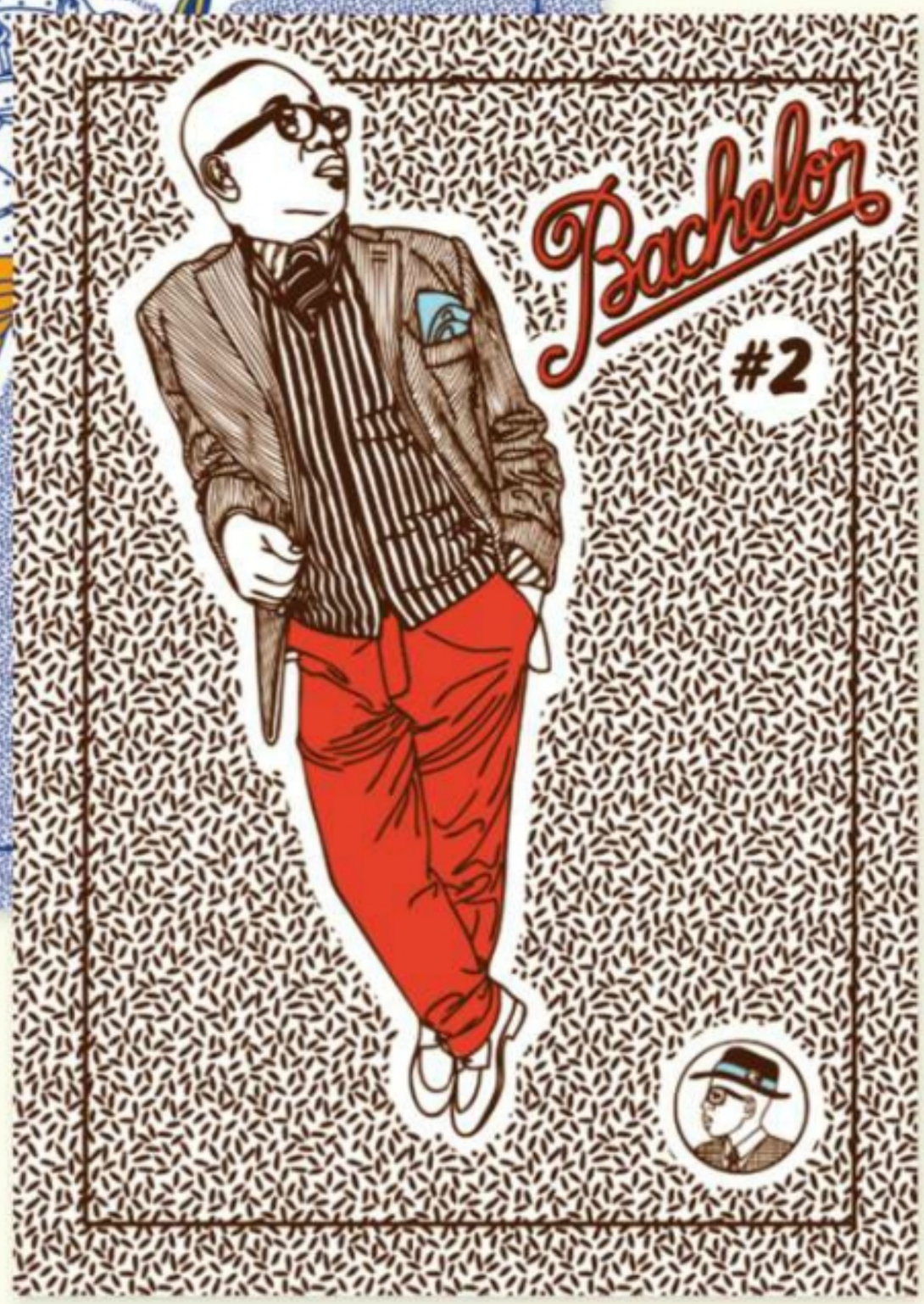
Année de naissance 1991 × **Enseignants** Roxanne Sussi, Paul Benoît × **Site web** leroileon.wordpress.com

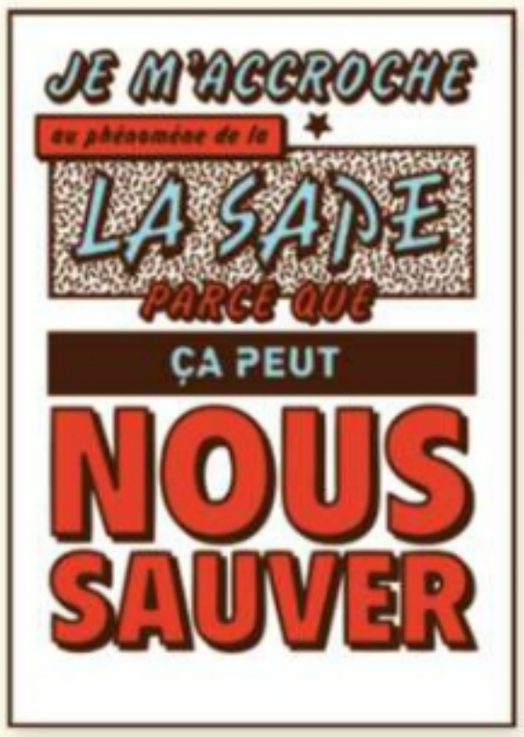
CI-DESSUS
Les sapeurs s'affrontent parfois sur la piste de danse. Les postures des personnages, les étoiles et les différents portraits suggèrent l'idée de duel, de match.

PAGE DE GAUCHE
Affiche pour un événement fictif au Comptoir général, lieu culturel parisien.

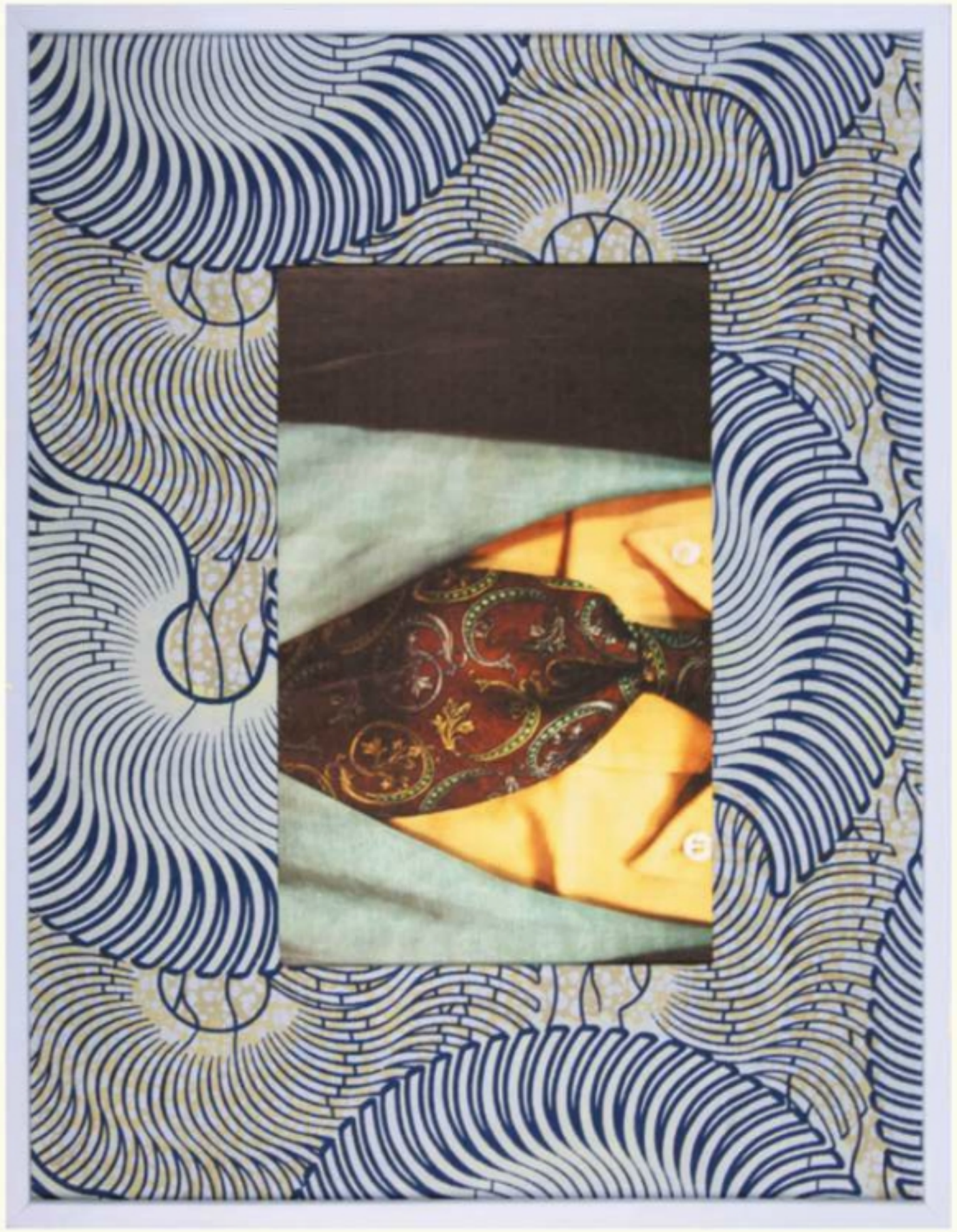
2009, station Bonne Nouvelle, un sapeur entre dans une rame de métro vêtu d'un ensemble pied-de-poule et de sublimes mocassins de cuir ornés de fourrure zébrée. La première phrase du mémoire de Margaux Amaré nous plonge dans l'univers des dandys congolais. Née au cœur de l'Afrique subsaharienne, la Société des ambianceurs et des personnes élégantes (SAPE) se développe entre Paris et Brazzaville, au Congo. Si les milieux artistiques se réapproprient les attraits esthétiques du mouvement, ses origines restent méconnues. L'étudiante décide de transmettre leur histoire et de leur donner une visibilité au-delà des artifices dont ils jouent. Elle produit trois fanzines consacrés à Gentleman, Bachelor et Ben Mukasha, trio de sapeurs qu'elle a longuement côtoyés. Chaque publication documente les phrases, les postures, les expressions de ces personnages singuliers. Des affiches sérigraphiées évoquent l'univers typographique du Highfield Art Club, un collectif d'affichistes originaires du Zimbabwe. À l'image du goût que les sapeurs ont pour les costumes collector, leurs noms s'inscrivent tels des griffes de marques rétro. L'illustration souligne le caractère de composition de ces hommes qui s'inventent un look, un nom, une démarche. Création graphique et reportage s'associent pour offrir un regard ouvert sur une culture différente. **MB**







CI-CONTRE ET PAGE DE DROITE
Illustrations présentes dans les fanzines *Gentleman #1* et *Bachelor #2*.
Les publications présentent des citations mises en valeur par un traitement typographique accrocheur et des détails sur les accessoires et les motifs vestimentaires des sapeurs.



GUESS
VERSACE
POL
DSQUARED
VOGUE

LONDON COLLEGE OF COMMUNICATION

Eurico Sá Fernandes & Mariana Lobão

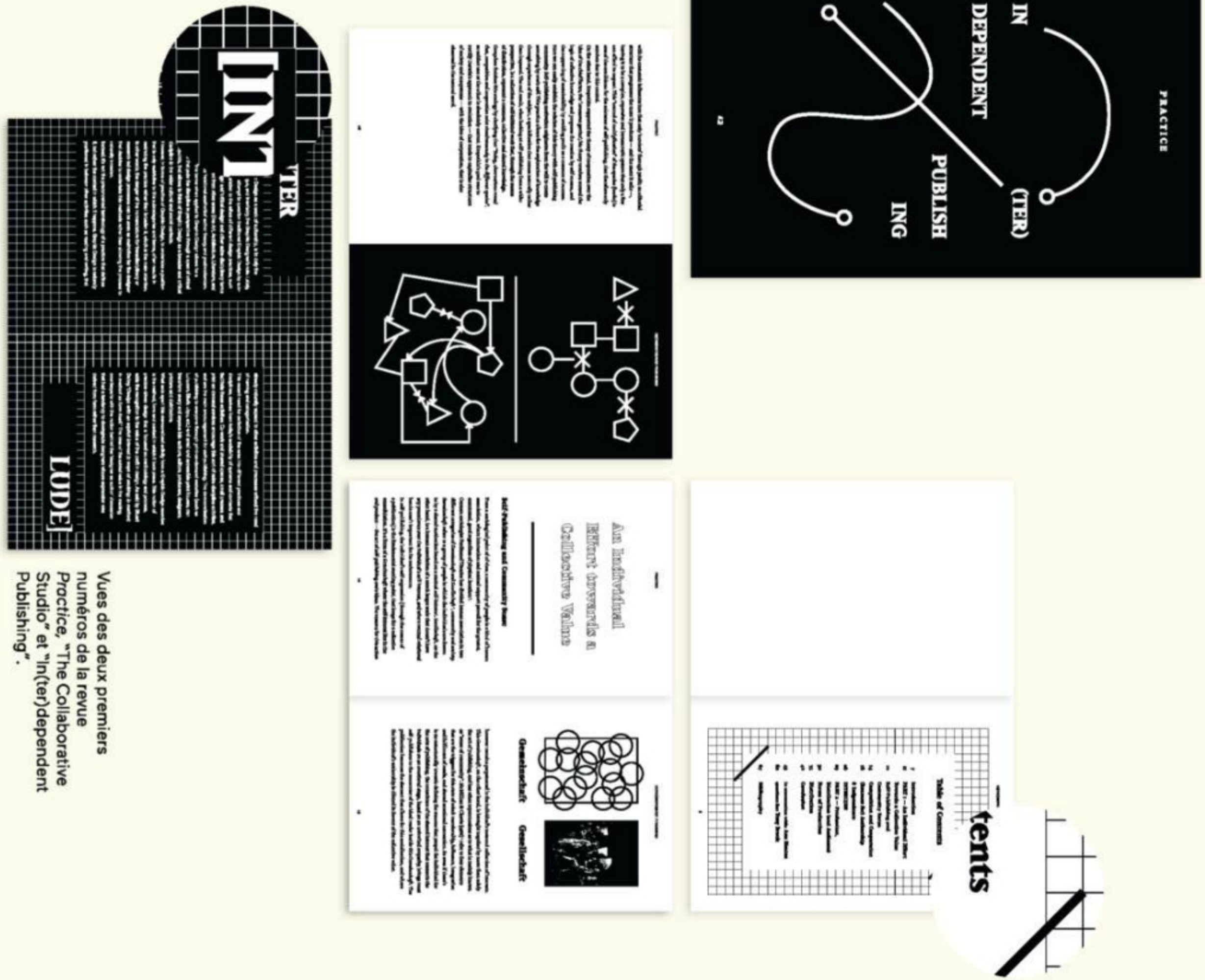
BA HONS DESIGN FOR
GRAPHIC COMMUNICATION

Année de naissance 1991 × **Enseignants** Paul Bailey, Darren Raven, Catherine Smith × **Site web** www.ponto.ws

PAGE DE GAUCHE
Proposition d'affiche réalisée lors du workshop organisé au LCC sur l'identité de la South London Gallery.

CI-CONTRE
Propositions de documents imprimés, de site web et d'application pour smartphone, pour l'identité de la South London Gallery.

Fondé en 2012 par les étudiants Eurico Sá Fernandes et Mariana Lobão, Studio Ponto investit différents supports. De l'imprimé au numérique, en passant par une pensée critique, le duo réajuste constamment sa posture en fonction des contextes de production et des rencontres qui en découlent. Leur portfolio éclectique en témoigne, alliant commandes, exercices d'école et expérimentations personnelles. Parmi leurs références on trouve Stuart Bailey, Mevis & Van Deursen, VLF ou Letra. De leur travail, présenté pour l'obtention de leur diplôme, on retient notamment l'identité de la South London Gallery, réalisée au cours d'un atelier dirigé par Sarah Boris au LCC, dans lequel le studio explore différentes stratégies de communication. L'unité des propositions tient au choix typographique. Page web, brochures, catalogue, carte de visite, application, signalétique sont composés en Nobel Bold, revival du caractère de S.H. De Roos (1929) par Tobias Frere-Jones (1993) pour Font Bureau. Également à leur initiative, la publication *Practice*, où il est simultanément question de systèmes de collaboration et de l'écologie de l'autoédition. Les deux sujets, à la fois distincts et reliés par la forme, sont associés au sein d'un même ouvrage. Au recto, le premier sujet étaye le second, exposé au verso. Noir sur blanc et inversement, Mariana et Eurico y interrogent leur pratique en se référant à différents témoignages d'acteurs du design graphique et de professions associées. **EC**



Vues des deux premiers numéros de la revue *Practice*, "The Collaborative Studio" et "In(ter)dependent Publishing".

Reconnue par le ministère de la culture
et de la communication

Journée portes ouvertes - 10h à 17h :
Samedi 29 mars 2014

1, rue Bouvier - 75011 Paris - 01 58 39 36 60
www.ecole-maryse-eloy.com

Depuis 1981

ECOLE D'ART MARYSE ELOY

LA PRÉPA

APRÈS BAC

aux concours des écoles
supérieures artistiques

DESIGN GRAPHIQUE

BAC À BAC +4

Titre certifié par l'État au niveau II de
«Concepteur en communication visuelle»

MASTERS

BAC +5

Double diplôme avec l'ARBA
(Académie Royale des Beaux-Arts de Bruxelles)

in Packaging Design & visual merchandising et Master en arts plastiques, visuels et de l'espace

MBA

En partenariat avec l'Université de Perpignan via Domitia

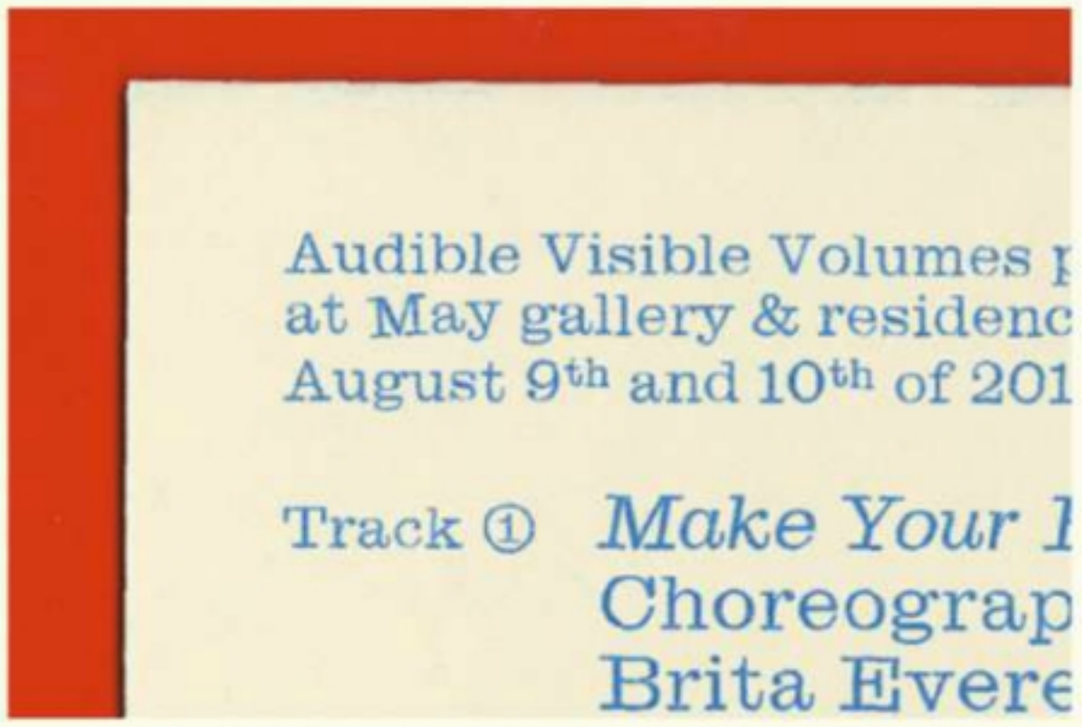
Management des arts visuels «Management de projets et design interactif»

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE DES BEAUX-ARTS, LYON

Alaric Garnier

DNSEP DESIGN GRAPHIQUE

Année de naissance 1988 × **Enseignants** Jean-Marie Courant, Catherine Guiral × **Site web** www.alaricgarnier.fr



PAGE DE GAUCHE
Vue d'installation du DNSEP. Présentation du livre *I'll Write and I'll Draw – American Street Lettering, 1935-1944*.

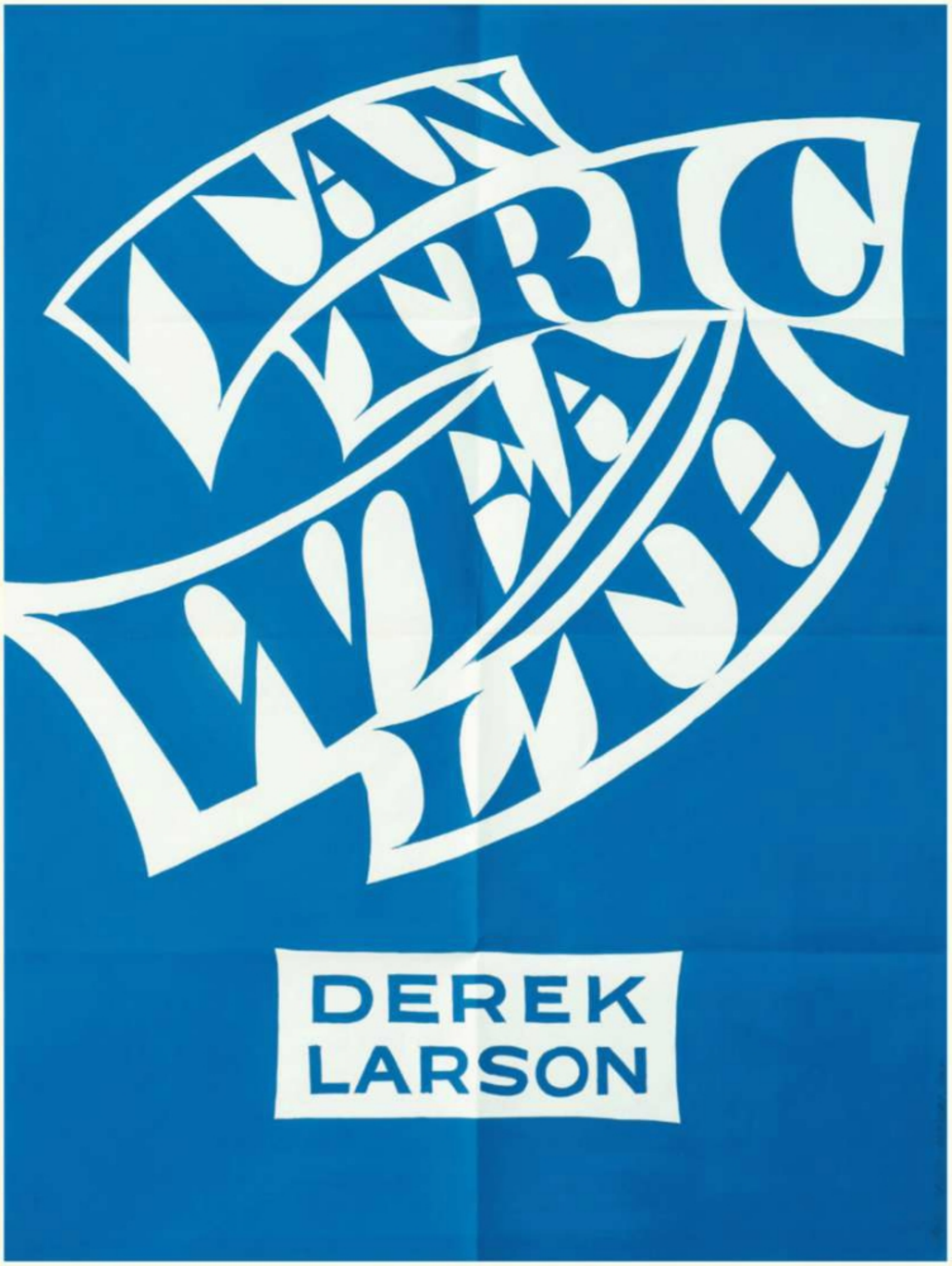
EN HAUT, À GAUCHE
Lettrages de vacances, publication éditée par Fotokino suite à une résidence à La Fabrique, à Marseille, en mai 2013, impression au Risographe : *En rouge sur blanc, mes observations du vernaculaire marseillais. En noir sur jaune, reproduction des vitrines de La Fabrique que j'ai peintes pendant la résidence.*

CI-DESSUS
Audible Visible Volumes at May, zoom sur le caractère Antique n° 525, dessiné pour l'identité visuelle de la May Gallery, d'après un spécimen de l'American Type Founders de 1916.

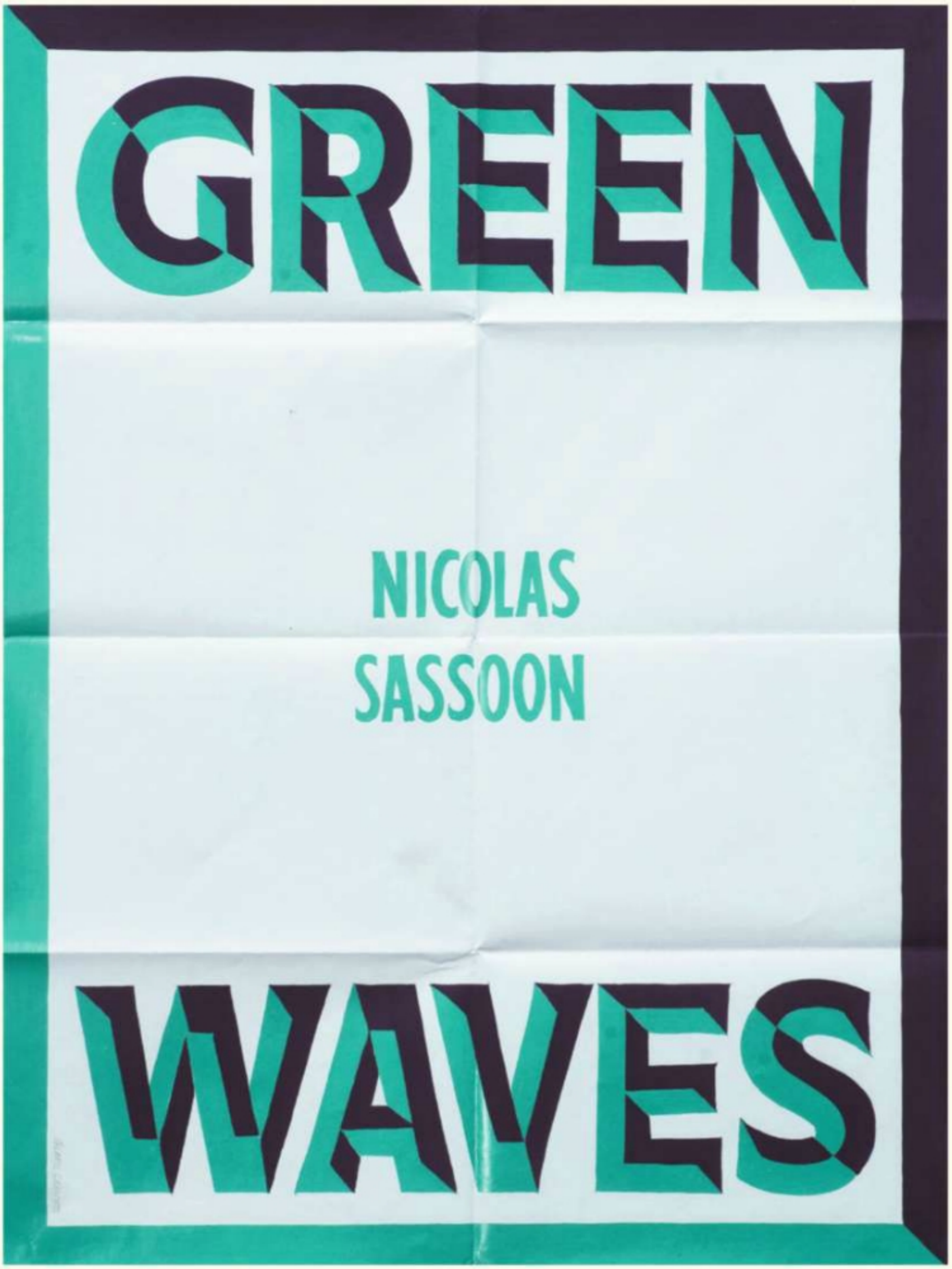
À GAUCHE
Newsletter annuelle de la May Gallery. Livret de 12 pages avec couverture à rabats. Composé en Antique n° 525, impression au Risographe.

Pour valider son DNSEP à l'École nationale supérieure des beaux-arts de Lyon, Alaric Garnier ne présente pas un projet unique, mais une multitude d'objets graphiques, du dessin de caractères au lettrage, en passant par l'édition ou la création d'identités visuelles. Ses travaux rendent compte d'une posture, d'un processus de réflexion qui montre son intérêt pour les traditions vernaculaires à travers un ensemble.
Attentif aux contextes sociopolitiques et soucieux de l'histoire, Alaric Garnier a donné une place centrale à l'enquête de terrain pour la conception graphique et typographique. Par exemple, à la suite d'une résidence à La Fabrique de Fotokino, à Marseille, il réalise une publication pour laquelle il glane les lettrages peints à la main dans les rues, lui permettant d'identifier un style vernaculaire commun, propre au sud de la France.

Deux autres projets témoignent de son attachement et de sa compréhension des situations singulières. D'une part, son ouvrage, remarquable, est imaginé tel un *road trip* à travers l'Amérique de la Grande Dépression et construit à partir du fonds d'archives de la Farm Security Administration. D'autre part, l'identité visuelle qu'il crée pour la May Gallery & Residency, située à La Nouvelle-Orléans.
Pour le premier, le but était de rendre hommage aux peintres en lettres – ces artistes-artisans qui "écrivaient" l'espace public au début du xx^{e} siècle –, en créant un livre qui reflète par l'image le contexte socio-économique de l'époque.
L'identité visuelle conçue pour la galerie de Louisiane s'inspire du quartier dans lequel elle s'inscrit, afin d'affirmer les liens que la May Gallery & Residency tente d'initier entre les scènes artistiques locale et internationale. **CG**



Affiches de la première (ci-dessus) et de la quatrième (page de droite) expositions à la May Gallery : l'original (60 x 80cm), peint à la main en un exemplaire unique, est envoyé par la poste à La Nouvelle-Orléans et fait office de titrage d'exposition à l'entrée de la galerie. L'affiche est reproduite et imprimée au Risographe sur un format réduit pour être diffusée.

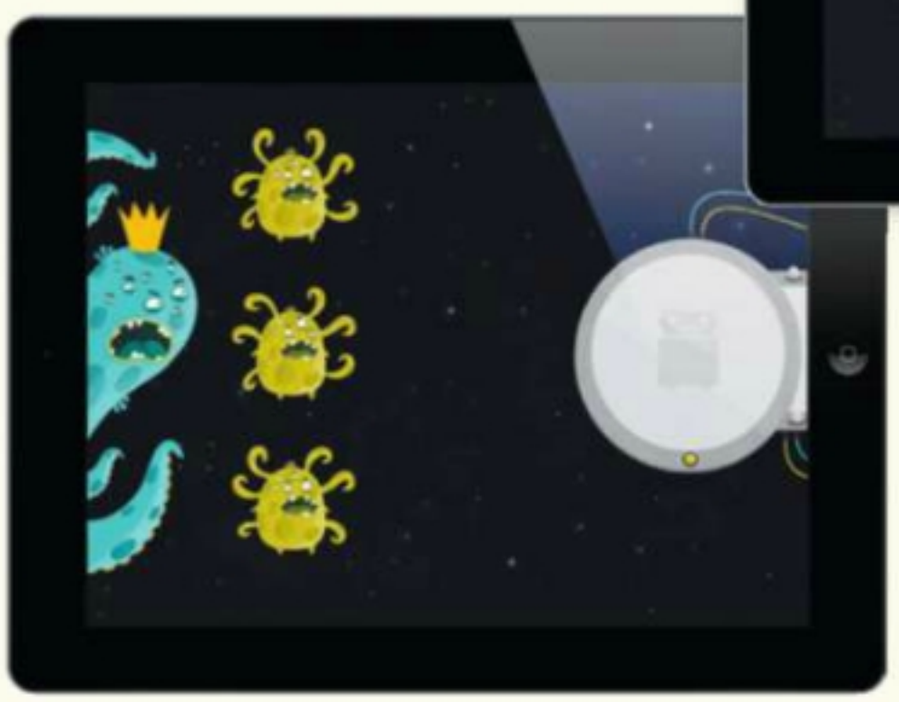

GREEN
NICOLAS
SASSOON
WAVES

GOBELINS – L'ÉCOLE DE L'IMAGE, PARIS

Vivien Cormier, Léa Taloc, Sophie Moyse, Emmanuel Durgoni, Noëmie Hurtel

LICENCE PROFESSIONNELLE
CRÉATIONS ET DÉVELOPPEMENTS NUMÉRIQUES EN LIGNE

Années de naissance entre 1989 et 1991 **Enseignants** Thierry Audoux, Catherine Nyeki
Site web www.mission-houston.com



Le cœur de *Mission Houston* s'articule autour de plusieurs écrans : les missions, la carte de jeu, les actualités du robot et le classeur de fiches.

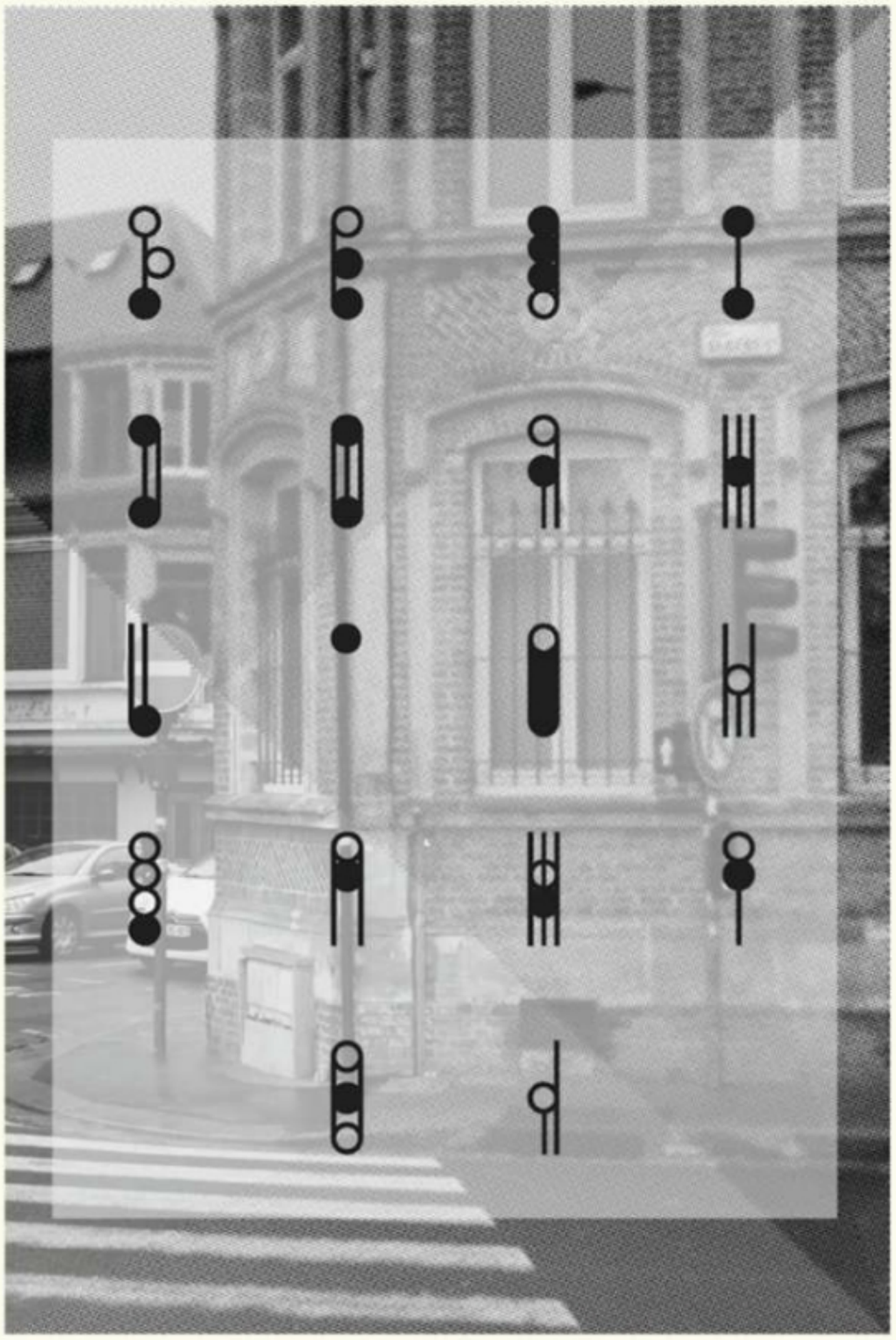
Amateurs d'aventures ludiques et de voyages atypiques, préparez-vous à décoller. L'équipe de *Mission Houston,* formée par Sophie Moyse, Léa Taloc, Noëmie Hurtel, Vivien Cormier et Emmanuel Durgoni, embarque pour l'espace, à bord d'une fusée pilotée par le super-héros Buzz Lightyear. Dans cette épopée, truffée d'obstacles, une horde d'extraterrestres a fait disparaître l'ensemble des données concernant l'espace et l'univers. Le but de la mission est de les retrouver pour les renvoyer vers la planète Terre. *Mission Houston* est une application iPad développée sous la forme d'un jeu éducatif. Bercés dans cette culture, les cinq étudiants des Gobelins à l'origine du projet ont imaginé un programme qui amène les enfants à assimiler et à comprendre les notions de l'espace via le jeu. Les choix graphiques s'articulent autour d'un logotype "rétro", facilement déclinable, d'une interface fluide, comprenant des boutons d'action reconnaissables par les enfants, et d'illustrations colorées.

L'ergonomie, pensée en fonction de la cible jeune, repose sur des principes simples de gestuelle, expliqués à chaque début de partie dans un petit tutoriel. L'aspect tangible n'est pas oublié, avec la création d'un compagnon de jeu attachant : un petit robot en bois sculpté qui agit. **CL**

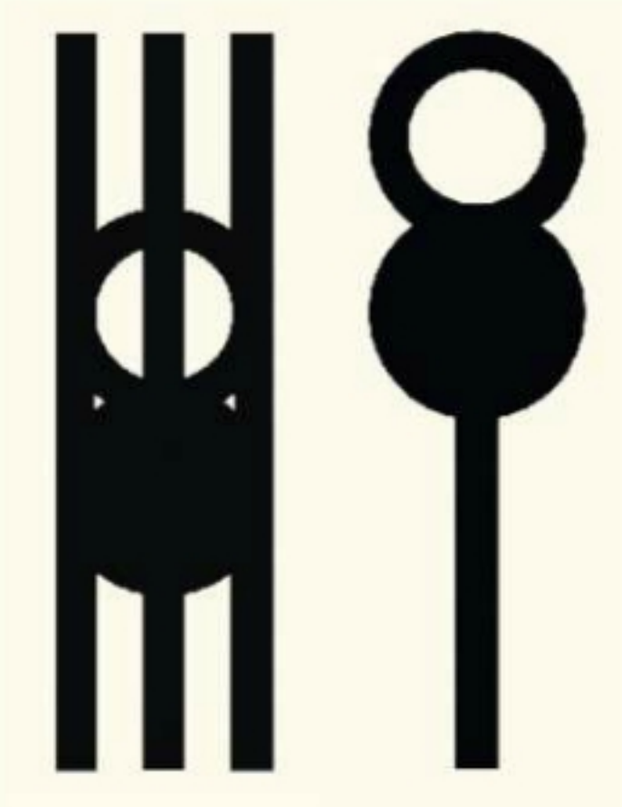
ÉCOLE SUPÉRIEURE D'ART, CAMBRAI

Ameline Larue

DNSEP DESIGN GRAPHIQUE



Année de naissance 1987 **Enseignants** Emmanuelle Grangier, Alexandre Laumonier, Keyvane Alinaghi
Site web www.amelinelarue.com



Accès secret.
Indique un passage ou un accès secret vers un lieu où peut se dérouler un squat.

Logement possible.
Renseigne sur les lieux où il est possible de loger gratuitement ou a un faible loyer.

PAGE DE GAUCHE
Symboles du Binorse. Leur dessin est une interprétation à partir du morse et du langage binaire.

CI-DESSUS ET CI-CONTRE
Le guide Combines Alternatives qui regroupe des informations pour être invisible dans l'espace urbain. Sa reliure est manipulable pour permettre une mise à jour du contenu sans pour autant tout réimprimer.

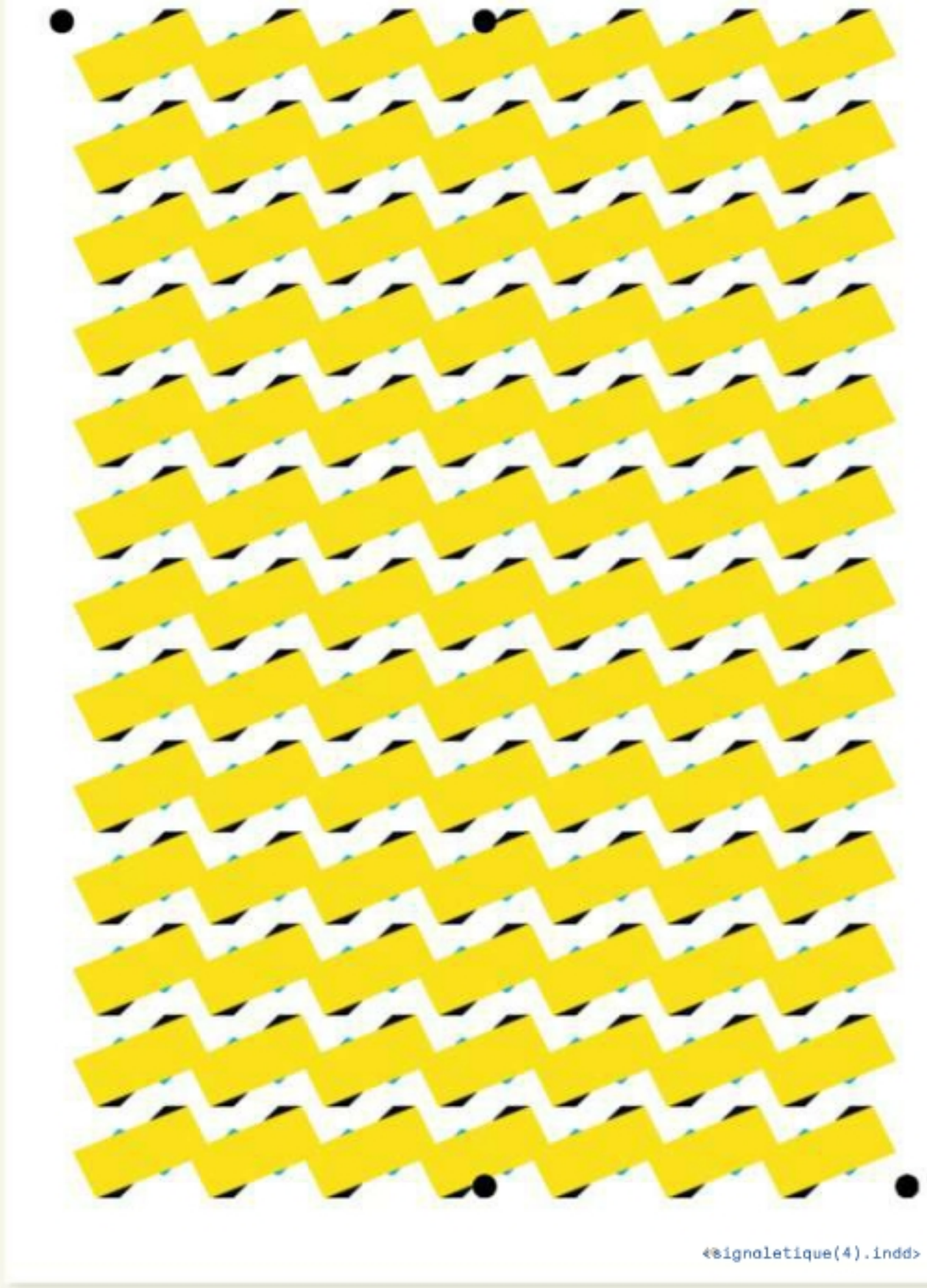
Ameline Larue mène une réflexion sur le dialogue entre l'individu et le lieu. *Coder/décoder pour explorer* s'intéresse aux interactions qui permettent à une personne de se repérer et de s'identifier dans l'espace urbain. La mise en place de dispositifs, tenant compte de l'évolution des systèmes d'information, constitue la pierre angulaire de ses recherches. Dans ce contexte, elle développe Binorse, un langage codé qui résulte de la nécessité d'une communication alternative. La conception des symboles et des caractères s'inspire de l'histoire des réseaux de transmission (télégraphie, morse, code binaire). Chaque signe correspond à une lettre de l'alphabet, à un chiffre ou à un glyphe typographique.

La fonction première de ce langage communautaire est de faciliter un échange rapide, de délivrer des informations pratiques sur l'espace urbain (médecin, covoiturage, hébergement) sans passer par les nouvelles technologies et les services de géolocalisation. Un moyen efficace d'échapper à tout traçage informatique. La mise en œuvre de cette ruse passe par la diffusion d'un petit guide baptisé *Combines alternatives*. Ameline dispose l'ouvrage dans des endroits clés de la ville. Ainsi, seuls les individus maîtrisant le Binorse peuvent jouir du contenu.
À ce guide s'ajoute une gamme d'objets du quotidien (étuis, sacs et housses) détournés de leur usage premier, les utilisateurs du langage peuvent aussi se reconnaître en fonction de leurs accessoires. **CL**

LYCÉE CHARLES DE GAULLE, CHAUMONT

Raphaël Léon

DSAA CRÉATEUR CONCEPTEUR



Année de naissance 1991 **Enseignants** Alain Barret, Luc Delsaut, Virginie Gaubert, Philippe Gondeau, Vincent Perrottet **Site web** www.raffaleon.com

PAGE DE GAUCHE
Projet de trame pour la signalétique du Salon Bookroom.

CI-CONTRE
Sélection d'outils graphiques : pochoirs et tampons, réalisés seul ou en groupe.

CI-DESSOUS
Production d'une affiche à quatre mains à partir d'une projection des pochoirs réalisés en amont.

Plus on est de fous, plus on rit, l'intitulé du projet de Raphaël Léon, agrémenté du sous-titre *expérimenter les collectifs*, annonce la couleur. En proposant l'exploration de trois types de collectif, comme autant de situations de travail à plusieurs, l'étudiant cherche à mesurer l'importance que revêt le groupe pour le designer.

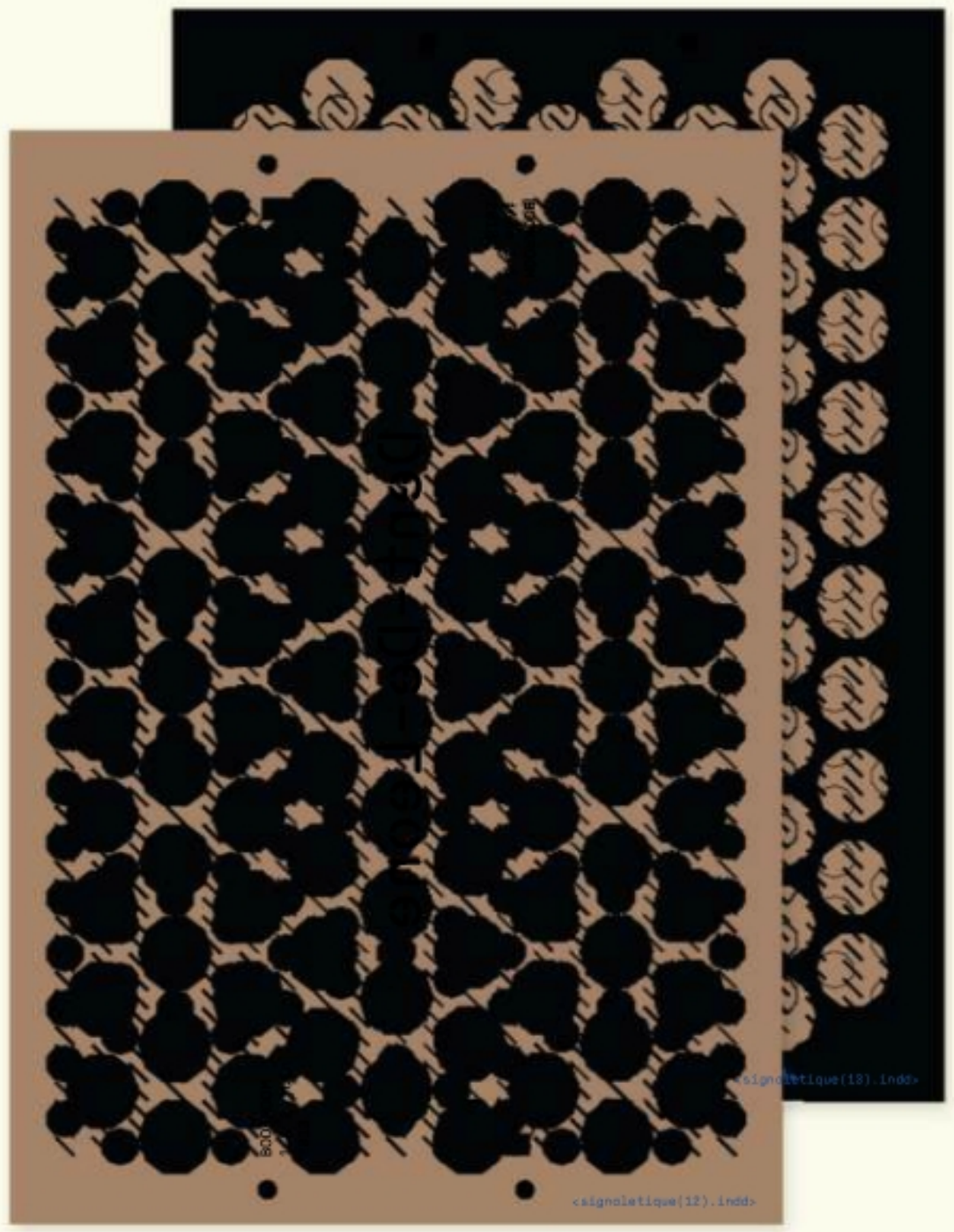
Open Tools Party est une invitation adressée aux étudiants de la classe de BTS 2e année du lycée Charles-de-Gaulle à concevoir et à partager une série d'outils graphiques. Gabarits, pochoirs et autres tampons servent ainsi à la fabrication d'une affiche célébrant l'événement. Cette première approche du collectif constitue un point de départ logique dans la mesure où se posent des questions relatives d'une part au travail à l'école et d'autre part à la définition des moyens de production du designer.

L'enjeu du deuxième exercice est de se confronter à la commande. Chargés de la signalétique du Salon des éditeurs BookRoom par le 24e Festival de Chaumont, Raphaël Léon et Lise Brosseau imaginent un support mobile de la taille d'un livre, approprié à la manipulation. Regroupant "en sandwich" des plaques de medium (fibre de bois) gravées, l'objet laisse apercevoir en défonce de discrets jeux de superposition.

Pour ouvrir son analyse à la transversalité qu'induit la discipline, Raphaël s'est associé à Mathieu Souchet et à Arthur Tornicelli pour mettre en œuvre un travail croisé entre design et ingénierie électronique. Ces divers jeux d'équipes sont pour l'étudiant la conclusion de ses dernières années d'apprentissage autant que l'ouverture vers un futur en collectif dont il a déjà esquissé les contours avec sa camarade Lise Brosseau, diplômée un an auparavant. **GP**

CI-DESSUS
Vue de l'atelier lors de la construction du prototype de signalétique pour le Salon Bookroom.

CI-DESSOUS
Travail "en perruque". Jetons-cartes de visite réalisés grâce aux chutes de la signalétique Bookroom.



CI-DESSUS ET CI-CONTRE
Les cartels des éditeurs de la Bookroom. 20 objets ; mise en place de 80 plaques de medium découpées, gravées et fixées.

OPERA DE LILLE

AVIS DE PUBLICITÉ :
MARCHÉ PUBLIC À PROCÉDURE ADAPTÉE RESTREINTE

OBJET DU MARCHÉ :

CONCEPTION ET RÉALISATION VISUELLES ET GRAPHIQUES DE LA COMMUNICATION DE L'OPÉRA DE LILLE

PROCÉDURE :

Ce marché est soumis à l'article 28 du Code des Marchés Publics et est passé sous la forme d'une procédure adaptée restreinte entre **90 000€ et 200 000€** pour l'ensemble du marché.
Il s'agit d'un marché unique sans allotissement.
Les candidats présenteront une candidature dans un premier temps. Ils seront invités à présenter une offre après sélection de la candidature.

DURÉE :

La durée du marché est de **quatre saisons** (deux saisons renouvelable deux fois par période d'une saison).
L'exécution du contrat est prévue à compter du **11 mars 2014**

AVIS CONSULTABLE

et Dossier de Consultation des Entreprises téléchargeable
à partir du 17 octobre
sur www.opera-lille.fr ou www.achatpublic.com

DATE ET HEURE LIMITE DE LA REMISE DES CANDIDATURES :

LE 9 DÉCEMBRE 2013 À 12 HEURES.

Renseignements administratifs :
Monsieur François MARTIN
Tel : 03.28.38.40.47 / Fax : 03.28.38.40.53 /
marchespublics@opera-lille.fr

OPERA DE LILLE

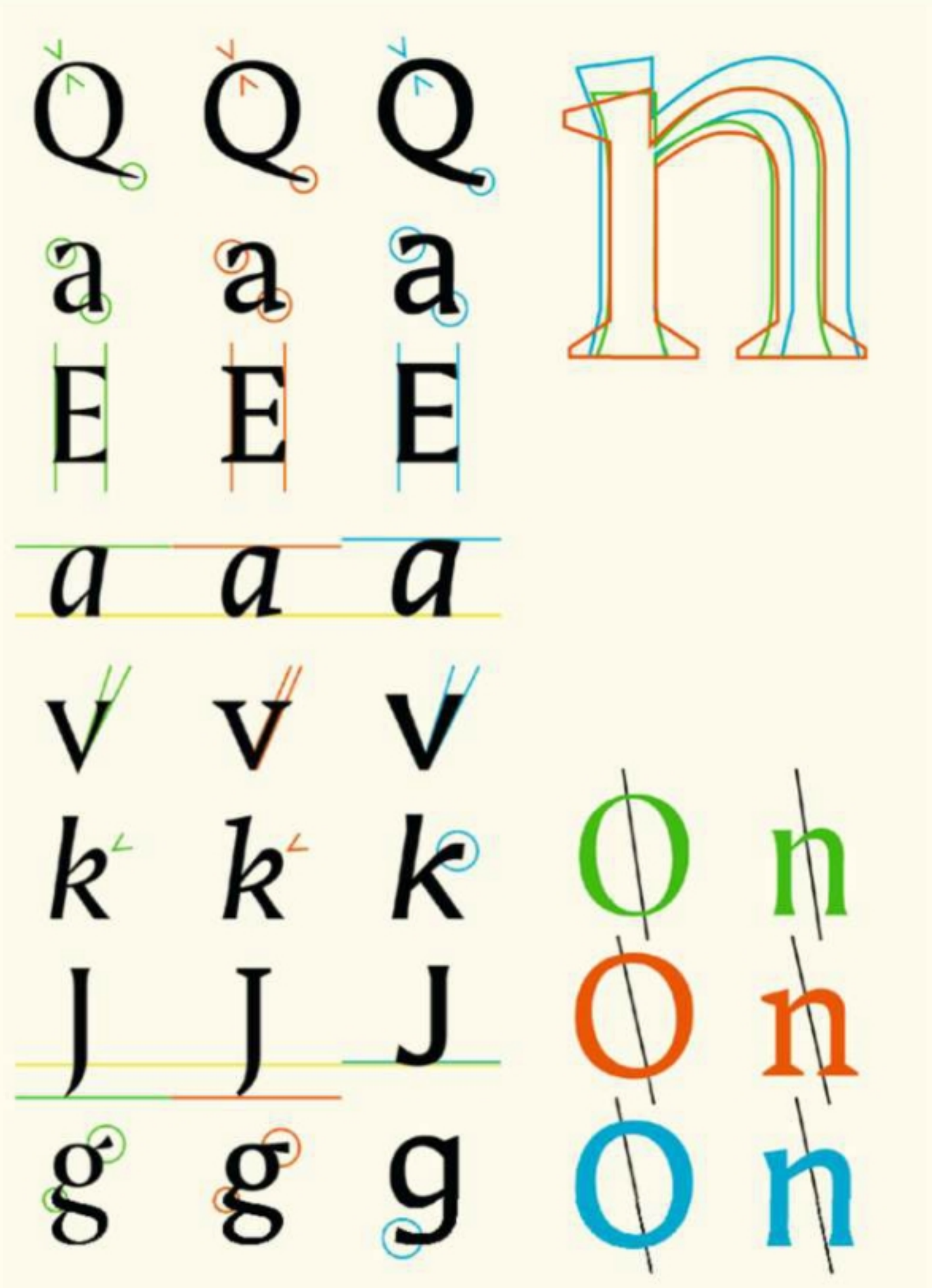
2, rue des Bons Enfants - BP 133 - 59001 LILLE Cedex
www.opera-lille.fr

L'Opéra de Lille, Établissement Public de Coopération Culturelle doté d'un budget de 12 millions d'euros pour une équipe permanente de 50 personnes, propose une soixantaine de représentations par saison, réalise 3 ou 4 productions lyriques par an, parfois suivies de tournées, et accueille une trentaine de concerts et de spectacles de danse. Il développe une programmation artistique innovante avec pour objectif de toucher un public large et diversifié.

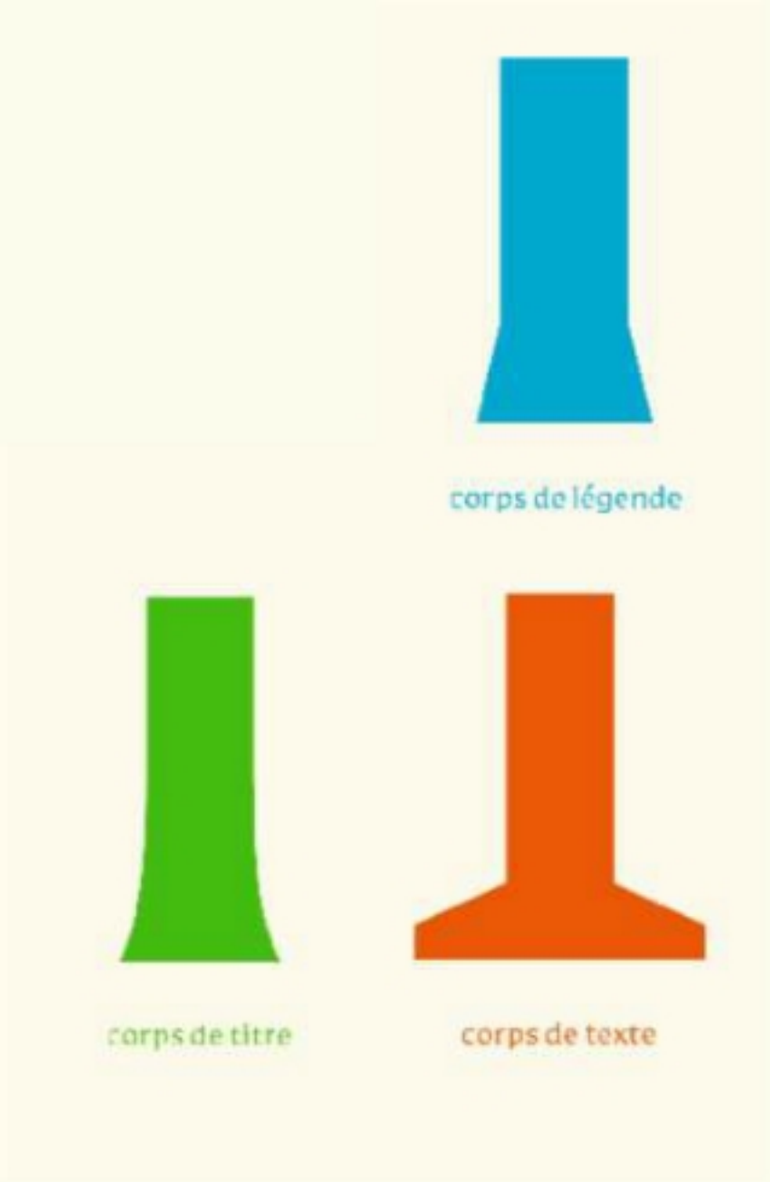
ÉCOLE SUPÉRIEURE D'ART ET DE DESIGN, AMIENS

Sandrine Nugue

POST-DIPLÔME TYPOGRAPHIE ET LANGAGE



Année de naissance 1985 × **Enseignants** Sébastien Morlighem, Jean-Baptiste Levée, Titus Nemeth, Patrick Doan × **Site web** www.sandrinenugue.com



SEQUOÏA *longitudinalement* orangerie *Jean-Baptiste Lamarck* ENCYCLOPÉDIE *watermelon* Jellyfish Gelatinous Zooplankton

En matière de création typographique, deux problématiques s'imposent toujours au designer : celle, d'une part, concernant la lisibilité (relative au confort de la lecture), et celle, d'autre part, relative au dessin (d'ordre plus esthétique que pratique).
Si ces deux points de départ peuvent s'avérer contradictoires à bien des égards, Sandrine Nugue a cherché à les considérer ensemble.
S'appuyant sur des études menées par le graphiste Roger Excoffon, elle s'intéresse à la notion de corps optique, notion qui veut hiérarchiser les corps typographiques en fonction de leurs usages.
L'enjeu de son projet a donc été le suivant : obtenir le meilleur rapport confort-expressivité au sein d'une même famille de caractères dédiés à des usages différents. La catégorie des latines, qui recouvre, dans la classification de Francis Thibaudeau datant de 1924, différents modèles à empattements, présentait une étendue de formes intéressante vers laquelle s'orienter.
Le Ganeau, caractère dont le nom rend hommage à l'auteur du Vendôme, résulte de la répartition mesurée des attributs typographiques au sein d'une famille de trois corps (pour les titres, les textes et les légendes).
L'amplitude formelle entre chaque variante est nette. Construits "autour" du caractère de texte (doté d'empattements triangulaires utiles à une lecture continue), les formats de titre et de légende sont des incises adaptées à leurs usages respectifs. L'une est sophistiquée, l'autre rudimentaire. Enrichi d'italiques, le Ganeau réussit le pari d'équilibrer avec justesse le rythme et la constance que mérite toute mise en forme du texte. **GP**

LYCÉE CHARLES DE GAULLE, CHAUMONT

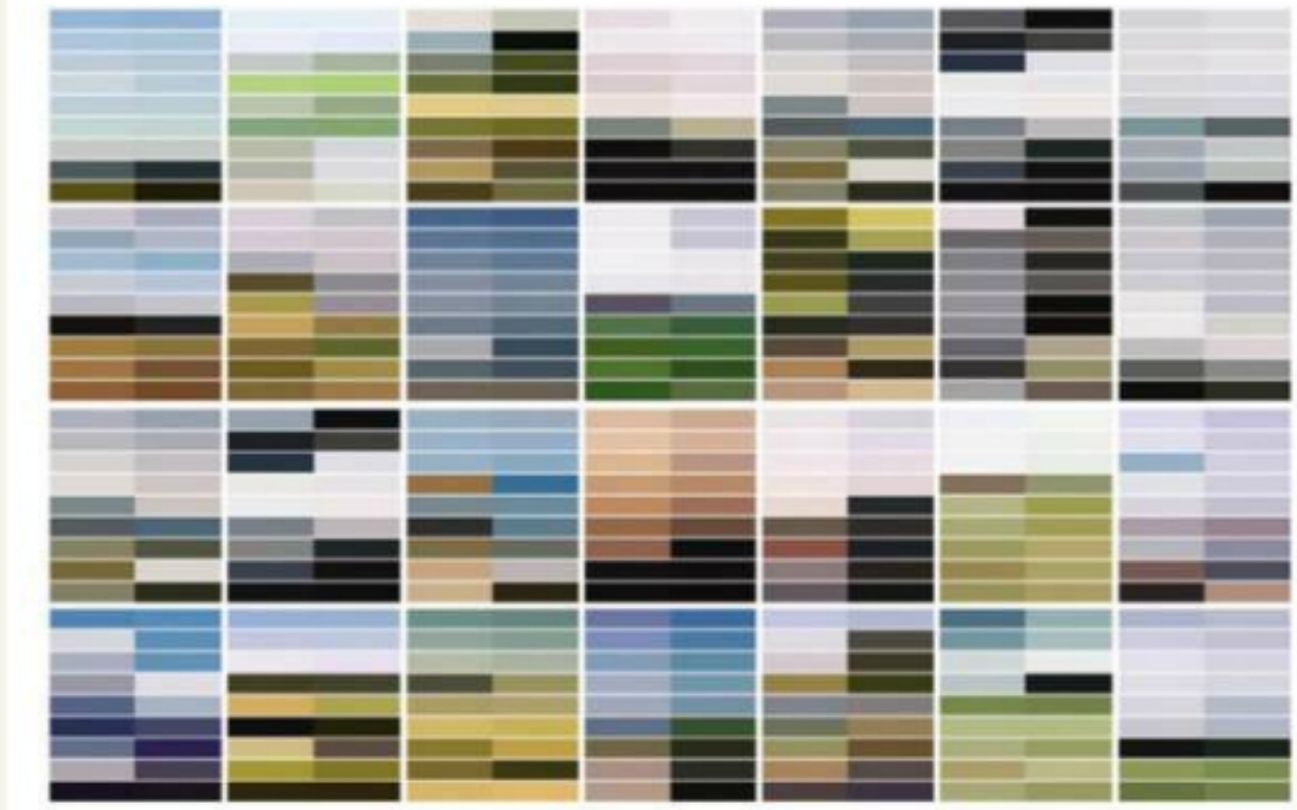
Joan Penhoud

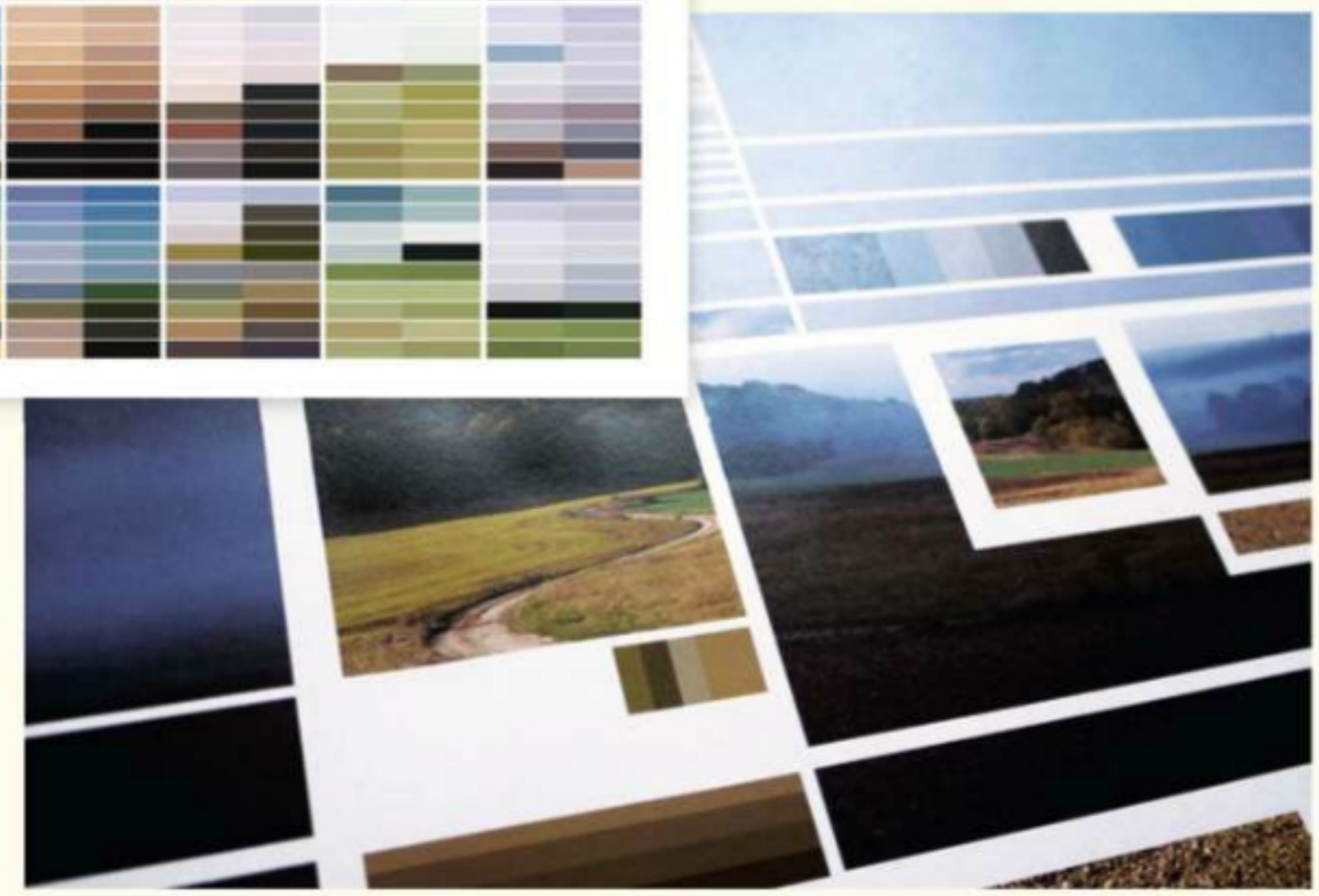
DSAA DESIGN GRAPHIQUE

Année de naissance 1990 **Enseignants** Luc Delsaut, Alain Barret, Vincent Perrottet
Site web www.joanpenhoud.com

PAGE DE GAUCHE ET CI-CONTRE
De temps en temps. Joan Penhoud collecte des images et des sons à différents moments. La composition de plans temporels en vidéo permet de juxtaposer et de recomposer une narration abstraite de l'espace perçu.

Joan Penhoud propose une promenade graphique au cœur du paysage chaumontais. Son projet de diplôme explore les différentes manières de donner du sens au paysage à travers une représentation travaillée de l'espace. Il envisage de nouvelles approches graphiques qui révèlent la dualité entre notre perception du sensible et les éléments signifiants de notre environnement. Sa vision s'appuie sur des fragments, Joan conduit le regard vers les détails de l'image. Un des premiers outils qu'il a imaginés repose sur des prises de vues vidéo. À partir de celles-ci, il isole les sons et les images d'un même endroit, à différents moments, puis juxtapose les plans temporels pour créer une nouvelle narration. Son travail s'intéresse également à la couleur. Il opère un procédé de simplification et extrait l'ensemble des teintes d'un panorama. Le nuancier qui en résulte donne à observer l'étendue colorimétrique du paysage. Ce travail sur la couleur se poursuit à travers ce qu'il appelle la chromatographie. Sur le même principe que la technique physique de séparation des espèces, Joan Penhoud cherche à décomposer la matière pour que la couleur fasse signe.
Au centre de ses recherches, la réappropriation de techniques mathématiques, scientifiques ou géographiques provoque des expériences telles que le projet *Geo-Pixel*. Une collaboration avec une géographe qui propose d'associer une couleur à des éléments dissimulés du paysage. Le résultat révèle un sous-ensemble de type macroscopique qui permet de recréer un paysage à double échelle. **CL**





CI-DESSUS
Nuance. Mise en place d'un nuancier qui révèle l'éventail des couleurs dans l'étendue du paysage. La simplification et l'abstraction complète conduisent à l'extraction des teintes.

CI-CONTRE
Matière-pixel. Chaque pixel est la matière première qui fait vivre l'information. Le paysage évolue en fonction de celle-ci et retrouve ainsi son caractère organique.

L'APPEL D'OFFRES OFFICIEL **DE BOUCHES-DU-RHÔNE TOURISME**

APPEL À CANDIDATURE

POUR LA CONCEPTION ET MISE EN OEUVRE

DE LA CAMPAGNE

DE COMMUNICATION

DE LA DESTINATION BOUCHES-DU-RHÔNE

AVIS AUX AGENCES CRÉATIVES !

APRÈS LE MLC (MOUVEMENT DE LIBÉRATION DES CIGALES) ET LE FESTIVAL MYPROVENCE (CONCOURS DE CRÉATION ARTISTIQUE ONLINE), CAMPAGNES NOMBREUSES FOIS PRIMÉES POUR LEUR CRÉATIVITÉ ET LEUR AUDACE, **UNE NOUVELLE SAGA DOIT COMMENCER.**

CONTACT & INFORMATIONS SUR : administration@visitprovence.com

DESCRIPTION : le marché d'une durée d'un an est reconductible deux fois.
DOSSIER : Le dossier de candidature se compose des formulaires DC1, DC2 (ou équivalents) d'une présentation de la société et d'une présentation de références significatives dans le domaine du marché. Les candidats sélectionnés sur dossier recevront le cahier des charges à partir du 20 décembre 2013 et pourront proposer une offre.
TYPE DE PROCEDURE : dialogue Compétitif. DATE LIMITE DE DEPOT DES CANDIDATURES : 19 décembre 2013 à 12h00.
Les opérateurs qui souhaiteraient soumissionner à ce marché sont informés qu'une annonce a été envoyée au BOAMP le 19 septembre 2013 (REF : 13-169342).RECEPTION DES CANDIDATURES : Par email : administration@visitprovence.com ou par courrier : Bouches-du-Rhône-Tourisme MAPA 2013 campagne de communication,13 rue Roux de brignoles, 13006 Marseille.

PROVENCE BOUCHES-DU-RHÔNE MARSEILLE CAMARGUE TOURISME

AALTO UNIVERSITY SCHOOL OF ART, DESIGN AND ARCHITECTURE, HELSINKI

Sophie Sälekari

BACHELOR OF ARTS IN FASHION DESIGN

JUKKA OVASKAINEN.

Année de naissance 1991 × **Enseignant** Tuomas Laitinen

JUKKA OVASKAINEN.

PAGE DE GAUCHE ET CI-CONTRE
Collection finale dans l'esprit "babouchka"et "Union soviétique" présentée pour le diplôme et au Showroom "Pré Helsinski" organisé par l'agence Totem Paris en septembre 2013. Motifs, broderies et assemblage à la main, impression numérique.

CI-DESSUS, À DROITE
Images d'histoire russe extraites des cahiers de recherches de l'étudiante.

La pratique de Sophie Sälekari oscille entre son goût pour une recherche anthropologique de l'image sacrée et une expertise dans l'art de renouveler les formes issues, habituellement, d'une culture populaire, en vue de leur donner une seconde vie. Pour son diplôme, c'est la richesse des couleurs dans le folklore russe, la densité des motifs de la peinture orthodoxe ou l'usage quasi constant des ornements et de la broderie au fil d'or qui l'inspirent. L'idée étant de réinventer un vestiaire simple et fonctionnel, qui combine, pour l'aspect formel, l'ancienne culture russe sous l'Union Soviétique et, pour la texture, les couleurs et les motifs, un imaginaire commun plus lointain, venant des livres religieux ou d'histoire, des contes slaves ou d'autres récits du froid. Ainsi, jupes, foulards et pulls à col roulé des années 1980 deviennent des pièces luxueuses en laine ou en soie, mises en valeur par des broderies colorées faites à la main, un des secrets de fabrication de cette collection régénérante. **IM**

INSTITUT SUPÉRIEUR DES BEAUX-ARTS, BESANÇON

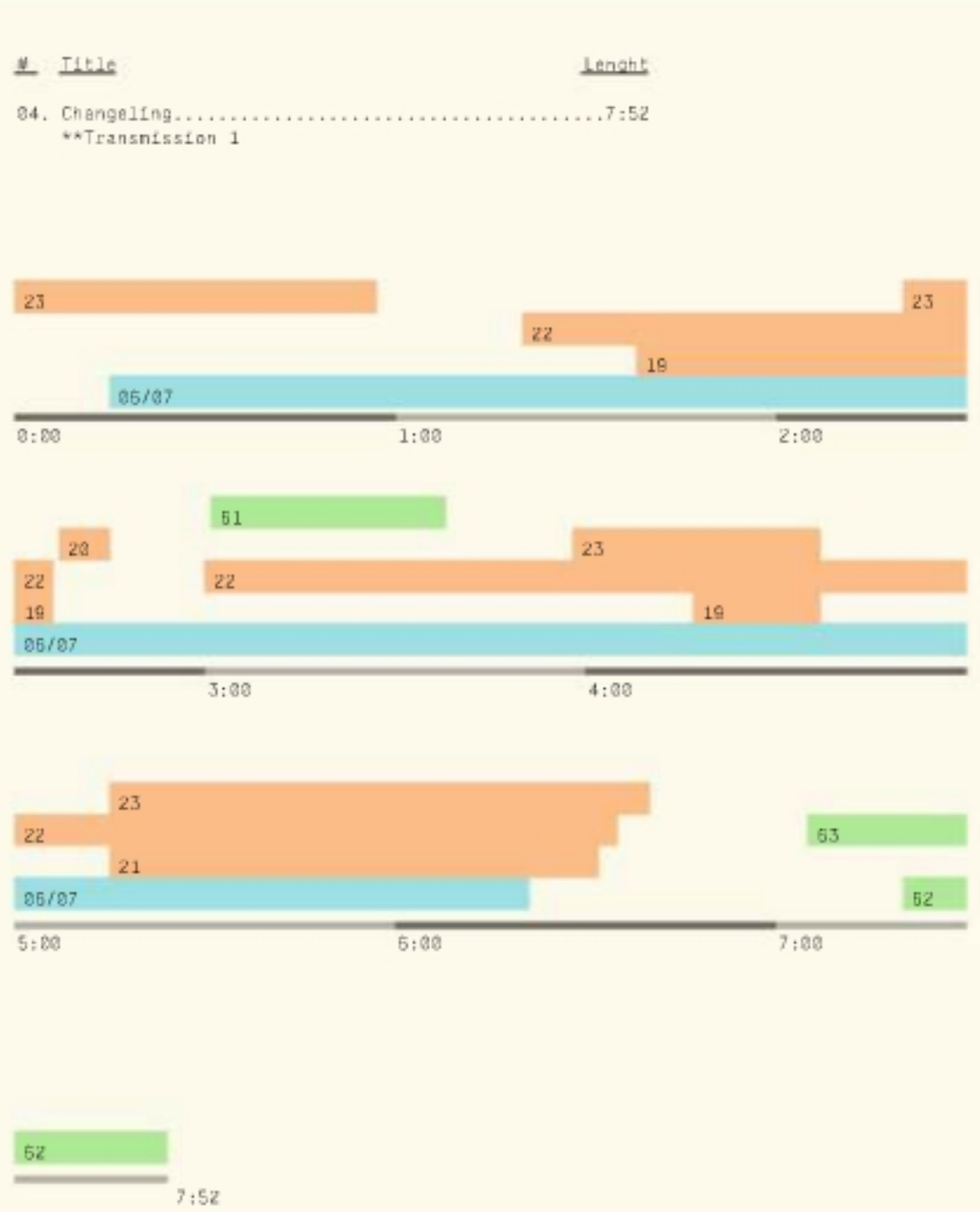
Matthieu Cordier

DNSEP COMMUNICATION VISUELLE

Année de naissance 1988 × **Enseignant** Christophe Gaudard × **Site web** www.matthieucordier.tumblr.com

PAGE DE GAUCHE
Les trois volumes de *Vinyl Archæology* analysent chacun trois à quatre morceaux d'*Endtroducing*. Leurs informations se complètent, et il est nécessaire de tous les posséder afin de pouvoir comprendre l'ensemble de l'album.

CI-DESSOUS ET CI-CONTRE
Graphique montrant l'ordre d'apparition et de superposition des samples. L'intérieur des pages révèle les albums dont sont issus les samples.



À travers son projet *Vinyl Archæology,* Matthieu Cordier se focalise sur les processus et les modes de production de la musique électronique. Il s'intéresse particulièrement au *sampling* (utilisation d'échantillons sonores tirés de morceaux existants) et au *crate digging* (collecte d'archives musicales).
L'étudiant conçoit trois livres d'analyse et de recherches sur *Endtroducing,* de DJ Shadow, premier album entièrement composé de samples. Dans ces livres, il explore les notions de collection, de classement et d'archivage.
Matthieu décompose chaque morceau d'*Endtroducing* avec un code couleur et une numérotation, il classe les samples en fonction de leur apparition, puis les rassemble dans un index. Les images des albums dont sont extraits les samples sont dissimulées à l'intérieur de doubles pages fermées, obligeant le lecteur à fouiller, à la manière du DJ qui chine pour trouver ses albums. *Vinyl Archæology* reprend les codes esthétiques de l'archivage avec la création d'une typographie à chasse fixe, le choix de papiers gris, ainsi que la mise en page sous forme de répertoire. Cette mise en scène des procédés créatifs spécifiques à la musique électronique lui permet de dresser le parallèle avec le métier du graphiste, qui collecte et archive les images pour en créer de nouvelles.
Matthieu espère aujourd'hui pouvoir contacter DJ Shadow pour lui faire part de son analyse et, pourquoi pas, démarrer une série de livres sur de nouveaux albums. **CD**

EN HAUT
Matthieu sélectionne les passages des interviews qui l'intéressent, à la manière d'un DJ, qui choisit les samples dans les morceaux qu'il écoute.

EN BAS
Seuls les morceaux analysés dans le livre sont présents dans l'index, ceux des deux autres volumes sont biffés.

EN HAUT
La typographie monochasse développée pour *Vinyl Archæology,* ainsi que le choix de papier et la forme répertoire, contribuent à donner aux livres une esthétique d'archives.

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE DE CRÉATION INDUSTRIELLE, PARIS

Camille Angibaud

DIPLÔME DE CRÉATEUR INDUSTRIEL

Année de naissance 1986 × **Enseignant** Guillaume Foissac × **Site web** www.camilleangibaud.com

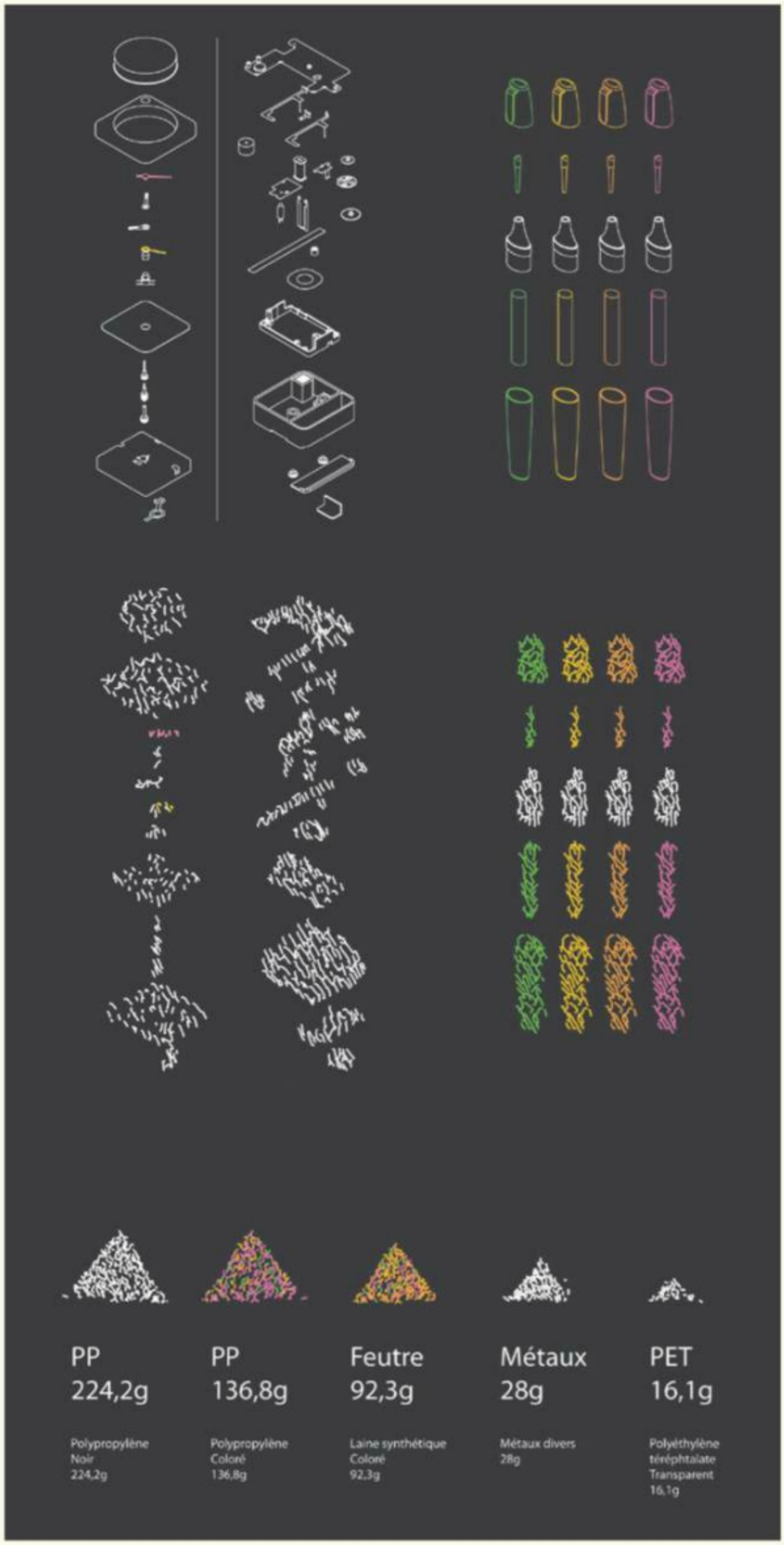
PAGE DE GAUCHE
Photographie du prototype de la cape d'invisibilité et détail de la cape. Extrait de vidéosurveillance.

CI-DESSUS ET CI-CONTRE
Photographie du prototype de l'agent du temps et mise en situation dans la rue.

Comment échapper à l'omniprésence des technologies tout en les maîtrisant ? Férue de littérature de fiction et de *comics* (Superman), Camille Angibaud imagine plusieurs objets autour des concepts de maîtrise du temps, de téléportation, d'accessibilité et d'invisibilité. S'inspirant de la technique de l'ombro-cinéma, l'étudiante conçoit une cape sérigraphiée de triangles, censée protéger l'identité des passants dans l'espace public en brouillant leur silhouette à l'œil des caméras de surveillance. Autre objet fantasmé, les kryptonites à retourner agissent comme contre-pouvoirs, permettant à leur utilisateur de se soustraire tour à tour au flux du Web, de recréer de l'aléatoire dans la recherche de données ou encore d'avancer masqué sur la Toile. Les notions de quotidien et de destin sont questionnées à travers une version futuriste du GPS: l'agent du temps. Celui-ci s'inspire des logiciels d'algorithme capables de prédire les délits (Predpol). Oracle du XXIe siècle logé au creux de la main, l'objet, entre la boussole et la baguette de sourcier, se colore en fonction de l'orientation choisie. Camille recycle encore quatre feutres et un réveil en une balance de bureau, revisitant la téléportation et interrogeant la charge affective des matériaux. Entre altération et mémoire, Camille Angibaud énonce un vocabulaire de prototypages rapides s'appuyant sur la notion de filière. **HA**

CI-DESSOUS
La kryptonite côté actif. Une onde apparaît sur l'écran à l'approche de la kryptonite. L'activation de la kryptonite est visible sur l'écran de l'ordinateur. La kryptonite agit sur un téléphone.

PAGE DE DROITE
Chaque objet (réveil, surligneur, etc.) est détruit pour être réutilisé ensuite. Les matières sont décortiquées, analysées, comptabilisées, pesées. Les différentes matières disponibles, leur quantité et leurs caractéristiques sont montrées.


PP
224,2g
Polypropylène
Noir
224,2g
PP
136,8g
Polypropylène
Coloré
136,8g
Feutre
92,3g
Laine synthétique
Coloré
92,3g
Métaux
28g
Métaux divers
28g
PET
16,1g
Polyéthylène
téréphtalate
Transparent
16,1g

L'exercice de mémoire

QUAND LES ÉCOLES D'ART RÉINVENTENT
LE FORMAT UNIVERSITAIRE

par Jean-Noël Lafargue

EN 2011, UN OBJET NOUVEAU S'EST DÉFINITIVEMENT IMPOSÉ DANS LE CURSUS DES ÉTUDIANTS EN ÉCOLE D'ART : le mémoire. Issu de la tradition universitaire, il est une condition impérative à l'obtention du diplôme national supérieur d'expression plastique (DNSEP) et autres diplômes de niveau équivalent, mais son contenu, sa forme ou encore la manière dont il est évalué restent en grande partie laissés à l'appréciation des écoles et des jurys. Ce statut flou et parfois arbitraire du mémoire n'est pas forcément un défaut et permettra peut-être aux écoles d'art de faire valoir leur spécificité vis-à-vis de l'université, et à l'université de repenser les mémoires de master.
Du point de vue des étudiants, la conséquence la plus spectaculaire de l'uniformisation de l'enseignement supérieur amenée par le "processus de Bologne" est l'obligation faite à ces derniers de soumettre un mémoire à un jury lors de la validation du DNSEP, en cinquième année d'études. Ce mémoire doit entretenir un lien lâche avec les travaux plastiques eux aussi présentés en fin de cursus : il ne doit ni être un commentaire de ces réalisations plastiques ni être dénué de rapport avec eux, il doit constituer, disent les textes, *un des outils de réflexion qui contribue à l'élaboration du projet de diplôme* et concourir à *l'initiation à la recherche en 2e cycle du cursus des établissements d'enseignement supérieur en arts plastiques.*
La rédaction du mémoire s'avère souvent un petit drame pour les étudiants, car au cours de leurs cinq années d'études, ils n'ont que peu d'occasions d'écrire, et beaucoup ne s'en jugent même pas vraiment capables.
À l'université, en arts plastiques, le mémoire de master est accompagné par un directeur de recherches et dédié à un sujet pointu. Les masters sont suivis avec moins d'attention que les thèses (bac+8), mais le directeur engage tout de même une partie de sa responsabilité dans le résultat, ne serait-ce qu'en décidant si l'étudiant est autorisé à soutenir. Quelques exemples d'intitulés de masters universitaires en arts plastiques : *La matérialité du souvenir ; Maison musée, maison d'artiste : intimité perdue ou retrouvée ? ; Notre musique à l'ère de la mobilité : le joueur coauteur ; Le corps hybride/machine ; Postpornographie et homoérotisme, dimension politique et possibilités d'émancipation dans la représentation pornographique ; Régénération de l'art organique basée sur la philosophie organique de Whitehead,* etc.
En école d'art, les mémoires sont souvent des exposés un peu plus modestes en nombre de pages. Certains d'entre eux sont essentiellement des compilations raisonnées de références ou des carnets de notes documentaires : *le vide dans le design ; du plagiat à la création ; l'affiche de théâtre ; l'affiche interactive.*
Pour avoir vu passer de nombreux mémoires de niveau master en école d'art comme à l'université, j'aurais tendance à juger la production des écrits en école d'art plus homogène, qualitativement, que ne l'est celle des écrits à l'université où, malgré l'intervention du directeur de recherches, le plus médiocre côtoie le plus brillant : certains mémoires de master 2 sont presque du niveau d'une thèse de doctorat, c'est-à-dire excellents, reposant sur la consultation de documents rares et sur un travail d'enquête, mais beaucoup d'autres sont extrêmement légers, voire constitués de plagiats grossiers. Même si ce n'est heureusement pas une pratique majoritaire, le plagiat est un problème récurrent à l'université, tandis que les mémoires d'école d'art me semblent invariablement être des œuvres personnelles qui rendent compte d'un véritable travail d'appropriation d'un sujet. Plus modestes, donc, mais pas forcément moins sérieux.
Même si les mémoires d'écoles d'art n'ont pas de "directeur de recherches", ils sont généralement accompagnés avec une grande attention par un ou plusieurs enseignants référents, qui les relisent et parfois les orientent, c'est-à-dire effectuent le travail de direction que les enseignants à

Le plagiat est un problème récurrent à l'université.

l'université, faute de temps, sont parfois amenés à bâcler. Si de nombreux enseignants en école d'art consacrent du temps à améliorer le niveau de qualité des mémoires, c'est peut-être en partie parce que, contrairement au cas des universités, où au niveau du master l'évaluation se déroule généralement interne, ces mémoires sont consultés par les membres d'un jury extérieur à l'école, et que leur niveau engage donc la réputation de l'établissement et de son équipe pédagogique, au même titre que le niveau qualitatif des réalisations plastiques.

Les mémoires de DNSEP sont évalués par un jury de deux personnes, qui sont par ailleurs membres du jury de cinq individus qualifiés qui évaluera les réalisations plastiques. Une personne du jury de mémoire doit forcément être titulaire d'un doctorat, et une personne (qui peut être la même) doit nécessairement être un enseignant de l'école. Mais les trois autres membres du jury final, qui n'assistent pas à la soutenance du mémoire, l'ont reçu au titre d'information complémentaire : ils ne sont pas astreints à le lire, et encore moins à l'évaluer, mais ils en disposent, ce qui signifie, au pire, qu'ils auront lu tous les mémoires en diagonale. Il est assez étonnant que les écoles d'art se soient imposées (ou se soient fait imposer) la contrainte d'avoir un docteur et un externe parmi le jury, quand on sait que cette contrainte va bien au-delà de la pratique universitaire, où le jury de master doit être composé d'au moins deux membres (mais plus fréquemment de trois), lesquels sont presque invariablement internes à l'université qui délivre le diplôme et ne sont pas forcément docteurs. Les usages, sur ces points, dépendent beaucoup de la culture interne à chaque département.

La soutenance du mémoire de DNSEP est une condition impérative à la soutenance plastique, mais ne pèse pas dans l'appréciation finale : si le mémoire est jugé trop mauvais, l'étudiant peut se voir interdire le droit de valider son diplôme, mais s'il est excellent, cela ne sera théoriquement pas pris en compte, l'étape éliminatoire aura été franchie, c'est tout. Cette approche par la négative, qui est sans doute la conséquence d'une résistance des écoles d'art au moment de l'introduction des mémoires, risque à terme d'être un peu dommageable, car elle transforme le mémoire en une formalité qui ne mérite pas d'engagement personnel fort. Peut-être en réaction, certains jurys s'interdisent de sanctionner trop sévèrement les mauvais mémoires et ne traitent leur soutenance que comme une étape de travail, au même titre que les bilans et pré-accrochages qui ponctuent les mois qui précèdent le diplôme.

On en soupçonnera certains d'utiliser la rédaction du mémoire comme un dérivatif, un prétexte à différer le passage à l'acte pratique.

La rédaction du mémoire a en tout cas une véritable influence sur le diplôme, qui se trouve soutenu par des références plus solides et des réflexions mieux étayées. Dans le même temps, il s'avère être un handicap sévère en termes d'organisation, et il n'est pas rare que des étudiants ne parviennent pas à produire sérieusement leurs travaux plastiques avant d'être débarrassés de leur mémoire. On en soupçonnera certains d'utiliser la rédaction du mémoire comme un dérivatif, un prétexte à différer le passage à l'acte pratique. Plusieurs établissements choisissent d'ailleurs de réserver le temps de travail théorique à la quatrième année d'études et non à la cinquième, afin que ce volet n'empiète pas trop sur le reste.

Dans les départements de graphisme ou de communication, le mémoire est traité comme une création plastique à part entière, qui montre le savoir-faire de l'étudiant dans le domaine de la mise en page et qui est parfois intégré à l'accrochage d'œuvres.

La politique des différentes écoles sur les formats varie beaucoup. Des établissements, comme

Il convient, là encore, d'inventer une nouvelle voie plutôt que de tenter de s'imposer la culture universitaire.

par exemple l'école supérieure d'art de Cambrai (communication), imposent à l'ensemble de leurs étudiants une taille déterminée et quelques contraintes dans la mise en page des couvertures, ce qui produit un effet de collection. La mise en page intérieure de ces mémoires est en revanche libre. Dans de nombreuses autres écoles, la forme des mémoires est extrêmement libre (que ce soit la taille, le nombre de fascicules, le type de reliure...), mais ceux qui sont difficiles à expédier par la poste (fragilité, grand format...), d'un maniement complexe ou trop coûteux à réaliser sont généralement déconseillés aux étudiants. La culture visuelle propre à chaque établissement est perceptible dans la forme des mémoires: si certaines écoles produisent des mémoires semblables à des livres de librairies, austères et pour lesquels la composition typographique est le premier critère, d'autres, au contraire, semblent encourager les mises en page les plus diverses.

La méthode de rédaction diffère souvent selon les écoles, et on sent parfois la marque forte d'un enseignant de référence qui impose une structure précise au mémoire, ce qui n'est pas forcément un mal lorsque cela permet aux plus indécis de ne pas passer trop de temps sur des questions qui n'en valent pas la peine.

Pour les enseignants issus de l'université, qui sont habitués à évaluer d'affreux tas de photocopies mal mis en page, reliés par une baguette plastique et couverts par un Rhodoïd transparent, et dont le contenu va du pire au meilleur, les mémoires d'école d'art sont tous beaux, soignés et, formellement en tout cas, originaux. Il serait bienvenu que, sur ce point, les écoles d'art influencent l'université plus que le contraire.

Malgré leurs qualités plastiques et le bon niveau général de leur contenu, les mémoires d'école d'art sont rarement au niveau des meilleurs masters universitaires. Cela dit, le temps consacré à ces mémoires n'est pas du tout équivalent d'un côté et de l'autre.

Un nouveau chantier se profile : celui des doctorats, puisque plusieurs écoles s'activent pour mettre en place des cursus de troisième cycle débouchant sur la délivrance de doctorats, en association avec des universités, seules habilitées à le faire. Cette évolution est pour l'instant en phase expérimentale ou prospective, puisque aucun étudiant n'a soutenu de thèse en design ou en graphisme à ce jour, mais la mise en place des troisièmes cycles mérite d'être surveillée avec attention. Il convient, là encore, d'inventer une nouvelle voie plutôt que de tenter de s'imposer la culture universitaire, avec ses qualités et ses défauts. La mise en place des programmes de recherche, depuis quelques années, rejoint ces questionnements, puisque eux aussi se sont calqués sur le modèle universitaire en semblant oublier que les écoles d'art ont toujours été des lieux de recherche, bien que cela n'ait pas été encadré administrativement ni évalué de manière pseudo-rationnelle.

Il faut être conscient, pour finir, que l'université n'a pas toujours été aussi rigide qu'elle semble l'être à présent : on se souviendra que, au début des années 1980, en arts plastiques, à Paris VIII, et sous la direction Franck Popper, l'artiste Olivier Agid a soutenu une thèse assez unique en son genre, puisqu'elle était composée presque uniquement d'images, ou que, en 1975, le psychiatre Serge Tisseron avait affronté le jury de son doctorat (en médecine !) avec une thèse en bandes dessinées. •

SÉLECTION DE MÉMOIRES

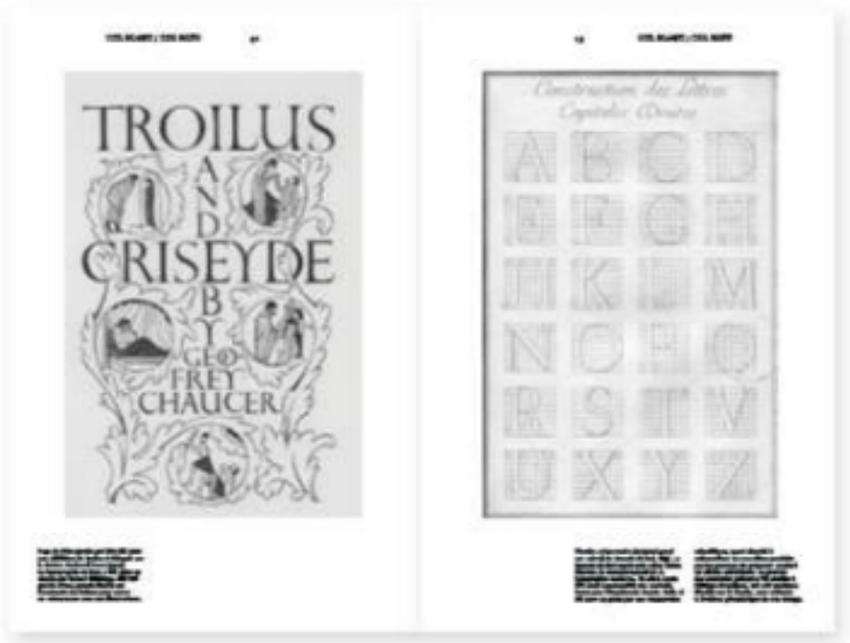
La rédaction d'*Étapes* vous fait partager quelques-uns des mémoires étudiants reçus pendant la préparation du numéro. Ces derniers sont consultables en ligne, à partir de l'application [:xtras]

LE TEMPS DES FRAGMENTS

Pauline Gourlet

Pauline Gourlet analyse le contexte technico-financier contemporain, qui instaure l'information comme nouvelle ressource, et où il semble que l'accélération ait gagné tous les champs de la vie. Caractéristique de la modernité et de l'industrialisation, l'accélération est, pour certains sociologues, le moteur même de l'histoire moderne. Elle atteindrait aujourd'hui un point critique. En produisant un sentiment d'accumulation d'instants de vie et une fragmentation des occupations. Curieuse de cette relation entre accélération du temps et expérience vécue, Pauline s'interroge sur la perception temporelle par l'information en tant qu'unité de base. Quelles conséquences cette modification entraîne-t-elle sur notre expérience du monde ? Comment résister face à ce déferlement du temps ?

ENSAD
SUIVI DE MÉMOIRE: CONSTANCE RUBINI



COL BLANC/COL BLEU

VERS "UNE RÉSOLUTION DU CONFLIT" ENTRE ARTISANAT ET INDUSTRIE TYPOGRAPHIQUE ?

Alaric Garnier

À la suite d'un stage aux États-Unis chez un artisan peintre en lettres, Alaric Garnier prend conscience du fait que l'approche du lettrage diffère totalement de celle de la typographie telle qu'elle est enseignée en école d'art. Il s'interroge sur la compatibilité de ces deux pratiques. Si le lettrage est l'art de dessiner un mot, la typographie, elle, est l'art d'écrire avec des lettres préfabriquées et de concevoir un caractère dans son intégralité. Le design relève donc d'une pratique industrielle, comprenant des notions de reproduction en série, d'économie et de rentabilité. Alaric constate que la pratique artisanale est dévaluée, car ce qui a trait à la tradition et au manuel est souvent assimilé à un travail amateur et nostalgique. À partir des écrits d'Eric Gill (typographe, peintre en lettres, graveur, etc.), il étudie les raisons de cette hiérarchie, où le designer surpasse l'artisan, et il remet en question l'antagonisme de ces deux mondes.

BEAUX-ARTS DE LYON
SUIVI DE MÉMOIRE: CATHERINE GUIRAL

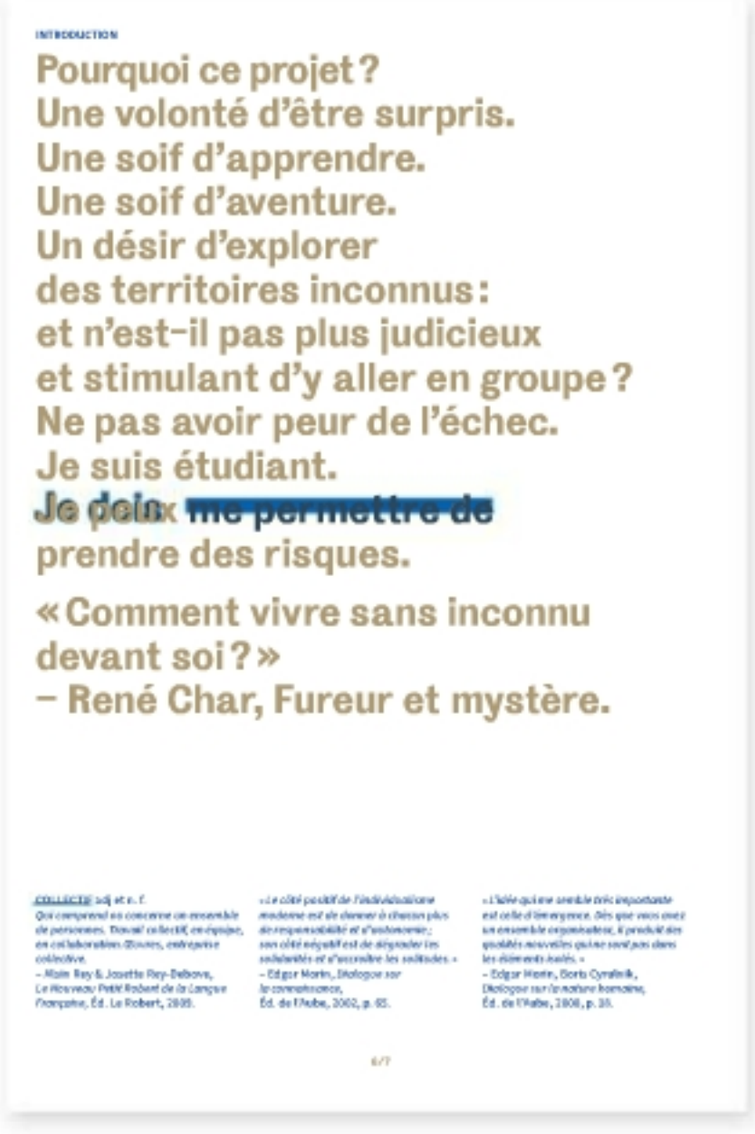
PLUS ON EST DE FOUS

EXPÉRIMENTER LES COLLECTIFS

Raphaël Léon

Raphaël Léon étudie les conditions et les modalités de l'existence d'un collectif.
À partir de l'histoire de Grapus et du *graphisme d'utilité publique,* il répertorie les différents fonctionnements et formes de studios. Comment s'organise le travail en commun? Quels sont les règles, protocoles et cadres conceptuels qui permettent au collectif de s'épanouir ? Par l'analyse des modalités de création et d'existence d'un groupe, Raphaël pose la question de l'altérité. Il démontre l'importance de l'ouverture au monde dans le graphisme et du rôle primordial de l'enseignement dans la prise de conscience de l'autre. L'étudiant fait le tour des diverses écoles alternatives qui se basent sur le collectif et l'entraide afin de comprendre comment cet apprentissage influe sur notre vision du monde. Enfin, après avoir défini les limites du "tout-participatif", Raphaël conclut que le travail collectif permet l'ouverture du champ créatif. Pour l'étudiant, la collaboration est l'un des éléments qui permettent de rendre le design graphique plus accessible, intelligible par tous, et il revalorise le rôle du graphiste dans la société.

LYCÉE CHARLES DE GAULLE DE CHAUMONT
SUIVI DE MÉMOIRE : LUC DELSAULT


INTRODUCTION

Pourquoi ce projet ?
Une volonté d'être surpris.
Une soif d'apprendre.
Une soif d'aventure.
Un désir d'explorer
des territoires inconnus :
et n'est-il pas plus judicieux
et stimulant d'y aller en groupe ?
Ne pas avoir peur de l'échec.
Je suis étudiant.
Je peux me permettre de
prendre des risques.

« Comment vivre sans inconnu
devant soi ? »
– René Char, Fureur et mystère.

COLLECTIF adj et n. f.
Qui comprend ou concerne un ensemble de personnes. Travail collectif, en équipe, en collaboration. Œuvres, entreprise collective.
– Alain Rey & Josette Rey-Debove, *Le Nouveau Petit Robert de la Langue française*, Éd. Le Robert, 2005.

« Le côté positif de l'individualisme moderne est de chercher à choisir plus de responsabilité et d'autonomie ; son côté négatif est de désorganiser les solidarités et d'accroître les solitudes. »
– Edgar Morin, *Dialogue sur la connaissance*, Éd. de l'Aube, 2002, p. 85.

« L'idée qui me semble très importante est celle d'émergence. Dès que vous avez un ensemble organisateur, il produit des qualités nouvelles qui ne sont pas dans les éléments isolés. »
– Edgar Morin, Boris Cyrulnik, *Dialogue sur la nature humaine*, Éd. de l'Aube, 2008, p. 10.

6/7

L'EXPOSITION ET LE GRAPHISME

Delphine Boeschlin

Delphine Boeschlin s'interroge sur le phénomène récent d'exposition du graphisme dans les espaces habituellement dédiés à l'art contemporain, comme les galeries et les musées. Quels sont les effets d'un tel changement dans la pratique du design graphique ? Est-ce un simple glissement de l'espace public à l'espace de la galerie ?
À travers l'étude de l'histoire de la scénographie et des entretiens avec des graphistes ayant exposé, l'étudiante cherche à comprendre ce que le graphisme peut apporter à la recherche visuelle contemporaine. Elle émet l'hypothèse qu'exposer est un moyen pour le graphiste de se confronter à un regard différent de celui porté sur son travail dans un contexte urbain. L'exploration des outils et des dispositifs utilisés permet à Delphine de comprendre l'utilité de l'exposition dans les expérimentations et les recherches du designer.

DNSEP 2013 ESAD DU HAVRE
SUIVI DE MÉMOIRE : VANINA PINTER, JEAN-MICHEL GÉRIDAN & YANN OWENS

GLISSEMENTS PROGRESSIFS D'UN CARACTÈRE

Michael Mouyal

De tous les caractères gothiques qui ont marqué la typographie, le Fraktur est sans doute l'un des plus marquants. Michael Mouyal retrace son histoire et étudie les différents glissements de sens que son usage a produit.
Créé par Leonhard Wagner à la fin du XVe siècle, le Fraktur se développe en même temps que l'imprimerie consacre les caractères romains, dont l'Antiqua. Les deux typographies vont en effet se charger de sens antithétiques : le Fraktur symbolise la typographie du monde médiéval, du protestantisme, du romantisme allemand ou, plus tard, de l'horreur nazie. L'Antiqua, quant à lui, représente la modernité, la culture catholique et le rationalisme des Lumières. En étudiant ses utilisations dans les domaines religieux, culturel et politique, Michael analyse les glissements de sens et leurs conséquences sur l'inconscient collectif. Il en déduit que toute typographie implique des glissements progressifs, et par conséquent, une lecture subjective de sa forme.

HEAD DE GENÈVE
SUIVI DE MÉMOIRE : CATHERINE GUIRAL

ÉCOLE DE COMMUNICATION VISUELLE, BORDEAUX

Thomas Descheemaekere

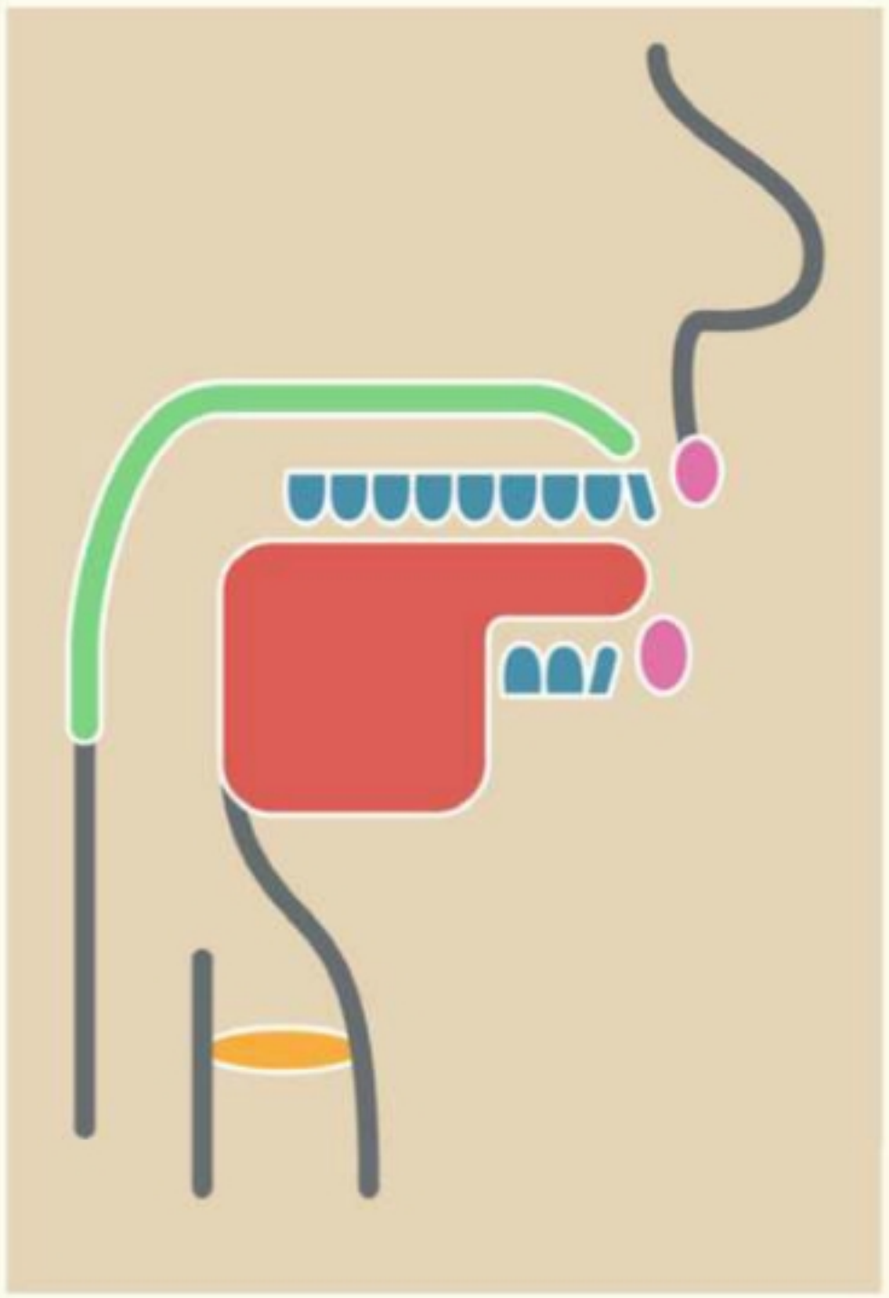
MASTER CONCEPTEUR GRAPHIQUE

Année de naissance 1984 × **Référent** Benoît Chanaud, du studio Docile × **Site web** www.dhmkr.fr

PAGE DE GAUCHE
Mise en valeur de la typographie dans la conception d'une affiche.

CI-CONTRE
Description des systèmes de ligatures en fonction des combinaisons possibles, tirée du manuel d'utilisation du caractère Graphone Office.

Thomas Descheemaekere questionne la représentation du son dans la création d'un caractère. Comment dresser un pont entre un phonème et sa forme écrite ? Est-il possible de proposer une traduction graphique didactique dont la forme suggère la prononciation ? Typographie composée d'une chasse unique, Graphone Office explore le principe de la ligature et propose une large série de digraphes et de trigraphes. La lecture est facilitée grâce à l'association de glyphes sous la forme de ligatures sonores. Lien entre écrit et oral, le caractère est une béquille pour l'alphabétisation, un soutien à l'apprentissage de la langue. Un mode d'emploi technique explique l'utilisation des ligatures au sein de logiciels de traitement de texte et de mise en page (Word, InDesign…) via des fonctionnalités OpenType. Thomas évoque l'idée d'étendre ce projet à un niveau international. La typographie Graphone Office est accompagnée d'un jeu de caractères figuratifs qui puise son inspiration dans les différentes parties de l'appareil phonatoire : la langue, le palais, les dents, les cordes vocales… Le parti pris est expérimental, l'objectif étant d'amorcer un panorama du son de la langue française. **MB**



CI-CONTRE
Schéma explicatif des lieux de formation des sons dans l'appareil vocal. Chaque position est retranscrite par des signes.

CI-DESSOUS
Glyphes iconiques formés par l'association de l'endroit et de la façon dont un son est émis. Les consonnes voisées ou nasales sont "accentuées" par un signe supplémentaire.

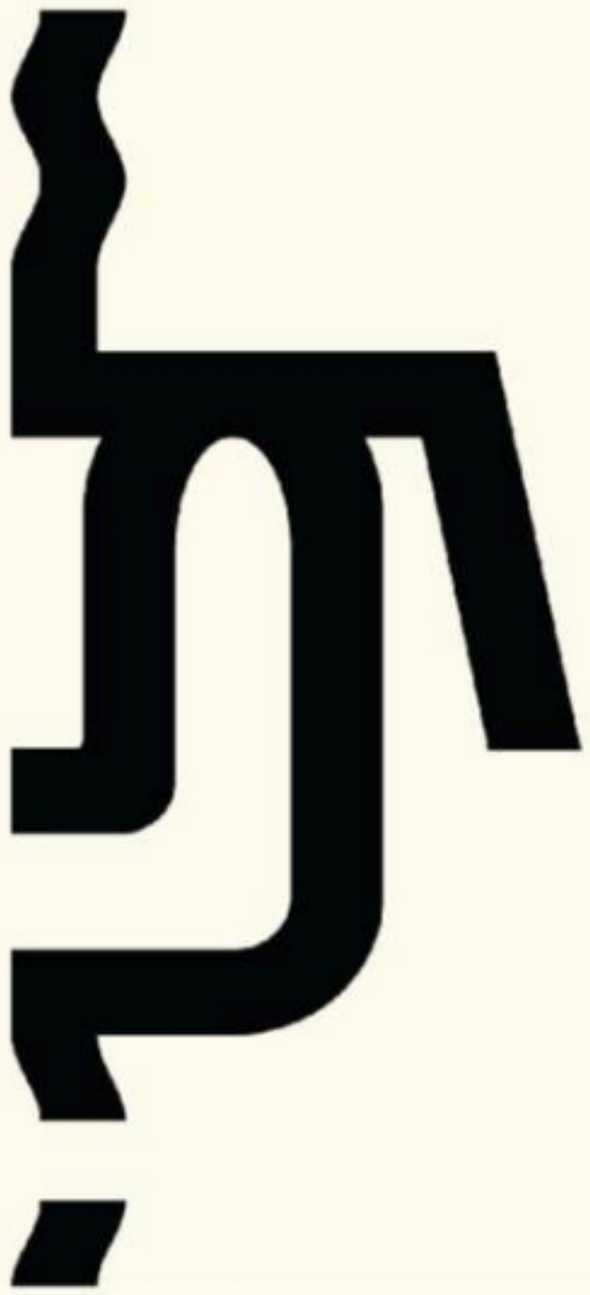
PAGE DE DROITE
Mise en valeur des glyphes iconiques dans la conception d'une affiche.

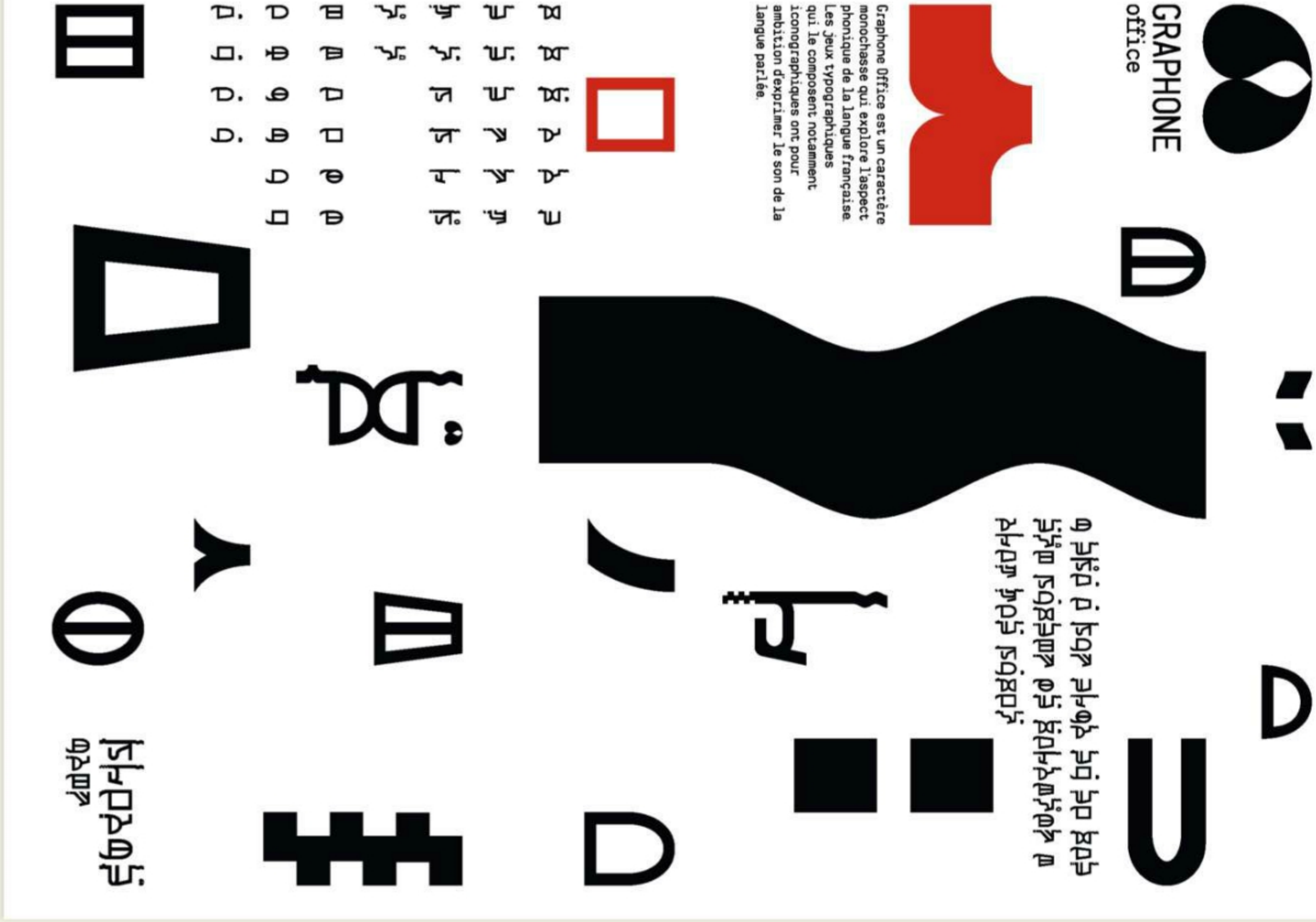
Nasales ou orales

[m] [n] [ɲ]

Consonnes voisées

[b] [m] [v] [d] [n] [l]
[z] [ʒ] [ɲ] [ɥ] [j] [g]
[w] [ʁ]



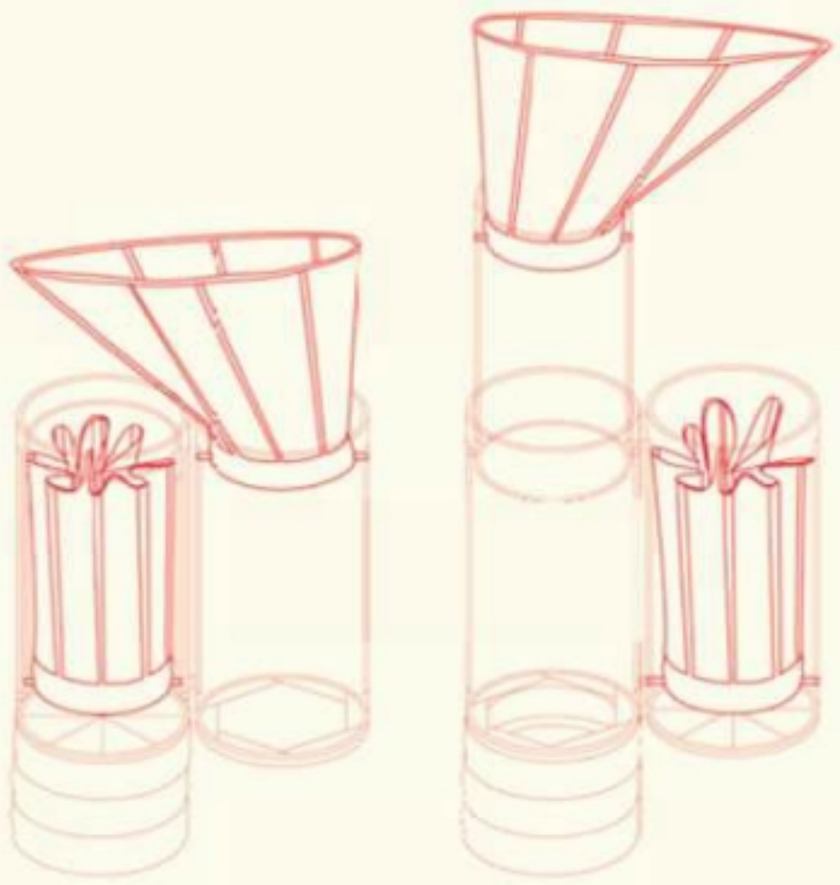

GRAPHONE
office
Graphone Office est un caractère monochasse qui explore l'aspect phonique de la langue française. Les jeux typographiques qui le composent notamment iconographiques ont pour ambition d'exprimer le son de la langue parlée.

HAUTE ÉCOLE D'ART ET DE DESIGN, GENÈVE

Alice Haldenwang

MASTER GRAPHIC & INTERACTIVE MEDIA DESIGNER

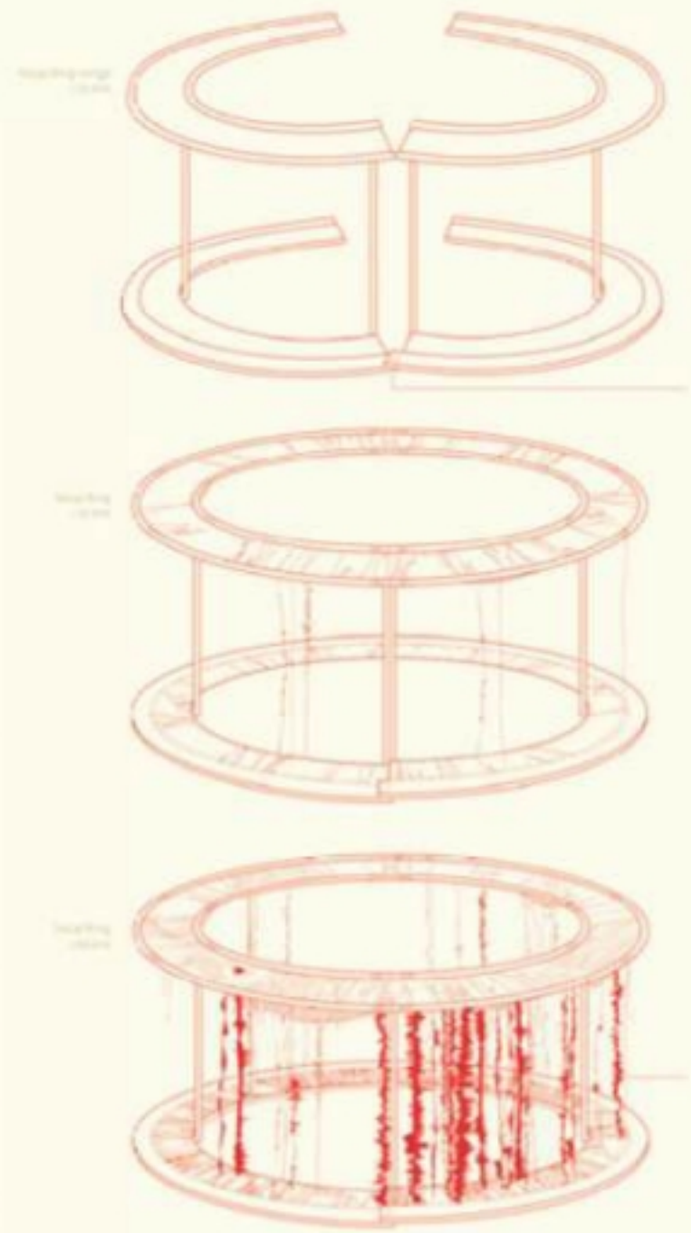
Année de naissance 1988 × **Enseignant** Douglas Edric Stanley × **Site web** www.graphikalice.com



PAGE DE GAUCHE
Le Vocal ring' en action : avec l'aide de la main, il est possible de moduler les fréquences transmises à la machine.

CI-CONTRE
Schémas techniques : selon le positionnement de Vocal ring', le corps utilise la corde vocale humaine (mode Voice à gauche) ou la corde vocale machine (mode Voice' à droite).

CI-DESSOUS
Schémas et photo du Vocal ring' : constitué de métal et de cuir, il vieillit et s'agrémente au fil du temps de particules aimantées, fossiles sonores des discussions passées.

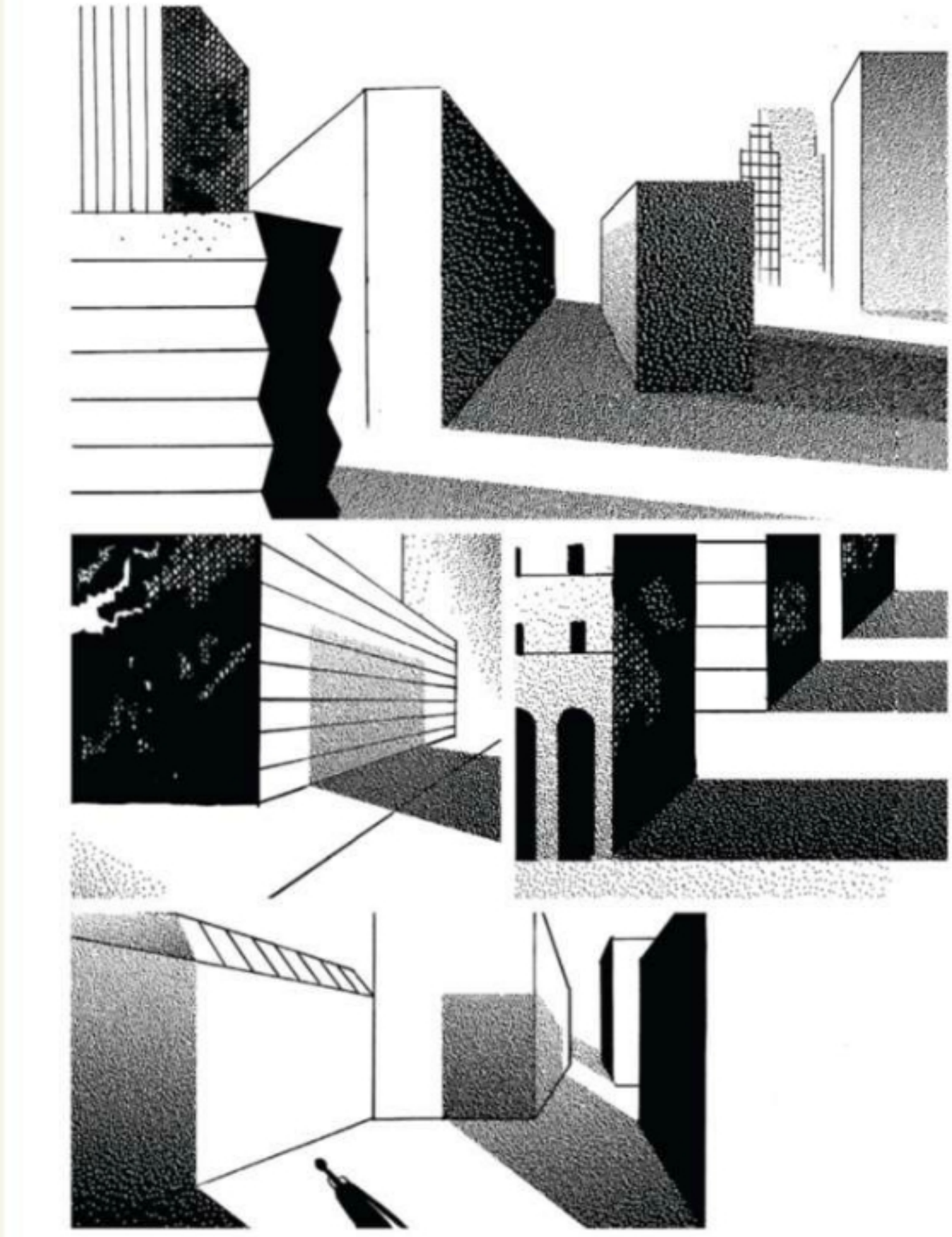


Les possesseurs d'iPhone connaissent Siri, l'intelligence artificielle capable d'annoncer de sa plus belle voix le temps qu'il fera demain ou de vous rappeler de fixer un rendez-vous chez le dentiste. Alice Haldenwang va plus loin : plutôt que d'être un objet externe, la machine pourrait être intégrée au corps, dans une deuxième corde vocale. On dialoguerait avec elle grâce à un système de fréquences sans aucune articulation, à mi-chemin entre les données binaires des machines et la complexité émotionnelle de la voix humaine. *Voice'* est un projet prospectif qui interroge le design de l'immatériel. Pour rendre ses recherches plus visibles, Alice imagine deux artefacts : Vocal cord', corde vocale de synthèse implantée dans le corps, et Vocal ring', collier en cuir et métal qui permet d'enclencher le mode d'expression choisi selon son interlocuteur, humain ou machine. La jeune designer imagine ainsi que chacun pourrait développer son propre langage non verbal avec sa machine, celle-ci étant désormais capable de ressentir nos manifestations physiques et d'y répondre. Un nouveau gabarit de machine apparaît : elle n'est ni humanoïde ni objet. Dans le monde résolument post-Babel 2.0. d'Alice Haldenwang, l'humain se machinise et la machine s'humanise. Pour le meilleur ou pour le pire ? **AH**

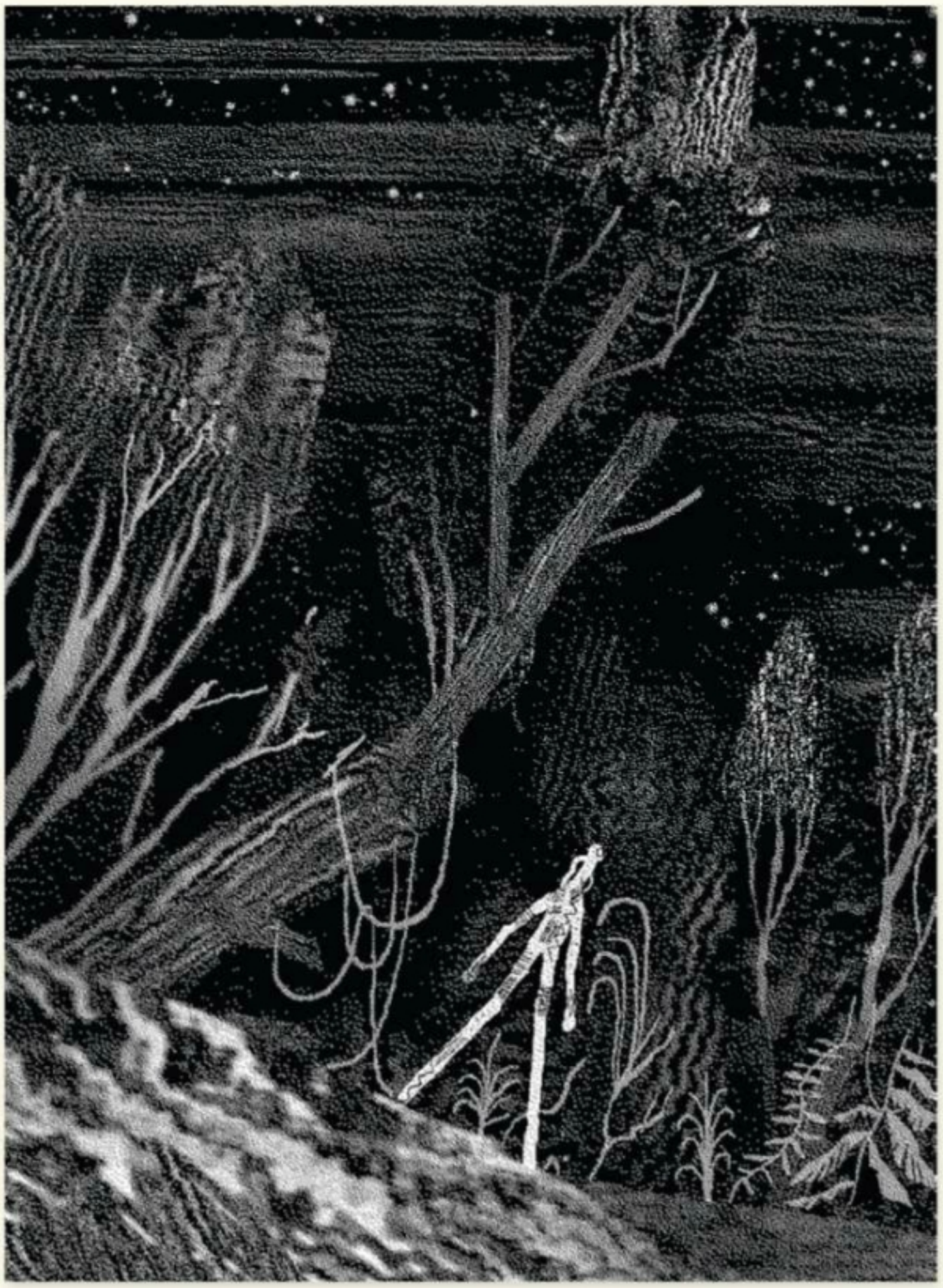
ÉCOLE ESTIENNE, PARIS

Maxime Sabourin

DMA ILLUSTRATION



Année de naissance 1992 × **Enseignants** Stéphane Soularue, Jeff Pourquié, Mathieu Lambert, Julie Ganzin, Antoine Barnaud × **Site web** extraneus-illustrations.blogspot.fr

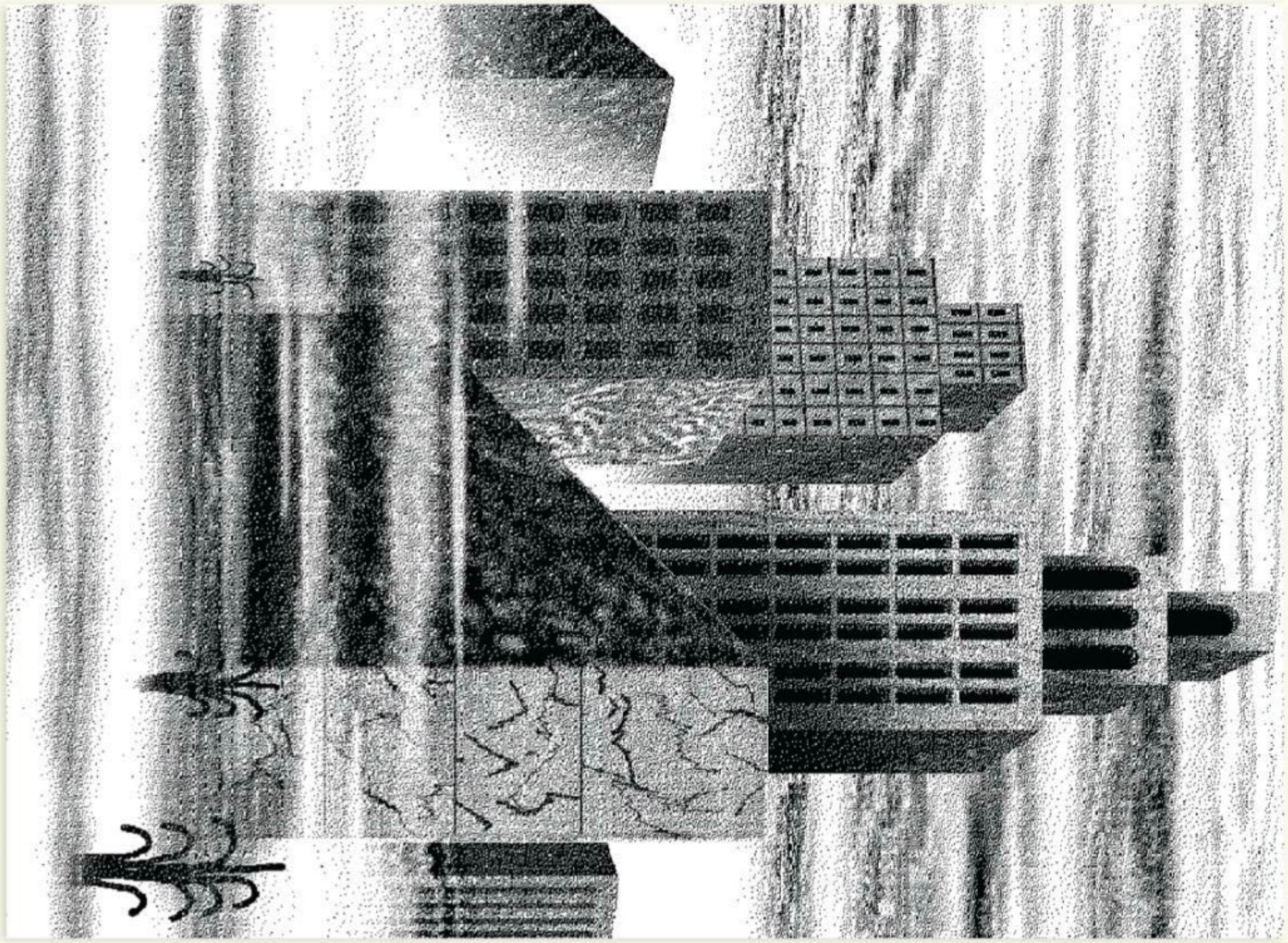


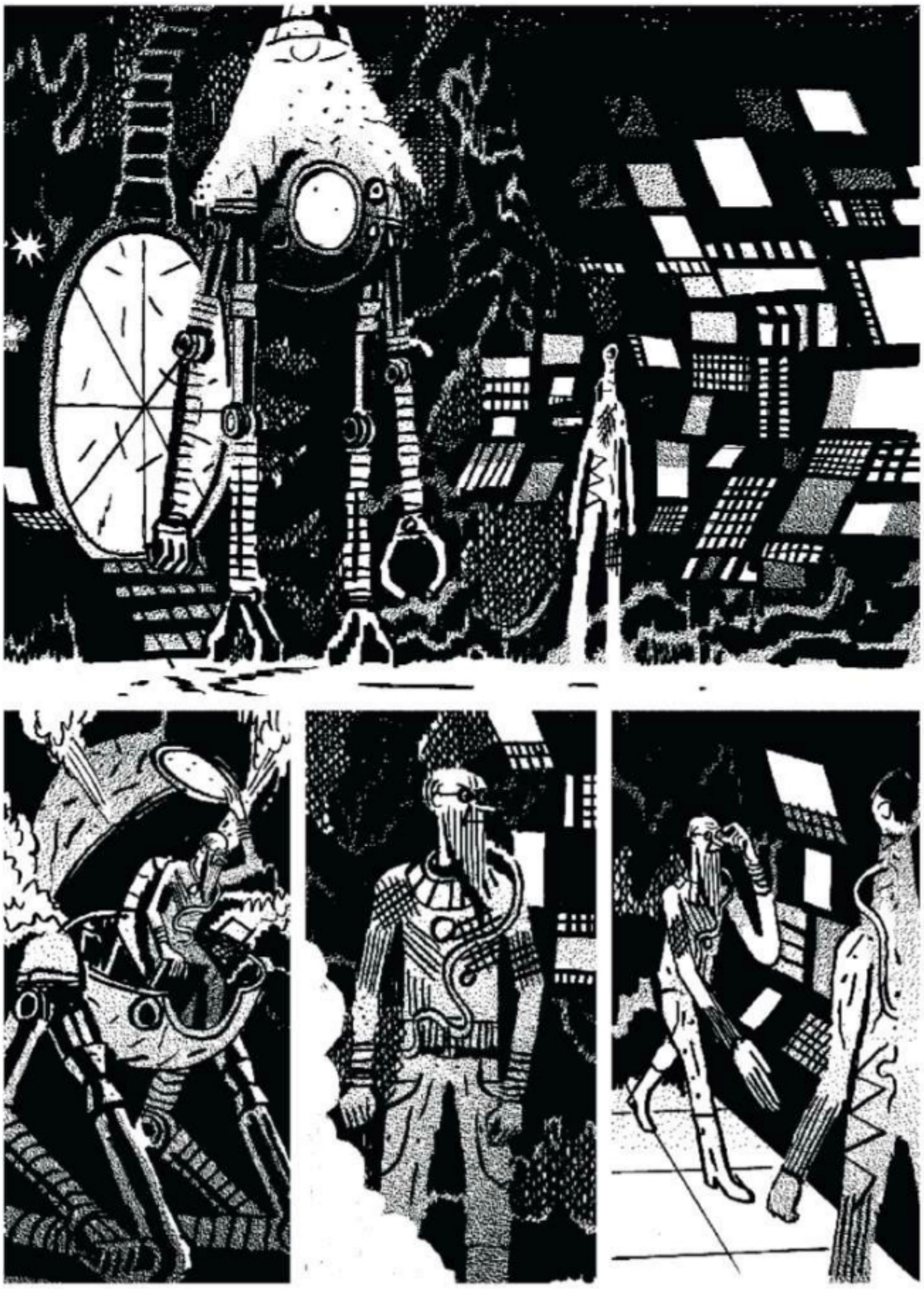
PAGE DE GAUCHE ET CI-CONTRE
Planches issues de la bande dessinée *La Zone*.

CI-DESSOUS
Ouvrage avec reliure japonaise et dos argenté, 180 x 240 mm.

© MICHELLE GARREC.

Stalker, roman écrit en 1972 par Arcadi et Boris Strougatski, a fait l'objet de nombreuses adaptations artistiques. Avec *La Zone*, Maxime Sabourin livre sa version en bande dessinée, inspirée par les albums de science-fiction des années 1970. La trame narrative est prétexte à une expérimentation sur la trame graphique. Après avoir dessiné les premiers contours à la main, l'étudiant scanne ses réalisations et les travaille sur Photoshop.
Peu à peu, il construit une bibliothèque de trames en fichiers bitmap, qu'il manipule, coupe et colle dans l'image. À travers d'étranges paysages et des architectures aux ombres vibrantes se dessine un univers fourmillant et minimal. Le noir et blanc souligne les ambiances lumineuses et les jeux de nuances entre les points et les lignes. Figures errantes, les personnages élancés et leurs silhouettes effilées jouent avec les zones d'ombre. La séparation du texte et de l'image apporte au lecteur la possibilité de se laisser happer dans les doubles pages au dessin dense. Admis à l'école supérieure des arts décoratifs de Strasbourg en illustration, Maxime souhaite continuer à découvrir de nouvelles techniques avant de se lancer dans une carrière de dessinateur. **MB**





DOUBLE PAGE
Planches tirées de *La Zone*.

ÉCOLE SUPÉRIEURE D'ART DES PYRÉNÉES, PAU

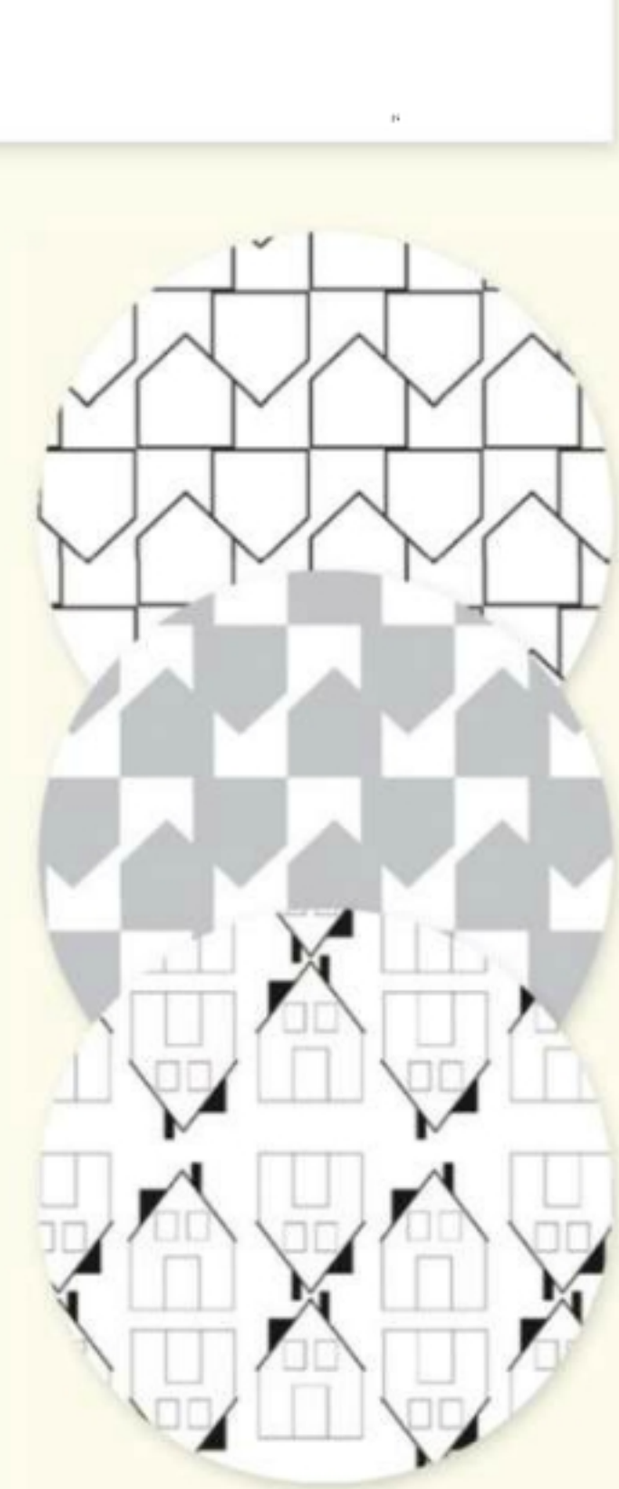
Isabelle Reynier

DMA DESIGN GRAPHIQUE ET MULTIMÉDIA

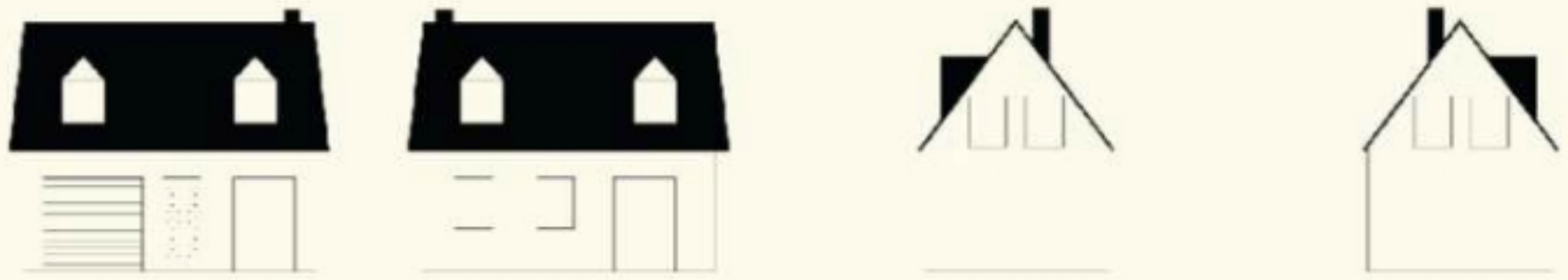
Année de naissance 1988 **Enseignants** David Coste, Marie Bruneau, Bertrand Genier, Perrine Saint-Martin
Site web www.isabellereynier.fr

PAGE DE GAUCHE ET CI-DESSUS
Les photographies de l'étudiante mettent en évidence le caractère répétitif dans l'architecture pavillonnaire.

Après un DUT en services et métiers de la communication, Isabelle Reynier intègre l'école supérieure d'art des Pyrénées de Pau (l'ex-ESAC), où elle étudie le design graphique et multimédia. Elle choisit de traiter ici la question de l'architecture pavillonnaire, en s'intéressant particulièrement à la façon dont ce type d'architecture modifie notre perception du paysage. Après avoir recherché les raisons historiques du développement de la construction à l'identique, elle crée un répertoire photographique de zones pavillonnaires de sa région, le Sud-Ouest. Inspirée par les travaux de Raymond Depardon, Sophie Ristelhueber, ou des photographes de la Délégation à l'aménagement du territoire et à l'attractivité régionale (DATAR), son projet s'inscrit dans une démarche documentaire.
Par la répétition du processus de prise de vue, Isabelle transforme ce paysage en motif graphique, jeu rythmique entre les vides et les pleins, et en tire des papiers peints, matériau symbolique de l'intimité de la maison. L'objet éditorial qui restitue cette captation devient un livre hybride, à la frontière entre graphisme et photographie.
Pour Isabelle, l'inventaire reste à poursuivre, il faut partir à la rencontre d'autres territoires et transformer l'uniformité en singularité. **CD**



DOUBLE PAGE
Pages d'analyses extraites de l'édition du diplôme *Paysages pavillonnaires*. Partant du constat photographique, Isabelle Reynier dégage des typologies de construction et en tire des motifs. Elle s'amuse de la géométrie et du caractère répétitif de ces figures pour créer plusieurs papiers peints.



façade avant

façade arrière

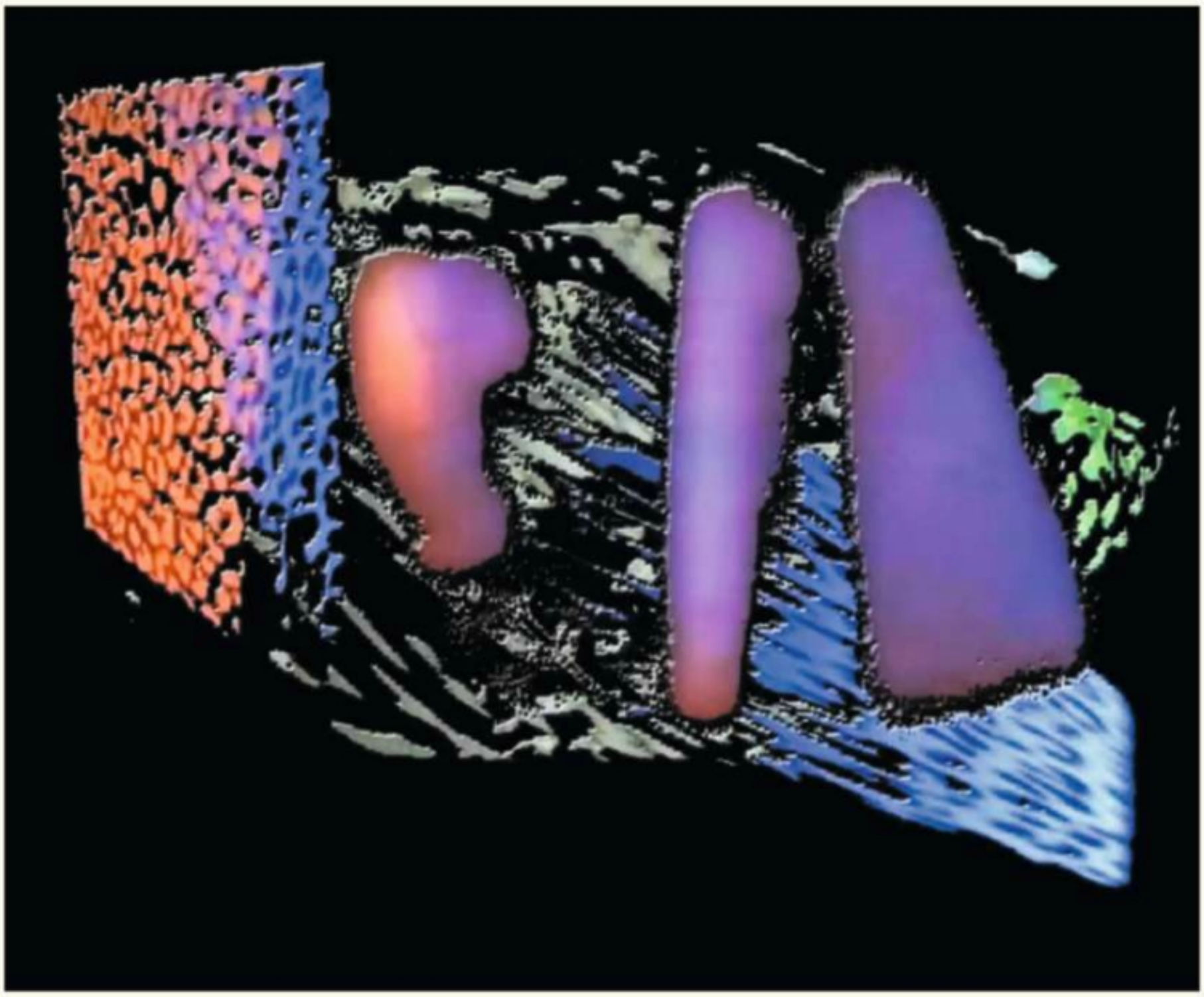
côté droit

côté gauche

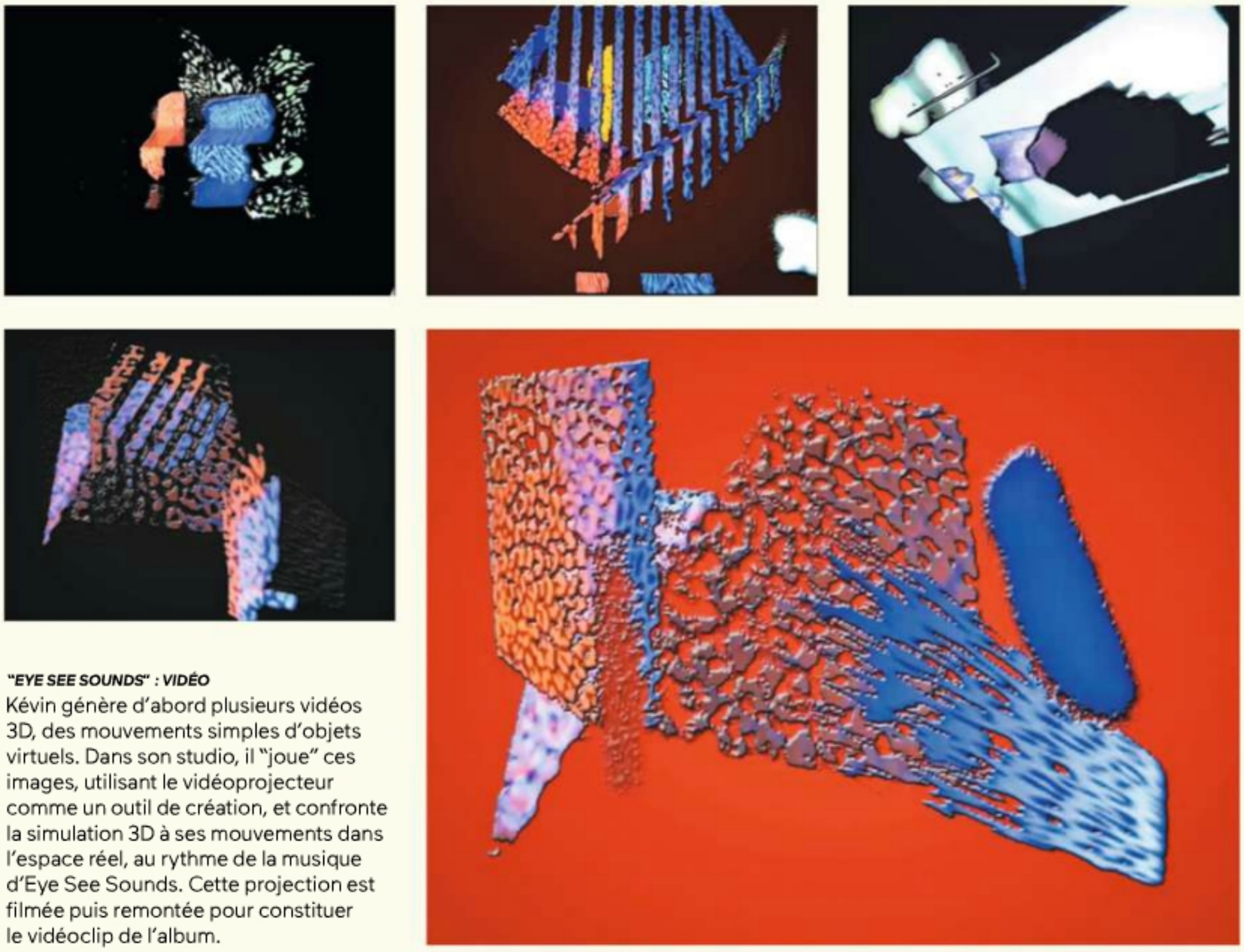
SANDBERG INSTITUUT, AMSTERDAM

Kévin Bray

MASTER DESIGN



Année de naissance 1989 **Enseignants** Daniel Van der Velden, Annelys De Vet, Rob Schröder
Site web kevin.bray.free.fr



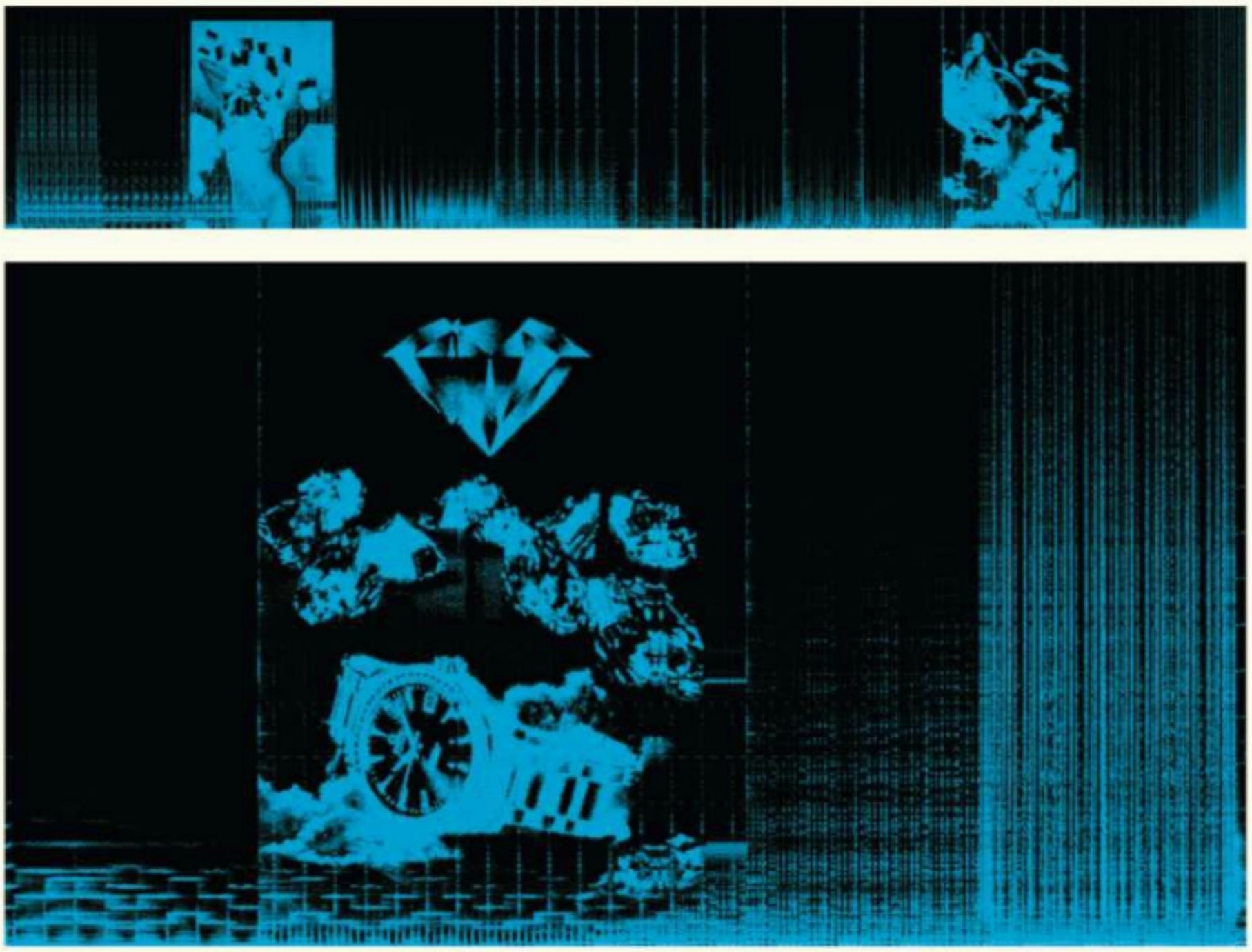
"EYE SEE SOUNDS" : VIDÉO
Kévin génère d'abord plusieurs vidéos 3D, des mouvements simples d'objets virtuels. Dans son studio, il "joue" ces images, utilisant le vidéoprojecteur comme un outil de création, et confronte la simulation 3D à ses mouvements dans l'espace réel, au rythme de la musique d'Eye See Sounds. Cette projection est filmée puis remontée pour constituer le vidéoclip de l'album.

Les principaux genres de musique populaire reposent sur des formules et des codes dans lesquels l'image, parce qu'elle facilite l'appropriation, joue un rôle primordial.

Kévin Bray s'intéresse à la manière dont l'expérience visuelle influence notre manière d'appréhender la musique. Il se demande s'il est possible de s'émanciper de ces objets ou images qui relèvent d'éléments sociaux ou "politiques" et qui n'ont pas de lien avec la matière sonore qu'ils représentent ou "illustrent" (par exemple les bikinis, les billets, les voitures et les bijoux dans le hip-hop). Dans ses recherches, il s'intéresse à la culture house-techno et questionne le rapport du public à la scène, à l'artiste et à la musique en elle-même. Face à la "disparition" des instruments et du corps dans les musiques électroniques, et à la pauvreté visuelle des performances DJ, Kévin explore les moyens d'un réel dialogue entre expériences sonore et visuelle. Sur Soundcloud, il fonde un mouvement, The Missing Channel, qui prône une réflexion nouvelle sur l'image et son rôle dans notre manière d'appréhender le son, pour donner corps à la musique.

L'image et le son deviennent des composants réciproques de la création. Des soirées qu'il organise proposent d'expérimenter l'absence physique des performeurs, abandonnant ainsi les codes redondants de la musique autour de la scène et de l'artiste théâtralisé. L'événement est pensé comme une exposition où le DJ est un curateur d'œuvres musicales, non pas dans l'espace mais dans le temps.

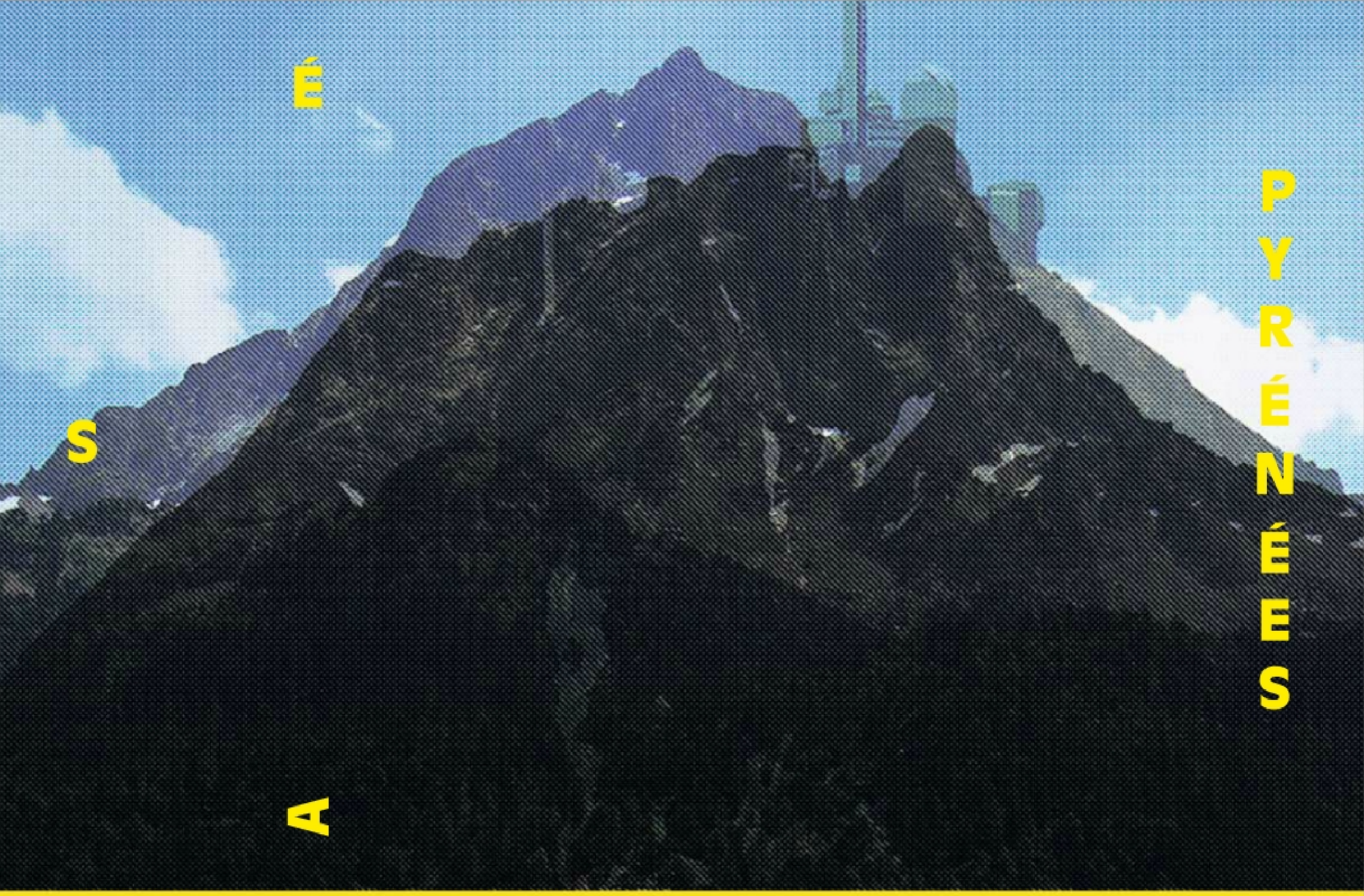
Pour son diplôme, Kévin propose de *faire visuellement l'expérience du son*: il présente le premier album de The Missing Channel baptisé *Eye See Sounds.* Le procédé utilisé pour l'image joue sur les notions de rendu et d'enregistrement: les images sont manipulées dans le temps et l'espace comme le serait le son lors d'une composition, créant ainsi un dialogue d'une nouvelle sensibilité. **MP**



CI-DESSUS, "SPECTROGRAMMES"
Durant l'exposition, un spectrogramme analyse en direct la musique diffusée, révélant ainsi des images (empruntées aux codes de la musique populaire) utilisées pour la création musicale et incorporées au sein même du spectre sonore. Le temps en abscisse, la hauteur de fréquence en ordonnée, la nuance de bleu pour le volume. Ainsi recyclée et transformée en son, cette imagerie rejetée par le mouvement devient valable.

CI-CONTRE, "POSTERALLCHORDS"
Affiches des événements *The Missing Channel* n° 1. La première soirée (30/11/2012), deux compositeurs et DJ performent depuis leur pays via Skype. Ils évitent ainsi de se montrer et de rencontrer le public. Pour l'affiche, des tablatures de guitare représentent quatre accords fréquents dans la musique populaire sont utilisées comme une grille pour les différents niveaux d'information.

Cette suite d'accords est également jouée et mixée pendant la soirée. Ainsi, le poster répond à sa fonction première et donne une matière brute à l'expérimentation, en répondant à une des règles du mouvement : ne pas associer d'image à la musique, sauf s'il s'agit d'un composant de la création musicale.



L'École supérieure d'art des Pyrénées

—

PAU TARBES

25 rue René Cassin
64000 Pau

Jardin Massey
Place Henri Borde
65000 Tarbes

www.esapyrenees.fr

UN ÉTABLISSEMENT PUBLIC
D'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ARTISTIQUE

1 DIPLÔME DNSEP* ART — BAC + 5 GRADE MASTER

2 MENTIONS

DNSEP* ART CÉRAMIQUE

DNSEP DESIGN GRAPHIQUE MULTIMÉDIA

*DIPLÔME NATIONAL SUPÉRIEUR D'EXPRESSION PLASTIQUE

3 DIPLÔMES — BAC + 3

DNAP*ART

DNAP DESIGN GRAPHIQUE MULTIMÉDIA

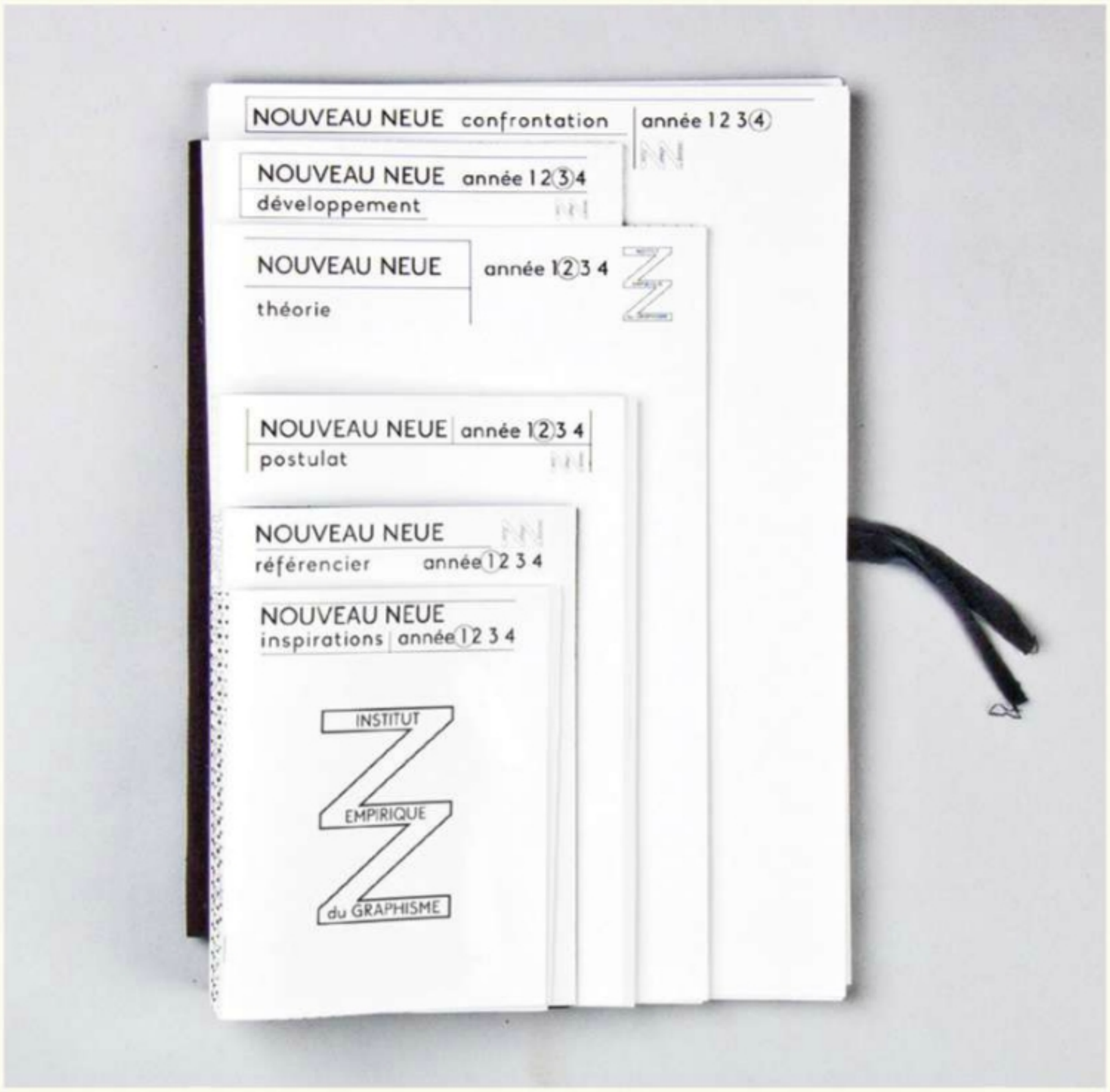
DNAT*DESIGN D'OBJET (CÉRAMIQUE)

*DIPLÔME NATIONAL D'ARTS PLASTIQUES
*DIPLÔME NATIONAL D'ARTS ET TECHNIQUES

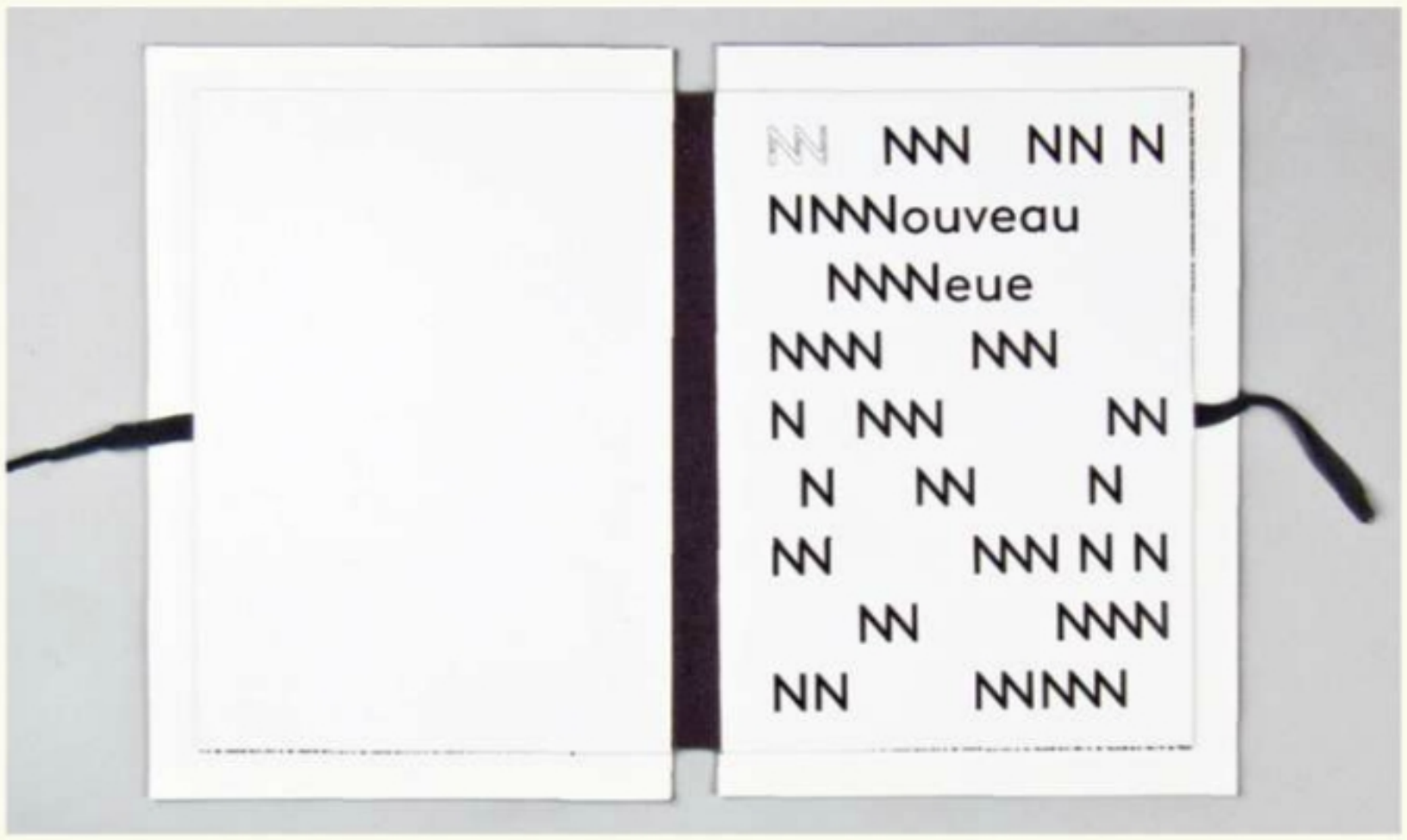
ÉCOLE D'ARTS APPLIQUÉS, LA CHAUX-DE-FONDS

Guillaume Simmen

MASTER DESIGN GRAPHIQUE



Année de naissance 1992 × **Enseignants** Laurent Cocchi, Pierre-Alain Cottard ×
Site web www.guillaume-simmen.ch



PAGE DE GAUCHE
La publication dans son intégralité, avec les six cahiers indépendants qui la composent.

CI-CONTRE
Vue des pages intérieures des différents cahiers avec présentation des recherches autour de la typographie Nouveau Neue, exercices de composition de poster et illustration.

À l'école d'arts appliqués de La Chaux-de-Fonds, en Suisse, la formation en design graphique se déroule en quatre ans. La dernière année, l'ensemble des étudiants répondent à un sujet commun qui guide leurs travaux. Le diplôme de Guillaume Simmen porte sur le thème de la limite. Pour ce faire, il rédige une série de livrets basés sur sa propre expérience. Il y reporte son parcours par chapitres et confronte les préceptes de son éducation à sa conception du design graphique. Formellement, il base la cohérence d'ensemble sur une charte graphique composée d'un logo, d'un système de trame, d'une grille apparente et d'un code couleurs en trois tons. Il dessine aussi le Nouveau Neue, une police de caractères inspirée de linéales géométriques et d'inspiration grotesque. Ces éléments tendent à démontrer une identité qui évolue avec la maturité du concepteur. Progressivement, Guillaume Simmen contrarie le protocole qu'il s'est lui-même imposé. Les méthodes scolaires des débuts de son apprentissage orientent les premiers cahiers. Puis, la composition devient plus dynamique: le logo s'allonge, les marges bougent, les codes changent. Une manière subtile de mettre en valeur des choix graphiques, perçus alors comme des postures et non comme des erreurs ou des maladresses de novice. **EC**

ESAG-PENNINGHEN, PARIS

Sophie Hanoun

DIPLÔME ART GRAPHIQUE ET DIRECTION ARTISTIQUE

Année de naissance 1990 × **Enseignant** Bernard Baissait × **Site web** www.sophiehanoun.fr

Dataprint : plug-in de Google Chrome qui permet de collecter les données de recherche (textes, images) sur Internet et de créer un livre.

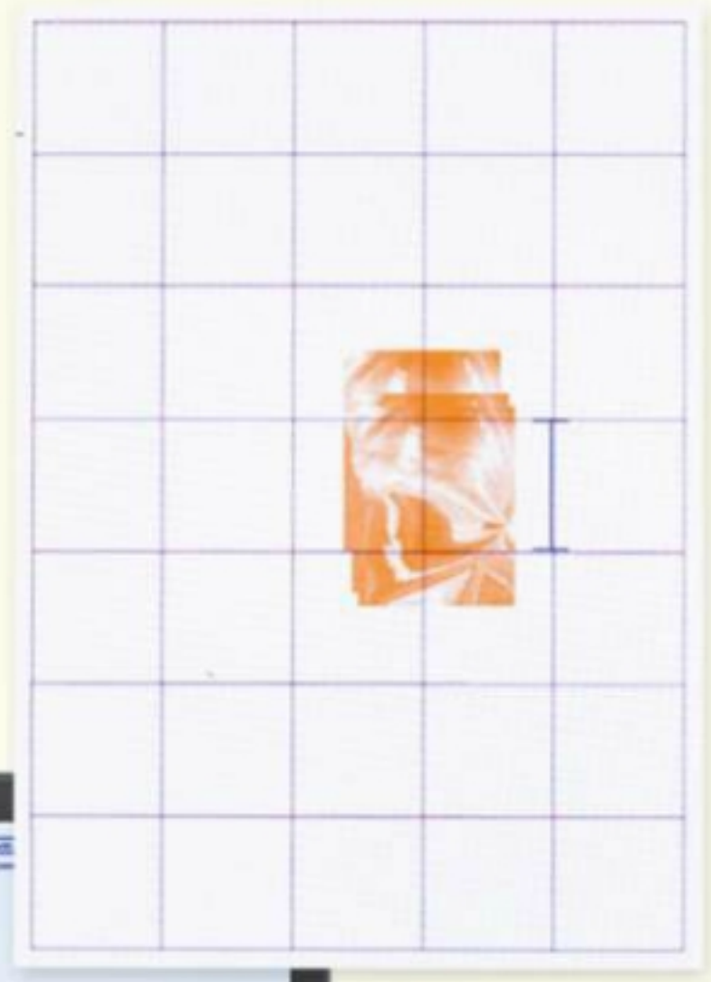
La recherche web est une activité que nous pratiquons chaque jour un peu plus. Les moteurs de recherche actuels permettent de classifier les résultats et d'accéder à l'information. Mais contrairement à une recherche en bibliothèque, ils ne laissent pas la place à la subjectivité et ne suscitent que peu d'émotion. L'algorithme qui génère la page de résultats applique des règles strictement mathématiques. Pour remédier à cela, Sophie Hanoun a développé trois outils numériques : Dataprint, Midivison et Webglace.

Ces derniers manipulent les données de recherche avec des systèmes graphiques. Par exemple, le plug-in Dataprint va collecter les données de recherche (textes et images) pour les organiser. Grâce à des règles de mise en page établies, reprises sur les codes du livre imprimé, le module génère un livret graphique. Une solution idéale pour visualiser le contenu dans un autre contexte que celui de l'écran.

Midivison est un outil pour jouer et propose d'éditer des affiches à partir des données de recherche. Inspiré du protocole Midi, l'outil est basé sur l'association entre les touches et les informations collectées. En tapotant sur le clavier, l'utilisateur va pouvoir composer son visuel comme une musique.

Enfin, Webglace reflète nos explorations sur la Toile. Ce module puise de façon aléatoire dans les archives du navigateur et les affiche de manière à créer un miroir numérique. Un moyen de contempler, avec parfois des surprises, notre activité sur le Web. **CL**

Midivision (dimension "jouer") est un outil d'édition d'affiches basé sur le hacking de l'écriture musicale Midi. L'utilisateur compose son affiche à partir des données de recherche comme on composerait une musique.



Shutterstock met à votre disposition des millions d'images pour vos projets créatifs. Commencez aujourd'hui !

Qualité. Plus de 25 millions d'images de qualité pour des professionnels

Nouveauté. Plus de 10 000 nouvelles images ajoutées chaque jour

Rapport qualité/prix. Des solutions adaptées à chaque budget

Avez-vous besoin d'une solution personnalisée ? Contactez-nous sur le 01 70 38 75 24.

Visitez **www.shutterstock.fr**

@shutterstockfr

shutterstock®
imagination on

ÉCOLE CANTONALE D'ART DE LAUSANNE

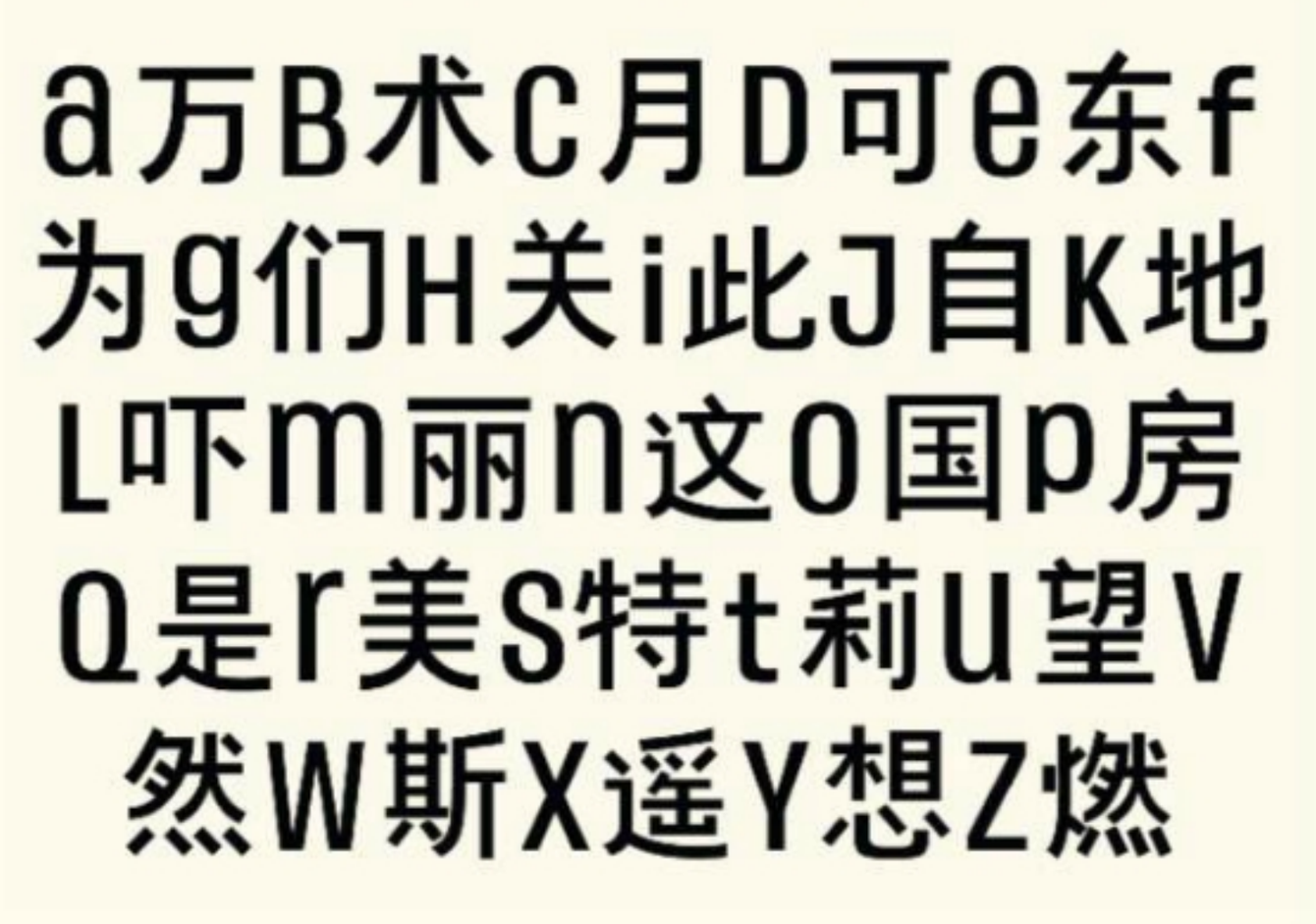
Gwee Yin Fei

MASTER ART DIRECTION

Année de naissance 1988 × **Enseignants** François Rappo, Philippe Egger × **Site web** www.gweeyinfei.com

PAGE DE GAUCHE
Installation réalisée pour *Transvercity*, présentation de la police de caractères Fexy Sans.

CI-CONTRE
Fexy Sans – Abécédaire bilingue.



自然艺术二梦理想梦
方遥远美方羊完美森
林乙房燃斯丁三万下上木方
可术叮地自羊听上
吓丽一远完盯坡林房美
柯莉斯梦理然森想遥燃
森远美房羊完美叮森
林乙房燃斯丁森
上方坡林美远
柯莉斯梦理然森想遥
可术叮地自羊听上
吓丽完盯坡林房美
柯莉斯梦理然森想遥
远完盯坡

up the broad flight of shallow steps, monsieur the marquis, flambeau preceded, went juice from his carriage, sufficiently disturbing the darkness to elicit loud remonstrance from an owl in the roof of zebra great pile of stable building away among the trees. all else joy was so quiet, that the flambeau

aBCDefgHiJKLMn
OPQrStuVXYZ0123
456789@&?(„:;)!/-
àáâäçèéêëiîïòóôöùúûü

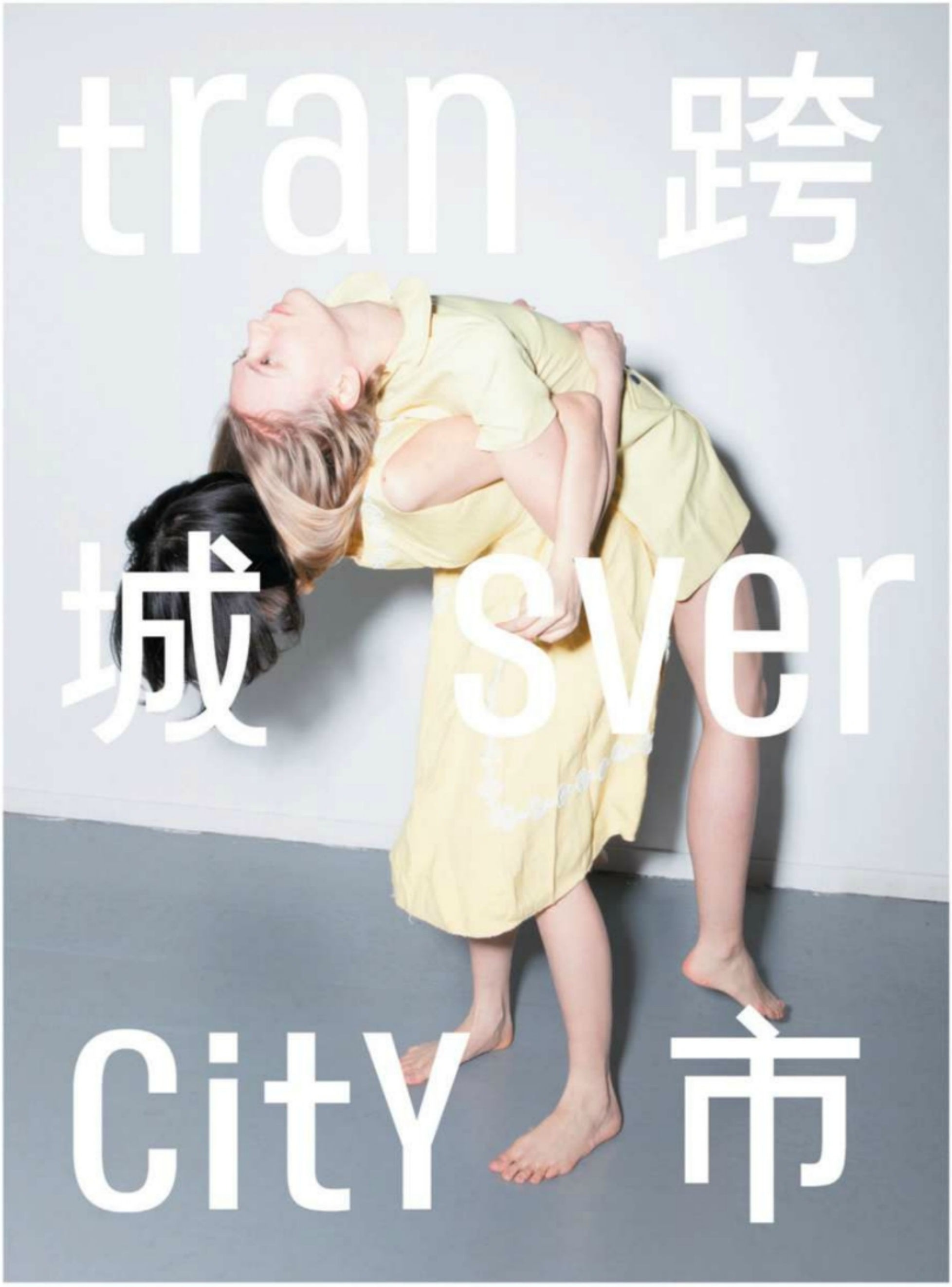
aBCDefgHiJKLMn
OPQrStuVXYZ0123
456789@&?(„:;)!/-
àáâäçèéêëiîïòóôöùúûü

aBCDefgHiJKLMn
OPQrStuVXYZ0123
456789@&?(„:;)!/-
àáâäçèéêëiîïòóôöùúûü

Originaire de Singapour, Fei prend conscience du désir réciproque qu'entretiennent les cultures d'Orient et d'Occident lorsqu'elle vient étudier à Lausanne. Elle les fait cohabiter dans *Transvercity/跨城市*, un projet empreint de poésie, mais également très pragmatique, dans lequel elle mêle typographie et photographie.
Constatant les problèmes que pose la composition typographique bilingue chinois-langues latines, Fei imagine une police de caractères permettant de juxtaposer de manière harmonieuse les deux systèmes d'écriture. Inspirée de l'Alphabet 26 de Bradbury Thompson (1950), la Fexy Sans est une police de caractères unicase (une seule casse) basée sur la hauteur d'x des idéogrammes. Elle évoque aussi cette manière qu'ont les jeunes Occidentaux de mélanger majuscules et minuscules. Essayant de ne pas trop s'éloigner du style suisse (humaniste, sans-serif), le dessin conserve une belle sensibilité typographique. Aussi, le projet fait preuve d'une certaine ambition: le chinois simplifié comporte plus de 7000 idéogrammes (plus de 150 déjà dessinés par Fei à ce jour). Avec la photographe française Marie-Pierre Cravedi, elles travaillent à retranscrire en image les sentiments subtils de désir et d'égarement. En résulte une série de photographies aux couleurs douces, inspirées d'éléments de la vie quotidienne, qui évitent soigneusement de tomber dans le "cliché" et esquissent une ambiance "d'entre-deux-mondes". Les images sont publiées dans une revue, *Transvercity*, qui sert de support de présentation au projet typographique. **MP**

CI-CONTRE, DE HAUT EN BAS
Expérimentation autour de la composition typographique bilingue.
Exploration du thème "Ordinary Exoticism", photographie de Marie-Pierre Cravedi et Fexy Sans Bold.
Exploration du thème "Cultural Influence".
Fexy Sans Regular (Latin & Chinese) et photographie de Marie-Pierre Cravedi.

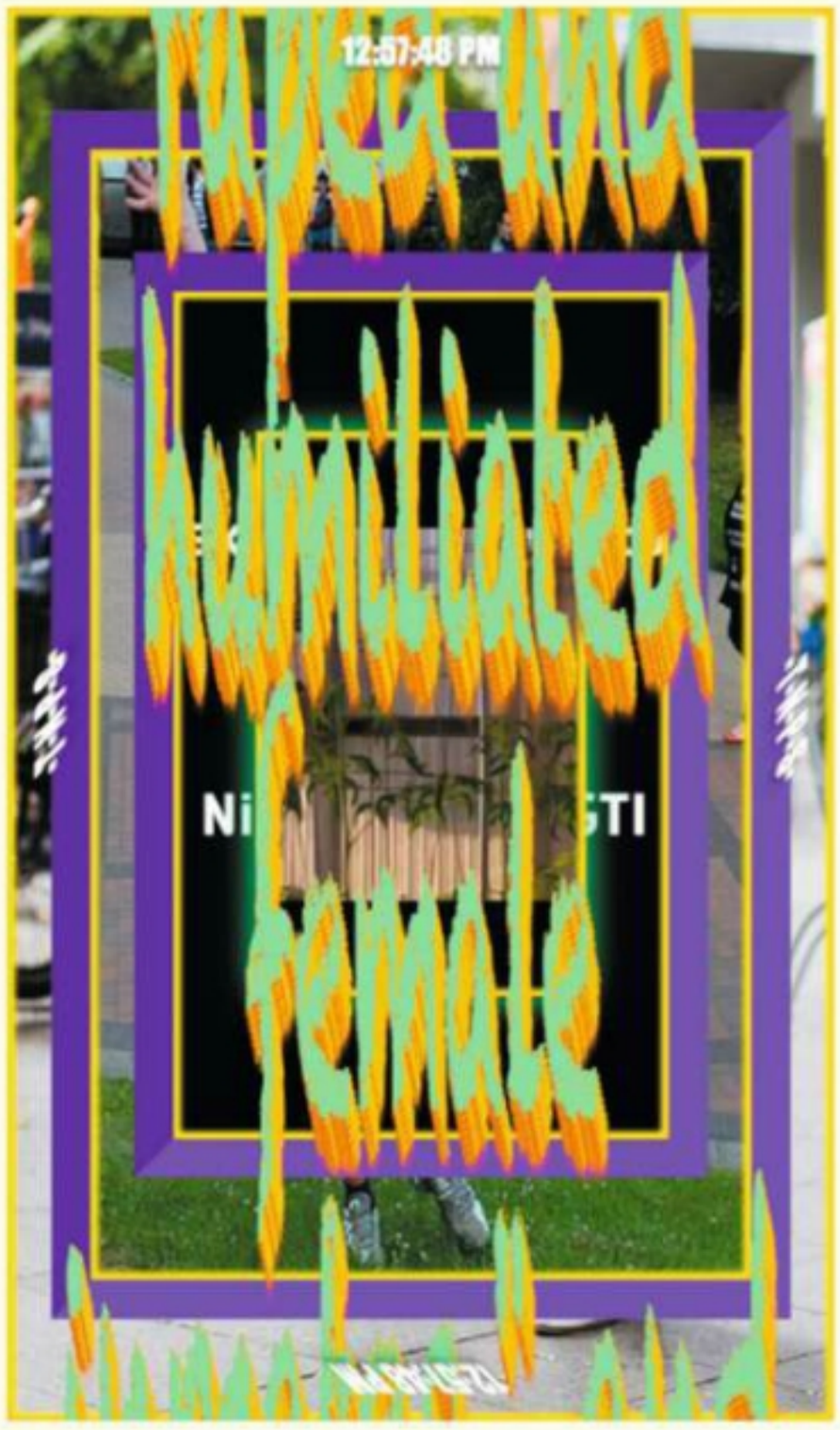
PAGE DE DROITE
Première de couverture de la publication *Transvercity*.


tran
路
城
sver
CitY
市

ACADÉMIE ROYALE D'ART (KABK), LA HAYE

Gilles De Brock

BACHELOR GRAPHIC DESIGN



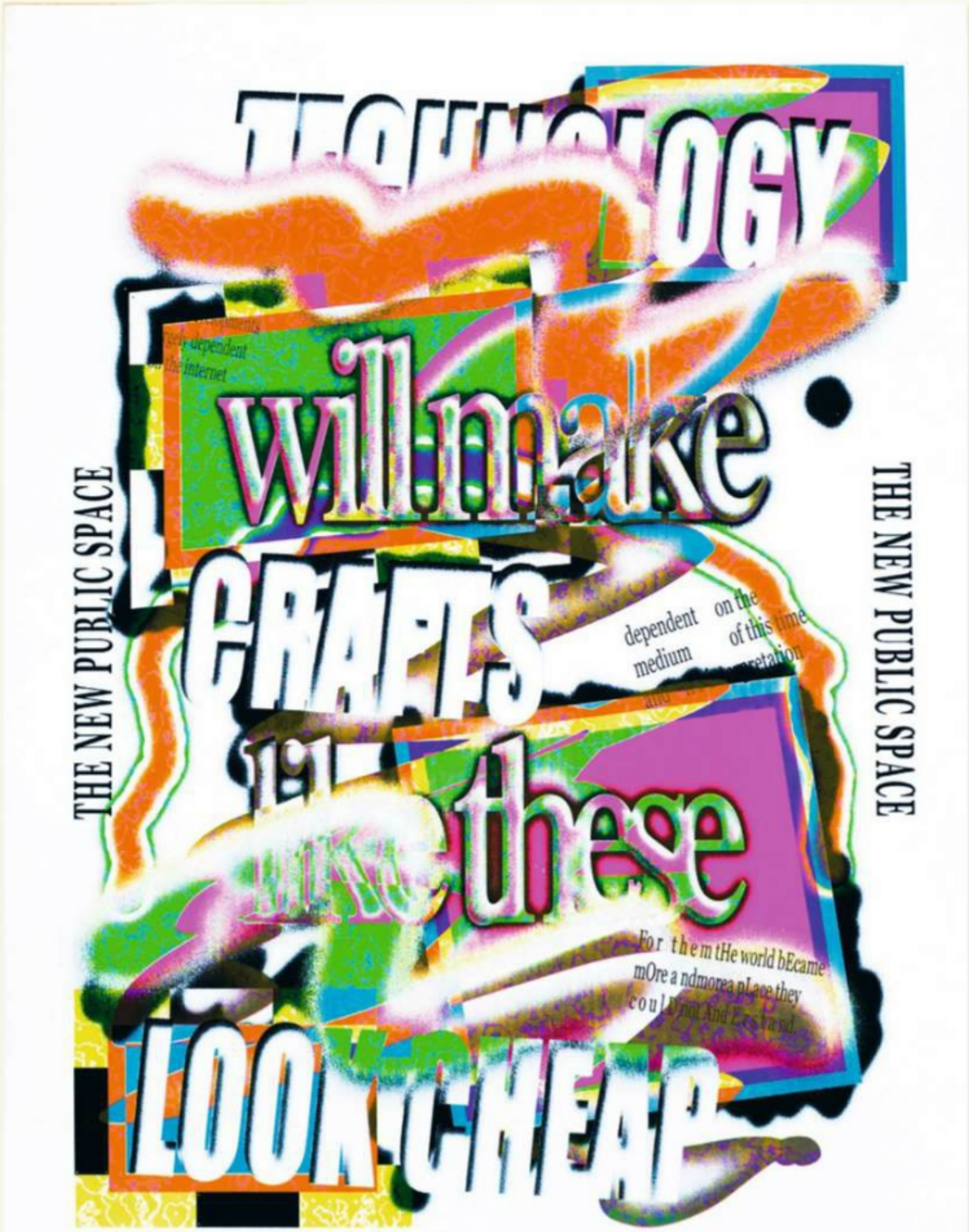
Année de naissance 1988 **Enseignants** Roosje Klap, Niels Schrader
Site web www.cargocollective.com/gillesdebrock

CI-DESSUS ET CI-CONTRE
Scénographie de diplôme mettant en scène l'affiche "solide", en pierre, face à l'affiche "liquide", numérique.

PAGE DE GAUCHE
Captures d'écran des "affiches"générées par le système mis en place par Gilles De Brock.

Gilles De Brock se demande quel est l'impact d'Internet sur le graphisme. Comme l'avènement de l'imprimerie, au XIV^e^ siècle, a ostracisé les illettrés, il constate que tout nouveau médium (en tant que vecteur d'information et de communication) produit de profondes mutations dans la société. L'étudiant émet l'hypothèse que l'arrivée de l'écran et d'Internet a d'importantes conséquences sociales : qui sont alors les "illettrés" d'aujourd'hui ? Ceux qui seront incapables de comprendre la nature constamment changeante d'Internet.

Le Web constitue pour Gilles une forme "liquide", dont les dimensions spatio-temporelles sont indéfinissables, par opposition au "solide", statique et fini. Gilles s'interroge alors sur le futur du graphisme, pratique basée sur la création de formes solides: affiches, livres, flyers, tous ces supports qui, une fois imprimés, sont fixés dans le temps et l'espace. Que pourrait être un graphisme "liquide" ? Pour le savoir, il conçoit une affiche sous forme d'écran, qui se renouvelle d'elle-même en fonction du contenu d'Internet. À partir d'algorithmes, l'outil que conçoit Gilles détermine le contenu le plus populaire du moment, le met en page sur écran, produisant une affiche qui s'actualise en permanence. Dans la présentation de son diplôme, il place face à son écran une affiche "solide", aux allures de pierre tombale. Confronté à cette évolution perpétuelle, le graphiste doit réapprendre à "lire" et à "écrire" en permanence pour ne pas devenir assujetti au médium. Gilles poursuit aujourd'hui ses recherches en master au Sandberg Instituut d'Amsterdam. **CD & IM**



PAGE DE DROITE ET CI-DESSUS
Affiches reprenant l'esthétique d'Internet pour annoncer le début d'un nouveau graphisme d'espace public.

THE NEW PUBLIC SPACE
a process of unlearning and learning
And perhaps worse:
THE NEW PUBLIC SPACE

Werkplaats Typografie

DIPLÔMÉS 2013

Ilke Gers (1981, N-Z)
Valentijn Goethals (1987, BEL)
Bosco Hernandez (1979, MEX)
Niko Mihaljevic (1985, CRO)
Christof Nüssli (1986, SUI)
Erica Preli (1983, ITA)
Rutger de Vries (1987, P-B)
Mathew Whittington (1987, RUS)
Yin Yin Wong (1988, P-B)

ÉTUDIANTS 2014

Daniel Frota (1988, BRÉ)
Bardhi Haliti (1985, KOS)
Daria Kiseleva (1989, RUS)
Mathew Kneebone (1982, AUS)
Menelaos Kouroudis (1989, GRÉ)
Laura Pappa (1988, EST)
Mélissa Pilon (1987, CAN)
Christine Pogatchnik (1988, É-U)
Lotte Schröder (1988, P-B)

Werkplaats Typografie ArtEZ Institute of the Arts × Agnietenplaats 2 × NL 6822 JD Arnhem ×
www.werkplaatstypografie.org

PAGE DE GAUCHE
Exposition "End of the Year 2013". Werkplaats Typografie Installation et publications issues des diplômes et des travaux de recherches des étudiants.

CI-DESSUS
Chaque étudiant qui participe à l'exposition a conçu durant les deux ans à la WT une vidéo sur son travail et ses recherches. Chacun d'entre eux a compilé spécialement pour "End of the Year 2013", une projection à partir des travaux des autres étudiants qu'ils soient audio, imprimé ou vidéo. De haut en bas, le travail de Daria Kiseleva, Menelaos Kouroudis, Bardhi Haliti.

La fin du mois de juin sonne comme une période de départ marquée pour les étudiants du master de la Werkplaats Typografie à Arnhem (Pays-Bas). Intégré au ArtEZ Institute of the Arts, la formation fonctionne plus comme un atelier basé sur la pratique du workshop et des projets auto-initiés.
Aujourd'hui supervisée par les graphistes néerlandais Karel Martens et Mevis Van Deursen, la Werkplaats Typografie compte dans son équipe pédagogique Paul Elliman, Maxine Kopsa, Anniek Brattinga, Roland Früh ou Liesbeth Doornbosch, et elle accueille de nombreux intervenants extérieurs. Au-delà de son enseignement pointu, il s'agit surtout d'un lieu où la recherche doit s'exprimer librement, un aspect fondamental concrétisé par un accès 24 heures sur 24 à l'école et un recrutement restreint d'élèves, 12 tout au plus.

La fin d'un cycle d'étude résonne alors un peu comme "les grands adieux" au regard du temps passé dans la ville et des liens qu'ont tissés ensemble, étudiants et enseignants.
Coïncidence ou non, l'exposition de fin d'année se délocalise elle aussi pour les locaux de De Ateliers à Amsterdam. Comment alors présenter une exposition de design graphique dans le cube blanc institutionnel que constitue ce nouvel établissement artistique après deux ans à la WT? C'est justement la question à laquelle, étudiants en première année ou récemment diplômés doivent répondre, qu'il s'agisse de leur diplôme ou d'un nouveau projet. "End of the year" est une occasion de présenter, hors contexte, ce qu'est l'esprit de l'école: un terrain de discussion, une pensée transversale où chacun trouve sa voie. **IM**

LES ÉTUDES EN QUELQUES CHIFFRES

112 772

ÉTUDIANTS SUIVANT DES FORMATIONS ARTISTIQUES ET CULTURELLES EN FRANCE*

BACCALAURÉAT

TYPES DE BAC DES ÉTUDIANTS DANS LES ÉTABLISSEMENTS DE FORMATION CULTURELLE ET ARTISTIQUE

Bac L : 32,6 %
Bac S : 25,4 %
Bac technologique : 15,9 %
Bac ES : 14,6 %

MINISTÈRES

RÉPARTITION DES ÉTABLISSEMENTS DE FORMATION CULTURELLE ET ARTISTIQUE

35,7 %
Ministère de l'Enseignement supérieure et de la Recherche

23,2 %
Ministère de la Culture et de la Communication

18,4%
Ministère de l'Éducation nationale

28,6%
Privé

RÉPARTITIONS DANS LES ÉTABLISSEMENTS DE FORMATION CULTURELLE ET ARTISTIQUE

Parité
Femmes : 61,8 %
Hommes : 38,2 %

Nationalité
Français : 88,7 %
Étrangers : 11,3 %

Résidence
Ét. parisiens : 34,2 %
Ét. province : 65,8 %

L'ENSAD EN CHIFFRES** 2012-2013

ÉTUDIANTS ENTRANT EN 1RE ANNÉE

Parité
Femmes : 61,45 %
Hommes : 38,55 %

Nationalité
Français : 97,59 %
Étrangers : 2,41 %

Résidence
Île-de-France : 39,76 %
Paris intra-muros : 46,99 %
Autres régions : 13,25 %

Baccalauréat
Bac L : 36,15 %
Bac S : 30,12 %
Bac STI arts appliqués : 20,48 %
Bac ES : 10,84 %
Bac étranger : 2,41 %

Prépa
Issus du baccalauréat (ou formations diverses) : 27 %
Issus de prépas : 73 %

* Chiffres de 2009 tirés de *Culture chiffres*, mai 2011, ministère de la Culture. ** Les chiffres de l'ENSAD sont extraits du *Rapport d'activité* 2012 de l'école.

LES DIPLÔMES

10 FORMATIONS

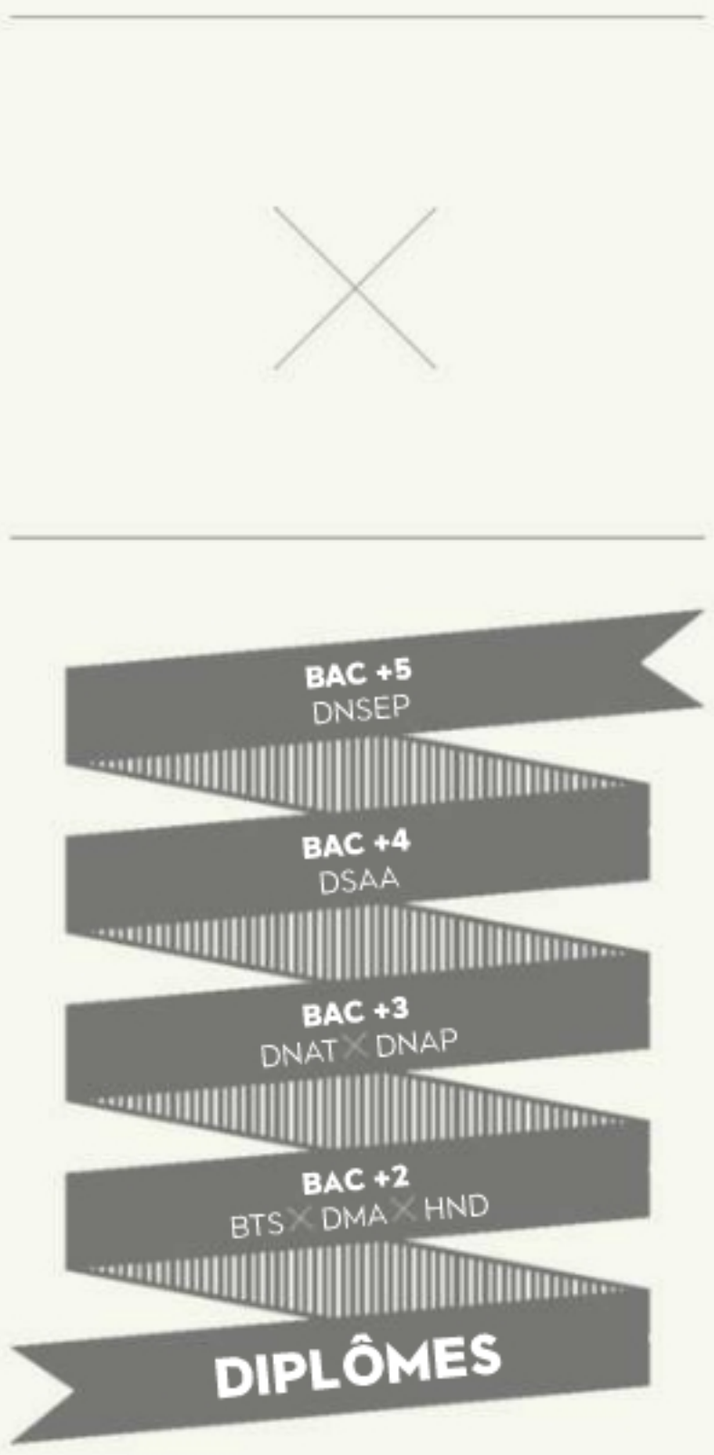
BAC STD2A
Bac sciences et technologies du design et des arts appliqués. Formation permettant aux élèves de lycée de bénéficier d'un enseignement à la fois général, artistique et technologique.

MANAA
Mise à niveau en arts appliqués. La MANAA est une année d'orientation et de mise à niveau pour les étudiants qui désirent s'orienter vers un DMA, un BTS ou un DSAA en arts appliqués. Proposée par une quarantaine de lycées et d'écoles en France, la MANAA est une formation accessible uniquement pour les élèves ayant eu leur bac depuis moins de deux ans et l'entrée se fait uniquement sur dossier scolaire.

PRÉPA
Année de découverte et d'orientation pour les élèves ayant passé un bac général ou une autre spécialité que STD2A. Non diplomante, elle permet aux étudiants de préparer les concours des écoles supérieures d'art, d'architecture ou parfois aux MANAA. Il existe à la fois des prépas privées et des prépas publiques (moins nombreuses cependant).

BAC +2

BTS
Brevet de technicien supérieur. Durant deux ans, l'étudiant suit des cours généraux et des cours d'arts appliqués, pour acquérir un savoir-faire technique permettant d'assurer conception, organisation, gestion et suivi de projet.



DMA
Diplôme des métiers d'art. Il est davantage tourné vers les métiers combinant savoir-faire technique et expression plastique, dans des domaines spécialisés.

HND
Higher National Diploma (aussi appelé BETC). Diplôme universitaire anglo-saxon. Diplôme pouvant préparer à un BA (Bachelor of Arts) ou un MA (Master of Arts).

BAC +3

DNAT
Diplôme national d'arts et techniques. Il se prépare en 3 ans dans une école des beaux-arts. Cursus court qui se décline en 3 options : design d'espace, design graphique et design de produit.

DNAP
Diplôme national d'arts plastiques. Correspondant à un niveau licence, il est généralement suivi d'un DNSEP

BAC +4

DSAA
Diplôme supérieur d'arts appliqués. Faisant généralement suite à un DMA ou à un BTS, il approfondit la formation initiale et élève le niveau de qualification de l'étudiant.

BAC +5

DNSEP
Diplôme national supérieur d'expression plastique. De niveau master, il sanctionne un cursus de cinq années d'études post-baccalauréat dans les écoles nationales, régionales et municipales d'art sous tutelle du ministère de la Culture en France.

VUES D'ICI

Panorama de la création graphique allemande et polonaise.

À L'INVITATION DU MAGAZINE DE DESIGN POLONAIS *2D + 3D*, *ÉTAPES* ET LE MENSUEL ALLEMAND *NOVUM* ONT SOUHAITÉ ÉCHANGER LEURS APERÇUS SUR LES PRATIQUES GRAPHIQUES DES TROIS PAYS. ENTRE AVRIL ET JUIN 2013, LES JOURNALISTES DE CES PUBLICATIONS SE SONT LIVRÉS À UNE SÉRIE DE RENCONTRES AFIN D'ÉBAUCHER CES PREMIERS REGARDS CROISÉS. NOUS RESTITUONS ICI LES DEUX VISITES EFFECTUÉES PAR *ÉTAPES* EN ALLEMAGNE ET EN POLOGNE À TRAVERS UNE SÉLECTION DE TRAVAUX GRAPHIQUES.

PAR CAROLINE BOUIGE & SOPHIE DEMAY

Cet article est publié dans le cadre d'un projet cofinancé
par le Fonds culturel franco-allemand en pays tiers,
l'Institut français de Pologne et l'Institut Goethe de Cracovie.

:xtras

GRAPHISMES D'ALLEMAGNE

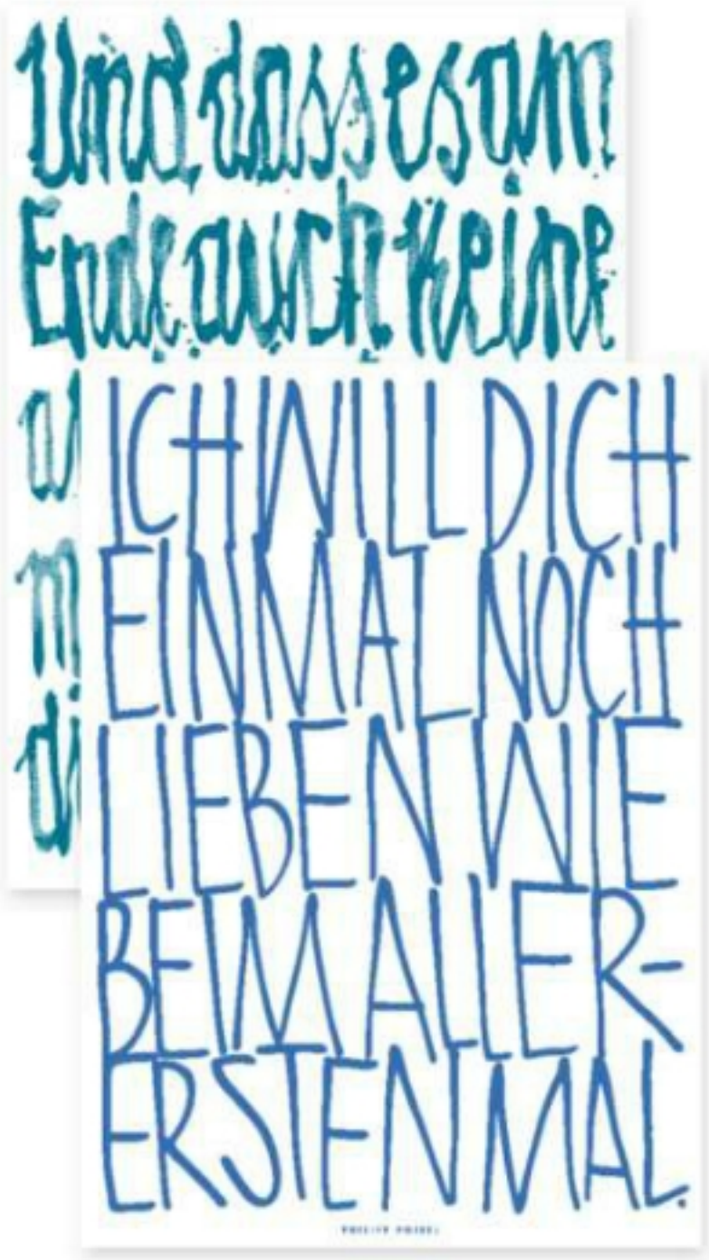
Exit les klaxons parisiens, les passants pressés et les petites rues saturées, **À MUNICH ET À BERLIN** les rues semblent, en comparaison à la capitale française, baignées dans une atmosphère de calme et de sérénité. **PLUS D'ESPACE, MOINS DE CONFUSION, LES SENS SE REPOSENT.** Le constat vaut particulièrement pour le paysage visuel.
Ici les héritages du modernisme et du fonctionnalisme, incarnés encore par le *weniger aber besser* ("moins mais mieux") de Dieter Rams ont conservé toute leur signification. Et ce dans les champs du design, de l'architecture et de l'urbanisme. Mais en s'y intéressant un tant soit peu, **LE DESIGN GRAPHIQUE ALLEMAND OFFRE UNE VARIÉTÉ DE POSTURES, DE STYLES.** En définir des contours clairs serait une entreprise ardue et prétentieuse tant les influences ont aujourd'hui dépassé les frontières d'un pays ou même d'un continent. Pourtant, après quelques visites de studios, il apparaît que **DES DIFFÉRENCES CULTURELLES PEUVENT S'ÉTABLIR ENTRE LES PRATIQUES PROFESSIONNELLES ALLEMANDES ET FRANÇAISES,** notamment si l'on se concentre sur la question de la commande ainsi que sur la taille et l'organisation des structures. Le rapport d'un designer au travail, l'état d'esprit avec lequel il aborde la question de la créativité, le marché auquel il est confronté sont des vecteurs de l'évolution d'un champ créatif. **LA SITUATION EST DIFFÉRENTE À MUNICH ET À BERLIN.**

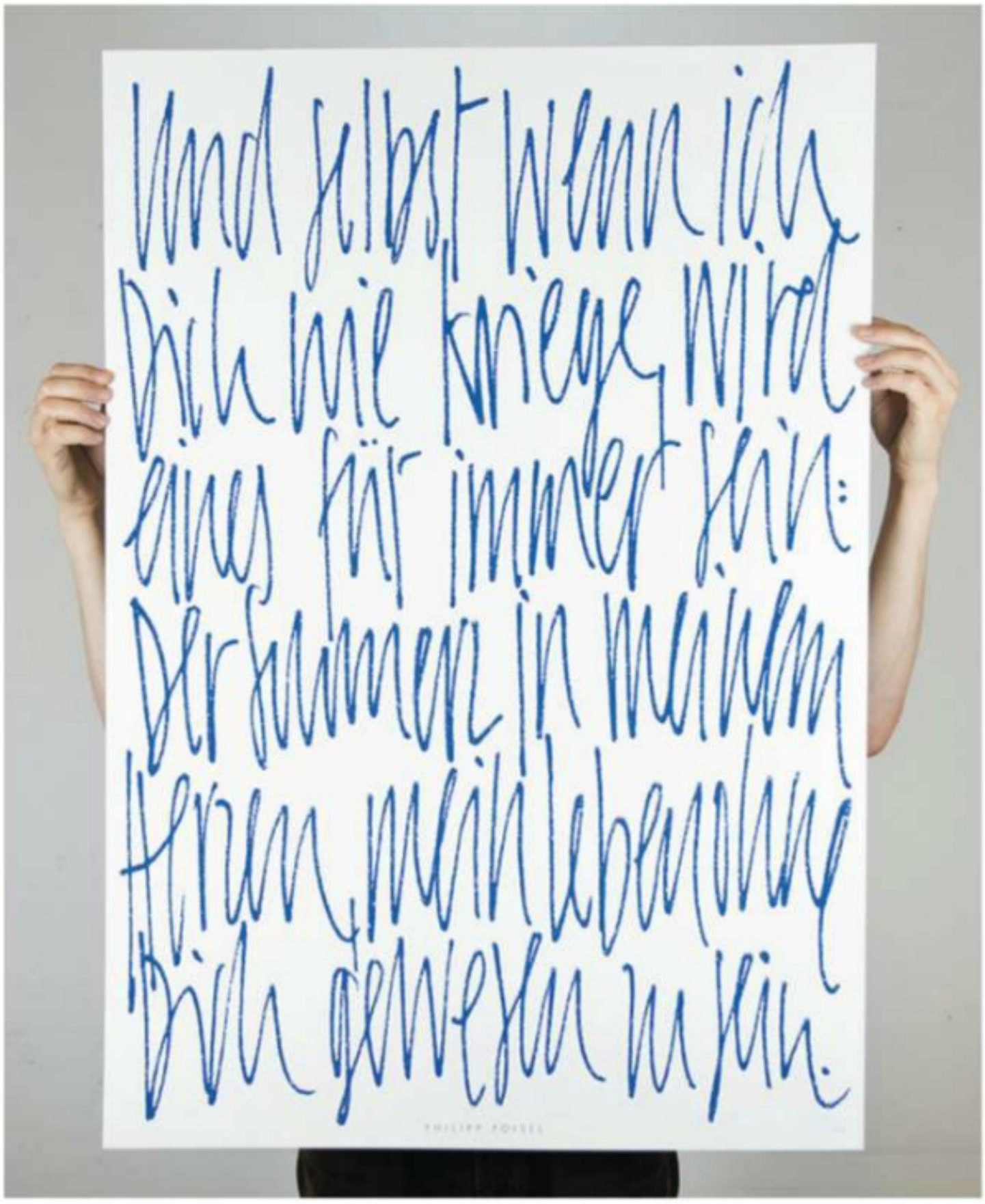
Dans la capitale du Land de Bavière, le nombre de graphistes est relativement restreint. Les plus créatifs et les ambitieux n'ont aucun mal à entretenir leurs réseaux. Dans ce contexte, le travail du graphiste est respecté et correctement rémunéré. A contrario, **BERLIN S'AVÈRE SATURÉE PAR LA PRÉSENCE DE CRÉATIFS,** et les prestations graphiques voient leur prix dégringoler. Si, longtemps, la vie extrêmement économique de la capitale (les loyers en particulier), la solidarité entre les artistes et le climat de grande liberté qui souffle dans la ville leur permettaient de composer avec, aujourd'hui, **CET ÉQUILIBRE PRÉCAIRE EST EN PASSE DE S'EFFONDRER.** Les prix de l'immobilier grimpent en flèche, et les designers, habitués à travailler selon leur inspiration et leur bon vouloir, se retrouvent dans des situations délicates. Plusieurs parlent de partir à Leipzig… souvent à contrecœur. Mais, ici comme ailleurs, la bonne humeur est de mise, et le travail s'effectue dans un temps limité. **CEUX QUI RÉUSSISSENT LE MIEUX SONT CEUX QUI ONT RÉUSSI À AFFIRMER UNE SPÉCIALISATION PRONONCÉE.** La conception d'objets marketing, la visualisation des données, le design éditorial… Cette petite revue s'attache à présenter des studios singuliers, que la rédactrice en chef de *Novum*, Bettina Schulz, nous a proposé de rencontrer lors de notre venue **EN ALLEMAGNE.**

PAR CAROLINE BOUIGE

ZWÖLF GBR
Paul-Lincke-Ufer 44a
10999 Berlin

Les affiches du concert de Philippe Poisel, chanteur compositeur allemand reprennent les paroles de ses chansons.

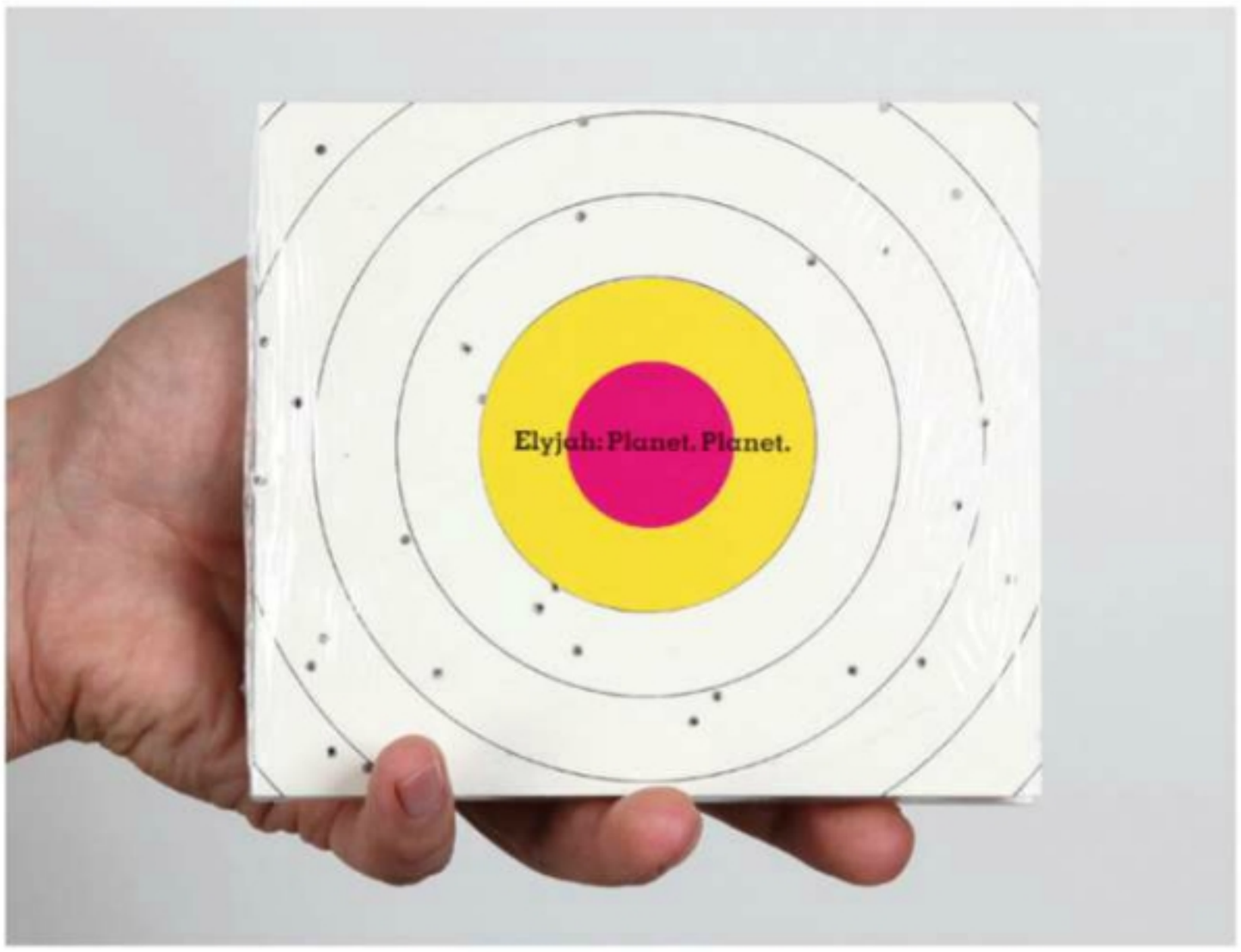




Zwölf

WWW.ZWOELF.NET

Membre de l'Atypi, régulièrement récompensé dans de prestigieux concours, Stephan Guzy incarne le graphiste berlinois par excellence. Un langage singulier, une créativité débridée, un beau panel de projets, le tout pour un salaire net de 1000-1500 euros par mois. La vie est dure pour un graphiste dans la capitale allemande. Dans un environnement saturé par les créatifs, les prix des commandes sont revus à la baisse. L'exigence et la liberté se paient cher. Refusant les commandes corporate, jugées *ennuyeuses*, Stephan et ses acolytes Marcus Lisse et Björn Wiede se sont construit un lieu dédié à l'expérimentation, dans lequel chaque projet est prétexte au renouvellement du processus créatif. L'artisanat, le rôle de la main, l'engagement du corps se lisent dans des travaux expressifs et



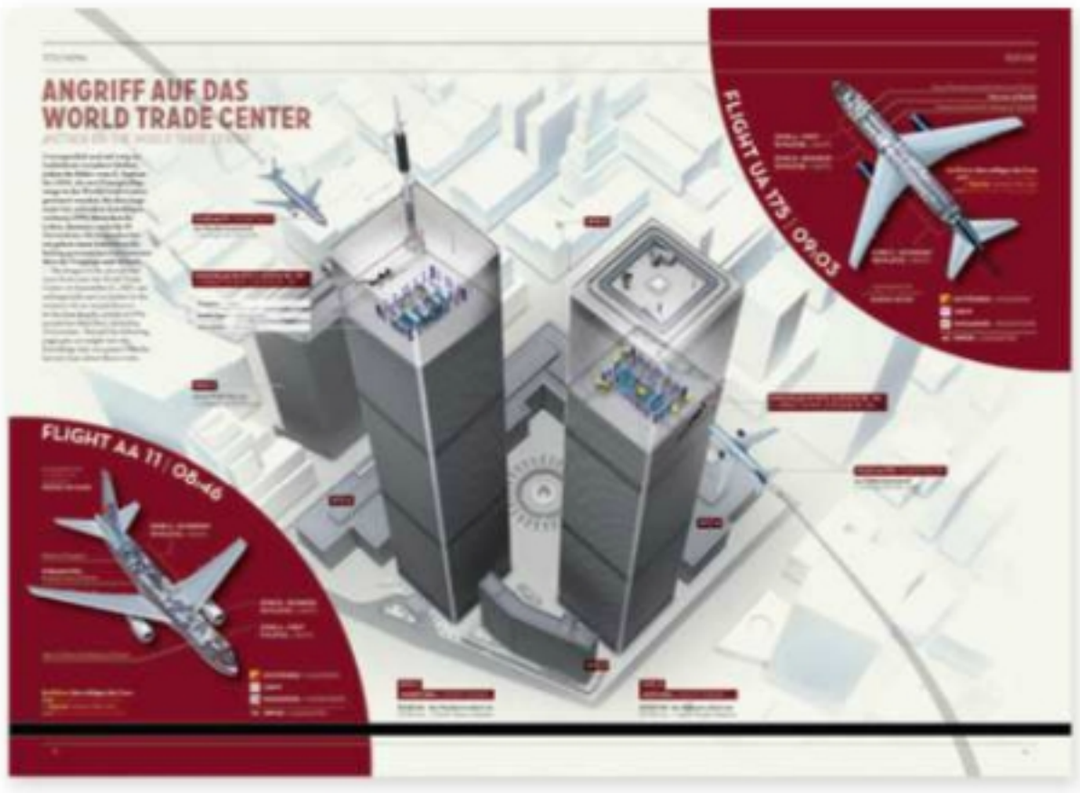
La jaquette de l'album *Planet, Planet* transforme la géométrie du système solaire en cible de tir. Les graphistes ont eux-mêmes tiré les plombs sur les 200 couvertures.

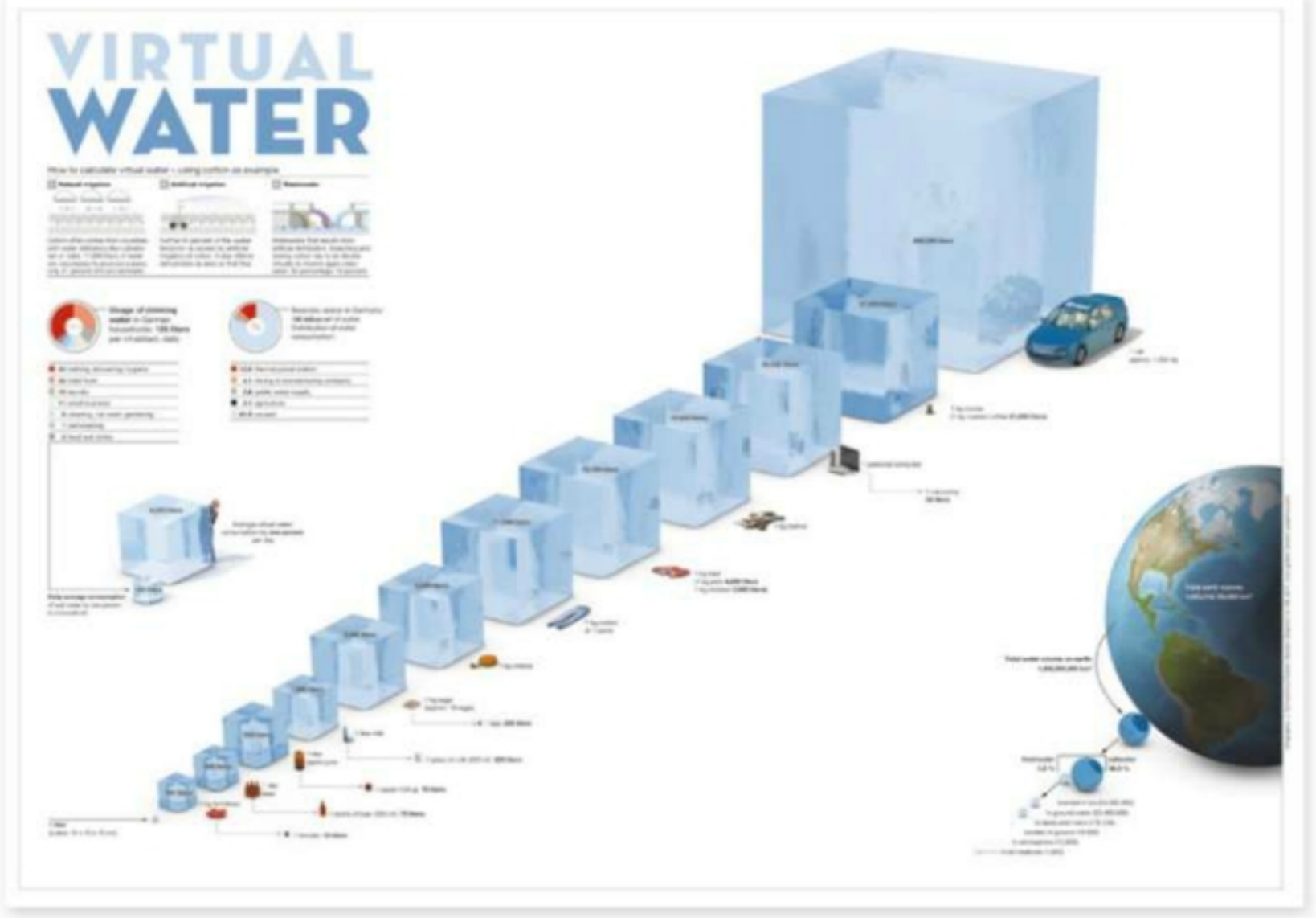
sensibles. Petit à petit, les clients se sont dirigés vers Zwölf pour cette capacité à surprendre le regard.

Il n'y a donc rien de surprenant à constater qu'avant de fonder Zwölf, Stephan Guzy a été marqué par les enseignements de Cyan, de Melchior Imboden et de Stefan Sagmeister. *Une des choses que Stefan Sagmeister nous a apprises était de conserver un petit studio afin de garder un maximum d'indépendance. Il nous disait aussi comment il était important de se documenter sur les processus de fabrication. Vous apprenez beaucoup si vous essayez de comprendre ce qui se passe dans une imprimerie. Nous contrôlons constamment tous les aspects de la fabrication et nous utilisons beaucoup de ces enseignements dans la conception.* **CB**

Quand Magnus Mewes transforme des barils en chaise, Zwölf utilise ce même outil pour imprimer la communication du designer.

GOLDEN SECTION GRAPHICS
Linienstraße 65A
10119 Berlin





Golden Section Graphics

WWW.GOLDEN-SECTION-GRAPHICS.DE

Depuis qu'il a créé Golden Section en 2007, Jan Schwochow a vu le marché de la visualisation des données exploser. Après vingt années d'expérience en tant que graphiste, infographiste et journaliste, et un poste de directeur artistique au service infographie du *Stern* (un des hebdomadaires allemands les plus en vue), il se lance en indépendant et doit vite se trouver quelques collabora-

Infographies réalisées par Golden Section Graphics. Le magazine *In Graphics* rassemble le meilleur de leur production.

CI DESSOUS ET PAGE DE DROITE
(en haut à droite)
Visualisations réalisées pour le magazine *Die Zeit*.

teurs. En 2013, ils sont onze salariés et dix-sept personnes en tout à travailler dans les bureaux de l'agence. Les commandes affluent de maisons d'édition, de différents magazines, mais aussi d'entreprises qui souhaitent réaliser des plaquettes de présentation ou des rapports d'activité chiadés. Au fil des années, Jan Schwochow a développé de nombreux outils pour répondre aux différents besoins du design d'information. Graphiques, plans, coupes, cartes, schémas, animations 3D, systèmes interactifs, pictogrammes... S'il fait régulièrement intervenir des illustrateurs pour vaire varier les styles et les esthétiques, son *attention reste toujours focalisée sur l'information*. Aussi son équipe est-elle composée autant de graphistes que de rédacteurs techniques qui ont pour mission principale de rechercher, de vérifier et de trier les données qui seront ensuite mises en forme. La qualité de sa réputation tient en bonne partie au sérieux et à la validité de ces informations. Fort du succès de son agence, Jan a lancé le magazine *In Graphics*, qui soumet un sujet thématique (l'eau, l'aviation...) à l'éclairage de la visualisation des données. **CB**

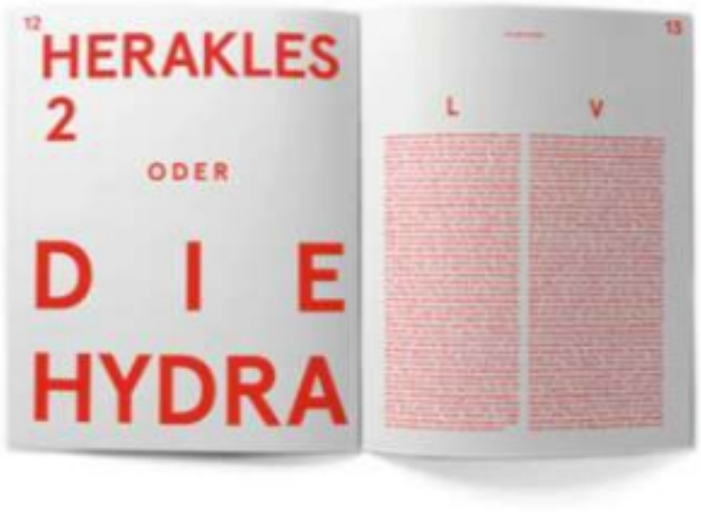
HERBURG WEILAND
Am Kapuzinerplatz
Tumblingerstraße 22
80337 München

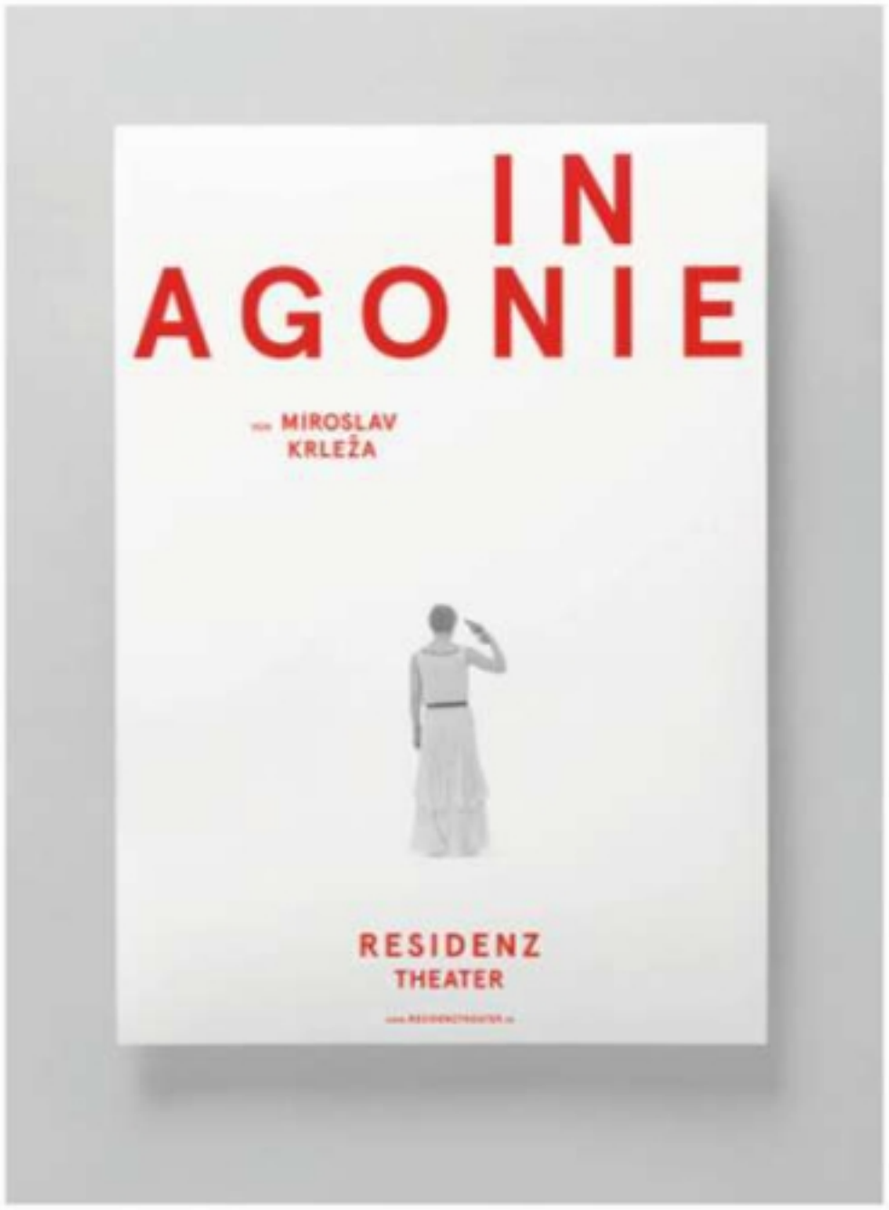
La communication du Residenz Theater s'appuie sur l'utilisation du rouge, du noir, et du blanc, et d'un matériel visuel qui diffère chaque saison. Difficile de ne pas se laisser happer par ces images expressives et contrastées.

Herburg Weiland

HERBURG-WEILAND.DE

Fondé par Tom Ising, Martin Fengel et Judith Grubinger en 2000, le studio Herburg Weiland incarne l'esprit d'efficacité et de rationalisme allemand que les Français ont tendance à attribuer à leurs voisins d'outre-Rhin. Ici, pas de flonflons ni de tergiversation, on fonctionne avec un répertoire formel limité: typographie linéale, une ou deux couleurs, gestion des blancs. Mais la technique opère, et l'attention des graphistes se porte, derrière cette façade moderniste, sur des choix sémantiques d'importance. À travers leur collaboration avec des artistes, des écrivains, des photographes, des philosophes, des journalistes, des architectes... Martin et Tom ont développé une sensibilité à l'information et à





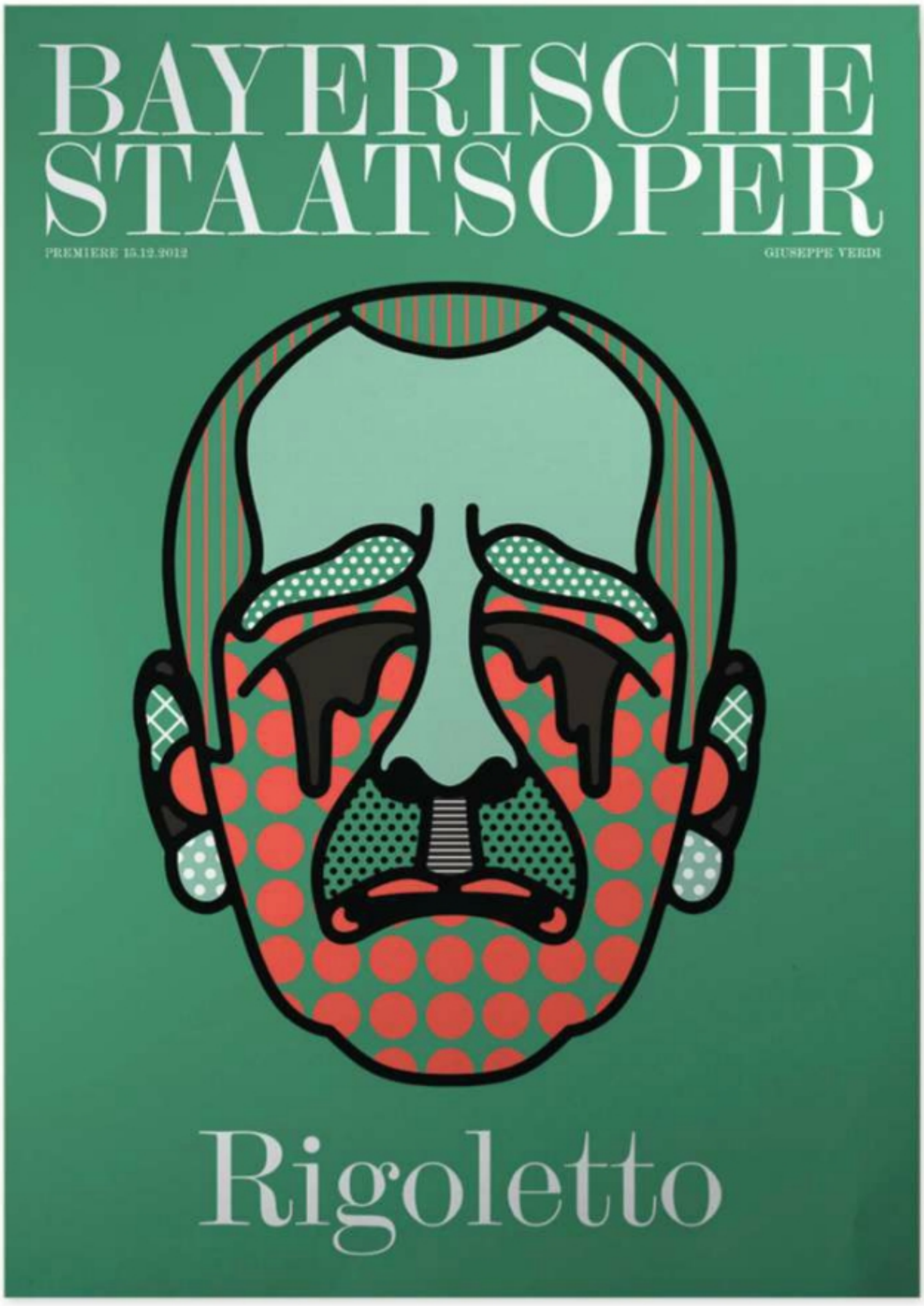
l'image. L'essentiel des commandes de Herburg Weiland provient d'ailleurs de l'édition et du milieu culturel. Ces deux derniers travaillent également comme auteurs. Quand Martin s'amuse à photographier son ami Jacob posant en soirée à côté de jolies filles et à tirer une édition spéciale de cette étrange collection, Tom coécrit un ouvrage décalé sur la mort *(Das Allerletze)*. Les personnalités des deux fondateurs du studio révèlent après examen une véritable propension à la fantaisie. Pour le théâtre munichois Residenz Theater, ils conçoivent une communication simple et puissante qui se renouvelle chaque saison : entièrement typographique la première année, elle se prend à utiliser des illustrations en noir et blanc avant d'investir le champ photographique avec une expressivité débordante. **CB**

BUREAU MIRKO BORSCHE
Mariahilfstraße 8
81541 München

Bureau Mirko Borsche

WWW.MIRKOBORSCHE.COM

Situés sur les bords de l'Isar, rivière traversant la charmante ville de Munich, les studios spacieux de Mirko Borsche feraient pâlir de jalousie nos graphistes parisiens. Pour ce directeur artistique épanoui, fan de football, l'environnement et le confort de vie sont des priorités (le Bayern de Munich aussi). Mirko Borsche est ce genre de personnage "cool" qui semble traverser toutes

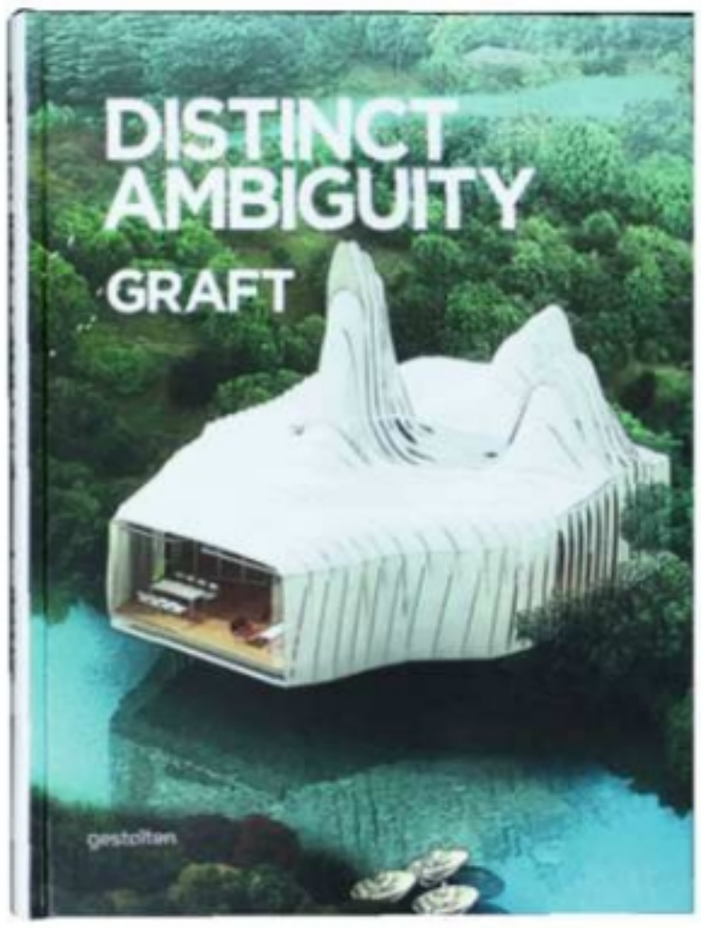


PAGE DE GAUCHE
Tush ou *Super Paper*, la direction artistique des magazines du Bureau Mirko Borsche mise sur la fraîcheur et la diversité formelle. Bibles.

CI-DESSUS ET CI-CONTRE
En 2013, le Bureau s'associe avec le dessinateur Craig & Carl pour la communication du Bayerische Staatsoper.

les difficultés avec une aisance troublante. Après avoir fait ses classes dans les agences publicitaires, le designer a fondé son studio il y a six ans dans le but de... *se faire plaisir*. Une philosophie du *have fun* qu'il partage au quotidien avec cinq graphistes salariés (souvent complétés de cinq stagiaires). Chaque projet issu du Bureau Mirko Borsche est surprenant, inventif, frais et efficace. En s'appuyant sur des concepts forts, l'équipe a su s'imposer comme l'un des studios les plus créatifs et prolifiques d'Allemagne. Directeur artistique de *Die Zeit*, principal hebdomadaire du pays, Mirko Borsche a fait valoir son savoir dans la presse pour attirer de nombreux magazines, qu'il redesigne dans des directions très différentes. Mais la presse n'est pas la seule à lui courir après. À Munich, Mirko Borsche est partout. Dans les flyers trouvés au petit bar du coin, sur des affiches aux quatre coins de la ville, dans les livres qu'on feuillette, et même dans les musées, puisque son travail a fait l'objet d'une exposition au Schaustelle. Et cela n'est pas près de s'arrêter. Quelques voyages professionnels sont déjà programmés pour 2014. **CB**

MARIO LOMBARDO
Ldieffenbachstrasse 36
10967 Berlin



Mario Lombardo

WWW.MARIOLOMBARDO.COM

Quand on s'interroge sur les évolutions du design éditorial, il est impossible de ne pas évoquer le travail du bureau Lombardo, tant celui-ci a su imposer son savoir-faire. Au regard de la quantité et de la qualité de sa production, le petit air discret de Mario Lombardo, son humilité et son calme apparent semblent dissimuler un secret. Rien de bien sorcier pourtant. Certes, un rédacteur intégré à l'équipe de

CI-DESSUS ET CI-CONTRE
Cahiers de tendances 2011 et 2012 édités par le magazine *Zitty*.

PAGE DE GAUCHE
Couverture et doubles pages de l'ouvrage *Distinct Ambiguity* publié chez Gestalten.
Couverture et doubles pages de *Taxing Art* publié chez Gestalten.

designers travaille à plein-temps à trouver des solutions pour accorder le contenu éditorial et la direction artistique du studio. Un tel fonctionnement permet aussi de réaliser des prestations de conseil. Mais il existe autre chose d'unique dans cette équipe de dix personnes! Cela, vous ne pouvez l'observer qu'au moment où ils cuisinent ensemble de bons petits plats. Vous le comprenez encore quand Mario Lombardo vous parle de son déménagement de Cologne à Berlin et qu'il vous apprend que tous ses collabarateurs l'y ont suivi (les deux villes sont pourtant distantes d'environ 600 kilomètres). La cohésion de d'équipe, le bonheur de travailler ensemble, la douceur et l'intelligence de Mario Lombardo semblent avoir vaincu tous les principes de management productif usuels. Les grosses entreprises pourtant ne sont pas très loins : Nike, Audi, Universal Music ou Red Bull côtoient, dans la liste des clients du bureau, de nombreux magazines de mode, la Biennale de Berlin, le Goethe Institut ou les éditions Gestalten. En toutes circonstances, les choix graphiques de Mario Lombardo répondent à la diversité des marchés et des sensibilités mais ne sacrifient jamais la cohérence et la qualité. **CB**

:xtras

GRAPHISMES DE POLOGNE

Varsovie. Sortie d'aéroport. Premières impressions d'un pays marqué par quarante-cinq années de communisme. L'air est humide. Face au Palais de la Culture et de la Science de Varsovie, le plus grand bâtiment du pays offert par Staline dans les années 1950, Beyoncé sourit. Haute de 8 étages, béate, elle pose pour le géant suédois à l'esperluette et se détache dans la grisaille de la capitale. Drôle de contraste entre un consumérisme triomphant et les vestiges de l'ex-URSS.

Plus loin, la ville révèle à qui veut bien s'y pencher toute **UNE NOSTALGIE LIÉE À L'HÉRITAGE DES AFFICHISTES DE L'ÉCOLE POLONAISE**. Les années 1960, où chaque film présenté sur le marché polonais était redessiné par les affichistes, celles des années 1970, où Henryk Tomaszewski enseignait le graphisme à une partie des membres de Grapus. Cette époque fertile fut suivie d'**UNE PARALYSIE CULTURELLE ET INTELLECTUELLE QUI A DURÉ JUSQU'À LA FIN DES ANNÉES 1980**, marquées par une forte opposition au régime et par la disparition d'une grande partie de l'élite polonaise.

Ce marasme intellectuel se retrouve également dans l'enseignement du graphisme. Formées sur des principes traditionnels, au cœur d'académies de beaux-arts, **LES ÉCOLES DE GRAPHISME SONT ORIENTÉES VERS LES ARTS GRAPHIQUES ET S'ORGANISENT AUTOUR D'ATELIERS** — gravure, plomb ou sérigraphie. Un savoir et un enseignement en décalage avec une démarche réflexive ou expérimentale prônée par l'enseignement du design graphique européen. **L'ÉDUCATION Y EST PAR AILLEURS TRÈS HIÉRARCHISÉE** : on entre dans l'atelier d'un maître *(profesor)* et on choisit avec lui une école de pensée.

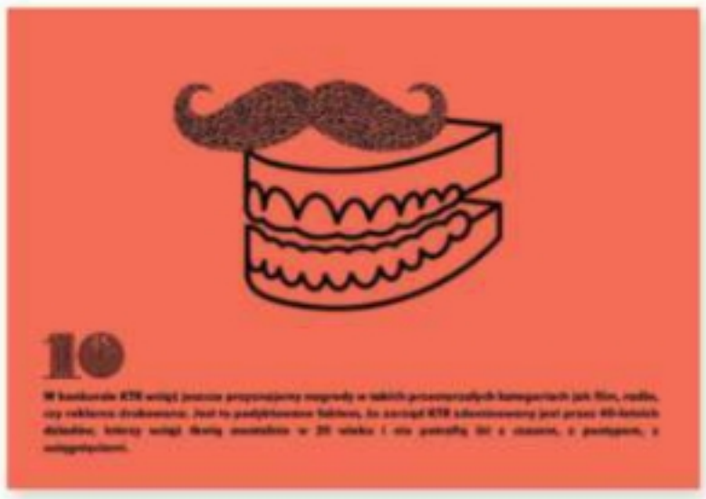
Des écoles jugées passéistes par ses élèves, qui préfèrent parfois terminer leur cursus à l'étranger, au Royaume-Uni, en Allemagne ou en Espagne en particulier.

L'ENTRÉE DE LA POLOGNE DANS L'UNION EUROPÉENNE EN 2004 A BIEN ENTENDU FACILITÉ CES ÉCHANGES, NOTAMMENT PAR LE BIAIS DU PROGRAMME ERASMUS. Elle a également apporté d'importants financements européens pour les institutions culturelles polonaises. Cependant, pour beaucoup de jeunes graphistes, **LES CHOIX SE TOURNENT DAVANTAGE VERS DES STUDIOS DE GRAPHISME BERLINOIS, LONDONIENS OU PRAGUOIS.** Pour ceux qui restent, il subsiste Internet et ses blogs. Car la Pologne fait aujourd'hui face à son manque d'histoire de la discipline, et notamment en typographie. En l'absence de normes contemporaines dans son graphisme, **LA JEUNE GÉNÉRATION ENTAME UNE RÉFLEXION COMMUNE ET S'ASTREINT AU CHANTIER D'UNE HISTOIRE À ÉCRIRE.** Ce dont témoignent les quatre studios présentés ici qui, chacun à leur manière, se penchent sur la définition de leur pratique. **DZIEKUJE POLSKA!**

PAR SOPHIE DEMAY

EDGAR BAK
ul. Ogrodowa 31/35
00-893 Warszawa

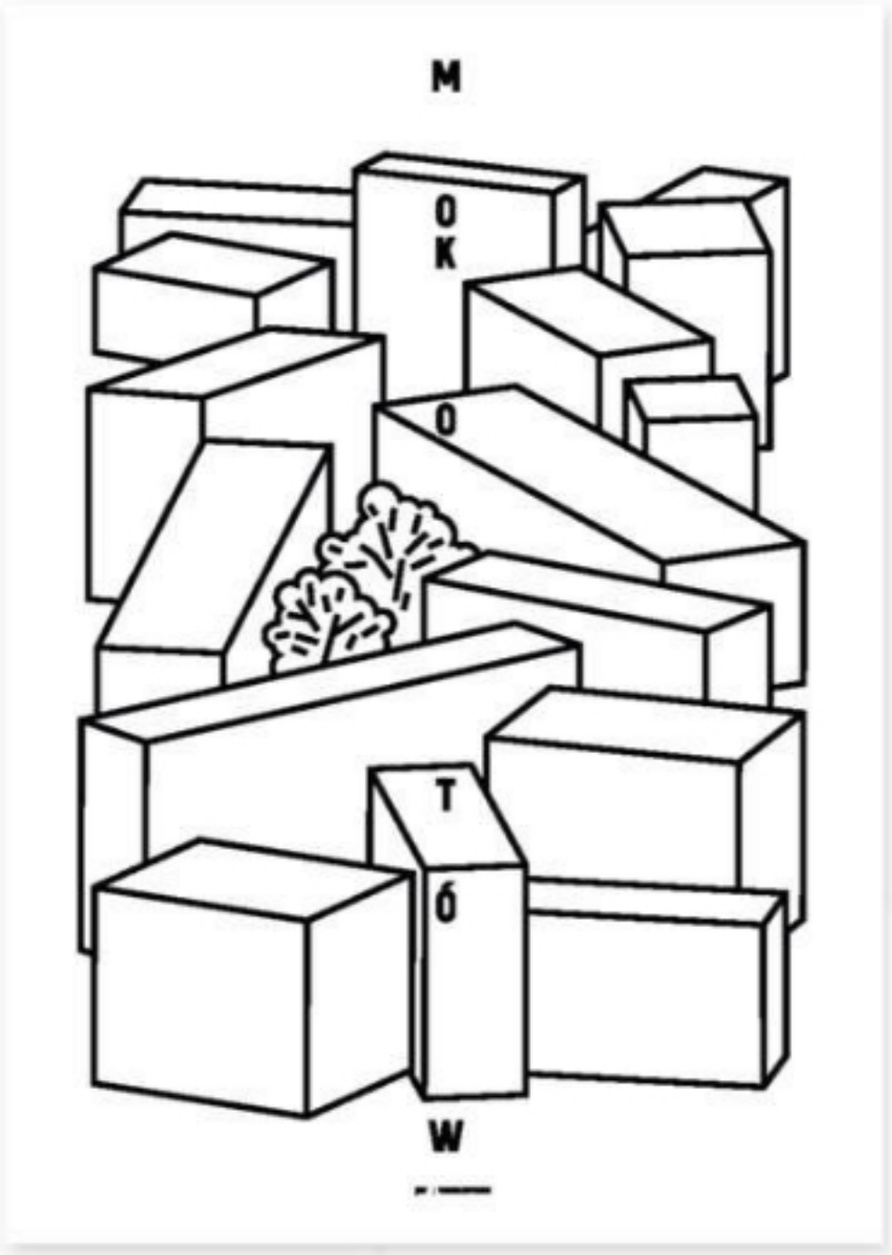
Flyers du festival KTR, Klub Tworcow Reklamy, équivalent du club des directeurs artistiques, 2013.

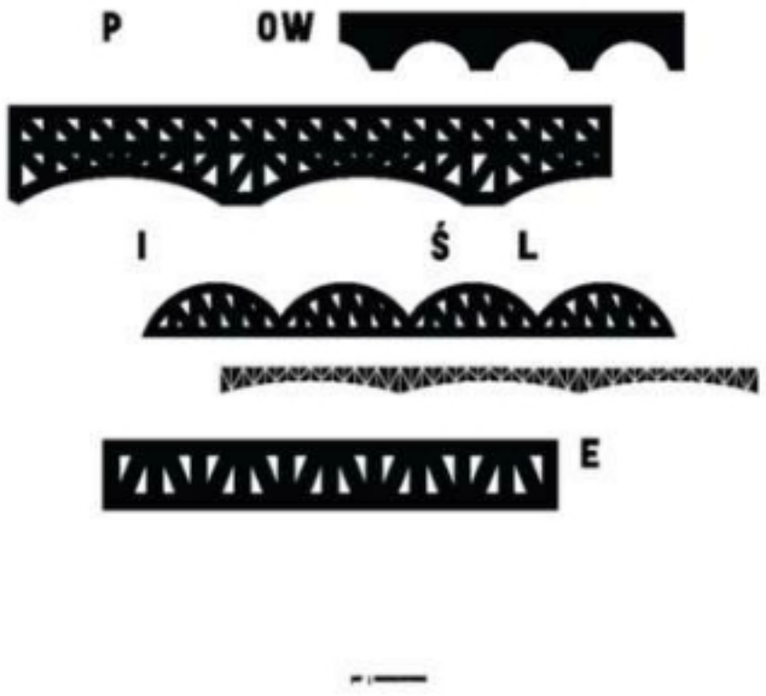


Edgar Bak

WWW.EDGARBAK.INFO

Basé à Varsovie, Edgar Bak est un graphiste qui évolue surtout dans le domaine de l'art et de la culture. Diplômé de l'académie des beaux-arts de Varsovie, il enseigne à la School of Form de Poznan. Edgar pense que *les fruits de son travail doivent être principalement fonctionnels, même si leur processus de construction a été expérimental*. Il approche la forme de manière singulière avec un intérêt prépondérant pour le motif, employé avec des couleurs vives et une typographie à la lisibilité claire. Il est l'un des artistes polonais les plus visibles sur la Toile, ironie du sort pour celui qui, comme toute sa génération, a utilisé Internet pour comprendre comment le design avait évolué à l'Ouest.





Pour Edgar Bak, il est *désormais temps d'apprécier et de comprendre le graphisme polonais de la première partie du XX^e siècle*. Celui-ci n'existe pas seulement dans les magasins d'antiquités, mais il appartient à une histoire à laquelle il faut donner une visibilité. Dans cette optique, il participe à plusieurs projets d'édition, notamment au livre de Joanna Olech *Kto ty jestes ?* ("Qui es-tu ?") – dans lequel il dissèque en dessins l'éducation patriotique. Il collabore également à l'écriture du livre *Projekt*, publié chez Unit Editions, ouvrage qui retrace l'histoire complexe du magazine polonais éponyme, fondé en 1955, en pleine période de domination soviétique. **SD**

EN HAUT
Illustrations du livre sur le patriotisme *Kto ty jestes ?* ("Qui es-tu ?") de Joanna Olech, 2013.

CI-DESSUS
Série de cartes postales et de posters pour le Nowa Warszawa Nowy Teatr (Nouveau Théâtre de Varsovie), chacune représente un quartier de la ville, 2011.

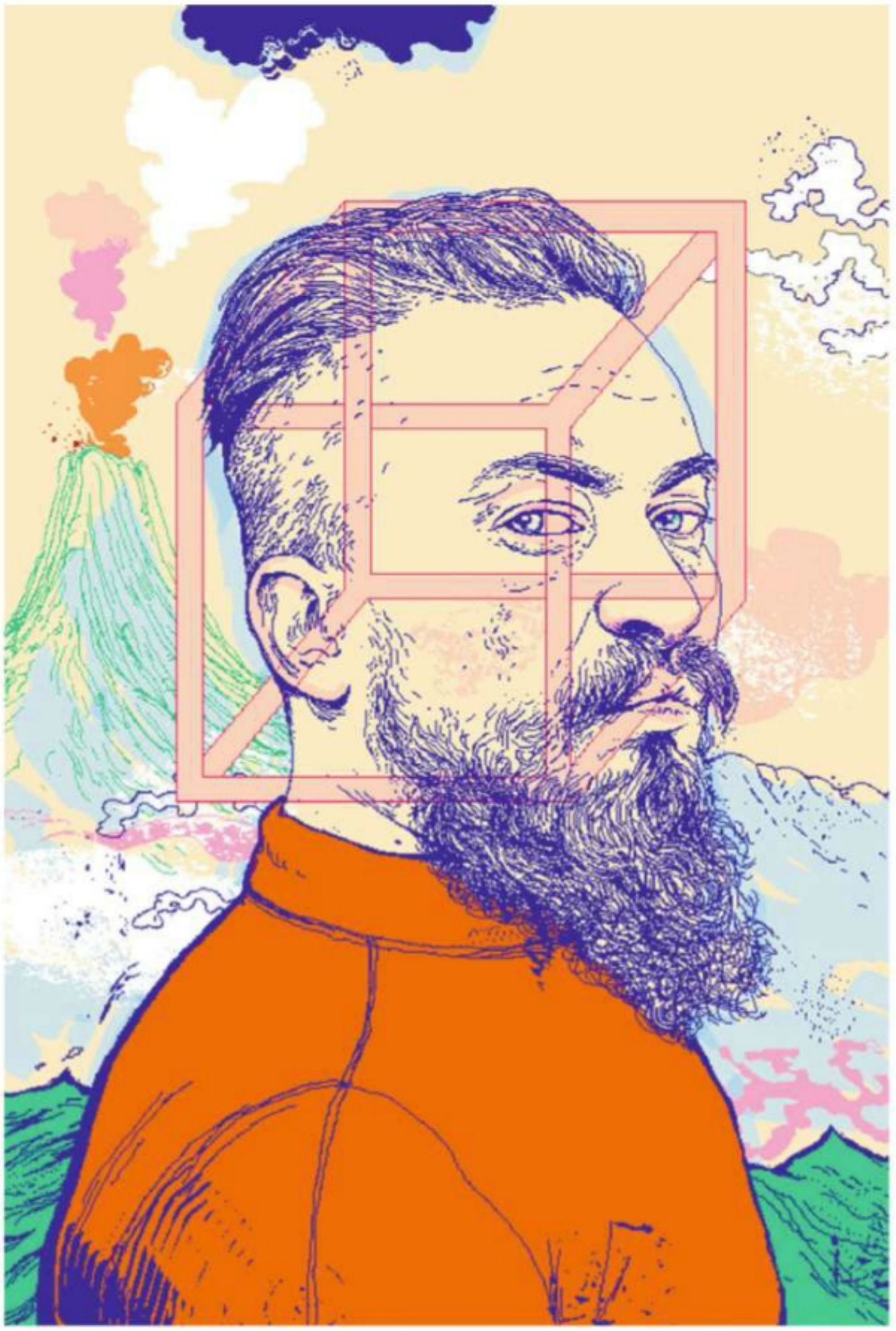
Affiche de la manifestation
"From Poland with Shorts"
qui présente le jeune cinéma
polonais en Europe, 2011.

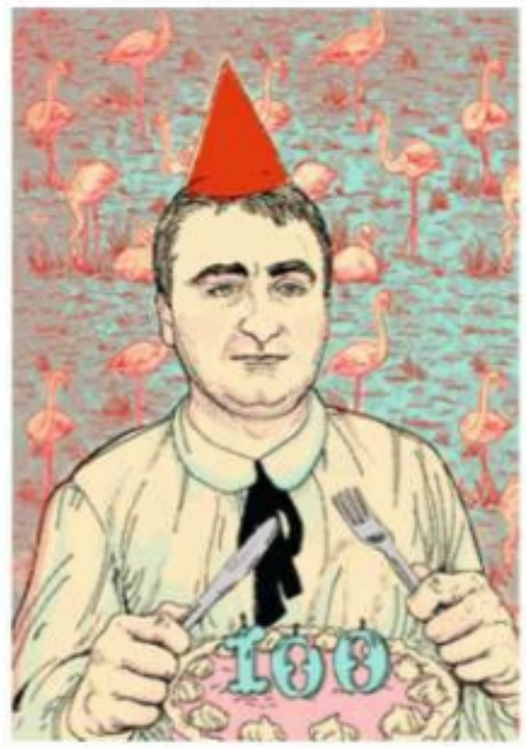
AGATA ENDO NOVICKA
Warszawa,
Pologne

Agata Endo Nowicka

WWW.AGATANOWICKA.COM

Agata Endo Nowicka est une illustratrice et auteure de bandes dessinées de Varsovie, mais née à Gdansk en 1976. Elle reçoit son diplôme de l'école d'art de Gdynia Orlowie en 1995. Sa carrière débute en 2001 lorsque sa BD en ligne mettant en scène son alter ego est reconnue par ses pairs. Des lignes pixélisées et des messages ironiques: un style est né. Agata





PAGE DE GAUCHE, DE GAUCHE À DROITE
Kiss ("Baiser"), illustration de l'article "Nous sommes tous un peu homo", magazine *Wysokie Obcasy*, 2009.

Clothing ("Vêtements"), autoportrait, 2010.

Adultery ("Adultère") publié dans le magazine *Wysokie Obcasy*, 2009.

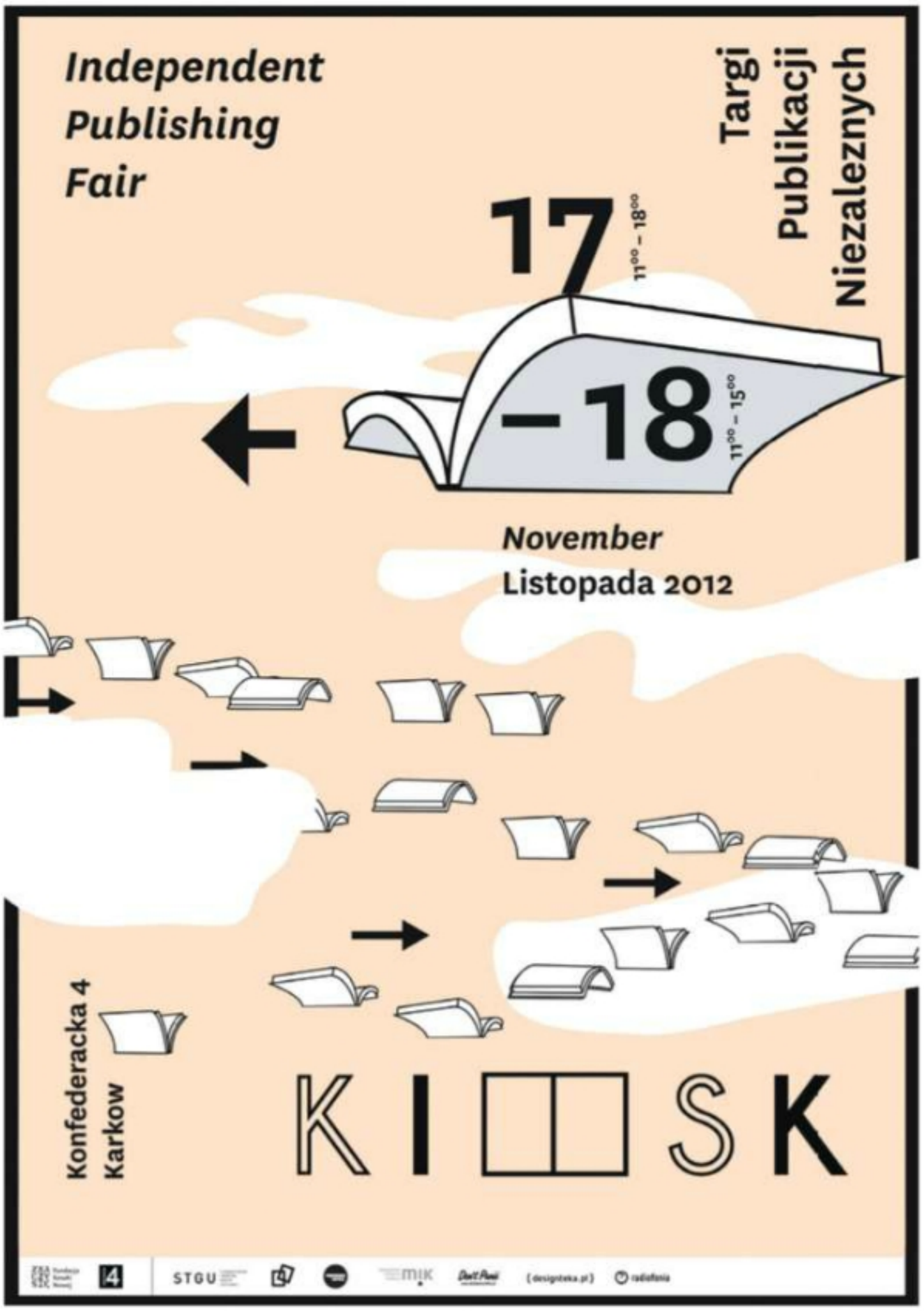
CI-CONTRE, À GAUCHE ET DE HAUT EN BAS
Portrait de Robert Kusmirowski, artiste contemporain polonais, initialement publié dans *Lampa Magazine*, 2009.

Portrait de l'artiste contemporain Maciej Sienczyk, pour la couverture du numéro 100 de *Lampa Magazine*.

Portrait de Wislawa Szymborska, écrivain et prix Nobel de littérature en 1996, pour le programme culturel de la présidence polonaise de l'UE.

utilise Microsoft Paint pour dessiner et propose ses dessins de l'époque sous la licence Creative Commons. Elle travaille désormais pour de nombreux magazines et éditeurs polonais et internationaux. Après 2008, moment où elle voit une *scission entre l'illustration et le monde de la publicité et une crise des médias* en Pologne, elle décide de s'impliquer activement dans la scène de l'illustration pour tenter de transformer la position conservatrice adoptée par la plupart des clients. Elle fonde avec Maria Zaleska l'agence d'illustrateurs Illo et promeut l'illustration polonaise par le biais de son projet *Illustrata*. Elle assure également le commissariat de nombreuses expositions en Pologne et à l'étranger. **SD**

KIOOSK
Dom kultury
kolejarza
swietego Filipa 6
Kraków, Pologne



CI-DESSUS
L'appel à contribution pour la première édition de Kioosk, sous forme de petites annonces, 2012.

CI-CONTRE
Affiche du Salon d'édition indépendante, qui joue avec la forme du livre, tantôt oiseau ou écran de cinéma, 2012.

Kioosk

WWW.KIOOSK.PL

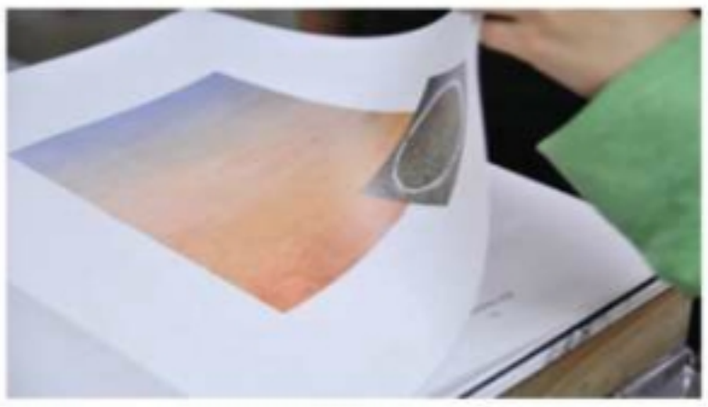
Kioosk est le premier Salon polonais d'édition indépendante organisé à Cracovie. Ses instigateurs, Barbara Janczak, Marta Niedbal et Lukasz Podolak sont trois jeunes designers et illustrateurs, diplômés du département graphique de l'académie des beaux-arts de Cracovie en 2011. C'est lors d'un échange Erasmus que Barbara et Marta, respectivement à Valence et à Londres, développent leur envie de mettre en valeur la production polonaise. Ce qui se concrétise en 2012, lorsque la première édition de Kioosk voit le jour à Cracovie. L'événement y regroupe tout ce qui ne trouve pas sa place dans les librairies traditionnelles: des zines expérimentaux, des magazines à court tirage ou des livres contenant des

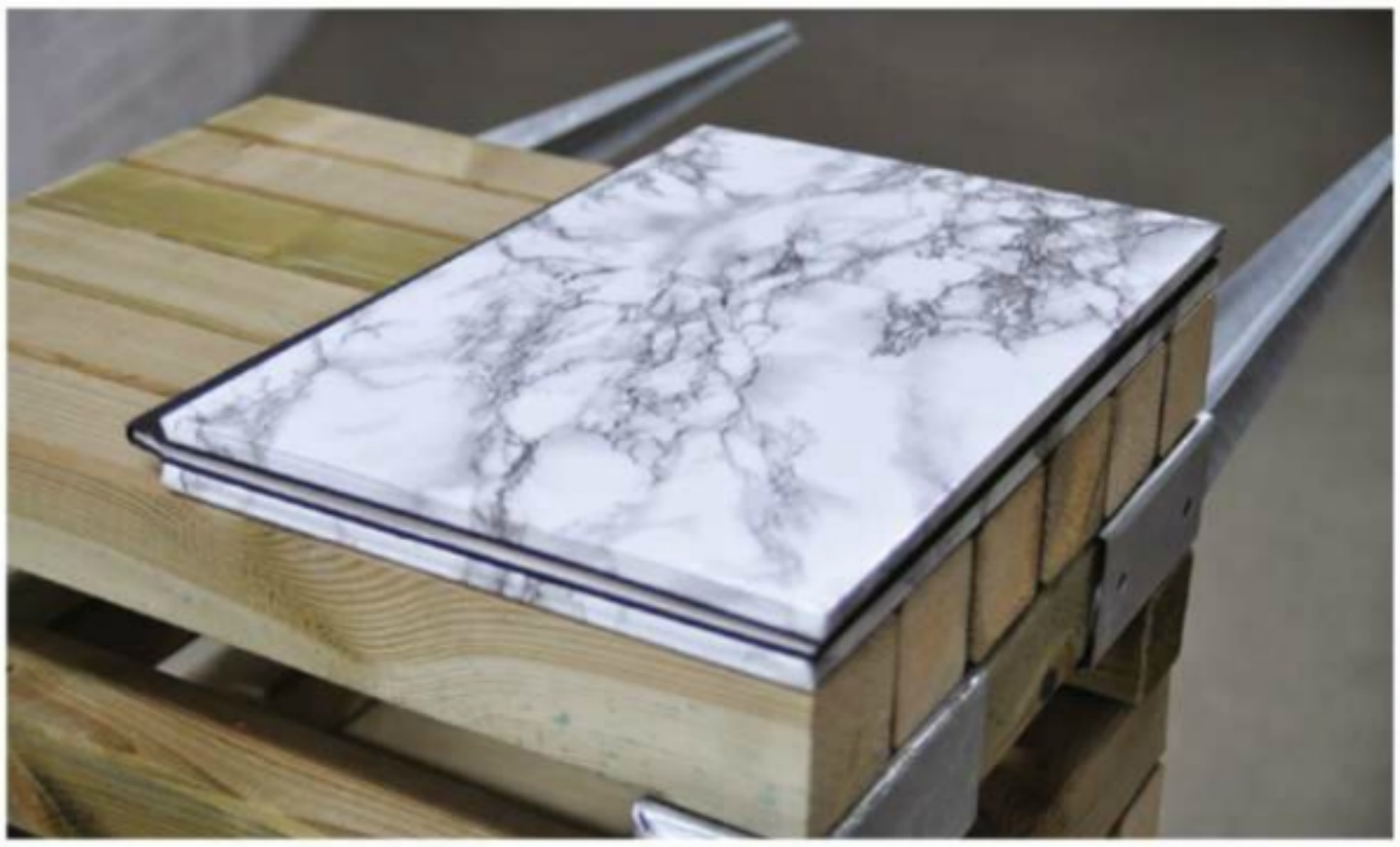
Copies d'écran du gif animé de l'appel à contribution du Kioosk 2013.

CI-CONTRE
Vue du kiosque de l'accueil du Salon d'édition, 2012.

illustrations originales. Plus de soixante-dix auteurs présentés au total. En tant que graphiste, c'est aussi à un exercice de style que se prêtent les organisateurs qui en signent également l'identité.
L'édition à venir souhaite s'ouvrir à des éditions internationales. Elle se nomme Pewex, abréviation de *Przedsiebiorstwo Eksportu Wewnetrznego* ("compagnie d'export internationale"), une chaîne de magasins des années 1960 spécialisée dans les produits occidentaux. Le gouvernement de l'époque n'autorisant l'achat de biens étrangers qu'avec des devises étrangères, le magasin a donc créé sa propre monnaie, le Bon PeKaO. Un bon préambule pour un Salon d'édition qui s'intéresse à l'autonomie... **SD**

NEW ROMAN COLLECTIVE
ul. Krasickiego
9/8 Podgórze
Kraków, Pologne





CI-DESSUS
L'installation *H.N.F. Happy New Fear,* à l'espace New Roman, regarde la transition entre l'ancienne et la nouvelle année, Cracovie, 2011.

CI-CONTRE
Publication présentée dans "La meilleure exposition qui n'a jamais eu lieu", organisée au musée d'Art contemporain de Wroclaw, 2012.

New Roman Collective

WWW.CARGOCOLLECTIVE.COM/NEWRMN

New Roman est à la fois un collectif et un espace d'exposition. Fondé en 2010 à Cracovie et composé de cinq personnes (Kaja Gliwa, Jagna Lewandowska, Mikolaj Moskal, Damian Nowak et Wojciech Orlik), le collectif se plaît à tester la porosité entre art et design avec un intérêt marqué pour le dispositif et la mise en scène. La plupart de ses membres sont

Fanzine produit en marge de l'exposition "Happy New Fear": à la fois archive de l'exposition et support de projection des espérances de changements amenés par la nouvelle année.

diplômés de la faculté de graphisme de l'académie des beaux-arts de Cracovie et exercent le métier de graphiste.
Plusieurs mois de restauration ont été nécessaires au collectif afin d'ouvrir sa petite galerie, perchée au dernier étage d'un vieil immeuble quasi abandonné. Quelques étages plus bas, Kaja et Damian y ont installé leur atelier de graphisme. Ils aiment à renommer leur galerie *27m² de surface sans fonction imposée*, un terrain de jeu sans règles préétablies, en quelque sorte.
New Roman Collective s'amuse à changer de casquette à chaque projet, tour à tour commissaires, artistes ou bien designers. L'adaptation d'une œuvre, l'agencement d'un espace, la conception graphique d'une exposition qui n'aura pas lieu, chaque nouvel évènement est prétexte à explorer un aspect inédit du design, considéré ici dans son sens le plus large. Depuis quelques années, la galerie est intégrée à la liste très officielle des événements d'art contemporain de Cracovie et voit donc son public se diversifier. **SD**

LA SÉLECTION LIVRES DE LA RÉDACTION D'*ÉTAPES*

FULLY BOOKED – INK ON PAPER. DESIGN AND CONCEPTS FOR NEW PUBLICATIONS

Andrew Losowsky, Robert Klanten, Matthias Hübner, Sven Ehmann

Voilà un livre qui donne envie de regarder des livres. La couverture donne le ton : avec beaucoup d'humour, les auteurs reprennent à leur compte le discours sur la mort du livre au profit d'Internet, en inversant les rôles. *FullyBooked* célèbre l'objet éditorial sous toutes ses formes : roman, livre d'artiste, rapport d'activité, livre expérimental… Tout support imprimé est une occasion d'explorer la forme, d'inventer de nouvelles façons de lire, de revisiter les classiques. En témoigne le travail des éditions Three Stars Books ou les livres cartographiques de Joost Grootens. À travers cinq chapitres, le lecteur part à la découverte des plus beaux livres, réalisés par des graphistes du monde entier. Bref, le livre est mort, vive le livre ! **MB**

Gestalten, 380 pages, 245 x 305 mm, anglais, 44 euros

I USED TO BE A DESIGN STUDENT

Billy Kiosoglou et Frank Philippin

Cinquante graphistes internationaux se livrent au jeu de comparer leur expérience d'étudiant et leur vie professionnelle actuelle. L'ouvrage offre une chance rare de découvrir ce que les graphistes ressentent durant leurs études. L'évolution de leur pratique et la cohérence de leur univers graphique sont questionnées. Systématiquement, une double page présente un visuel de leur travail d'école face à une image de leur production professionnelle. Ils répondent à de nombreuses questions : quelles ont été leurs motivations pour choisir cette voie ? Est-ce possible d'enseigner le graphisme ? À l'intention de tous les étudiants qui souhaiteraient se lancer dans une carrière en design graphique, ils proposent un conseil et un avertissement. **MB**

Laurence King Publishing, 256 pages, 174 x 246 mm, anglais, 24,95 dollars

TYPE ONLY

Mark Sinclair et Tony Brook

Type Only présente les travaux de graphistes se servant de la typographie comme médium, sans le soutien de la photo ou de l'illustration. Le livre s'intéresse plus particulièrement aux affiches créées ces cinq dernières années, montrant que la notion de mot-image n'a cessé de prendre de l'ampleur depuis les avant-gardes littéraires. L'introduction propose un panel d'affiches de référence, des dadaïstes à Wim Crouwel, en passant par les éditeurs 8vo ou la revue *Emigre*, étayée par un court essai de Mark Sinclair. Passé cette analyse, nous pouvons admirer les affiches de centaines de graphistes du monde entier. L'ouvrage présente à la fois le travail de studios déjà reconnus, comme Niessen & De Vries, R2 ou Akatre, et celui de graphistes qui ont émergé récemment, comme Killian Loddo. Classé par ordre alphabétique, et ponctué d'interviews, ce livre s'intéresse à l'essor d'un mouvement commencé il y a déjà longtemps. **MB**

Unit Editions, 320 pages, 215 x 310 mm, anglais, 45 livres

RESOLUTIONS

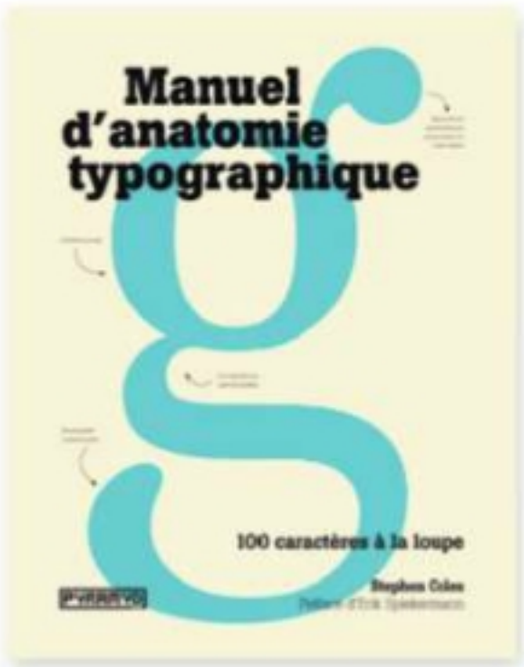
Marjatta Itkonen et Pia Sissala

L'idée de ce livre est née lors d'un cours sur la responsabilité en matière de conception graphique. Les étudiants de l'université Aalto, école finlandaise d'art, de design et d'architecture, analysent leur implication morale dans le processus créatif. Ils se demandent quel code éthique suivre, quelle part de responsabilité incombe au client et au graphiste. De nombreux entretiens avec des personnalités du design graphique rythment leur réflexion. Le propos est également illustré par de courtes bandes dessinées et les photographies des projets présentés. **MB**

Aalto University,
192 pages, 150 x 220 mm,
anglais, 24 euros.

MANUEL D'ANATOMIE TYPOGRAPHIQUE

Stephen Coles



Préfacé par Erik Spiekermann, *Manuel d'anatomie typographique* décrypte l'aspect et l'usage de cent typographies à la loupe. Organisé selon la classification des caractères, l'ouvrage informe sur le dessinateur, la fonderie, le pays, l'année de création ainsi que sur l'histoire, le contexte et l'impact de chaque typographie. Comment de simples formes, le dessin d'un empattement, le choix d'une oblique ou le placement d'une traverse peuvent influer sur la personnalité d'une fonte. Outil de travail pour les graphistes, ce livre mélange une sélection qualitative de typographies historiques et contemporaines. Un glossaire précise les termes spécifiques pour une description juste des glyphes. Quels caractères choisir pour quel contexte et pourquoi ? Les réponses se trouvent dans cette publication. **MB**

Pyramyd Éditions, 256 pages,
195 x 253 mm, français,
28 euros.

LES FONDAMENTAUX DU DESIGN INTERACTIF

Gavin Ambrose et Michael Salmond

Ouvrage de référence, *Les Fondamentaux du design interactif* détaille les connaissances essentielles et les outils nécessaires à la création dans ce champ d'application. Il offre aux étudiants une analyse précise des bases du design interactif et permet aux praticiens d'affiner leur expertise. Structurée en six chapitres, la publication allie fiches techniques détaillées et études de cas afin d'expliquer les processus de conception, de l'idée à la réalisation. Les spécificités des supports sont examinées au sein de focus sur les partages sociaux, les jeux vidéo, les sites web, et les interfaces à écran tactile. Des entretiens avec des professionnels aident à la compréhension de cet univers en perpétuelle évolution. **MB**

Pyramyd Éditions, 200 pages,
200 x 230 mm, français,
29,90 euros.

ET AUSSI…

Dossier Fernand Baudin
Coline Sunier & Charles Mazé

Prix Fernand Baudin Prijs ASBL Éditions, 224 + 48 pages, 210 x 297 mm, français, anglais et néerlandais, 32 euros.

James Turrell: A Retrospective
Michael Govan et Christine Y. Kim

Los Angeles County Museum of Art, 304 pages, 255 x 305 mm, anglais, 75 dollars.

The Age of Collage
Dennis Busch, Robert Klanten, Hendrik Hellige

Gestalten, 288 pages, 240 x 300 mm, anglais, 39,90 euros.

L'édition au XXIe siècle
Kelvin Smith

Pyramyd Éditions, 208 pages, 210 x 270 mm, français, 29,95 euros.

The Logo Design Toolbox
Alexander Tibelius

Gestalten, 224 pages, 210 x 260 mm, anglais, 35 euros.

No More Rules : Graphic Design and Postmodernism
Rick Poynor

Laurence King Publishing, 192 pages, 224 x 173 mm, anglais, 12,95 livres.

RÉPERTOIRE

BANQUES D'IMAGE

À chacun son image 01 43 27 90 12
À la ville comme à la plage
www.alavillecommealaplage.com
Ace photography agency
www.acephotos.org
Active images www.active-image.co.uk
Adagp www.adagp.fr
Age fotostock www.agefotostock.com
Agence nuts
www.agence_nuts.la-photographie.com
Akg photothèque 01 44 41 99 88
Alamy www.alamy.com
Authors image www.authorsimage.com
Bargy images 01 45 33 71 34
Bridgeman art culture history
www.bridgemanart.com
Bsip www.bsip.com
Corbis www.corbis.com
Fotosearch www.fotosearch.fr
Geoatlas www.geoatlas.fr
Getty images www.gettyimages.fr

Agence photo Réunion des Musées Nationaux Grand Palais

Agence photographique de la RMN et du Grand Palais

254-256, rue de Bercy, 75577 Paris Cedex 12
T 0033 (0)1 40 13 49 00
F 0033 (0)1 40 13 46 01
www.photo.rmn.fr - photo@rmn.fr

Hoa qui www.gamma.fr
Iconotec www.iconotec.com
Image source limited www.imagesource.com
Ingram publishing
www.ingrampublishing.com
Inspoon www.inspoon.fr
Jupiter images www.jupiterimages.fr
Magnum photos www.magnumphotos.com
Mary Evans pictures library www.maryevans.com

fotolia

Fotolia

T 09 70 465 265
www.fotolia.com
entreprise@fotolia.com

Masterfile www.masterfile.com
Matton www.matton.fr
Pixtal www.agefotostock.com
Shutterstock www.shutterstock.com
Stock food www.stockfood.fr
Sucré salé www.photocuisine.com
Veer www.veer.com

DISTRIBUTION DE PAPIER / MATIÈRES

Antalis www.antalis.fr
Dupont agencies www.dupontagencies.fr
Inapa www.inapa.fr
Malmenayde www.malmenayde.fr
Papyrus www.papyrus.com

ENSEIGNES / SIGNALÉTIQUE

Pkl, la maison de l'enseigne
www.pklenseignes.com
Porte Sa www.porte-sa.com
Alpha pub www.alpha-pub.fr
Arepub www.arepub.fr
Atout sign www.atout-sign.fr
Ellips www.elips.fr
Aja publicité www.aja-publicite.fr
Publicité décor www.publicite-decor.fr
Adzo www.adzo.fr
Alpha B www.alpha-b-signalétique.fr
Alveoles www.alveoles.com
Casapub www.casapub.com
Chrono pub www.chronopub.com
DM lettres www.dm-lettres.fr
Fixe idee www.fixeidee.com
Inoval www.inoval.net
Kellersign www.kellersign.com
Megamark www.megamark.fr
Sepelco signalétique www.sepelco.com
Serijet www.serijet.fr
Sodifalux SN www.so difalux.fr
Somco www.somaco.fr
Sovilec www.sovilec.com
Sud est enseignes www.sudest-enseignes.com
Wagner SAR www.wagner.fr
Visio plus www.visioplus.fr
Univers pub www.univers-pub.com
Univers enseignes www.univers-enseignes.fr

IMPRESSION NUMÉRIQUE

Actif signal www.actif-signal.fr
Agent graphique www.agentgraphique.com
Rapid flyer www.rapid-flyer.com
Atelier images et Cie
www.atelier-imagesetcie.com
Fabimage www.fabimage.com
Ballouhey imprimeurs
www.ballouhey-imprimeurs.com
Blanc marine www.blancmarine.fr
TMT digital www.tmt-digital.com
Boudard imprimeur www.boudard.fr

Print O'Clock TARIFS & DÉLAIS DE CHOC

Print O'Clock

Imprimerie en ligne
T 05 34 50 11 12
www.printoclock.com, contact@printoclock.com

Chaumeil la docsolution www.chaumeil.net
Sitbon & associés www.sitbon.fr
IPM printing www.ipmprinting.com
Impression france 01 39 09 16 05
Point 44 www.point44.co
Print o'clock www.printoclock.com
Riverside www.riverside-paris.com
Saxo print www.saxoprint.fr
Illico press www.illicopress.com

IMPRIMERIE LV

Imprimerie lv

15, rue Jean-Baptiste Berlier
75013 Paris
T 01 45 82 10 20
F 01 45 82 10 60
www.imprimerie-lv.com

Cetavoir www.cetavoir.com
Scriptolaser www.scriptolaser.fr
Groupe Atlantis www.groupe-atlantis.com

IMPRESSION GRAND FORMAT

Atlantis publicité www.groupe-atlantis.com
Caps visual www.caps-visual.com
Dag numérique www.dag-numerique.com
Hexiprint www.hexiprint.fr
Numery print www.numeri-print.com
France Rabet l'image www.rabet-image.com
Mobypub www.mobypub.com
Copy top www.copytop.com
Print o'clock www.printoclock.com
Ellips www.ellips-agence-communication.com
Iddzif pantin www.idzifpro.com
Rabet l'image www.rabet-image.com
Atc groupe www.atc-groupe.com
Atelier Volume www.ateliersvolume.com

PAPIER / MATIÈRE

Aconda www.aconda.com
Arctic www.arcticpaper.com
Arjowiggins www.arjowiggins.com
Condat www.condat.fr
Fedrigoni www.fedrigoni.fr
Foxi et graph France www.foxi-graph.com
Gmund www.gmund.com
Nuova mabel www.nuovamabel.it
Sappi www.sappi.com
Stora enso www.storaenso.com
Thibierge & Comar www.thibierge-comar.fr
Torras papel www.torraspapel.fr
Valpaco www.valpaco.com
Zanders www.zanders.com

PRÉPRESSE PHOTOGRAVURE

Detourimages www.detour-images.com
Graphic service www.graphic-service.fr
Breuil imprimes informatique
www.breuil-imprimes.fr
EG photogravure www.photogravure.fr
Audace média Sarl www.audacemedia.com
Graphic service www.graphic-service.fr
Gutenberg online digital
www.gutenberg-online.com
Cloître imprimeurs www.cloitre-imp.fr
Corlet numérique www.corlet.fr
Atelier 2000 www.atelier-2000.com
Axiom graphic www.axiom-graphic.fr

SÉRIGRAPHIE

Marquage moderne www.marquage-moderne.fr
Atelier-arcane www.atelier-arcane.com
Fad sérigraphie www.fadserigraphie.fr
Sérigraphie Desbœufs 09 64 45 52 29
Motif www.motif-communication.com
Pub contact www.pub-contact.fr
Atelier multi-lettres sarl www.multi-lettres.com
Boscher signalétique et image www.boscher.fr
Dussert sa www.dussert.fr
JB Gazzotti www.gazzotti.fr

STAND / PLV

Charlyrobot s.a.s www.charlyrobot.com
Absolute design www.absolute-design.fr
Velum www.vertigo.fr
Miletis plv www.miletis.com
Kalengo www.kalengo.fr
Alpha'dhesif www.alphadhesif.fr
Azur graphique www.azurgraphique.fr
Cmapub www.cmapub.fr
L'agence www.lagence-impression.com
Signavision www.signa-vision.com
2D sign www.2dsign.com

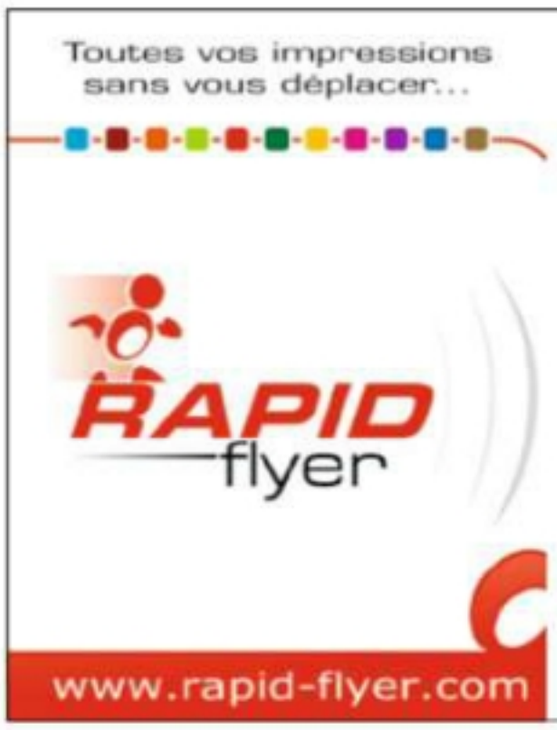
FORMATS & TARIFS RÉPERTOIRE

Prix en euros hors taxes - TVA 19,60 % en sus.
Comprenant : le référencement, un logo, des informations sur l'entreprise (25 car. max), et reprise sur le répertoire du site www.etapes.com

6 mois	800 €
12 mois	1400 €

Contactez Anne-Sophie Petroff

01 40 26 02 77
aspetroff@pyramyd.fr



Rapid-flyer.com
SOLUTIONS D'IMPRESSIONS
EN LIGNE
T : 0 825 827 197 (0,15 e TTC/mn)
F : 0 820 850 285 (0,13 e HT/mn)
www.rapid-flyer.com
contact@rapid-flyer.com

- **IMPRESSION OFFSET, NUMÉRIQUE, SÉRIGRAPHIE, CRÉATION GRAPHIQUE.**
- **FLYERS, AFFICHES, CARTES DE VISITE, DÉPLIANTS, BROCHURES, POCHETTES À RABATS, BÂCHES PCV...**
- **EXPÉDITION FRANCE ET EUROPE**

Print O'Clock
Imprimerie en ligne
Tel : 05 34 50 11 12
www.printoclock.com
contact@printoclock.com

- **IMPRESSION NUMERIQUE ET OFFSET DE FLYERS, AFFICHES, CARTES DE VISITE, BROCHURES ...**
- **IMPRESSION GRAND FORMAT SUR BACHE, PANNEAU PVC, AQUILUX**
- **IMPRIMER EN LIGNE DES ROLL-UP, BANNERS, STANDS PARAPLUIE**

Print express
6 Boulevard Clemenceau
22000 Saint Brieuc
T : 0820 39 02 05
contact@printexpress.fr

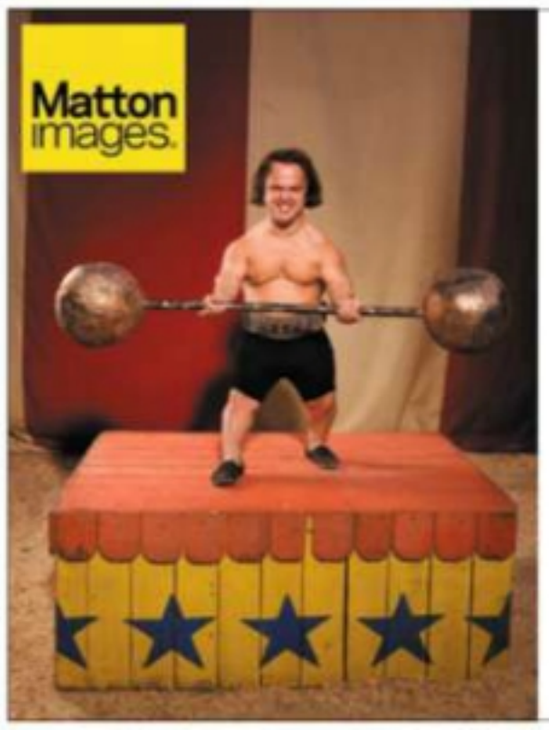
Découvrez une nouvelle façon d'imprimer en ligne!

ÉCOUTE – CONSEILS
DIALOGUE - QUALITÉ
SUIVI PERSONNALISÉ
TARIFS REVENDEURS EXCLUSIFS

Cartes de visites, têtes de lettre, enveloppes, flyers, dépliants, brochures et toute une gamme de produits inédits.

Devenons Partenaires !

PHOTOTHÈQUES



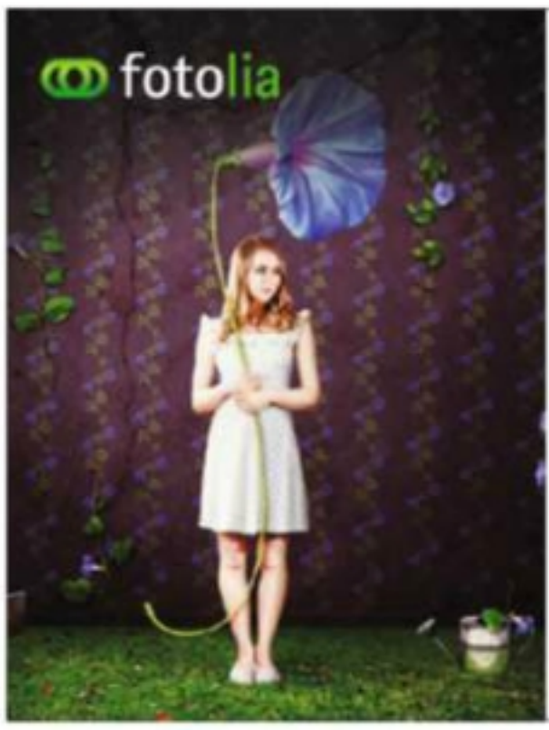
Matton images
118 rue Réaumur, 75002 Paris
T : 01 42 36 79 55
www.matton.fr
contact@matton.fr

4 MILLIONS D'IMAGES
LIBRES DE DROITS
100% PROFESSIONNELLE !
Image, Typo, Video, Musique
Carte, Clipart, Abonnements Photos

Le meilleur du libre de droits !

Imprimerie LV
15, rue Jean-Baptiste Berlier
75013 Paris
T : 01 45 82 10 20
F : 01 45 82 10 60

- **IMPRESSION NUMÉRIQUE**
  Xeikon 8000 en 1200 dpi 4 bits
  Xeikon 6000 en 1200 dpi 4 bits
  Xeikon 5000
- **IMPRESSION JET D'ENCRE**
  1200 dpi
  en laize 150 cm (2 machines)
  en laize 260 cm (1 machine)
- **PLASTIFICATION ET COLLAGE**
  tous supports

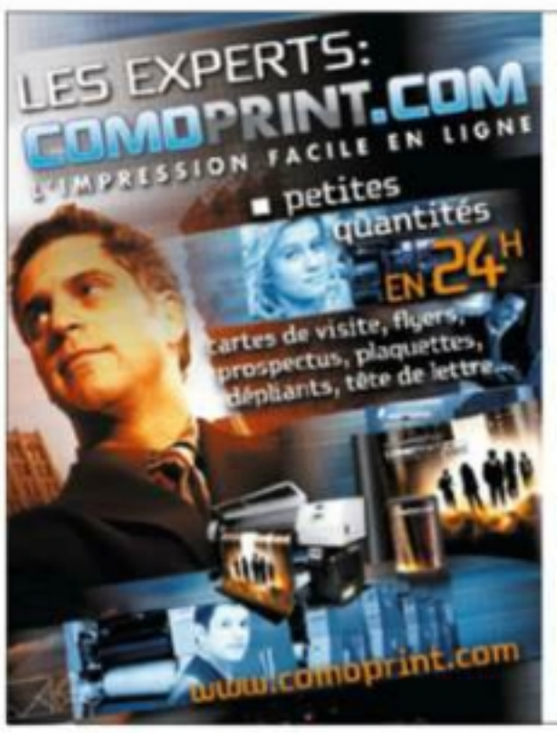


Fotolia
T : 09 70 465 265
www.fotolia.com
entreprise@fotolia.com

20 MILLIONS D'IMAGES
ET VIDÉOS LIBRES DE DROITS
À PARTIR DE 0,75 €

A l'unité ou en abonnement
Des collections d'agences renommées au meilleur prix

TYPOTHÈQUES



Comoprint.com
L'IMPRESSION FACILE EN LIGNE
T : 01 42 87 02 08
F : 01 42 87 06 84
www.comoprint.com
contact@comoprint.com

IMPRESSION OFFSET & NUMÉRIQUE
À partir de 100 exemplaires

Affiches – Cartes de visites – Flyers
Dépliants – Plaquettes – Brochures,
Chemises à rabats – Bâches
et plein d'autres choses encore...

agence située à paris
production & livraison 24 / 48h

Signum Art
T : 01 42 36 79 29
www.signumart.com
info@signumart.com

Distribution, conseil & développement typographique.

TOUTES LES GRANDES COLLECTIONS TYPO SONT EN VENTE SUR NOTRE SITE !

Linotype, Berthold, Font Bureau
Bitstream, URW, Elsner & Flake
DTP, Scangraphic, P22, LucasFont
Adobe...

IMPRIMERIE

Brochurexpress
6 Boulevard Clemenceau
22000 Saint Brieuc
T : 0820 202 171
www.brochurexpress.com

LA RÉFÉRENCE DANS L'IMPRESSION DE BROCHURES OFFSET ET NUMÉRIQUES.
Plus de 50 000 tarifs consultables en ligne.

Aux choix :
- 8 formats
- 12 types de papiers
- 2 types de reliure
- 2 types d'impressions

Et sur demande de devis, étude de toutes fabrications, à tous formats et toutes finitions.
N'hésitez plus, contactez-nous !

FORMATION

Ellipse Formation
8, Cité Joly - 75011 Paris
T : 01 43 80 23 51

"la formation idéale existe, nous l'avons inventée !

karine@ellipseformation.com
www.ellipseformation.com

Plus de 70 experts toujours en poste vous dispensent leur savoir

PAO, Internet, Vidéo, Cinéma, Journalisme, Droits d'Auteur, Dessin et 3D

Centre certifié *Adobe* et *ISQ OPQF*

FOURNITURES

GraphicBiz.fr

Fournisseur de la communauté créative depuis mai 68

GraphicBiz
LE SITE E-COMMERCE
DU GROUPE RÉAUMUR
T : 01 42 36 79 55
www.graphicbiz.fr
contact@graphicbiz.fr

VENTE EN LIGNE DE FOURNITURES POUR LES ARTS GRAPHIQUES ET LA CRÉATION
Matériel et fournitures de dessin
Supports de présentation
Guides et nuanciers de couleur
Imprimantes Arts-Graphiques et consommables – Equipement de studios – Xyron Professionnel
Beaux-Arts

GRAPHISTE

GRAPHISTE-D.A.

CRÉATIVE, RIGOUREUSE ET AUTONOME MAÎTRISANT ILLUSTRATOR, IN-DESIGN ET PHOTOSHOP

20 ANS D'EXPÉRIENCE LUXE ET ÉDITION

RECHERCHE
CDI MOTIVANT

06 89 18 05 22

NELLYGUENIN@FREE.FR

FREELANCE

illustration 3D

www.laboitea3d.com
06 63 21 75 28

GRAPHISTE

www.jloupf.fr

Angie

Angie (114 personnes), agence leader en communication éditoriale

Recherche
un graphiste producteur print

Votre mission

En collaboration avec la direction artistique, vous travaillerez sur des concepts graphiques variés (presse, rapport annuel, affiche, brochure...).

Votre profil

Logiciels de PAO : InDesign, Illustrator, Photoshop.

1 à 2 ans d'expérience au minimum, idéalement double et agence.

Vous êtes autonome, vous connaissez les métiers de la chaîne graphique.

Le poste est basé au cœur de Paris.

Salaire : à négocier

Libre de suite

Contrat : CDI.

*****

Créativité
Ouverture aux nouvelles tendances

Merci d'adresser votre candidature (CV et mini-book 2 Mo max.) sous la réf. graphiste par mail :
ANGIE-PT6344@talentpartner.com

ou par courrier :
Angie
Chef de studio
26, rue du Sentier
75002 Paris

www.angie.fr

Quick Intérim, l'agence spécialisée

ARTS GRAPHIQUES ET COMMUNICATION
OPERATEURS PAO CHEFS DE TRAFIC CORRECTEURS REVISEURS **PRINT**
WEB CHEFS DE PROJETS MONTEURS VIDEO SCANNERISTES **AUDIOVISUEL**
DIRECTEURS ARTISTIQUES **OPERATEURS PREAO**
CHROMISTES **DEVELOPPEURS HTML/PHP**
CHEFS DE FABRICATION **MAQUETTISTES**

est l'alternative de gestion des ressources humaines de votre entreprise

10, rue Blanche
75010 Paris
Tél. : 01.42.80.27.31
Fax : 01.42.80.26.84

QUICK INTERIM
La réponse créative

Contact :
Saida Elba
06.86.54.29.83
contact@quickinterim.com
www.quickinterim.com

GRAFF

THE MOST FABULOUS JEWELS IN THE WORLD

DESIGNER (H/F)

Recherche dessinateur (H/F) Haute Joaillerie et l'Horlogerie. (CDI)

Creatif et dynamique, ayant de l'experience dans l'univers du luxe. Vous maitrisez le processus de creation d'un produit de Haute Joaillerie (croquis, dessins techniques, trois vues, gouaches, volume..) et savez utilisez Photoshop, Illustrator.

Anglais lu, parle, ecrit, obligatoire

Lieu: centre Londres (Mayfair)

Envoyez vos CV et books :
graff@graffdiamonds.com

www.graffdiamonds.com

LITTLE AGENCY

Agence spécialisée dans la création packaging, l'identité de marque et le design produit

Vous souhaitez travailler dans une équipe soudée, motivée à taille humaine ?

REJOIGNEZ-NOUS !

GRAPHISTE CRÉATIF PACKAGING CONFIRMÉ

- Expérience professionnelle de **5 à 7 ans minimum.**
- De formation école supérieure d'arts graphiques (ou équivalent).
- Maîtrise impérative du pack ADOBE CS...
- Vous êtes créatif, curieux, passionné par le design et ses tendances.
- Vous êtes autonome, efficace, rigoureux et polyvalent.

Description du poste :
Vous participez à l'ensemble des étapes d'un projet de design (analyse du brief, création et développement graphique jusqu'à sa finition).

Envoyez votre CV/Book (3Mo max.)
à **creatif@littleagency.fr**

VOTRE ANNONCE EMPLOI DANS ÉTAPES :

REPRISE GRATUITEMENT
PENDANT 30 JOURS
SUR EMPLOI-DESIGN.COM

TARIFS EMPLOI

Avec reprise sur emploi-design.com pendant 30 jours.
Prix en euros hors taxes
TVA 19,60 % en sus.

formats (mm)	quadri
L60 x H83	500 €
L60 x H169,5	670 €
L124 x H83	730 €
L124 x H169,5	1 000 €

dégressif pour 3 parutions	– 5 %
dégressif pour 5 parutions	– 10 %
dégressif pour 10 parutions	– 20 %

Contactez Anne-Sophie Petroff

01 40 26 02 77
aspetroff@pyramyd.fr

50% DE NOS IMAGES SONT À -50% ÉTERNELLEMENT*

*BON, ON PEUT PAS VOUS PROMETTRE L'INFINI
MAIS ON S'EST COMPRIS.

LE MEILLEUR CONTENU
AU MEILLEUR PRIX
SUR ISTOCKPHOTO.FR.

iStock.
by Getty Images